— ălazam ⵉⵍⴰⵣⴰⵎ sm. nv. prim ; φ (pl. ilezâmen ⵉⵍⵣⴰⵎⵏ), dax. lezâmen ‖ fait d'être nécessaire pour.

— ellezoum ⵉⵍⵣⵓⵎ sm. nv. prim ; (pl. ellezôumen ⵉⵍⵣⵓⵎⵏ) ‖ m.s.q. le pr.

— ăzelzem ⵉⵣⵍⵣⵎ sm. nv. f.1 ; φ (pl. izelzîmen ⵉⵣⵍⵣⵉⵎⵏ), dax. lzîmen ‖ fait de rendre nécessaire pour.

ⵜⵍⵣⵣⵓⵔⵜ tălezzourţ ⵜⵍⵣⵣⵓⵔⵉⵏ + sf. φ (pl. tilezzourîn ⵜⵉⵍⵣⵣⵓⵔⵉⵏ +), dax. tlezzourîn ‖ quart ou tiers de la contenance [d'une outre ou d'un sac en peau contenant un liquide] ‖ v. ⵜⵍⴰⵀⵉⵜ telâhit.

ⵍⵣⵣⵗ lezzeg ⵍⵣⵣⵗ ✳ va. prim ; conj. 99 "bereg" ; (illĕzzeg, iellîzzeg, éd iellezzeg, our illezzeg) ‖ mettre une bourre à [une cartouche ; une arme à feu] (en chargeant) ‖ a aussi le s. pas. "avoir une bourre (être muni d'une bourre mise en chargeant) (le suj. étant une cartouche ou une arme à feu)".

— zellezzeg ⵣⵍⵣⵣⵗ va. f.1 ; conj. 122 "seddekkel" ; (izlezzeg, iezîlezzeg, éd izellezzeg, our izlezzeg) ‖ faire mettre une bourre à ‖ se c. av. 2 acc.

— tâlezzâz ⵜⴰⵍⵣⵣⴰⵣ + va. f.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâlezzâz, our itelezziz) ‖ mettre hab. une bourre à ‖ a aussi le s. pas.

— zâlezzâz ⵣⴰⵍⵣⵣⴰⵣ va. f.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (izâlezzâz, our izelezziz) ‖ faire hab. mettre une bourre à ‖ se c. av. 2 acc.

— ălezzeg ⵍⵣⵣⵗ sm. nv. prim ; φ (pl. ilezzîzen ⵉⵍⵣⵣⵉⵣⵏ), dax. lezzîzen ‖ fait de mettre une bourre à ‖ a aussi le s. pas. "fait d'avoir une bourre".

— ăzellezzeg ⵉⵣⵍⵣⵣⵗ sm. nv. f.1 ; φ (pl. izellezzîzen ⵉⵣⵍⵣⵣⵉⵣⵏ), dax. zellezzîzen ‖ fait de faire mettre une bourre à.

— ellezaz ⵉⵍⵣⴰⵣ sm. (pl. ellezâzen ⵉⵍⵣⴰⵣⵏ) ‖ bourre (de cartouche ; d'arme à feu) ‖ se dit de toute bourre, en n'importe quelle matière, soit fabriquée d'avance, soit consistant en un morceau de chiffon, de papier, &c, enfoncé sommairement en guise de bourre.

ⵎ ⵔ

ⵔⵎⵎⵜ remmet (Ta. irr.) + ⵔ m. prim ; irr. VI ; (iemmŏut, iemmôut, éd iemmet, our iemmout) ‖ mourir ‖ la conjugaison d'emmet (Ta. irr.) est irrégulière ; la voir à l'appendice sur les conjugaisons ‖ signifie "mourir" à tous les temps positifs, l'ind. prés. et le part. prés. exceptés : à ces 2 temps, signifie "être mort", Signifie "mourir" à tous les temps négatifs, l'ind. aor. et le part. aor. exceptés : à ces 2 temps, signifie "mourir ; être mort". — L'ind. prés. et le part. prés. positifs et négatifs. du verbe français "mourir" se rendent par la forme d'hab. tâmettât (Ta.5) employée d. le s. "être en train de mourir" ‖ ex. iemmŏut end ahel ⁒ il est mort hier = okkoz outiân a s iemmŏut ⁒ 4 ans ce que dans il est mort (il y a 4 ans qu'il est mort) = Kenân ed Biska eddâren mix

emmân ? — Kenân, ousiḳ ḳ iemmout, iwṛ ê fad ; aked ĕmis ennît, ousîḳ ḳ iemmout ; Biska, ousiḳ ḳ iddâr, bechchân oiḳ ḳ itâmettât ⁒ K. et B. vivent-ils ou sont-ils morts ? — K, je suis arrivé à lui il est mort, l'a tué la soif ; et aussi son chameau, je suis arrivé à lui il est mort ; B, je suis arrivé à lui il vit, mais je l'ai laissé il est en train de mourir (K, je l'ai trouvé mort, la soif l'avait tué ; son chameau aussi, je l'ai trouvé mort ; B, je l'ai trouvé vivant, mais je l'ai laissé en train de mourir) = amis in ierîn, ourdîṛ our ê emmet ⁒ mon chameau est malade, [mais] je pense [qu'] il ne mourra pas ‖ p. ext. "être tué". — Emmet (Ta. irr.) ne signifie pas "mourir de mort naturelle", par opposition à "être tué" ; il signifie "mourir (de mort qlconque, naturelle ou violente) (le suj. étant une p. ou un an.)". — Le v. eniṛ "tuer (donner la mort à ; faire mourir)" n'a ni le s. passif, ni de forme dérivée ayant le s. passif ; pour exprimer l'idée d' "être tué", on se sert d' emmet (Ta. irr.). — Le v. emmet (Ta. irr.) n'a pas de forme dérivée factitive ayant le s. de "faire mourir" ; pour exprimer l'idée de "faire mourir", on se sert d' eniṛ "tuer", qui signifie "faire mourir (de mort qlconque, naturelle ou violente) [une p. ou un an]" ‖ fig. "n'en plus pouvoir", le suj. étant une p. ou un an. Se dit, p. ex, de qlqu'un qui n'en peut plus de froid, de chaud, de coups, de mauvais traitements, de criailleries, de faim, de soif, d'ennui, de chagrin, de rire, d'amour, de sommeil, &c, com. on dit, en français "mourir de froid, de faim, d'ennui, de rire, d'amour, de sommeil, &c". (Ex. emmoûṛ dax Tăouat ; iwṛ i ăsamiḍ ⁒ je suis mort dans le Touat ; m'a tué le froid (je suis mort de froid dans le T.) = HeKKou temmout end ahel ; iKf êt âles ennît ăǧaḍ ⁒ H. est morte hier ; lui a donné son mari une dispute criarde (H. a été accablée hier par son mari de disputes et de criailleries) = innâs nenex emmân ; eniṛen ten fad ed laz ⁒ nos chameaux sont morts ; les ont tués la soif et la faim (nos chameaux n'en peuvent plus ; ils ~~sont morts de soif et de faim (ou : ils meurent de soif et de faim~~ ont beaucoup souffert de la soif et de la faim) = end ahel nĕiex Dâssin ; dimaṛex emmoûṛ, our eddiṛex fô ⁒ hier j'ai vu D. ; maintenant je suis mort [d'amour], je ne vis pas du tout (toute vie s'est retirée de moi)) ‖ fig. se dit de ch. qui ont une quasi vie, pour exprimer qu'elles ne l'ont plus, ou qu'elles ne la possèdent qu'amoindrie : se dit, p. ex, d'un puits, d'une source, d'une conduite d'eau qui sont à sec ou presqu'à sec ; d'une terre qui est dépouillée ou presque dépouillée de sa végétation habituelle ; d'un sol qui ne contient plus aucun principe ou presqu'aucun principe propre à faire germer les végétaux et qui est devenu impropre ou presqu'impropre à la culture ; d'un feu qui est éteint ou presqu'éteint ; d'un végétal qui a perdu complètement la vie, ou qui est en plus ou moins mauvais état pour une cause qlconque, sécheresse, exès

d'eau, de froid, de chaleur, &c. ‖ fig. ayant pour suj. oul "coeur", sign. qlqf. "être glacé (être très ému) (d'effroi ; de douleur)". D. ce s, et syn. d'ebded et d'egged ayant pour suj. oul "coeur". Employés ainsi, les 3 verbes emmet (Ta. ivr), ebded, egged s'emploient exclusivement pour exprimer de vives émotions d'effroi ou de douleur ; ils ne s'emploient pas pour exprimer des émotions agréables, ni des émotions d'ardeur ou de colère. Les émotions de plaisir, de joie, d'ardeur, de colère, s'expriment par enker "se lever" ayant pour suj. oul "coeur" ‖ fig. "être inanimé (le suj. étant un objet qlconque)". Se dit de toute ch. inanimée pour exprimer qu'elle est privée de vie ‖ fig. "être sous forme de qlq. ch. d'inanimé", le suj. étant un être vivant qui a une valeur vénale, et qui est non sous sa forme réelle et vivante, mais sous forme de qlq. ch. d'inanimé ayant une valeur équivalente. Se dit, p. ex, d'esclaves, de chameaux, de chèvres, qu'une p. donne ou reçoit sous forme d'argent, de blé, de pièce d'étoffe, ayant une valeur équivalente. (Ex. Bêdé ikf i-d okkoẓ ĕmmâs ; essin eddâren, essin emmân ; oui emmôutnîn, ien iselsa, ien âẓref ?. B. m'a donné 4 chameaux ; 2 vivent, 2 sont morts ; ceux qui étant morts, un vêtements, un argent (B. m'a donné 4 chameaux : 2 vivants, 2 sous forme de qlq. ch. d'inanimé ; ceux qui sont sous forme de qlq. d'inanimé sont l'un des vête = = ments (ayant la valeur d'un chameau), l'autre de l'argent (ayant la valeur d'un chameau))).

— tâmettât (Ta. ŝ) ++I+ vn. f. 11 (ivr.) ; conj. 241 "tâderât (Ta. ŝ)" ; (itâmettât, ouv itemettit) ‖ mourir hab. ‖ le v. tâmettât (Ta. ŝ) ne se forme pas régu = = lièrement d'après emmet (Ta. ivr.), mais il se conjugue régulièrement sur la conjugaison 241 "tâderât (Ta. ŝ)" ‖ a t. les s.c. à c. du prim. excepté ceux qui correspondent à "être inanimé" et "être sous forme de qlq. ch. d'inanimé" ‖ signifie sour. "être en train de mourir". v. ci-dessus le prim. emmet (Ta. ivr.).

— tămettant T+I+ s. nv. prim ; Φ (pl. timettânîn, I+I+), dax tmettânîn ‖ fait de mourir ; fait d'être mort ; mort (cessation de la vie) ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— énemmitten I+II sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. inemmouttân I+II ; ps. ténemmit = = tent T+II+ ; pp. tinemmouttân I+II+), dax ănemmitten (ĕnemmitten), dax nemmouttân, dax tănemmittent (tĕnemmittent), dax tnemmout = = tân ‖ mort (hom. mort) ‖ signifie "hom. qui est dans l'état de mort, qui n'est plus dans l'état de vie". Peut s'employer soit pour exprimer le cadavre d'un h. mort, soit pour exprimer son âme ; on peut dire, p. ex : j'ai trouvé, sur mon chemin, 3 h. morts ; ce tombeau contient un h. mort ; cette fosse contient 30 h. morts ; un h. mort m'est apparu en songe (un h. qui n'est plus de ce monde m'est apparu en songe) ; fais des aumônes pour les morts (fais des aumônes pour les p. qui ne sont plus de ce monde) ‖ n'a pas les s. "h. qui étant mort", "h. qui ayant été tué", expressions qui se

traduisent par oua iemmoûten "celui qui étant mort". Ne s'emploie pas dans des phrases comme : les morts, dans ce combat, ont été au nombre de 20 ; il y a eu 30 tués dans ce combat ; la caravane a péri de soif, il y a eu 100 morts ; une orce a emporté le campement, il y a eu 40 morts ; nous avons été attaqués par des brigands, nous avons eu 2 tués ; dans des phrases de ce genre, il faut employer le v. emmet (Ta. iv) à l'ind. ou au part.

__ăn̆emmitten I+∃I sm. n.d'é. prim ; ℓp (pl. inemmouttân I+∃I ; ℓs. tăn̆emmittent T+∃I+ ; ℓp. tinemmouttân I+∃I+), dar. nemmouttân, dar. tnemmouttân ‖ m. s. q. le pr.

__met +I sm. (s.s.pl.) ‖ c'est fini (c'en est fait) ‖ ne peut être ni suj. ni rég. et ne peut avoir de complément ‖ se place exclusivement à la fin de propositions exprimant la mort violente ou accidentelle d'une p. ou d'un an. ; signifie que la p. ou l'an. sont, non pas blessés mortellement, mais morts, qu'ils ont rendu le dernier soupir. Ne sign. pas qu'une p. ou un an. ont été tués raides, mais qu'ils ont expiré, soit qu'ils soient morts sur le coup, soit qu'ils aient survécu qlq. heures ou qlq. jours à leurs blessures ‖ p. ext, s'empl. qlqf. pour exprimer qu'une p. ou un an. ont été tués raides ‖ syn. de Kef et de hêi. v. IC : Kef ‖ peu us.

∃ ma ·I sf. α· (pl. matt +I, maou :I) ‖ mère ; ma mère ‖ ma signifie "mère ; ma mère" ; matt et maou signifient "mères" et ne signifient pas "mes mères" ‖ le pluriel employé est toj. matt, jamais maou, excepté dans les 5 expressions ăit maou, chêt maou, ăñet maou, ăit elet maou, chêt elet maou, dans lesquelles on se sert toj. de maou, non de matt, et dans les 2 expressions tăggelet met et teñet met, dans lesquelles on ne se sert ni de ma, ni de matt, ni de maou, mais du mot met "mère ; mères". Maou ne s'emploie que dans les 5 expressions ci-dessus. Met ne s'emploie que dans les 2 expressions ci-dessus ; voir son article plus bas ‖ ma, matt et maou appartiennent à la classe des subs. α, c. à d. qu'ils exigent après eux l'emploi de la forme irréque = =lière des pr. pers. af. dép. des noms ; de plus, ces 3 mots présentent, dans leur emploi avec les pr. pers. af. dép. des noms, d'autres particularités. v. § i (é) ‖ p. ext. "ascendant féminin (à n'importe quel degré) ; sœur de la mère (sœur de père et de mère de la mère, ou de père seulement, ou de mère seulement) ; sœur de la grand'mère maternelle ; sœur de la mère de la grand'mère maternelle ; sœur du père ; belle-mère (épouse du père, autre que la mère, mariée au père après la mère ou en même temps qu'elle) ; épouse du frère du père" ‖ ma s en ma "mère d'elle de la mère ; mère d'elle de ma mère" signifie "grand'mère maternelle ; ma grand'mère mater = =nelle" ‖ le mot ma entre dans la composition de plusieurs expressions qui expriment des degrés de parenté ; ces expressions sont :

1. pl. ŭait ma — « "frère (fils de même père et de même mère, ou de même père et non de même mère, ou de même mère et non de même père); mes frères (d. le s. ci. d)". v. : ioui, ŭăña et ŭou.

pl. ŭait maou — « "frères (fils de parents différents, n'ayant ni même père, ni même mère)". v. : ioui, ŭăña et ŭou.

2. s. oulet ma — « "soeur (fille de même père et de même mère, ou de même père et non de même mère, ou de même mère et non de même père); ma soeur (d. le s. ci. d.)". v. : ioui, ŭăña et ŭou.

pl. chêt ma — « "soeurs (d. le s. correspondant à celui d'ŭait ma); mes soeurs (d. le s. correspondant à celui d'ŭait ma)". v. : ioui, ŭăña et ŭou.

pl. chêt maou — « "soeurs (d. le s. correspondant à celui d'ŭait maou". v. : ioui, ŭăña et ŭou.

3. s. ŭañet ma — « "frère de la mère (oncle maternel); frère de ma mère (mon oncle maternel)" v. : ioui, ŭañet.

pl. ŭañet maou — « "frères des mères (oncles maternels)". v. : ioui, ŭañet.

4. s. ŭagg elet ma — « "neveu fils de la soeur (celle-ci étant fille de même père et de même mère, ou de même père et non de même mère, ou de même mère et non de même père); neveu fils de ma soeur (d. le s. ci. d)". v. : ioui, ŭou ; ‖ oult, elet.

pl. ŭait elet ma — « "neveux fils de la soeur (ou : des soeurs (d. le s. correspondant à celui d'ŭait ma)); neveux fils de ma soeur (ou : de mes soeurs (d. le s. correspondant à celui d'ŭait ma))". v. : ioui, ŭou ; ‖ oult, elet.

pl. ŭait elet maou — « "neveux fils des soeurs (d. le s. correspondant à celui d'ŭait maou)". v. : ioui, ŭou ; ‖ oult, elet.

5. s. oult elet ma — « "nièce fille de la soeur (d. le s. correspondant à celui d'ŭagg elet ma); nièce fille de ma soeur (d. le s. correspondant à celui d'ŭagg elet ma)". v. : ioui, ŭou ; ‖ oult, elet.

pl. chêt elet ma — « "nièces filles de la soeur (ou : des soeurs (d. le s. correspondant à celui d'ŭait ma)); nièces filles de ma soeur (ou : de mes soeurs (d. le s. c. à celui d'ŭait ma))". v. : ioui, ŭou ; ‖ oult, elet.

pl. chêt elet maou — « "nièces filles des soeurs (d. le s. correspondant à celui d'ŭait măou)". v. : ioui, ŭou ; ‖ oult, elet.

Toutes ces expressions appartiennent à la classe des subs. α, c. à d. qu'elles

exigent après elles l'emploi de la forme irrégulière des pr. pers. af. dép. des noms ; de plus, elles présentent, dans leur emploi avec les pr. pers. af. dép. des noms, d'autres particularités. v. ⩾ i (é). — Les hom. et les fem. peuvent avoir des ăit ma, ăit maou, oulet ma, chêt ma, chêt maou, ăñet ma, ăñet maou. Les hom. seuls peuvent avoir des ăgg elet ma, ăit elet ma, ait elet maou, oult elet ma, chêt elet ma, chêt elet maou ; quand une fem. a des neveux ou des nièces enfants de ses sœurs, elle les appelle non pas "neveu" ou "nièce", mais "fils" ou "fille"; v. OO rour, ‖ oult, ìell, V1 meddân. Les expressions dans lesquelles entre elet ne s'emploient que pour désigner les neveux et nièces des hom. ‖ v. le s. et l'emploi d'ăit ma, d'ăit maou, d'oulet ma, de chêt ma, de chêt maou, à : ìoui, ăña et ăou ‖ v. le s. et l'emploi d'ăgg elet ma, ăit elet ma, ăit elet maou, oult elet ma, chêt elet ma, chêt elet maou, à : ìoui, ăou, ‖ oult, elet, V1 meddân. Ces noms sont donnés par les hom. aux enfants de toutes les fem. auxquelles ils donnent le nom de "sœurs", c.à.d. non seulement aux enfants de leurs sœurs, mais aussi aux enfants de celles de leurs cousines germaines qui sont filles de frère de leurs père ou de sœurs de leurs mère. Ăgg elet ma signifie p.ext. "neveu fils de la cousine germaine fille du frère du père [d'un h.] ; mon neveu fils de ma cousine germaine fille du frère de mon père (celui qui parle étant un h.) ; neveu fils de la cousine germaine fille de la sœur de la mère [d'un h.] ; mon neveu fils de ma cousine germaine fille de la sœur de ma mère (celui qui parle étant un h.)" ; ăit elet ma, oult elet ma, chêt elet ma ont, p.ext, les s. correspondants à ces s. d'ăgg elet ma. Ăit elet maou signifie p.ext. "neveux fils de cousines germaines filles de frère du père ou de sœurs de la mère (filles de parents différents, n'ayant ni un même père ni une même mère) [d'un h.]" ; chêt elet maou a p. ext. le s. correspondant. (Ex. 2 frères, parlant de fils de leur sœur commune, diront : ăit elet ma K nex "nos neveux fils de notre sœur = 2 cousins germains fils de frère, parlant de filles de leur cousine germaine commune fille d'un frère de leurs père, diront : chêt elet ma K nex "nos nièces filles de notre cousine germaine fille du frère de notre père" = 2 h. qui n'ont aucune parenté entr'eux, parlant des fils de leurs sœurs respectives, diront : ăit elet maou ênex "nos neveux fils de nos sœurs (lesquelles sont filles de parents différents, n'ayant ni un même père, ni une même mère)" = 2 h. qui n'ont aucune parenté entr'eux, parlant des filles de leurs cousines germaines respectives filles de frère de leurs père, diront : chêt elet maou ênex "nos nièces filles de nos cousines germaines filles de frère de nos père (lesquelles sont filles de parents différents, n'ayant ni un même père, ni une même mère)") ‖ on entend employer dépf. ăit maou au lieu d'ăit ma, chêt maou au lieu de chêt ma,

ăit elet maou au lieu d'ăit elet ma, chêt elet maou au lieu de chêt elet ma : ce sont des incorrections.

—met +I sf. (s. et pl.) ‖ mère ; mères ‖ ne s'emploie que dans les 2 seules expressions tăgg elet met "descendance (masculine et féminine) des filles des mères (c.à d. descendance (masculine et féminine) des sœurs filles de la mère et des cousines germaines filles des sœurs de la mère) [d'un h.]" et teñet met "ensemble des frère de la mère (c.à d. ensemble des frère de la mère et de ceux des cousins germains de la mère qui sont appelés frères de celle-ci ; ensemble des pers. qui sont appelées frères de la mère)". D. la 1ère de ces 2 expr, met signifie "mères" ; d. la 2de, met signifie "mère" ‖ v. : ioui, tăg et teñet.

I émi 3I sm. Φ (pl. imaouen 1:I), daṛ ămi (ĕmi), daṛ maouen ‖ bouche ‖ se dit de la bouche des p. et des an. ‖ le sing. émi éprouve la modification du son-voyelle initial dans tous les cas où l'éprouvent les subs. Φ, excepté quand il est précédé de la prép. s (es) "vers, dans, chez, etc." ; quand il est précédé de s (es), il peut ad libitum éprouver ou non la modification ‖ p. ext. "langage (manière de parler ; façon de parler)" ‖ p. ext. "dents (d'une p.)". (Ex. Dâssin tel émi mellen ⁄ D. a la bouche ayant été blanche (D. a les dents blanches) = Ti-n-ămi-mellen ⁄ une de la bouche ayant été blanche (une aux dents blanches) (surn. de fem.) = eKKîṛ ta n ămi n elKaḍ. — ma temôus ta n ămi n elKaḍ ? — Kôuka ⁄ je vais chez celle de la bouche de papier (je vais chez celle qui a les dents blanches com. le papier), — qu'est celle de la bouche de papier ? (quelle est celle qui a les dents blanches com. le papier ?). — K.). v. ‖ I imlal ‖ p. ext. "entrée (lieu d'entrée et de sortie) ; ouverture (orifice ; baie) ; débouché [d'une vallée ; d'un chemin ; etc.] ; embouchure [d'un cours d'eau]". Se dit, p. ex, des portes et des fenêtres d'une maison (c.à d. des baies qui sont dans les murs des maisons et qu'on ferme au moyen de portes & de fenêtres) ; des portes d'une tente (c.à d. des endroits ouverts d'une tente qui servent de lieux d'entrée et de sortie) ; des lieux d'entrée des villes, des villages, des campements ; des orifices des caisses, des boîtes, des vases, des sacs, des bouteilles, des outres, des poches, des canons d'armes à feu, des souliers, des bottes, etc ; des orifices des trous naturels du corps, tels que ceux des oreilles, des narines, &c ; des orifices des trous accidentels du corps, tels que ceux des blessures, des abcès, &c ; des orifices des puits, des fosses, des trous de toute espèce et de toute dimension pratiqués dans le sol ou n'importe où ; des débouchés des chemins, des vallées, des ravins, des défilés ; des embouchures des cours d'eau ; &c. ‖ p. ext. "pointe [d'un javelot ; d'une aiguille ; d'une épingle ; d'une alêne ; d'une plume (pour écrire) ; d'un crayon ; d'un clou ; d'une paire de ciseaux ; d'un bâton ; du doigt ; etc.]" ‖ émi n ĕǧenna "bouche du ciel (débouché du ciel ; extrémité du ciel opposée à l'entrée)" signifie glaf. "couchant (côté du ciel où le soleil se couche ; ouest)" ‖ poét. i m maouen "un des bouches" s'emploie

d. le s. de "fusil à 2 coups" ‖ fig. s'empl. d. les s. d'"entrée (porte ; débouché)" pour exprimer qu'une p. est ou n'est pas dans une ou plusieurs portes, dans un ou plusieurs débouchés, c. à d. qu'elle est ou non en état de faire un ou plusieurs genres d'actions ; chaque genre d'actions est comparé à une voie ; être au débouché de la voie, c'est être capable de les prendre c. à d. de faire les actes. (Ex. Kenân our ih émi oul ien ; our ih émi n ăsîkel, our ih émi n tămaḍint, our ih émi n ĕmǧer, our ih émi oul ien ar oua n tăbûchek ⁄ K. n'est dans aucune bouche ; il n'est pas dans la bouche du voyage, il n'est pas dans la bouche du fait de paître, il n'est pas dans la bouche du combat, il n'est dans aucune bouche excepté celle de la quête (K. n'est propre à rien ; il n'est pas propre au voyage, il n'est pas propre à la garde des troupeaux, il n'est pas propre au combat, il ne sait que quêter [des dons chez les uns & chez les autres])) ‖ v. à ·:O .exKou le s. de terK - ămit ‖ d. le s. "langage", est syn. d'îles et d'ăouâl . v. ⊙‖ îles ‖ d. le s. "pointe", diffère d'îles "pointe (extrémité opposée à la poignée) [d'une épée, d'un sabre, d'un poignard, d'un couteau, d'un rasoir] (qlq. soit sa forme, pointue ou arrondie)",

— émiKoûtei 3+:1 sm. Cf (s. s. pl.), dar ămiKoûtei (ĕmiKoûtei) ‖ bouche - de - souris (surn. qu'on donne qlq. f. aux chameaux et chamelles dont la mâchoire supérieure dépasse la mâchoire inférieure) ‖ ce surnom ne se donne qu'aux chameaux et chamelles ; le défaut qui le fait donner est assez fréquent chez eux.

I timmé 31+ sf. (pl. timmaouîn 1:1+), dar timmaouîn ‖ front (de p. ou d'an.).

— immé 31 sm. (pl. immèouen 1:1), dar immèouen ‖ gros front ‖ ne s'emploie pas pour exprimer que qlq'un a un gros front ; s'emploie exclusivement com. épithète ou apostrophe de dérision, mépris, ou injure, appliquée à des p. par colère, mécontentement ou plaisanterie. En parlant d'un h. ou d'une f., ou à un h. ou une f., on se sert du sing. immé ; en parlant de 2 ou de plusieurs h. ou f., ou à 2 ou plusieurs h. ou f., on se sert du plur. immèouen ‖ s'emploie exactement com. éleiǧeou . v. 'i',‖ leiǧet (To.), éleiǧeou.

I imân 11 sm. Φ (pl. s. s.), dar mân ‖ âme ; âmes ‖ p. ext. "personne (individualité) ; personnes" ‖ imân, suivi des pr. af. dép. des n., signifie sour. "moi - même ; toi - même ; lui - même ; &c.". (Ex. eKfiK K ăKous imân in ⁄ je lui ai donné le vase personne de moi (je lui ai donné le vase moi - même) = tenniḍ i aouâ - rex Kai imân neK ⁄ tu m'as dit ceci toi personne de toi (tu m'as dit ceci toi - même) = nĕiex Môusa imân nît ⁄ j'ai vu M. personne de lui (j'ai vu M. lui - même)) ‖ imân, précédé de la prép. s (es), et suivi des pr. af. dép. des noms, signifie sour. "de moi - même ; de toi - même ; de lui - même ; &c." (Ex. eKKiK Kai es mân in ⁄ je suis allé à toi de mon âme (je suis

allé à toi de moi-même) = tenniḍ aoû-rex es mân nek, mix Kala ? % as-tu dit ceci de ton âme, ou non ? (as-tu dit ceci de toi-même ou non ?) = eglĕnet es mân nes-net % elles sont parties de leurs âmes (elles sont parties d'elles-mêmes)) ‖ imân, précédé de la prép. foull "sur; pour", et suivi des pr. af. dép. des noms, signifie sour. "pour moi-même; pour toi-même; pour lui-même; etc"; d. ces, il peut sour. se traduire par "pour mon compte; pour ton compte; &c.", qlqf. par "à ma guise; à ta guise; etc.", qlqf. par "seul pour mon compte; seul pour ton compte; &c.". (Ex. ekḍem foull mân nek % travaille pour toi-même (travaille pour ton compte) = Kenân iglă foull mân nît, iKKă Tăouat % K. est parti pour lui-même, il est allé au Touat (K. est parti seul pour son compte (sans consulter personne, sans s'associer avec personne) et est allé au T.) = amis in iehôureg foull mân nît % mon chameau vagabonde en liberté pour lui-même (mon chameau vagabonde en liberté à sa guise) = ourârex amis in, oiîK K irgêh foull mân nît % je monte mon chameau, je le laisse il marche pour lui-même (je suis sur mon chameau, je le laisse marcher à sa guise) = aK éhen izzâx foull mân nît % chaque tente habite pour elle-même (chaque tente habite seule pour son compte)) ‖ imân, rég. dir. d'un verbe, et suivi des pr. af. dép. des noms, donne sour. le s. pronominal au verbe dont il est rég. dir. (Ex. tezizôuḍehed imân nek bennân % tu fatigues ta personne pour rien (tu te fatigues en pure perte) = eKen imân nek; tiḍiḍin ouśened-ḍ % arranges ta personne; des fem. sont arrivées ici (arrange-toi (mets ordre à ta toilette); des f. arrivent) = eKen imân nek foull ăśîKel % arrange ta personne pour le voyage (prépare-toi pour le voyage; fais tes préparatifs pour le voyage) = eiriix imân in es têKlé % j'ai tué ma personne par la marche (je me suis tué à force de mar-chez; c. à d. je me suis fatigué à force de marcher) = HeKKou teḍeg imân nît es stenfous % H. a piqué sa personne avec une aiguille (H. s'est piquée avec une aiguille)) ‖ eg̃mĕḍen t mân "est sortie de lui l'âme" signifie "il est mort". (Ex. Mîmi, eg̃mĕḍen tet mân, mix animix ? — animix ; bechchân ebôuKen é tet eg̃meḍen % M. est sortie d'elle l'âme, ou pas encore ? — pas encore; mais elle a l'intention elle sortira d'elle (M. est-elle morte, ou pas encore ? — pas encore; mais elle est sur le point de mourir))

] âman 1] sm. (pl. s.s.) ‖ eau; eaux ‖ p. ext. "qualité de l'acier [d'une lame d'épée, de sabre, de poignard, de couteau, de rasoir]" ‖ p. ext. "limpi-dité [d'un miroir]" ‖ essen âman "savoir l'eau" et ezzi âman "connaître l'eau" signifient qlqf. p. ext. "savoir nager".

] tămat +1+ sf. Cf (n. d'u. et col.) (pl. timiouîn 1:1+), dax tmiouîn ‖ gommier femelle ("acacia seyal Del." (Chudeau)) (ar. "ṭeleḥ") ‖ diffère d'absex "gommier mâle" ‖ v. o'll : téheiǧert.

ⵜⴰⵎⴰ tăma (Soudan) sf. (s.s. pl.) ‖ lame d'épée de fabrication soudanaise ‖ v. ⵜⴰⴽⵓⴱⴰ : tăkûba .

ⵎⵉ mi pr. interrogatif ; ms. (sans fém. et sans pl.) ‖ qui (quelle personne) ? (interrogatif) ; qui (quelle personne) (dubitatif, non interrogatif) ‖ ne s'emploie que pour désigner des pers. Bien que touj. masc. sing., peut désigner un hom. ou une fem, des hom. ou des fem. ‖ est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans des phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "qui" non interrogatif se rend par le pr. relatif ouɣa "celui qui ; etc." ou par le pr. indéfini i "celui [qlq'il soit] qui ; etc.", selon qu'il désigne une pers. déterminée ou indéterminée ‖ peut être suj, rég. dir. et rég. ind. des verbes. Quand il est suj, le verbe se met au participe ; quand il est rég. dir. ou ind., le verbe se met à l'indicatif ; dans les 3 cas, le verbe se place après lui ‖ peut être accompagné de prépositions, telles que "à", "chez", "sur", "avant", &c. ; celles-ci se placent immédiatement après lui ‖ ex. mi iggĕhen ĕhen ? ⁄ qui étant entré dans la tente ? (qui est entré dans la tente ?) = mi teneied ɣour es ? ⁄ qui as-tu vu chez lui ? = mi s tenniḍ aoûâ-rex ? ⁄ qui à as-tu dit ceci ? (à qui as-tu dit ceci ?) = mi s tesliḍ iggât imzad d-î-rex ? ⁄ qui à as-tu entendu il frappe le violon ici ? (qui as-tu entendu jouer du violon ici ? ou : de qui as-tu entendu dire qu'il sait jouer du violon ici ?) = mi s téouĕied ăk ? ⁄ qui à as-tu apporté du lait ? (à qui as-tu apporté du lait ?) = mi ɣour tensiḍ ? ⁄ qui chez as-tu couché ? (chez qui as-tu couché ?) = our essinex mi iggĕhen ĕhen . — nek essânex ouɣa iggĕhen ĕhen ⁄ je ne sais pas qui étant entré dans la tente . — moi je sais celui qui étant entré dans la tente (je ne sais pas qui est entré dans la tente . — moi je sais qui est entré dans la tente) = mi iéouĕnen adrar, mi ihân ăbâda ? — Kel-oulli endân éouĕnen adrar ; ihaggâren hân ăbâda ⁄ qui étant monté sur la montagne, qui étant dans le pied des pentes ? (qui est monté dans la montagne, qui est au pied des pentes ?) — les gens des chèvres ils sont complets sont montés sur la montagne ; les Touaregs nobles sont dans le pied des pentes (tous les ămeriḍ sont montés dans la montagne ; les nobles sont au pied des pentes) ‖ mi n'est pas employé suivi de l'ind. prés. du v. oumas "être" pour signifier "qui suis-je ? qui es-tu ? qui est-il ? etc.", ni "qui je suis ; qui tu es ; qui il est ; &c. (dubitatif, non interrogatif)", si ce n'est dans le cas auquel on questionne qlq'un sur les gens desquels il fait partie, desquels il est, c.à.d. sur sa famille, sa tribu, sa nationalité, ou dans le cas auquel on énonce une proposition dubitative sans interrogation sur le même sujet. (Ex. mi temôsed ? — Kel-Ṛela ⁄ qui es-tu [comme gens desquels tu es] ? — Kel-Ṛ. (tribu des Kel-Ṛ.) = mi môusen midden oû-rex ? — Ăhaggar ⁄ qui sont [comme gens desquels ils sont] ces hommes.

ci ? — Ăh. (Kel-Ăh.)). Dans les 2 ex, les réponses "Kel-Ṛela" et "Ăhaggar" ne signifient pas que les p. en question sont, par leur sang, de la tribu des Kel-Ṛela ou du peuple des Kel-Ăh., mais que cette tribu et ce peuple sont les collectivités dont elles font partie politiquement. Les réponses peuvent être faites par des esclaves des Kel-Ṛela ou des Kel-Ăh, ou par des Arabes établis chez eux, com. par des Kel-Ṛela ou des Kel-Ăh. de race. Si celui à qui on dit mi temûsed ? veut préciser et dire de quel sang il est, il répond : ien dar Kel-Ṛela "un de dans les Kel-Ṛ. (un d'entre les Kel-Ṛ.)", ou : ou-Ṛela "fils de Ṛ (hom. de la tribu des Kel-Ṛ)". Ce cas est le seul dans lequel on emploie mi suivi de l'ind. prés. d'oumas. Nos expressions "qui suis-je ? qui es-tu ? qui est-il ? etc.", employées pour demander le nom de qlq'un ou divers renseignements sur une p, se rendent par ma "quoi ? que ? ce que" suivis de l'ind. prés. d'oumas, signifiant "que suis-je ? qu'es-tu ? etc ; ce que je suis, etc." ; v. ci-dessous ma. — Quand on interroge qlq'un sur les gens desquels il est, on peut employer aû lib. mi ou ma ; mi est plus précis : il signifie qu'on questionne sur les gens desquels on est ; ma est vague, et n'indique pas sur quoi on questionne, si c'est sur le nom, la profession, la condition, ou autre chose ‖ v. à ‖ el le s. de mi ilĕn.

— ma ◻ pr. interrogatif ; ms. (sans fém. et sans pl.) ‖ quoi ? que ? (interro=gatif) ; ce que (quoi) ; ce qui (quoi) (dubitatif, non interrogatif) ‖ ne s'emploie que pour désigner des an. ou des ch., ou en parlant d'une manière vague, sans préciser s'il s'agit de p, d'an, ou de ch. Bien que touj. masc. sing., ma peut désigner des masc. ou des fém., des sing. ou des plur. ‖ est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans les phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "quoi" non interrogatif se rend par le pr. relatif aoua "ce qui (la ch. déterminée qui) ; etc.", ou par le pr. indéfini a "ce qui (la ch. indéterminée qui) ; &c.", selon qu'il désigne qlq. ch. de déterminé ou d'indéterminé ‖ ma non interrogatif a un sens indé=terminé ; il a le sens du pr. indéfini a "ce qui (la ch. indéterminée qui) ; &c." ; dans les phrases où il peut être employé, on peut mettre aû lib. ma ou a ‖ peut être suj, rég. dir, et rég. ind. des verbes. Quand il est suj., le verbe se met au participe ; quand il est rég. dir. ou ind., le verbe se met à l'indicatif ; dans les 3 cas, le verbe se place après lui ‖ peut être accompagné de prépositions, telles que "à", "chez", "sur", "avant", etc. ; celles-ci se placent immédiatement après lui ‖ on entend qlq. employer ma au lieu de mi : c'est une incorrec=tion ‖ ex. ma iggĕhen ĕhen ? ; quoi étant entré dans la tente ? (qu'est-ce qui est est entré dans la tente (com. p, an, ou ch.) ?) = ma inçĕn amis emmek ?

% quoi ayant tué ton chameau ? (qu'est-ce qui a tué ton chameau (une p, un an, une ch, une maladie, la fatigue, &c.) ?) = ma teněied nour es ? % qu'as-tu vu chez lui (en fait de p, d'an, ou de ch.) ? = ma s tesâlled ? % quoi à entends-tu ? (qu'entends-tu ? quel est le son que tu entends ?) = ma s telkěmed ? % quoi à as-tu suivi ? (qu'as-tu suivi (en fait de p, d'an, ou de ch.) ?) = ma dax ckněn Kassen ouî-rex ? % quoi de dans ont été faits ces vases ? (avec quoi ont été faits ces vases ?) = ma foull insă ? % quoi sur s'est-il couché ? (sur quoi (c.à.d. sur quelle éminence ; ou : sur quel objet formant tapis ; ou : sur quelle nourriture (après avoir pris quel aliment)) s'est-il couché ?) ; ou : quoi pour s'est-il couché ? (pourquoi s'est-il couché ? pour quelle cause s'est-il couché ?) = ma foull iglă ? % quoi sur est-il parti ? (sur quoi (sur quelle monture) est-il parti ?) ; ou : quoi pour est-il parti ? (pourquoi est-il parti ? pour quelle cause est-il parti ?) = ma iKKân Ăir ? — témédé n ĕmis ed mexaou midden % quoi allant à l'Ăir ? (qu'est-ce qui va dans l'Ăir ?). — 100 chameaux et 10 hommes ‖ ma, suivi de la prép. foull "sur ; pour", signifie souv. "pourquoi ? (interrogatif) ; pourquoi (dubitatif, non interrogatif)" ; c'est l'expr. hab. employée pour signifier "pourquoi ? (interrogatif)" et "pourquoi (dubitatif, non interrogatif)". (Ex. ma foull idâzz ? — our essinex ma foull. — essânex aoua foull idâzz % quoi pour rit-il ? (pourquoi rit-il ?). — je ne sais pas quoi pour (je ne sais pas pourquoi). — je sais ce que pour il rit (je sais ce pour quoi il rit) = v. 2 des ex. qui sont plus haut) ‖ ma, suivi de l'ind. prés. du v. oumas "être", signifiant "que suis-je ? qu'es-tu ? qu'est-il ? etc. (interrogatif) ; ce que je suis, ce que tu es, ce qu'il est, &c. (dubitatif, non interrogatif)", a souvent les s. "qui suis-je ? qui es-tu ? qui est-il ? quel est ? lequel est ? etc. ; qui je suis ; qui tu es ; qui il est ; quel est ; lequel est ; etc.". (Ex. ma môusex ? tezzâied i, mix Kala ? % que suis-je ? (qui suis-je ?) me reconnais-tu, ou non ? = ma temôused ? — neK Kenân % qu'es-tu ? (qui es-tu ?). — moi K. (moi je suis K.) = ma iemôus aoua-h ? % qu'est cela ? = ma iemôus ăbareKKa oua tegžd ? % qu'est le chemin que tu as fait ? (quel est le chemin que tu as pris ?) = ma temôus tănet ta tessĕnet imžad d-î-rex ? % qu'est la f. qui ayant su le violon ici ? (quelle est la f. qui sait jouer du violon ici ?) = ma temôus ta tessôused dax oulli t-î-rex ? % qu'est celle que tu préfères dans ces chèvres-ci ? (laquelle est celle que tu préfères dans ces chèvres ?) = ma môusen midden ouî-rex ? — Biska d Kenân % que sont ces h-ci ? (qui sont ces h-ci ?). — B. et K.) ‖ v. à +·: eKet, 1: éouîn, ·:⁝ emmeK, le s. de ma-n-ĕKêt, ma-n-ĕouîn, ma-n-emmeK ‖ v. à ·: eKK le s. du v. eKK "aller à" ayant pour rég. dir. ma.

— ma-n-ĕkêt ‖ v. +:: eKet .
— ma-n-ĕoûn ‖ v. 1: éoûn .
— ma-n-emmeK ‖ v. ·:ɔ emmeK .
— manĕKK ·:1ɔ pr. interrogatif ; µ (pl. manĕKKen 1·:1ɔ ; fs. manĕKKet +·:1ɔ ; fp. manĕKKenet +1·:1ɔ) ‖ quel est ? lequel est ? (interrogatif) ; quel est ; lequel est (dubitatif, non interrogatif) ‖ semble formé de la particule mani "où ? (interrogatif) ; où (dubitatif, non interrogatif)" (qui vient peut-être de ma n é "quoi du lieu que ? ") et d'iKKă , teKKă , eKKĕn , eKKĕnet "il est allé à , elle est allée à , ils sont allés à , elles sont allées à ". ManĕKK signifie "où va ? " , c.à.d. "où est ? ", ~~où sont~~ dans le sens "quel est ? lequel est ? ", non dans le sens "dans quel lieu est ? " ; il est plus exact de le rendre par "quel est ? lequel est ? " que par sa traduction littérale "où est ? ". "Où est ? ", signifiant "dans quel lieu est ? ", ne se rend pas par manĕKK , mais par mani d illâ ? mani t tellâ ? etc. "où est-il ? où est-elle ? etc. " ‖ manĕKK s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte . Il s'empl. en parlant des p, des an, et des ch. ‖ manĕKK est hab. interrogatif . Il peut s'employer sans être interrogatif , mais seulement dans des phrases exprimant l'ignorance et le doute , non dans celles qui expriment la connaissance . Dans les phrases qui expriment la connaissance , "quel est ; lequel est " ne se traduisent pas , le sens de la phrase se rend par une autre tournure ‖ manĕKK accompagne toujours un subs. ou un pr. relatif ; il peut se placer soit avant eux , avec le s. " quel est ? lequel est ? etc. " ou le s. " quel est-il ? lequel est-il ? etc. ", soit après eux , avec le s. " quel est-il ? lequel est-il ? etc. ". Quand manĕKK est après le nom ou le pron. qu'il accompagne , le v. eKK contenu dans manĕKK a pour suj. le pr. pers. " il " ; (ex. BisKa , manĕKK ? ⁄. B, lequel est-il ?). Quand manĕKK est avant le nom ou le pron. qu'il accompagne , avec le s. " quel est-il ? lequel est-il ? ", le v. eKK contenu dans manĕKK a pour suj. le pr. pers. " il " ; (ex. manĕKKet Dâssin ? ⁄ laquelle est-elle , D ?) . Quand manĕKK est avant le nom ou le pron. qu'il accompagne , avec le s. " quel est ? lequel est ? ", le v. eKK contenu dans manĕKK a pour suj. le nom ou le pron. qui le suit ; si c'est un nom , il suit les règles concernant les subs. placés après les verbes dont ils sont sujets , et ils éprouvent la modification du son-voyelle de leur articulation initiale s'ils appartiennent aux noms qui subissent cette modification ; (ex. manĕKKet Dâssin ? ⁄ laquelle est D ? = manĕKKenet ḍiḍîn naoven ? ⁄ lesquelles sont vos femmes ?) ‖ on peut joindre à manĕKK la particule ed (ĕ, id, hed) , qui ajoute au mot qu'elle accompagne l'idée de rapprochement , comme on la joint aux verbes ; elle se place immédiatement après manĕKK , jamais avant . On ne peut pas joindre à manĕKK la particule ân (hân) "là-bas". ManĕKK-id (pl. manĕKKen-ḍ ; fs.

manĕKKed-d ; (p. manĕKKened-d) est syn. de manĕKK, avec cette différence qu'il indique que les objets auxquels se rapporte manĕKK sont très proches et sous les yeux. Chaque fois qu'on parle d'objets très proches et sous les yeux, on peut employer ad lib. manĕKK ou manĕKK-id ; le 2d est plus élégant parce qu'il précise davantage ‖ manĕKK, tout en ayant pour sens vrai "quel est ? lequel est ?" garde qlq. ch. de son sens littéral "où est ?" ; aussi, bien que dans beaucoup de cas il ait la même signification que ma iemôus "qu'est-il ?" employé d. le s. "quel est ? lequel est ?", il y a des cas dans lesquels on ne peut pas employer indifféremment l'un ou l'autre. En toutes circonstances, on peut rendre "quel est ? lequel est ?" par ma iemôus ; on ne peut rendre "quel est ? lequel est ?" par manĕKK que dans les phrases où on peut remplacer "quel est ? lequel est ?" par "où est ? (ayant le s. "quel est ? lequel est ?")". (Ex. ma môusen midden oûi-rex ? — Bisĸa d Kenân ? % que sont ces h-ci ? (qui sont ces h-ci ? quels sont ces h-ci ?). — B. et K. (Dans cet ex, on ne peut pas mettre manĕKKen, parce qu'on ne peut pas dire, au lieu de "quels sont ces h-ci ?" les mots "où sont ces h-ci ?", qui seraient un non-sens) = ma môusen ĕKlân oui n Dâssin ? % que sont les esclaves ceux de D ? (quels sont les esclaves de D ?) = manĕKKen ĕKlân oui n Dâssin ? % quels sont les esclaves ceux de D ? (quels sont les esclaves de D ?). (Dans cet ex, on peut mettre ad lib. ma môusen ou manĕKKen, parce que "quels sont" peut s'y remplacer par "où sont (ayant le s. "quels sont")) = ma môusen ĕKlân oui tessôufed ? % que sont les esclaves que tu préfères ? (quels sont les esclaves que tu préfères ?) = manĕKKen ĕKlân oui tessôufed ? % quels sont les esclaves que tu préfères ? (Dans cet ex, on peut mettre ad lib. ma môusen ou manĕKKen, parce que "quels sont" peut s'y remplacer par "où sont (ayant le s. "quels sont")))) ‖ Dans les phrases où manĕKK, non interrogatif, peut être remplacé par ma iemôus, il peut être remplacé aussi par a iemôus ; les 3 expr. non interrogatives mais dubitatives manĕKK, ma iemôus, a iemôus, bien que différant dans leurs significations littérales "où est (ayant le s. "quel est ; lequel est")", "quoi est", "ce qu'est", sont toutes employées dans le même s. "quel est ; lequel est" ‖ ex. manĕKKet tămet ta tessĕnet imjad d-î-rex ? % quelle est la f. qui ayant su le violon ici ? (quelle est la f. qui sait jouer du violon ici ?) = manĕKKet ta tessôufed dax oulli tî-rex ? quelle est celle que tu préfères dans ces chèvres-ci ? = manĕKK ăbareḳḳa oua tejĭd ? % quel est le chemin que tu as fait ? (quel est le chemin que tu as pris ?) = manĕKKenet ti dd-ousĕnîn end ahel ? % quelles sont celles qui étant arrivées ici hier ? (quelles sont celles qui sont arrivées ici hier ?) = Dâssin, manĕKKed-d dax dîdîn tî-rex ? % D, laquelle est-elle dans ces femmes-ci [ici présentes] ?

— manĕKK-aoua ::::11 pr. interrogatif ; ms. (sans fém. et sans pl.) ‖

qu'est-ce que ? (interrogatif) ; ce que (qu'est ce que) (dubitatif, non interrogatif) ‖ est formé de manĕKK "quel est ? lequel est ? (m. à m. "où est ? (ayant le s. "quel est ? lequel est ? ") ") " et d' aoua "ce qui ; ce que" ‖ ne s'emploie que pour désigner des an. ou des ch., ou en parlant d'une manière vague, sans préciser s'il s'agit de p, d'an, ou de ch. Bien que toujours masc. sing, peut désigner des masc. ou des fém., du sing. ou du plur. ‖ est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans les phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "ce que" se rend par aoua "ce qui (la ch. déterminée qui ; une ch. déterminée qui) ; ce que (la ch. déterminée que ; une ch. déterminée que)" ‖ manĕKK-aoua interrogatif a toujours le s. "qu'est-ce que ? ", jamais le s. "qu'est-ce qui ? " ; "qu'est-ce qui " se traduit par ma ou par manĕKK aoua. Manĕkk-aoua non interrogatif a toujours le s. "ce que", jamais le s. "ce qui ". Manĕkk-aoua, interrogatif ou non, est toujours suivi d'un verbe dont "que" contenu dans manĕKK-aoua est régime direct ou indirect ; ce verbe, hab. exprimé, est qlqf. s.e. ‖ manĕKK-aoua peut être accompagné de prépositions, telles que "à", "chez", "sur", "avant", etc ; celles-ci se placent immédiatement après lui ‖ manĕKK-aoua, tout en ayant pour sens vrai "qu'est-ce que ?", garde qlq. ch. de son sens littéral "où est-ce que ?" ; cependant on peut toujours le remplacer par ma iemŏns aoua ? "qu'est ce que ?" ‖ ex. manĕKK-aoua hi tenniḍ ? % qu'est-ce que tu m'as dit ? = manĕKK-aoua rĕn ? % qu'est-ce qu'ils ont voulu ? = manĕKK-aoua ḍ-iéouĕi ? % qu'est-ce qu'il a apporté ici ? = manĕKK-aoua innă ? — our essinex manĕKK aoua innă. — nek essânex aoua innă % qu'est-ce qu'il a dit ? — je ne sais pas ce qu'il a dit. — moi je sais ce qu'il a dit = manĕKK-aoua s ilKĕm ? % qu'est-ce que à il a suivi ? (qu'est-ce qu'il a suivi ?) = manĕKK-aoua s teslĭḍ ? % qu'est-ce que à tu as entendu ? (qu'est-ce que tu as entendu ?) = manĕKK-aoua s ilâss, Biska ? — ilâss i Mîmi % qu'est-ce que à s'habille-t-il, B ? (pour quoi (en l'honneur de quoi) fait-il belle toilette, B ?). — il s'habille à M. (il fait belle toilette pour M.) = manĕKK-aoua s tessûeKelem, Âix mix Tăouat ? % qu'est-ce que vers vous voyagez, l'Ăix ou le Touat ? (pour où est-ce que vous partez en voyage, pour l'Ăix ou pour le T ?) = manĕKK-aoua s é tekKed ? % qu'est-ce que vers tu iras ? (où est-ce que tu iras ?) = manĕKK-aoua s ed-hĕn ? % qu'est-ce que de ils sont venus ? (d'où est-ce qu'ils sont venus ?) = Dâssin, manĕKK-aoua s teggât imẓad, tesrân t houllan, mix our tessin ? % D, qu'est-ce que dans frappe-t-elle le violon, le sait-elle beaucoup, ou ne le sait-elle pas ? (D, dans quelle manière (comment) joue-t-elle du violon, le sait-elle bien, ou ne le sait-elle pas ?) =

Bîbi, manéKK - aoua s isâouâl tămâhaḳ, issân tet houllen, mix Kala ? ⁄. B., qu'est-ce que dans parle-t-il tam., le sait-il beaucoup, ou non ? (B., dans quelle manière (comment) parle-t-il tam., le sait-il bien ou non ?) = manéKK - aoua s Kânnen tagella ? ⁄. qu'est-ce que par le moyen de ils font le pain ? (par quel moyen (comment) fait-on le pain ? ou : au moyen de quoi (avec quelles matières) fait-on le pain ?) = manéKK - aoua foull é tenséd ? ⁄. qu'est-ce que sur tu te coucheras ? (sur quoi ~~est-ce que tu te coucheras~~ (c. à d. sur quelle éminence ; ou : sur quel objet formant tapis ; ou : sur quelle nourriture (après avoir pris quel aliment)) est-ce que tu te coucheras ?) = manéKK - aoua d ellen ? ⁄. qu'est-ce que dans ils ont été ? (où est-ce qu'ils ont été ? ou : où est-ce qu'ils sont ?) = manéKK - aoua d ezzoxen ? ⁄. qu'est-ce que dans ils ont habité ? (où est-ce qu'ils ont habité ? ou : où est-ce qu'ils habitent ?) ‖ manéKK-aoua, suivi de la prép. d (eD) "avec ; dans ; de dans ; de", signifie sour. "où est-ce que ?". ManéKK - aoua, suivi de la prép. s (es) "à, pour ; dans, chez, vers ; de dans, de chez, de vers ; de ; par, au moyen de" signifie sour. "vers où est-ce que ? d'où est-ce que ? comment est-ce que ? avec quoi (avec quelles matières) est-ce que ?". v. les ex. ci-dessus.

—mani ȝ[pi. adv. ‖ où ? (quoi du lieu que ? (quel est le lieu que ?) ; quoi du lieu ? (quel est le lieu ?)) (interrogatif) ; où (quoi du lieu que (quel est le lieu que) ; quoi du lieu (quel est le lieu)) (dubitatif, non interrogatif) ‖ mani est peut-être une déformation de ma n é "quoi du lieu que ?" ‖ est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans des phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "où (quel est le lieu que)" se traduit par éoua "le lieu qui ; le lieu que ; etc.", et "où (quel est le lieu)" ne se traduit pas ou se rend par éoua accompagné d'un verbe ‖ mani peut être suivi d'un verbe, d'un subs., d'une des prépositions d (eD) "dans" et s (es) "vers ; de" ; il peut être placé à la fin d'une phrase sans être suivi de rien ; il peut former à lui seul une proposition. Il ne peut pas être suj. d'un verbe. Quand il a le s. "où ? (quoi du lieu que ? (quel est le lieu que ?!)", le "que" qui y est contenu peut être rég. dir. ou ind. d'un verbe ; celui-ci se place après mani et se met à l'ind. ; lorsque "que" est rég. ind, mani doit être suivi de d "dans" (qui se sous-entend dans certains cas, com. on le verra plus bas), ou de s "vers ; de" (qui ne se sous-entend pas). Quand mani est devant un subs., ou qu'il est placé à la fin d'une phrase, ou qu'il forme à lui seul une proposition, il a le s. "où ? (quoi du lieu ? (quel est le lieu ?))" ‖ quand mani est rég. dir. ou ind. d'1 verbe, le suj. de ce verbe se place tonj. avant mani ou après le verbe,

jamais entr'eux. (Ex. on peut dire : Biska, mani d insă ? % B, où a-t-il couché ? (B, quoi du lieu que dans il a couché ?) ; on peut dire : mani d insă Biska ? % où a couché B ? (quoi du lieu que dans a couché B ?) ; on ne peut pas dire : mani d Biska insă ?) ‖ mani, suivi de la prép. d (ed) "dans", signifie "où ? (quoi du lieu que dans ? quel est le lieu que dans ? quel est le lieu dans lequel ?)". Mani ne peut être suivi de d que quand il est rég. ind. d'un verbe. Mani présente, en ce qui concerne son emploi avec d (ed), les 2 particularités suivantes : 1° lorsque, rég. ind. d'un verbe, il doit être suivi de d (ed) "dans", d se sous-entend au lieu de s'exprimer quand le verbe est précédé d'un pr. af. son rég. dir. ou ind. ou d'une des particules séparables ed, în ; 2° lorsque le verbe dont mani est rég. ind. est ell "être", emel "être (dans un lieu)", ou emmâl "être hab. (dans un lieu)", la prép. d "dans", qui doit suivre mani, peut ad lib. se sous-entendre ou s'exprimer. Dans tous les autres cas, d doit s'exprimer. v. V d (ed) ‖ mani, suivi de la prép. s (es) "vers ; de", signifie "vers où ? (quoi du lieu que vers ? quel est le lieu que vers ? quel est le lieu vers lequel ?) ; d'où ? (quoi du lieu que de ? quel est le lieu que de ? quel est le lieu duquel ?)". Mani ne peut être suivi de s que quand il est rég. ind. d'un verbe. La prép. s suivant mani ne se sous-entend jamais ; son emploi après mani ne présente pas de particularité. On se sert qlqf., pour préciser le sens de mani s, des particules ed (d, id, hid) et în (hîn) jointes au verbe, la 1ère lui ajoutant l'idée de rapprochement, la 2e signifiant "là-bas" ; quand le verbe est accompagné d'ed (d, id, hid) mani s signifie "d'où ?" ; quand le verbe est accompagné d'în (hîn) mani s signifie "vers où ?" ‖ mani, placé devant un subs., ou placé à la fin d'une phrase, signifie qlqf. p.ext. "comment ? (quoi de l'état ? (quel est l'état ?))" dans le s. "comment [est-il] ? (dans quel état est-il ? comment va-t-il ?)" : formule interrogative servant à demander des nouvelles d'une ou de plusieurs p, an, ou ch. ‖ mani, formant à lui seul une proposition, s'emploie qlqf. com. formule de négation ou de refus, "où ? (où cela ?)" prenant le sens de "jamais (jamais de la vie)". (Ex. eKfĭK Kai telemt. — mani ? mani ? ouvgix neK a s tet teKfĭd. Mani ? mani ? % je t'ai donné une chamelle. — où ? où ? non pas moi ce que à (ce à quoi) tu l'as donnée. Où ? où ? (où cela ? où cela ? ce n'est pas à moi que tu l'as donnée. Où cela ? où cela ? (jamais ! jamais ! ce n'est pas à moi que tu l'as donnée. Jamais ! jamais !))) ‖ ex. mani ifĕl ? % où a-t-il quitté ? (quoi du lieu qu'il a quitté ? quel est le lieu qu'il a quitté ?) = mani eKKĕnet ? % où sont-elles allées à ? (quoi du lieu que à elles sont allées ? quel est le lieu auquel elles sont allées ?) = our essinex mani eKKĕnet. — neK essânex éoua KKĕnet % je ne sais pas où elles sont allées. — moi je sais le lieu que elles sont allées à (moi je sais le lieu auquel elles sont allées) = mani s tedĕned ? % vers où

as-tu paît ? (quoi du lieu que vers tu as paît ? quel est le lieu vers lequel tu as paît ? vers quel côté as-tu paît ?) = mani s eKKĕn ? % vers où sont ils allés ? (quoi du lieu que vers ils sont allés ? quel est le lieu vers lequel ils sont allés ? vers quel côté sont-ils allés ?) = mani s é taouied Kaia ? % vers où porteras-tu du bagage ? (quoi du lieu que vers tu porteras du bagage ? quel est le lieu vers lequel tu porteras du bagage ? vers quel côté porteras-tu du bagage ?) ; ou : d'où porteras-tu du bagage ? (quoi du lieu que de tu porteras du bagage ? quel est le lieu duquel tu porteras du bagage ?) = mani s edd é taouied Kaia ? % d'où porteras-tu du bagage ? = mani s ĥîn é taouied Kaia ? % vers où porteras-tu du bagage ? = mani s ellânet ḍiḍîn ? % vers où sont les femmes ? = mani s teǧĕoued aouâ-rex ? % d'où as-tu trouvé (reçu) ceci ? = mani t teḍĕned ? % où as-tu paît ? (quoi du lieu que dans tu as paît ? quel est le lieu dans lequel tu as paît ?) = mani d ensĕn ? % où ont-ils couché ? (quoi du lieu que dans ils ont couché ? quel est le lieu dans lequel ils ont couché ?) = mani d é taouied Kaia ? % où porteras-tu du bagage ? (quoi du lieu que dans tu porteras du bagage ? quel est le lieu dans lequel tu porteras du bagage ?) = mani ĥâs é taouied Kaia ? % où lui porteras-tu du bagage ? (quoi du lieu que [dans] tu lui porteras du bagage ? quel est le lieu [dans] lequel tu lui porteras du bagage ?) = mani ĥâKmet inn aouâ-rex ? % où vous a-t-il dit ceci ? (quoi du lieu que [dans] il vous a dit ceci ? quel est le lieu [dans] lequel il vous a dit ceci ?) = mani dd é taouied Kaia i Môusa ? % où porteras-tu du bagage à M ? (quoi du lieu que [dans] tu porteras du bagage à M ? quel est le lieu [dans] lequel tu porteras du bagage à M ?) = mani d ellânet ḍiḍîn ? (ou : mani ellânet ḍiḍîn ?) % où sont les fem ? (quoi du lieu que dans sont les f ? quel est le lieu dans lequel sont les f ?) = mani d mĕlnet ḍiḍîn ? (ou : mani mĕlnet ḍiḍîn ?) % où ont été (sont) les fem ? (quoi du lieu que dans sont les f ? quel est le lieu dans lequel sont les f ?) = Dŏûa, mani ? mani d illâ ? % D, où ? où est-il ? (D., quoi du lieu ? quoi du lieu que dans (dans lequel) il est ?) = Dŏûa, mani ? ma-n-ĕouîn nît ? % D, comment ? quoi de l'état de lui ? (D, comment va-t-il ? comment est son état ?) = teǧĕled-dd ihanân . Mani, BiSKa ? — elKîr xâs . — mani, HeKKou ? — tekrĕh ăbaraḍ . — Dâssin, mani ? — teǧoûḍei . — mani, Kenân ? — ierîn % tu viens des tentes. Comment, B ? (comment va-t-il, B ?) . — le bien seulement (il n'y a que le bien ; il va bien) . — comment, H ? (comment va-t-elle, H ?) . — elle a acquis un enfant (elle a eu un enfant) . — D, comment ? (D, comment va-t-elle ?) . — elle rend grâces [à Dieu] (elle ne va pas mal) . — comment, K ? (comment va-t-il, K ?) . — il est malade = Édeles, ma d

ioulâ ? — iegôudei . — mani, Tit ? — techchâd . — Tămaixaset, mani ? — toulâr lô ⁒ É., quoi avec est-il pareil ? (É, comment va-t-il ?). — il rend grâces [à Dieu] (il ne va pas mal ; c.à d. ses cultures ne vont pas mal). — comment, T ? (comment va-t-elle, T ?). — elle est laide (c.à d. l'état de ses cultures est laid ; la récolte s'y annonce mauvaise). — T., comment ? (T, comment va-t-elle ?). — elle est bonne tout à fait (ses cultures sont tout à fait belles). Édeles, Tit, Tămaixaset sont des noms de villages ; demander des nouvelles de villages, c'est demander des nouvelles de leurs cultures ; les réponses indiquent donc l'état des cultures. Si, au lieu de nommer des villages, on nommait des vallées, des massifs montagneux, des régions, les nouvelles demandées seraient celles de pâturages, les réponses indiqueraient l'état des pâturages = essôutkelex ahel ouâ-rex. — mani ? — es Tăouat ⁒ je voyage aujourd'hui (je pars en voyage aujourd'hui). — où ? (pour où ?). — vers le Touat (pour le T.) = hânneiex âles ien. — mani ? — foull ĕdxar ou-în ⁒ je vois un h. — où ? — sur cette montagne là.

— mani-dĕ ƷVIƷ pi. adv. ‖ où cela ? (quoi du lieu, là ? dans quel lieu cela ?) (interrogatif) ; où cela (dans quel lieu cela) (dubitatif, non interrogatif) ‖ est composé de mani "où ? où" et de dĕ "là" ‖ est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans des phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "où cela" ne se traduit pas ou se rend par êoua "le lieu qui ; le lieu que ; etc." accompagné d'un verbe ‖ ne s'emploie que com. dernier mot d'une proposition, ou com. formant à lui seul une proposition distincte ‖ ex. egel, ermes-ed amis in. — mani-dĕ ? — dax Ăhaggar. — mani-dĕ, dax Ăhaggar ? — xoux BisKa ⁒ pars, saisis [pour me l'amener] mon chameau. — où cela ? — dans l'Ăh. — où cela, dans l'Ăh ? — chez B. = nĕiex âles ien dĕ. — mani-dĕ ? ⁒ j'ai vu un h. là. — où cela ? = iglă. — mani-dĕ ? — our essinex mani-dĕ. — neK essânex êoua ikKă ⁒ il est parti. — où cela ? — je ne sais pas où cela. — moi je sais le lieu que il est allé à (moi je sais le lieu auquel il est allé).

— mani-dĕ-h ⁝VIƷ pi. adv. ‖ m.s.q. le pr. ‖ est composé de mani "où ? où" et de dĕ-h "là" ‖ s'emploie exactement com. mani-dĕ ‖ aussi us. que mani-dĕ.

— mani-sĕ ƷOIƷ pi. adv. ‖ vers où cela ? (quoi du lieu, vers là ? vers quel lieu cela ?) (interrogatif) ; vers où cela (vers quel lieu cela) (dubitatif, non interrogatif) ‖ est composé de mani "où ? où" et de sĕ "vers là" ‖ est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans des phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "vers où cela" ne se traduit pas ou

se rend par éoua "le lieu qui ; le lieu que ; etc." suivi de s "vers" et d'un verbe ‖ ne s'emploie que com. dernier mot d'une proposition, ou com. formant à lui seul une proposition distincte ‖ ex. eglîx. — mani-sĕ ? — ou hâK é nnex mani-sé. — lext i mani-sĕ. — essânex éoua s teKKîd. — mani-sé ? — Mîmi ⁄, je pars. — vers où cela ? — je ne te dirai pas vers où cela. — fais-moi connaître vers où cela. — je sais le lieu que vers tu vas (je sais le lieu vers lequel tu vas). — vers où cela ? — M. (vers chez M.).

— mani-sĕ-h [01] pi. adv. ‖ m.s.q. le pr. ‖ est composé de mani "où ? où" et de sĕ-h "vers là" ‖ s'emploie exactement com. mani-sĕ ‖ aussi us. que mani-sĕ.

— emmi [3] pi. adv. ‖ quand ? (quoi du moment que ? (quel est le moment que ?) ; quoi du moment ? (quel est le moment ?)) (interrogatif) ; quand (quoi du moment que (quel est le moment que) ; quoi du moment (quel est le moment)) (dubitatif, non interrogatif) ‖ emmi est peut-être une déformation de ma n ămix "quoi du moment ?" ‖ est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans des phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "quand (quel est le moment que)" se traduit par éoua "le lieu qui ; le lieu que ; etc." suivi de d "dans", et "quand (quel est le moment)" ne se traduit pas ou se rend par éoua suivi de d "dans" et d'un verbe ‖ emmi peut être suivi d'un verbe, de la préposition d (ed) "dans", être placé à la fin d'une phrase sans être suivi de rien, ou former à lui seul une proposition. Il ne peut être ni suj. ni rég. dir. d'un verbe. Quand il a le s. "quand ? (quoi du moment que ? (quel est le moment que ?))", le "que" qui y est contenu peut être rég. ind. d'un verbe ; celui-ci se place après emmi et se met à l'ind. ; lorsque "que" est rég. ind., emmi doit être suivi de d "dans" (qui se sous-entend dans certains cas, com. on le verra plus bas). Quand emmi est placé à la fin d'une phrase sans être suivi de rien, ou qu'il forme à lui seul une proposition, il a le s. "quand ? (quoi du moment ? (quel est le moment ?))" ‖ quand emmi est rég. ind. d'un verbe, le suj. de ce verbe se place toujours avant emmi ou après le verbe, jamais entre eux. (Ex. on peut dire : Biska, emmi d iglă ? ⁄ B, quand est-il parti ? (B, quoi du moment que dans il est parti ?) ; on peut dire : emmi d iglă Biska ? ⁄ quand est parti B ? (quoi du moment que dans est parti B ?) ; on ne peut pas dire : emmi d Biska iglă ?) ‖ emmi, suivi de la prép. d (ed) "dans", signifie "quand ? (quoi du moment que dans ? quel est le moment que dans ? quel est le moment que dans lequel ?)". Emmi ne peut être suivi de d que quand il est rég. ind. d'un verbe. Emmi présente, en ce qui concerne son emploi avec

ɔ (eɔ), les 2 particularités suivantes : 1° lorsque, rég. ind. d'un verbe, il doit être suivi de ɔ (eɔ) "dans", ɔ se sous-entend au lieu de s'ex=
=primer quand le verbe est précédé d'un pr. af. son rég. dir. ou ind. ou d'une des particules séparables ed, ân ; 2° lorsque le verbe dont emmi est rég. ind. est ell "être", emel "être (dans un lieu)", ou emmâl "être hab. (dans un lieu)", la prép. ɔ "dans", qui doit suivre emmi peut ad lib. se sous-entendre ou s'exprimer. Dans tous les autres cas, ɔ doit s'exprimer. v. V ɔ (eɔ) ‖ ex. emmi ɔ erînen ? ⁄ quand ont-ils été malades ? (quoi du moment que dans ils ont été malades ? quel est le moment dans lequel ils ont été malades ?) = emmi ɔ fĕlen ihanân ? ⁄ quand ont-ils quitté les tentes ? (quoi du moment que dans ils ont quitté les tentes ? quel est le moment dans lequel ils ont quitté les tentes ?) = emmi ɔ iouă ? ⁄ quand est-il né ? (quoi du moment que dans il est né ? quel est le moment dans lequel il est né ?) = emmi ɔ é KKin Tăouat ? ⁄ quand iront-ils au Touat ? (quoi du moment que dans ils iront au T ? quel est le moment dans lequel ils iront au T ?) = our essinex emmi ɔ iemmŏut. — nek essânex éoua ɔ iemmŏut ⁄ je ne sais pas quand il est mort (je ne sais pas quoi du moment que dans il est mort ; je ne sais pas quel est le moment dans lequel il est mort). — moi je sais le moment que dans il est mort (moi je sais le moment dans lequel il est mort) = emmi ɔ é taouied Kaia i BisKa ? ⁄ quand porteras-tu du bagage à B ? (quoi du moment que dans tu porteras du bagage à B ? quel est le moment dans lequel tu porteras du bagage à B ?) = emmi hâs é taouied Kaia ? ⁄ quand lui porteras-tu du bagage ? (quoi du moment que [dans] tu lui porteras du bagage ? quel est le moment [dans] lequel tu lui porteras du bagage ?) = emmi ɔɔ é taouied Kaia i BisKa ? ⁄ quand porteras-tu du bagage à B ? (quoi du moment que [dans] tu porteras du bagage à B ? quel est le moment [dans] lequel tu porteras du bagage à B ?) = emmi hîn é taouied Kaia i BisKa ? ⁄ quand porteras-tu là-bas du bagage à B ? (quoi du moment que [dans] tu porteras là-bas du bagage à B ? quel est le moment [dans] lequel tu por=
=teras là-bas du bagage à B ?) = emmi ɔ ellĕnet ẓour ouen, tiḍiḍîn ? ⁄ (ou : emmi ellĕnet ẓour ouen, tiḍiḍîn ?) ⁄ quand ont-elles été chez vous, les fem ? (quoi du moment que dans elles ont été chez vous, les f. ? quel est le moment dans lequel elles ont été chez vous, les f. ?) = emmi ɔ mĕlnet ḍiḍîn ẓour ouen ? (ou : emmi mĕlnet ḍiḍîn ẓour ouen ?) ⁄ quand ont été les f. chez vous ? (quoi du moment que dans ont été les f. chez vous ? quel est le moment dans lequel ont été les f. chez vous ?) = iglă. — emmi ? — our essinex emmi. — nek essânex (ou : nek essânex éoua ɔ iglă) ⁄ il est parti. — quand ? — je ne sais pas quand. — moi je sais (ou : moi je sais le moment que dans il est parti ; moi je sais le moment dans lequel il est parti).

— emmi-dĕ ⵣⵔⵉ pi. adv. ‖ quand cela ? (quoi de moment, là ? dans quel moment cela ?) (interrogatif) ; quand cela (dans quel moment cela) (dubitatif, non interrogatif) ‖ est composé d'emmi "quand ? quand" et de dĕ "là" ‖ est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif, mais seulement dans des phrases exprimant l'ignorance et le doute, non dans celles qui expriment la connaissance. Dans les phrases qui expriment la connaissance, "quand cela" ne se traduit pas ou se rend par eoua "le lieu qui ; le lieu que ; etc" suivi de d "dans" et d'un verbe ‖ ne s'emploie que com. dernier mot d'une proposition, ou com. formant à lui seul une proposition distincte ‖ ex. aoui ŏudi i Dâssin. — emmi-dĕ ? — toufat ⁄ porte du beurre à D. — quand cela ? — demain = Kenăn iemmŏut. — emmi-dĕ ? — ăouétai ouâ-rex. — emmi-dĕ, ăouétai ouâ-rex ? — dar tĕfsît ⁄ K. est mort. — quand cela ? — cette année-ci. — quand cela, cette année-ci ? — dans le printemps = iglă. — emmi-dĕ ? — our essinex emmi-dĕ. — nek essânex (ou : nek essânex eoua d iglă) ⁄ il est parti. — quand cela ? — je ne sais pas quand cela. — moi je sais (ou : moi je sais le moment que dans il est parti ; moi je sais le moment dans lequel il est parti).

— emmi-dĕ-h ⵉⵔⵉ pi. adv. ‖ m.s. q. le pr. ‖ est composé d'emmi "quand ? quand" et de dĕ-h "là" ‖ s'emploie exactement com. emmi-dĕ ‖ aussi us. qu'emmi-dĕ.

ⵉ m ⵉ (em ⵉ, im ⵉ) pr. af. dép. des n ; 2e p. fs. (forme irrégulière) ‖ de toi ‖ v. ⵣ i (é).

— îm ⵉ pr. af. rég. dir. des v. ; 2e p. fs. (forme irrégulière) ‖ toi ‖ v. ⵣ i (é).

— âm ⵉ (hâm ⵉⵉ) pr. af. rég. ind. des v. ; 2e p. fs. ‖ à toi ‖ v. ⵣ i (é).

— m ⵉ (em ⵉ, âm ⵉ, im ⵉ) pr. af. rég. des particules ; 2e p. fs. ‖ toi ‖ v ⵣ i (é).

ⵎⵉ mb ‖ certains mots commençant par nb se prononcent aussi, à tort mb. Par suite d'incorrections de ce genre dans la parole ou l'écriture, il peut se faire qu'on cherche dans le dictionnaire à mb ce qui est à nb. Chercher à nb ce qu'on ne trouve pas à mb.

ⵒⵉ témecheché ⵣⵒⵉ+ sf. ⵌ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. timechcheouîn ⵍⵣⵒⵉ+), dar tămecheché (tĕmecheché), dar tmechcheouîn ‖ morceau de marbre ; marbre ‖ sign. aussi "cristal de roche".

ⵒⵉ mouchch ⵒⵉ ✳ sm. ⵎ (pl. mouchchîten ⵏ+ⵒⵉ ; fs. tămouchchit +ⵒⵉ+ ; fp. timouchchîtîn ⵏ+ⵒⵉ+), dar tmouchchîtîn ‖ chat (domestique) ‖ syn. de Kârouch ‖ mouchch est très us. dans l'Ăh, peu dans l'Ăj ; Kârouch est très us. dans l'Ăj, peu dans l'Ăh.

ⵒⵉ tămoucht ‖ v. ⵉⵉ tămouht.

ⵣⵒⵉ tamchet ⵣⵒⵉ+ ✳ sf. ⵌ (pl. timchedîn ⵏⵣⵒⵉ+), dar tĕmchet (tămchet), dar tĕmchedîn ‖ batterie à pierre (de fusil ou de pistolet).

:ↄ:ↄⵊ ămecheKchek :ↄ:ↄⵊ (dial. Berb. séd. R. et Ġ.) sm. Φ (pl. imecheKcheKen :ↄ:ↄⵊ), dar. mecheKcheKen ‖ mets froid consistant en dattes sèches pilées très fin et additionnées d'un peu de beurre (sans addit. d'eau et sans être mises en boules ; dial. mais rarement il est fait une addition de farine sèche de blé ou d'orge grillés) ‖ v. ⵊ⵽ téciné ‖ le mets appelé ămecheKchek et le mot ămecheKchek sont peu us. dans l'Ah.

:ⵊⵔⵊ émechellex ‖ v. :ⵊⵔↄ émechellex.

:ↄ:ↄⵊ mechouchou ‖ v. :ↄ:ↄ mechouchou.

Vⵊⵔ amed Vⵊ va. prim ; conj. 66 "ager" ; Φ (ioumed, ioumâd, éd iamed, our ioumid) ‖ cueillir (détacher avec la main de la tige) [un fruit, une fleur, une feuille, une petite branche, de l'herbe, etc.] ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être cueilli" et "se cueillir" ‖ p. ext. "cueillir (détacher avec un instrument quelconque de la tige) [un fruit, une fleur, une feuille, une petite branche, de l'herbe, &c. (qui pourraient, si on le voulait, être détachés avec la main)]" ‖ fig. "recueillir [des nouvelles]".

— simed Vⵊⵔⵔ va. f. 1 ; conj. 172 "siger" ; Φ (iessoumed, iessoûmed, éd isimed, our iessoumed) ‖ faire cueillir ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

— tâmed Vⵊ+ va. f. 6 ; conj. 228 "tâger" ; (itâmed, our itimed) ‖ cueillir hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâmâd Vⵊⵔ⊙ va. f. 1. 7 ; conj. 233 "sâgar" ; (isâmâd, our isimid) ‖ faire hab. cueillir ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ămmad Vⵊⵔ sm. nv. prim ; (pl. ămmâden Vⵊⵔ) ‖ fait de cueillir ‖ a t. les s. c. à c. du prim. "fait d'être cueilli" et "fait de se cueillir" ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "herbe cueillie (d'une seule espèce, en quantité qlconque) ; herbes cueillies (d. les s. ci. d.) ; herbages cueillis (d. les s. ci. d.) ; paquet d'herbe cueillie (d. les s. ci. d.) ; paquet d'herbages cueillis (d. les s. ci. d.) ; herbe cueillie (d'une ou de plusieurs espèces, en quantité qlconque) ; herbages cueillis (d. les s. ci. d.) ; paquet d'herbe cueillie (d. le s. ci. d.) ; paquet d'herbages cueillis (d. les s. ci. d.)".

— ăsîmed Vⵊⵔ⊙ sm. nv. f. 1 ; Φ (pl. isîmîden Vⵊⵔ⊙), dar. sîmîden ‖ fait de faire cueillir ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ănâmad Vⵊⵔⵊ sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. inâmâden Vⵊⵔⵊ ; fs. tănâmat +ⵊⵔⵊ+ ; fp. tinâmâdin Vⵊⵔⵊ+), dar. nâmâden, dar. tnâmâdin ‖ cueilleur (h. qui cueille) ‖ ce que cueille un ănâmad se met au gén.

— oummoud Vⵊ sm. (pl. oummôuden Vⵊⵔ) ‖ fruits sauvages (en quantité qlconque, provenant de végétaux qlconques, mûrissant au dessus ou au dessous du sol, graines, racines, truffes, fruits d'arbres, d'arbustes, d'herbes, &c.) ‖ p. ext. "fruits sauvages (d'une seule espèce qlconque en quantité qlconque) ; paquet de fruits sauvages cueillis (d'espèces et quantité qlconques) ; paquet de fruits sauvages cueillis (d'une seule espèce qlconque en quantité qlconque)".

— ăsâmed Vⵊⵔ⊙ sm. Φ (pl. isoûmâd Vⵊⵔ⊙), dar. Soûmâd ‖ sac (de n'importe

quelles forme, dimension et matière) ‖ v. O'I' ăgera.

V I endou : V I va. prim ; conj. 14 "endou" ; W (indă, indâ, ed indou, our indé) ‖ finir (achever) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être fini" et "se finir" ‖ s'empl. très rarement au s. act ; a presque toujours le s. pas. — le s. actif "finir (achever)" se rend presque toujours par la f. l. sendou, qui signifie "faire finir (se c. av. 2 acc)" et "finir (achever)" ; sendou s'emploie très rarement à. le s. "faire finir (se c. av. 2 acc.)" et a presque toujours le s. "finir (achever)" dans lequel il est syn. du prim. au s. act. ‖ endou peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit, p. ex, d'une p. qui finit une lecture, un discours, un travail, des p. (en les voyant toutes), des paroles (en les disant toutes), un pays (en le parcourant tout entier), des tentes (en les parcourant toutes), des an. (en les voyant tous), une nourriture ou une boisson (en la mangeant ou la buvant toute), &c ; d'un an. qui finit une région (en la parcourant tout entière), une nourri = = ture ou une boisson (en la mangeant ou la buvant toute), un désir (en le réalisant), etc ; de la pluie, de la sécheresse, qui finissent un pays (en le parcourant tout entier, c.à.d. en se faisant sentir dans toute son étendue), etc. ‖ au s. pas, signifie p. ext. "être complet ; être entier", Peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. Se dit, p. ex, d'une p. qui est complète en bonté, en vertu, en beauté ; d'un chameau qui est complet en mauvaises qualités ; d'une quantité déterminée de blé qui est complète dans un certain nombre de sacs ; d'un poids ou d'une mesure de n'im = = porte quoi, d'une somme d'argent, d'un ballot de marchandises, qui sont complets (auxquels rien ne manque) ; &c. ‖ au s. pas., signifie p. ext. "mourir tous jusqu'au dernier (le suj. étant plusieurs p. ou an. ou une collection de p. ou d'an.)". Se dit de p. ou d'an. qui meurent de n'importe quel genre de mort, de mort violente, de soif, de maladie, &c. (Ex. eddounet our meKKornin endĕn dar ăKâl ouâ-rer ⁄ les gens qui étant grands sont morts tous jusqu'au dernier dans ce pays-ci (les pers. âgées sont mortes toutes jusqu'à la dernière dans ce pays-ci) = ăsiKel ner̃er indă dar tĕnéré ; issĕnd ê fad ⁄ notre voyage est mort tout jusqu'au dernier dans la plaine ; l'a fait mourir tout jusqu'au dernier la soif (la caravane composée de nos gens est morte toute jusqu'au dernier dans le désert ; la soif l'a fait mourir toute jusqu'au dernier)) ‖ endou, d. le s. "être complet ; être entier", signifie souv. "tout, toute, tous, toutes" ; lorsqu'il a ce s, il est à l'ind. prés. et à la pers. voulue par le mot avec lequel s'accorde "tout". Endou ainsi employé est le mot dont on se sert hab. en tăm. pour exprimer "tout". (Ex. essŏuredex endîx ⁄ je me suis lavé je suis entier (je me suis lavé tout entier) = techchâded tendîd ⁄ tu es mauvais tu es entier (tu es mauvais tout entier ; tu es tout mauvais) = isou ăK indâ ⁄ il a bu le lait il est entier (il a bu tout le lait) = nous-ĕd nendâ ⁄ nous sommes arrivés

ici nous sommes complets (nous sommes tous arrivés) = cġmeḍet tendâm ⁒ sortez vous êtes complets (sortez tous) = eġġehmet tendâmet ⁒ entrez vous êtes complètes (entrez toutes) = nĕiex midden endân, tiḍiḍin endânet, innâs endân, ihanân endân ⁒ j'ai vu les h. ils sont complets, les f. elle sont complètes, les chameaux ils sont complets, les tentes elles sont complètes (j'ai vu tous les h, toutes les f, tous les chameaux, toutes les tentes)) ‖ a indân "ce qui étant complet" signifie qlql. "qlq. ch. à quoi rien ne manque (qlq. ch. d'accompli de tout point, qlq. ch. de bien fait de tout point)". Se dit de toute espèce d'ouvrage et de travail. (Ex. Kem, tezâmmeied, eġ a indân ⁒ toi, tu couds, fais ce qui étant complet (fais qlq. ch. d'accompli)) ‖ syn. d'exred. Exred a tous les s. d'endou et s'emploie exactement com. lui; il n'en diffère qu'en ce qu'il est beauc. moins us. qu'endou et qu'en ce qu'il s'emploie au s. act. autant qu'au s. pas.

— sendou :VIO va. f.1; conj.169 "sendou"; W (issĕnda, iessînda, ed isendou, our issenda) ‖ faire finir. ‖ se c. av. 2 acc. ‖ signifie aussi "finir (achever)"; d. ce s. est syn. du prim. au s. act. ‖ s'emploie très rarement d. le s. "faire finir (se c. av. 2 acc.)"; a presque toujours le s. "finir (achever)". v. le prim. endou ‖ p. ext. "rendre complet, compléter; rendre entier" ‖ p. ext. "faire mourir tous jusqu'au dernier" ‖ sendou, d. le s. "finir (achever)", ayant pour suj. une p. ou un an, et n'ayant pas de rég. dir., signifie qlql. "mourir", un rég. dir. com. "vie; temps de vie; &c." étant s.e.. (Ex. Kenân issĕnda ⁒ K. a fini [sa vie s.e.] (K. est mort)).

— môuddou :VI va. f.5; conj. 223 "môuddou"; (imôuddou, our imouddou) ‖ finir hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ p. ext. "être hab. complet; être hab. entier" ‖ p. ext. "mourir hab. tous jusqu'au dernier".

— sîndou :VIO va. f.1,12; conj. 244 "tîmendou"; (isîmdou, our isendou) ‖ faire hab. finir ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s. c. à c. de la f.1.

— tămeddaout +:VI+ sf. nv. prim; Cp (pl. timeddaouîn 1:VI+), dar tmeddaouîn ‖ fait de finir ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être fini" et "fait de se finir" ‖ signifie aussi "fin" ‖ p. ext. "fait d'être complet; fait d'être entier" ‖ p. ext. "fait de mourir tous jusqu'au dernier" ‖ p. ext. "fait d'être accompli de tout point (fait d'être bien de tout point)" ‖ p. ext. "fait d'être achevé [com. stature s. e.] (fait d'être de très haute taille)", en parlant d'une p. ou d'un an.

— ăsendou :VIO sm. nv. f.1; Cp. (pl. isendôuten 1+VIO), dar sendôuten ‖ fait de faire finir ‖ a r. les s. c. à c. de la f.1.

— ănessendou :VIO1 sm. n. d'é. f.1; Cp (pl. inessenda :VIO1; fs. tănessen=dout +VIO1+; fp. tinessenda :VIO1+), dar nessenda, dar tnes=senda ‖ h. qui a terminé le temps de vie que Dieu lui a prédestiné (qu'il soit encore vivant mais sur le point de mourir, ou qu'il soit mort) ‖ tout h. mort est un ănessendou. Tout h. vivant, bien portant ou

malade, qui a presque terminé le temps de vie que Dieu lui a pré-=destiné, et qui, par conséquent, va mourir, est un ănessendou. Dieu seul sait quels sont les ănessendou parmi les vivants. Le matin d'un combat, on dit souv. : les ănessendou mourront ; les autres n'ont rien à craindre.

__mendou :V̇∃ m. prim ; conj. 108 "mendou" ; (immĕnda, iemmînda, ĕd iemmendou, our immenda) ‖ être entièrement fini (être entièrement achevé) (par consommation ou usure, de telle sorte qu'il ne reste rien) ‖ ne peut avoir pour suj. que des p. ou des an. ayant une valeur marchande, com. des esclaves ou du bétail, ou des choses. Quand il a pour suj. des ch. qui finissent par consommation, com. l'argent, les esclaves et les troupeaux considérés com. monnaie, les biens-fonds considérés com. monnaie, des provisions de bouche, l'eau d'un puits ou d'un réservoir, l'herbe d'un pâturage, &c, mendou signifie "être entièrement fini (de telle sorte qu'il ne reste rien)". Quand il a pour suj. des choses qui finissent par usure, com. des objets mobiliers, des vêtements, des chaussures, des objets quelconques en bois, peau, étoffe, métal, &c, mendou signifie "être entièrement usé (de manière à n'être plus bon à rien)" ‖ fig. "être entièrement usé (de manière à n'être plus bon à rien)", le suj. étant une p. ou un an. ‖ fig. "mourir tous jusqu'au dernier (le suj. étant plusieurs p. ou an. ou une collection de p. ou d'an)". D. ce s, est syn. d'endou, v. ci-dessus endou.

__semmendou :V̇∃⊙ va. f.1 ; conj. 130 "semmendou" ; (ismenda, iesîmenda, ĕd isemmendou, our ismenda) ‖ finir entièrement (achever entièrement) ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

__îmendou :V̇∃+ vn. f.12 ; conj. 244 "îmendou" ; (îtîmendou, our itemendou) ‖ être hab. entièrement fini ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

__sîmendou :V̇∃⊙ va. f.1.12 ; conj. 244 "îmendou" ; (isîmendou, our isemendou) ‖ finir hab. entièrement ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

__ămendou :V̇∃ sm. nv. prim ; φ (pl. imendôuten 1+V̇∃), dax men-=dôuten ‖ fait d'être entièrement fini ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

__ăsemmendou :V̇∃⊙ sm. nv. f.1 ; φ (pl. isemmendôuten 1+V̇∃⊙), dax Semmendôuten ‖ fait de finir entièrement ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

__isemmenda :V̇∃⊙ sm. φ (pl. s.s.), dax Semmenda ‖ vieux habits entièrement usés (qui ne sont plus bons à rien).

__ăsemmandad VV̇∃⊙ sm. φ (pl. isemmoundad VV̇∃⊙), dax sem-=moundad ‖ partie du corps où une blessure est toujours très-souvent mortelle.

__tăsemmendat +V̇∃⊙+ sf. φ (pl. tisemmendâdîn 1VV̇∃⊙+), dax tsemmendâdîn ‖ parole qui cause une douleur mortelle (propos qui perce le coeur).

V∃ ămoud V∃ sm. φ (pl. imadden 1V∃), dax madden ‖ prière canonique

(musulmane) ‖ se dit proprement de la prière canonique musulmane qui se récite 5 fois par jour ; chacune des 5 prières quotidiennes est un ămoud ‖ p. ext. on appelle aussi ămoud la prière liturgique supplémentaire qui se récite solennellement dans les 2 fêtes musulmanes dites "aid elseter" et "aid eddahia", la prière liturgique qui se récite solennellement pour un mort au moment de son inhumation, et toutes les prières surérogatoires composées de "rekaa" de qlq. longueur qu'elles soient. Toutes les autres prières, vocales ou mentales, sont non pas des ămoud, mais des tettirt "prière faite à Dieu pour demander" ‖ p. ext. "fête religieuse (musulmane)". Tous les Kel-Ăh. connaissent et observent 2 fêtes religieuses, l'"aid elseter", qu'ils appellent ămoud en tăsesé "fête du fait de boire (fête du boire)", et l'"aid eddahia", qu'ils appellent ămoud en tăfâské "fête du sacrifice religieux de l'"aid eddahia"" ; qlq. uns, en très petit nombre, connaissent la fête de la naissance de Mahomet, laquelle n'a pas de nom en tam. ‖ p. ext. "fait d'être circoncis ; circoncision". D. ces, est syn. d'ăfaras, d'ăgabat et d'ănîli. Diffère d'ăfaras, d'ăgabat, d'ăllai, d'ăzemmôuhed empl. d. le s. "fait de circoncire ; circoncision" ‖ com. les menstrues constituent une impureté légale, et qu'il n'est pas permis aux fem. de faire les prières canoniques pendant leur durée, "faire ses prières canoniques" signifie qlqf. "ne pas être dans le temps des menstrues", et "ne pas faire ses prières canoniques" signifie qlqf. "être dans le temps des menstrues" ‖ p. ext. "prière liturgique (non musulmane, qlconque, appartenant à n'importe quelle religion) ; fête religieuse (non musulmane, qlconque, appartenant à n'importe quelle religion)" ‖ ămoud en MaKKet "prière de La Mecque" signifie qlqf. "pélerinage canonique de La Mecque (accompagné des cérémonies prescrites par la loi musulmane)". D. ces, est syn. de tehouggega ‖ les noms des 5 prières canoniques musulmanes sont : ămoud en toufat (m. à m. "prière canonique du matin") "prière canonique du "fejer"", ămoud en tězzar "prière canonique du "zouhour"", ămoud n ămezri "m. s. q. le pr.", ămoud en tâKKest "prière canonique de l'"âser"", ămoud n âlmez (m. à m. "prière canonique de l'heure du crépuscule du soir") "prière canonique du "maxreb"", ămoud n ăzoûzeg (m. à m. "prière canonique de la nuit close") "prière canonique de l'"âcha"", ămoud en tsoûtsîn (m. à m. "prière canonique de l'heure du coucher") "m. s. q. le pr." Par abrévation, on appelle souv. ces prières : toufat, tězzar, émerri, tâKKest, âlmez, ăzoûzeg, tisoûtsîn.

—mouhed V i I va. prim ; conj. 39 "houreg" ; p (iemŏuhed, iemŏuhed, éd imouhed, our iemouhed) ‖ réciter en priant [une ou plusieurs des prières musulmanes appelées ămoud] ‖ s'empl. souv. sans rég. dir, un rég. dir. signifiant ămoud étant s. e. ‖ p. ext. "être circoncis".

D. ce s, et syn. d'efres, d'eğbet et de malei ‖ com. les menstrues constituent une impureté légale, et qu'il n'est pas permis aux fem. de faire les prières canoniques pendant leur durée, mouhed employé sans négation signifie qlqf. "ne pas être dans le temps des menstrues" et mouhed employé avec négation signifie qlqf. "être dans le temps des menstrues" ‖ p. ext. "réciter en priant [une ou plusieurs prières liturgiques non musulmanes, qlconques, appartenant à n'importe quelle religion]" ‖ mouhed MaKKet "réciter en priant [la prière de] la Mecque" signifie qlqf. "faire le pélerinage canonique de la Mecque (en y accomplissant les cérémonies du pélerinage prescrites par la loi musulmane)". D. ce s, est syn. de houiğğeğ ‖ diffère d'ettex "demander [de Dieu] dans la prière [qlq. ch.] (demander [de Dieu] [qlq. ch.] en le priant (au moyen de prières vocales ou mentales qlconques))" ‖ diffère d'erbed "adorer [Dieu] (d'une manière qlconque, au moyen d'actes de latrie qlconques)" ‖ on entend qlqf. mouhed employé au s. pas. "être récité en priant (le suj. étant une ou plusieurs prières appelés ămoud)"; c'est une incorrection.

— zemmouhed V⁝ⵊⵃ va. f.1; conj. 138 "seKKerouKed"; ϕ (izmahed, iezî = = mahed, éd izemmouhed, ouc izmahed) ‖ faire réciter en priant ‖ se c. av. ♀ acc. ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— timouhoud V⁝ⵊ+ va. f.14; conj. 249 "tiKrouKoud"; (itimouhoud, ouc itemouhoud) ‖ réciter hab. en priant ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— zimouhoud V⁝ⵊⵃ va. f.1.14; conj. 249 "tiKrouKoud"; (izimouhoud, ouc izemouhoud) ‖ faire hab. réciter en priant ‖ se c. av. ♀ acc. ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1.

— ăzemmouhed V⁝ⵊⵃ sm. mv. f.1; ϕ (pl. izemmouhouden IV⁝ⵊⵃ), dar zemmouhouden ‖ fait de faire réciter en priant ‖ a t. le s. c. à c. de la f.1.

— ăsemmâhed V⁝ⵊⵔ sm. ϕ (pl. isemmouhad V⁝ⵊⵔ), dar semmouhad ‖ rasoir ‖ p. ext. "couteau (de n'importe quelle forme, dimension, matière)" D. ce s, est syn. d'elmousi.

— iba-n-ămoud Vⵊⵍⵎ (m. à m. "fait de ne pas y avoir de prière canonique") sm. (s. s. pl.) ‖ menstrues.

— dât-ămoud Vⵊ+V (m. à m. "avant la prière") sm. (s. s. pl.) ‖ dernier tiers de la nuit (dernier tiers de la nuit avant le commencement de la toufat, c. à d avant l'apparition de la 1ère lueur blanche qui se montre au ciel le matin) ‖ v. ⁝V adou, tădeggat ‖ oua n dât-ămoud "celui du dernier tiers de la nuit" est le nom d'un air de violon. v. ⁝⁝ aher, ăsâhax ‖ syn. de tesessenKert employé d. ce s.

— ğiz-mouhden IV⁝ⵊⵔⵏ (m. à m. "entre les prières (entre les fêtes)") sm. (s. s. pl.) ‖ nom tăm. du mois lunaire musulman de "dou elK̤âda" ‖

ainsi nommé parce qu'il se trouve placé entre les 2 fêtes religieuses musulmanes appelées l'une ăməud en tăsesé et l'autre ăməud en tăfâskĕ , v. ăməud ‖ mouhden est le pluriel d'un mot tăm ancien qui n'existe plus dans la langue de l'Ahr, si ce n'est dans le seul terme ǧir - mouhden ‖ v. ‖ tallit.

V∃ meddân IV∃ sm. ∝ (pl. s.s.) ‖ enfants (d'un h. ou d'une f.) (de n'importe quel sexe) ‖ meddân appartient à la classe des subs. ∝ , c.à d. qu'il exige après lui l'emploi de la forme irrégulière des pr. pers. af. dép. des noms ; de plus, il présente, dans son emploi avec les pr. pers. af. dép. des noms, d'autres particularités . v. ∃ i (é) ‖ signifie "fils (ou filles) (au nombre de 2 ou de plusieurs, de n'importe quels sexes et âges)". Ne se dit pr. que des fils ℵ des filles, non des petits-fils ni des petites-filles, ni des descendants à un degré plus éloigné. Se dit des p. et de tous les an. ‖ p. ext. "enfants de frère (ou de frères) (neveux ou nièces enfants du frère (ou des frères)) [d'un h. ou d'une f.] ; enfant de sœur (ou de sœurs) (neveux ou nièces enfants de la sœur (ou des sœurs)) [d'une f.] ; enfants de cousin germain fils du frère du père ou fils de la sœur de la mère (ou de cousins germains fils de frères du père ou fils de sœurs de la mère) [d'un h. ou d'une f.] ; enfants de cousine germaine fille du frère du père ou fille de la sœur de la mère (ou de cousines germaines filles de frères du père ou filles de sœurs de la mère) [d'une f.] ". — Un h. appelle ses "enfants" non seulement ses propres enfants, mais aussi les enfants de ses frères et les enfants des h. auxquels il donne le nom de "frères", c.à d. les enfants de ceux de ses cousins germains qui sont fils de frères de son père ou de sœurs de sa mère . Une f. appelle ses "enfants" non seulement ses propres enfants, mais aussi les enfants de ses frères et de ses sœurs et les enfants des h. et des f. auxquels elle donne les noms de "frères" et de "sœurs", c.à d. les enfants de ceux de ses cousins germains et cousines germaines qui sont fils et filles de frères de son père ou de sœurs de sa mère . — Les h. et les f. appellent leurs "fils" et leurs "filles" tous ceux qu'ils appellent leurs "enfants". — Les h. appellent les enfants de leurs sœurs et les enfants de celles de leurs cousines germaines auxquelles ils donnent le nom de "sœur", non "enfants, fils, fille", mais "neveux, nièces, neveu, nièce (ăggelet ma , etc, oult elet ma , etc.)". — v. ∃ ma; OO rouz ; ‖ oult , iell ; : iouï , ăña .

V∃ tămidda ·V∃+ sf. φ (pl. timiddaouîn 1:V∃+), dar tmiddaouîn ‖ nom d'un oiseau de proie (plus grand que le faucon, plus petit que l'aigle, de mœurs analogues à celles de l'aigle) ‖ v. ∃ ‖ ăloullam.

V∃ tămâdé ǯV∃+ sf. φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. timâdiouîn 1:V∃+), dar tmâdiouîn ‖ termite .

__tămâdé ⵣⵎⴰⴷⴻ sf. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. de dir. ou p. n. timâdiouîn ⵜⵉⵎⴰⴷⵉⵓⵉⵏ), dar. tmâdiouîn. ‖ nom d'une plante non persistante ("matthiola livida DC." (B.T.)).

ⵎ môûda ⵎⵓⴷⴰ ✳ sm. (pl. môûdâten ⵜⵎⵓⴷⴰⵜⵏ) ‖ mesure de capacité d'un litre ‖ la môûda sert de mesure de capacité pour les liquides, les grains et les substances en petits fragments com. le sel concassé, les dattes con= =cassées, &c. ‖ v. ⵖⵖ ġaġġ, ăġeġġi ; +: eket, asket.

ⵎ mouddou ‖ v. ⵔⵓ idaou.

__ămîdi ‖ v. ⵔⵓ idaou.

ⵎ midden ‖ v. ⵙⵍ âles.

ⵎ amedou ‖ v. ⵔⵓ edou.

__i-m-medoûten ‖ v. ⵔⵓ edou.

ⵎ imedden ‖ v. ⵓⵓ eded.

__timiddaouîn ‖ v. ⵓⵓ eded.

ⵎ emmi-dĕ ‖ v. ⵎ mi.

ⵎ mada ‖ mot de l'Aïr non us. dans l'Ah.

ⵓⵓⵎ amded ‖ v. ⵓⵓ eded.

ⵙⵓⵓⵎ mededdes ‖ v. ⵙⵓ eddes.

ⵖⵎ medeggou ‖ v. ⵔⵓ idaou.

ⵔⵎ ămoûdhou ⵔⵎ ✳ sm. ♀ (pl. imoûdhân ⵉⵎⵓⴷⵀⴰⵏ), dar. môûdhân ‖ mesure de capacité de 30 litres ‖ sert de mesure de capacité pour les grains et les substances en petits fragments com. le sel concassé, les dattes concassées, etc. ‖ l'ămoûdhou contient 10 tăzioua "mesure de capacité de 3 litres" ; la tăzioua contient 3 môûda "mesure de capacité d'un litre" ‖ v. ⵖⵖ ġaġġ, ăġeġġi.

__ămoûlhou ⵔⵍⵓ sm. ♀ (pl. imoûlhân ⵉⵎⵓⵍⵀⴰⵏ), dar. môûlhân ‖ m. s. q. le pr. ‖ très peu us.

ⵔⵎ zemmedeh ‖ v. ⵔⵎ adeh.

ⵔⵎ ămeddehoûn ‖ v. ⵍⵔ dehounet (Ta. 2.).

ⵣⵎ emdi ⵣⵎⴷⵉ ✳ va. prim ; conj. 32 "egmi" ; (imdĕi, imdâi, ĕd imdi, ouv imdéi) ‖ enfoncer sous terre près de la surface du sol ‖ a aussi la s. pas. et pron. "être enfoncé sous terre près de la surface du sol" et "s'enfoncer sous terre près de la surface du sol" ‖ ne peut avoir pour suj. qu'une p, une vipère ou une scinque. Si le suj. est une p, ne peut avoir pour rég. dir. que tamdit "grosse pierre (pièce de bois ; bottillon d'her= =bages) à laquelle est attachée une corde (ou une chaîne) (enfoncée, ou destinée à l'être, sous terre près de la surface du sol, l'extrémité de la corde restant hors du sol et pouvant servir à attacher un an, cheval, âne, vache, &c.)", une des parties d'une tamdit, ou un piège. Si le suj. est une vipère ou une scinque, ne peut avoir pour rég. dir. que le corps de us an. ‖ p. ext. "attacher à une tamdit [un an]". Se dit de

tout an. qu'on attache à une tamdit, que celle-ci soit enfoncée sous le sol ou près de l'être. Les an. qu'on attache à des tamdit sont surtout les chevaux, les ânes et les bœufs ; on les attache soit par un pied, soit par le cou ou la tête au moyen d'un collier ou d'un licol.

— sendi ⵙⵏⴷⵉ va. f.1 ; conj. 153 "segmi" ; (issĕndei, issîndei, ěd isendi, our issendei) ‖ faire enfoncer sous terre près de la surface du sol ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. acc.

— mâddei ⵎⴰⴷⴷⵉ va. f. 3 ; conj. 222 "gâmmei" ; (imâddei, our imeddi) ‖ enfoncer hab. sous terre près de la surface du sol ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâmdâi ⵙⴰⵎⴷⴰⵉ va. f. 1.7 ; conj. 231 "tâdenkâi" ; (isâmdâi, our isendi) ‖ faire hab. enfoncer sous terre près de la surface du sol ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ămadai ⵄⵎⴰⴷⴰⵉ sm. nv. prim ; ♀ (pl. imedaien ⵉⵎⴷⴰⵢⵏ), dar medaien ‖ fait d'enfoncer sous terre près de la surface du sol ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être enfoncé sous terre près de la surface du sol" et "fait de s'enfoncer sous terre près de la surface du sol" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăsendi ⵄⵙⵏⴷⵉ sm. nv. f. 1 ; ♀ (pl. isendien ⵉⵙⵏⴷⵢⵏ), dar sendien ‖ fait de faire enfoncer sous terre près de la surface du sol ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tamdit ⵜⵎⴷⵉⵜ sf. ♀ (pl. timeddai ⵜⵉⵎⴷⴷⴰⵉ), dar tĕmdit (tămdit), dar tmeddai ‖ grosse pierre (pièce de bois ; bottillon d'herbages) à laquelle est attachée une corde (ou une chaîne) (enfoncée, ou destinée à l'être, sous terre près de la surface du sol, l'extrémité de la corde restant hors du sol et pouvant servir à attacher un an., cheval, âne, vache, &c.) ‖ v. le prim. endi.

— tăsendit ⵜⵄⵙⵏⴷⵉⵜ sf. ♀ (pl. tisendai ⵜⵉⵙⵏⴷⴰⵉ), dar tsendai ‖ m. s. q. le pr. ‖ moins us. q. le pr.

— ăsendi ⵄⵙⵏⴷⵉ sm. ♀ (pl. isendai ⵉⵙⵏⴷⴰⵉ), dar sendai ‖ logement sous le sable [de vipère ou de scinque].

— ăsendi n tâchchelt ⵄⵙⵏⴷⵉ ⵏ ⵜⴰⵛⵛⵍⵜ (m. à m. "logement dans le sable de vipère") sm. ♀ (pl. isendai en tâchchelt ⵉⵙⵏⴷⴰⵉ ⵏ ⵜⴰⵛⵛⵍⵜ), dar sendai en tâchchelt ‖ nom d'une signe servant d'ĕhouel "marque de propriété" à une fraction touarègue ‖ v. ⵄ ⵀ ouel, ĕhouel.

— endi ‖ au lieu d'ămdi, sendi, mâddei, etc, on entend dire qlqf. endi, sendi, nâddei, &c. ; c'est une incorrection.

ⵄⵎⴰⴷⴻⵍ ămâdel ⵄⵎⴰⴷⴻⵍ sm. ♀ (pl. imâdlouen ⵉⵎⴰⴷⵍⵓⵏ), dar mâdlouen ‖ mâchoire (dep. ou d'an.) ‖ p. ext. "mâchoire inférieure (entière) ; demi-mâchoire inférieure (de droite ou de gauche)" ‖ le pl. imâdlouen signifie p. ext. "mâchoire inférieure (entière) (les 2 demi-mâchoires inférieures)" ‖ ichkân n ămâdel

"herbe de mâchoire" signifie "herbe tendre et fraîche (d'espèce quelconque) très bonne pour la nourriture des an." ‖ v. à 30⁝ le s. qu'a qlqf. ămâdel suj. de nemehri ‖ p. ext. "tige métallique mobile entrant dans la composition de la partie métallique de la bride de méhari et appuyant contre la mâchoire inférieure de celui-ci". v. ⵎ⁝⊙⁝ ăkesKabbou ‖ ămâdel, d. les s. "mâchoire inférieure (entière); demi-mâchoire inférieure (de droite ou de gauche)", est opposé à ăfounfan empl. d. les s. "mâchoire supérieure entière (de p. ou d'an.); demi-mâchoire supérieure (de p. ou d'an.)". Imâdliouen, d. les s. "mâchoire inférieure (entière) (les 2 demi-mâchoires inférieures)", est opposé à ifounfânen empl. d. les s. "mâchoire supérieure entière (de p. ou d'an.)".

— tămâdelt ⵜⵎⴰⴷⵍⵜ sf. ♀ (pl. timâdlioûin ⵜⵉⵎⴰⴷⵍⵉⵓⵉⵏ), dax tmâdlioûin ‖ nom d'un signe servant d'ẽhouel "marque de propriété" à la famille des Inemba ‖ v. ⵍ⁝⁝ ehouël, ẽhouel ‖ le même signe porte aussi le nom de Tănenbout.

ⵏⴰⵎⴰ ănâmâ ⵏⴰⵎⴰ sm. ♂ (pl. inâmâouen ⵉⵏⴰⵎⴰⵡⵏ; fs. tănâmâout ⵜⵏⴰⵎⴰⵡⵜ; fp. tinâmâouîn ⵜⵉⵏⴰⵎⴰⵡⵉⵏ), dax ẽnâmâouen, dax tẽnâmâouîn ‖ mauvais esprit (génie (ar. "jenn")) qui nuit aux humains dans les ch. terrestres mais ne tente pas) ‖ v. ⵍ⁝⁝ ălhin.

ⵏⴰⵎⴰⴷⴰ tămadaout ‖ v. ⵏⴰⵎⴰ eden.

ⵙⵎⴷⴰⵏⵉ smedani ⵙⵎⴷⴰⵏⵉ va. prim; conj. 53 "berouri"; (imdanei, iemîdanei, ẽd imdouni, our imdanei) ‖ regarder en arrière vers [une p, un an, une ch. (dont on s'éloigne)] avec regret de les quitter et envie de revenir à eux (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ ce dont le suj. s'éloigne à regret peut être à portée ou non de sa vue, à une distance quelconque, en station ou en marche.

— semmedouni ⵙⵎⵎⴷⵓⵏⵉ⊙ va. f. 1; conj. 139 "sebberouri"; (ismedanei, iesêmedanei, ẽd isemmedouni, our ismedanei) ‖ faire regarder en arrière vers [une p, un an, une ch.] avec regret de les quitter et envie de revenir à eux ‖ se c. av. 2 acc.

— tîmdôunôui ⵜⵉⵎⴷⵓⵏⵓⵉ va. f. 14; conj. 249 "tikrôukôud"; (ilîmdôunôui, our itemdounoui) ‖ regarder hab. en arrière vers [une p, un an, une ch.] avec regret de les quitter et envie de revenir à eux.

— sîmdôunôui ⵙⵉⵎⴷⵓⵏⵓⵉ⊙ va. f. 1.14; conj. 249 "tikrôukôud"; (isîmdôunôui, our isemdounoui) ‖ faire hab. regarder en arrière vers [une p, un an, une ch.] avec regret de les quitter et envie de revenir à eux ‖ se c. av. 2 acc.

— ămdôuni ⵎⴷⵓⵏⵉ sm. nv. prim; ♂ (pl. indôunouien ⵉⵏⴷⵓⵏⵓⵉⵏ), dax ẽmdôu-nouien ‖ fait de regarder en arrière vers [une p, un an, une ch.] avec regret de les quitter et envie de revenir à eux.

— ăsemmedôuni ⵙⵎⵎⴷⵓⵏⵉ⊙ sm. nv. f. 1; ♂ (pl. isemmedôunouien ⵉⵙⵎⵎⴷⵓⵏⵓⵉⵏ⊙), dax Semmedôunouien ‖ fait de faire regarder en arrière vers [une p, un an, une ch.] avec regret de les quitter et envie de revenir à eux.

—ămedânai ⵣⵍⵔⵉ sm. n. d'é. prim ; cf (pl. imedânaien ⵉⵣⵍⵔⵉⵉⵏ ; fs. tămedânait +ⵜⵣⵍⵔⵉⵜ+ ; fp. timedânaîn ⵜⵣⵍⵔⵉⵏ+), dax medânaien, dax tmedânaîn ‖ hom. (ou an.) qui regarde en arrière [vers une p, un n, ou une ch. dont il s'éloigne] avec regret de quitter ce dont il s'éloigne & envie revenir.

ⵔⵍⵉ madeou ‖ v. ⵔⵍⵓ iwaou.

ⵓⵍⵉ ămoûder ‖ v. ⵓⵍ edder.

ⵣⵓⵍⵉ ămedroui ‖ v. ⵣⵓⵎⵉ medri.

ⵜⵓⵓⵍⵉ ămedersal ‖ ⵜⵓⵓⵍⵉ sm. cf (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. imedersâlen ‖ ⵜⵓⵓⵍⵉ), dax medersâlen ‖ nom d'une plante non persistante ‖ n'existe pas dans l'Ah ; abonde dans l'Ad. et l'Air.

ⵔⵍⵉ amdex ⵔⵍⵉ sm. cf (pl. indexen ⵏⵔⵍⵉ ; fs. tamdekt ⵜⵎⵔⵍⵉⵜ ; fp. timdexîn ⵏⵔⵍⵉ+), dax ĕndex (ămdex), dax ĕndexen, dax tĕndekt (tămdekt), dax tĕndexîn ‖ girafe ‖ au lieu d'indexen, timdexîn, on entend dire qlqf. imedxen, timedxîn ; c'est une incorrection.

ⵔⵍⵉ mâdax · ⵔⵍⵉ sm. (pl. mâdaxen ⵏⵔⵍⵉ) ‖ poteau de tente à côté de celui auquel s'attache la porte (nom de 2 d'entre les poteaux auxquels s'attache le velum de la tente) ‖ les 2 mâdax sont l'un à droite l'autre à gauche du poteau auquel s'attache la porte ‖ v. ⵙⵍ eddes, tasdest.

ⵔⵍⵉ semmoudex ‖ v. ⵔⵍ doukket (Ta. 2).

ⵏⵔⵙⵍⵉ medesouel ‖ v. ⵏⵔⵙ aoul.

ⵎⵍⵉ ămit ⵎⵍ sm. cf (pl. imettaouen ⵏⵎⵍ), dax mettaouen ‖ larme ‖ imettaouen en mouchch foull ăkahi "larmes du chat sur le coq" : expr. proverbiale signifiant "larmes hypocrites (larmes de crocodile)".

—semettou ⵔⵎⵍⵙ va. f. 1 ; conj. 131 "sebbedi" ; (ismettou, iesîmettou, ed isemmettou, our ismettou) ‖ verser des larmes (pleurer sans bruit) (n) ; faire verser des larmes (d. le s. ci-d.) (act) ‖ ex. ma foull tesîmettoued ? ⁄ quoi pour verses-tu des larmes ? (pourquoi verses-tu des larmes ?) = ma ismettouen ăbarad ? ⁄ quoi ayant fait l'enfant verser des larmes ? (qu'est-ce qui a fait verser des larmes à l'enfant ?) ‖ v. ⵏⵍⵏ henefflet (Ta. 2).

—sâmettâou ⵔⵎⵍⵙ va. f. 1. 7 ; conj. 230 "târgâh" ; (isâmettâou, our isemettiou) ‖ verser hab. des larmes (n) ; faire hab. verser des larmes (act).

—ăsemmettou ⵔⵎⵍⵙ sm. nv. f. 1 ; cf (pl. isemmettiouen ⵏⵔⵎⵍⵙ), dax Semmettiouen ‖ fait de verser des larmes ; fait de faire verser des larmes.

—ăsemmettaou ⵜⵎⵍⵙ sm. n. d'é. f. 1 ; cf (pl. isemmettaouen ⵏⵜⵎⵍⵙ ; fs. tăsemmettaout +ⵜⵎⵍⵙ+ ; fp. tisemmettaoûn ⵜⵏⵎⵍⵙ+), dax semmettaouen, dax tsemmettaoûn ‖ hom. larmoyeur (h. qui pour la moindre cause verse des larmes) ‖ ne signifie pas "h. dont les yeux versent des larmes par suite de maladie" ; signifie "h. à qui un rien fait verser des larmes".

ⵣⵎⵔ émed ⵣⵎ sm. cf (pl. imedden ⵏⵣⵎ), dax ămed (emed), dax medden ‖ tempe et région zigomatique (tempe et partie de la joue qui est immédiatement au dessous de la tempe entre la pommette et l'oreille) ‖ diffère d'ăgaz "joue", qui signifie la joue entière ‖ diffère de tégoûmest

"pommette de la joue".

ⵜⴰⵎⴰⵜ tăməṭ ⵜⵜ+ sf. ♀ (pl. tiḍiḍîn ⵜⵉⴹⵉⴹⵉⵏ+), ḍaɣ ḍiḍîn ‖ femme ‖ p. ext. "épouse" ‖ le masc. de tămeṭ est âles (pl. midden), qui signifie proprement "homme" et p. ext. "époux, mari". v. ⊙‖ âles ‖ p. ext. "fem. de coeur (f. de courage); f. de valeur" ‖ tămeṭ teddîouet "fem. faisant compagnie (f. étant mariée)" signifie "femme mariée". (Ex. nĕiɣ tămeṭ teddîouet ed senâtet our en ieddioɣ ⁒ j'ai vu une f. faisant compagnie et 2 ne faisant pas compagnie (j'ai vu une f. mariée et 2 non mariées)) ‖ tămeṭ signifie pr. "personne de sexe féminin pubère"; tămeṭ ne signifie ni "pers. de sexe féminin mariée", ni "pers. de sexe féminin qui n'est pas vierge" ‖ oua n tămeṭ "celui de la f." signifie "vagin (de f.)". v. ⵉⵀ haɣen ‖ p. ext. le pl. tiḍiḍîn signifie "lait sexuel" (accompli par une femme).

— mĕtmeṭ ⵜⵜⵜⵜ sf. (s.s. pl.) ‖ fem. de peu de valeur (f. médiocre).

— meṭ ⵜⵜ sf. (s.s. pl.) ‖ fem. sans aucune valeur (f. tout à fait inintelligente, ou sans aucune qualité et qui n'est bonne à rien).

— tămṭout ⵜⵜⵜ+ (Aïr, Toul.) sf. ‖ syn. de tămeṭ ‖ non us. dans l'Ah.

— témiṭ ⵜⵜ+ sf. ♀ (s.s. pl.), ḍaɣ tămiṭ (tĕmiṭ) ‖ matrice (utérus, viscère où a lieu la conception) ‖ se dit des f. et des an. ‖ p. ext. "parenté (lien de consanguinéité ou d'alliance qui unit ensemble des p. ou des an.); parenté (personnes parentes ou alliées; personnes auxquelles on est uni par un lien de consanguinéité ou d'alliance)". Témiṭ est plus employé dans ces 2 sens que dans son s. pr. "matrice" ‖ aher témiṭ "avoir en commun une matrice" signifie "être uni par une alliance dont il est né un enfant (ou des enfants) (le suj. étant 2 familles, 2 tribus, 2 peuples, entre lesquels il y a une alliance ancienne ou récente dont il est né au moins un enfant)". sa matrice de la mère de cet enfant ~~de cette alliance~~ appartient à sa famille, à sa tribu et à son peuple; elle appartient aussi au père de l'enfant, ainsi qu'à la famille, à la tribu et au peuple de celui-ci; d'où l'expression. (Ex. neK ed KôuKa nouhâr témiṭ. — témiṭ ta touhĕrem, ma temoûs? — ti s en ti a iĕrĕouen ḍaɣ oulet ma s em ma s em ma s ⁒ moi et K. nous avons en commun une matrice (moi et K. nous avons nos familles unies par une alliance dont il est né un enfant). — la matrice que vous avez eue en commun, qu'est-elle? (l'alliance dont il est né un enfant par laquelle sont unies vos familles, quelle est-elle?). — le père de lui de mon père ce qui ayant enfanté dans la soeur de la mère de sa mère (mon grand'père a eu un enfant de la soeur de sa grand'mère)) ‖ p. ext. "moëlle (partie tout à fait centrale de la tige ou du tronc) (d'un végétal)". D. ce s, est syn. d'oul.

— timiḍîn ⵜⵉⵜⵜ+ sf. ♀ (pl. s.s.), ḍaɣ tmiḍîn ‖ enduit cébacé (qui recouvre le corps de l'enfant (ou du petit d'an.) au moment que sa mère

le met au monde).

ⵜⵎⴰⴷⵜ témédé ⵜⵎⴰⴷⵜ sf.cp (pl. timad ⵜⵎⴰⴷ), dar tamédé (témédé), dar tmad ‖ centaine.

ⵜⵎⵓⴷⴰ timoûdah ⵜⵎⵓⴷⴰ sf.cp (pl.s.s.), dar tmoûdah ‖ ciseaux (instrument de fer à 2 branches, mobiles et tranchants en dedans); cisailles (gros ciseaux servant à couper les plaques de métal ou à élaguer les arbres) ‖ se dit de ciseaux et cisailles de toutes dimensions.

ⵜⵎⴰⴷⴰⵍ ămadâl ‖ ⵜⵎⴰⴷⴰⵍ sm. cp (pl. imedlân, ‖ ⵜⵎⴰⴷⵍⴰⵏ), dar medlân ‖ terre (sol; terrain; humus) ‖ p. ext. "partie solide de la surface terrestre (par opposition à la mer)" ‖ p. ext. "globe terrestre (planète habitée par l'hom.)" ‖ ăgg-ămadâl (m. à m. "fils de la terre") (pl. kel-ămadâl; fs. oult-ămadâl; fp. chêt-ămadâl) signifie "mauvais esprit (génie (ar. "jenn") qui nuit aux humains dans les ch. terrestres mais ne tente pas)". v. ⵍⵃⵎⵏ ‖ ălhin ‖ les expr. ekkel ămadâl "retourne à la terre", esrex ămadâl "aspire avec les narines la terre", eneg ămadâl "aspire avec les narines la terre", s'emploient souv. au fig. d. le s. "reviens à l'humilité". Ce sont des expr. qu'un supérieur adresse à un inférieur qui montre de l'orgueil ou de l'arrogance dans ses paroles ou ses actes; employées ainsi, ces 3 expr. sont syn.

— enḍel ‖ ⵉⵏⴷⵍ (Ăir, Ăd.) va. prim; conj. 26 "ekksen"; (inḍël, inḍâl, ed inḍel, our inḍil) ‖ syn. d'enbel ‖ non us. dans l'Ăh.

— enbel ‖ ⵉⵏⴱⵍ va. prim; conj. 26 "ekksen"; (inbël, inbâl, ed inbel, our inbil) ‖ enterrer (enfouir en terre); recouvrir de terre; combler de terre ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être enterré; être recouvert de terre; être comblé de terre" et "s'enterrer; se recouvrir de terre; se combler de terre" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit, p. ex., de p. qui enterrent des cadavres, des provisions, des réserves de vivres, des ch. quelconques; de p., d'an., du vent, d'une crue, &c, qui recouvrent de terre n'importe quoi, si épaisse ou si mince que soit la couche de terre; de p, d'an, du vent, d'une crue, &c. qui comblent de terre n'importe quoi, puits, fosse, excavation, trou petit ou grand, &c. ‖ p. ext. "enfouir (dans une substance en poudre ou en parcelles menues)". Se dit, p. ex., de qlq'un qui enfouit un objet quelconque dans de la farine, du blé, du sel en poudre ou en menues parcelles, des dattes sèches concassées, de la cendre, &c. ‖ p. ext. "enfoncer un coup [à une p, un an, une ch. (avec le poing, le pied, le coude, le genou, la tête, un bâton)] (donner un coup (de poing, de pied, de coude, de genou, de tête, de bâton) [à une p, un an, une ch.])(n)"; d. ce s, n'a pas de pas. ni de pron. Ce à quoi le suj. donne un coup se met au datif. Ce avec quoi le suj. donne un coup se met à l'abl. et est accompagné de S (es) "au moyen de"; cela ne peut être que le poing, le pied, le coude, le genou, la tête, ou un objet dont on se sert com. de bâton, non en manière d'arme mais en manière

de bâton. La partie du corps d'une p. ou d'un an. dans laquelle le suj. donne un coup est à l'abl. et accompagnée de dax "dans". (Ex. amis in inbël i s ăxef ennît dax tit / mon chameau m'a enfoncé un coup avec sa tête dans l'oeil (mon chameau m'a donné un coup de tête dans l'oeil)) ‖ enbel tăKôûba : v. III : tăKôûba ‖ d. le s. "enfoncer un coup", et syn. d'enfel ‖ v. VI end.

__senbel ‖ IV ⊙ va. f.1; conj. 150 "sekksen"; (issĕnbel, iessênbel, éd isenbel, our issenbel) ‖ faire enterrer; faire recouvrir de terre; faire combler de terre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le, s. c. à c. du prim. aux s. act. et n.

__nâbbel ‖ III 1 va. f.5; conj. 220 "Kâssen"; (inâbbel, our inebbel) ‖ enterrer hab; recouvrir hab. de terre; combler hab. de terre ‖ a aussi le, s. pas. et pron. ‖ a t. le, s. c. à c. du prim.

__sânbâl ‖ IV ⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isânbâl, our isenbil) ‖ faire hab. enterrer; faire hab. recouvrir de terre; faire hab. combler de terre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le, s. c. à c. de la f.1.

__ănabal ‖ III 1 sm. nv. prim; ♀ (pl. inebâlen, ‖ III 1), dax nebâlen ‖ fait d'enterrer; fait de recouvrir de terre; fait de combler de terre ‖ a aussi le, s. pas. et pron. "fait d'être enterré; fait d'être recouvert de terre; fait d'être comblé de terre" et "fait de s'enterrer; fait de se recouvrir de terre; fait de se combler de terre" ‖ a t. le, s. c. à c. du prim.

__ăsenbel ‖ IV ⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. isenbâlen, ‖ IV ⊙), dax senbâlen ‖ fait de faire enterrer; fait de faire recouvrir de terre; fait de faire combler de terre ‖ a t. le, s. c. à c. de la f.1.

__tenebbilt ‖ III 1+ sf. ♀ (pl. tinebbâl ‖ III 1+), dax tnebbâl ‖ coup (de poing, de pied, de coude, de genou, de tête, de bâton, d'objet employé en manière de bâton) ‖ syn. de teneffilt.

30 ∃ ⊐ medri 30 ∃ ⊐ vn. prim; conj. 2 "medri"; II (medrĭ, medrî, éd imedri, our medri) ‖ être petit (de dimensions (le suj. étant un végétal ou une ch. quelconque); d'âge (être jeune) (le suj. étant une p, un an, un végétal); de position sociale (le suj. étant une p.)) ‖ par exception, le part. passé fait non seulement medrien, medriet, medrînên, qui sont réguliers, mais aussi anderren, anderret, medrouinîn, qui sont irréguliers; le part. présent fait non seulement medrîen, medrîet, medrînîn, qui sont réguliers, mais aussi anderren, anderret, medrouinîn, qui sont irréguliers. Les participes passés et présents réguliers sont très peu us.; les irréguliers sont presque seuls employés ‖ d. le s. "être petit (d'âge)", signifie "être jeune". Se dit d'un degré de jeunesse qlconque; peut s'employer en parlant de toute p. et de tout an. qui ne sont pas vieux, depuis les plus jeunes enfants jusqu'aux p. et an. d'âge mûr non encore arrivés à la vieillesse ‖ anderren signifie p. ext. "un peu"; d. ce s, il s'emploie subs-tantivement et se construit com. un substantif ms sans fém. et sans pl.; il est syn. de haret anderren "une ch. étant petite" signifiant "un peu".

(Ex. eKf i-dd anderren n ûudi '/ donne-moi un peu de beurre = lân âman ? — lân anderren '/ ont-ils de l'eau ? ils [en] ont un peu = ṛaim anderren '/ assieds-toi un peu = our teKchid ar anderren '/ ne mange pas si ce n'est un peu (ne mange que peu ; mange peu) = eKch anderren ṛâs '/ mange un peu seulement (ne mange que peu ; mange peu) = eKch anderren '/ mange un peu = texîd êred ? — our riṛ ar anderren '/ veux-tu du blé ? — je n' [en] veux si ce n'est un peu (je n'en veux qu'un peu)) ‖ oul anderren "pas même un peu" peut sour. se traduire par "rien du tout" ou "pas du tout". (Ex. oul liṛ oul anderren '/ je n'ai pas même un peu (je n'ai rien du tout) = our riṛ oul anderren '/ je ne veux pas même un peu (je ne veux rien du tout) = telîd âman ? — oul lix oul anderren '/ as-tu de l'eau ? — je n' [en] ai pas même un peu (je n'en ai rien du tout ; je n'en ai pas du tout) = xân ûudi ? — our nin oul anderren '/ veulent-ils du beurre ? ils n'[en] veulent pas même un peu (ils n'en veulent rien du tout ; ils n'en veulent pas du tout)) ‖ a oul anderren "ce qui sans un peu" signifie sour. "ce qui sans un peu qui manque (tous sans la moindre chose qui manque ; tous sans que rien manque ; tous sans exception)". (Ex. iǧ ânex isalân a oul anderren '/ il nous a fait les nouvelles, ce qui sans un peu qui manque (il nous a donné toutes les nouvelles sans exception) = eǧṛeouek ḳen a oul anderren '/ je les ai trouvés ce qui sans un peu qui manque (je les ai tous trouvés sans exception) ‖ anderren anderren "un peu un peu" signifie sour. "peu à peu ; petit à petit". (Ex. eǧ soullân : anderren anderren '/ fais doucement : peu à peu = hâkk în anderren anderren '/ donne-leur peu à peu = eKch anderren anderren '/ mange peu à peu (mange petit à petit) = elmed anderren anderren '/ apprends peu à peu ‖ s anderren anderren "par un peu un peu" signifie "peu à peu ; petit à petit". Est syn. d'anderren anderren empl. d. ce s. ‖ diffère d'iǧhal "être court", qui signifie p. ext. "être petit de taille (être bas de taille) (le suj. étant une p. ou un an)", sens que medri n'a jamais ‖ est l'opposé d'imear "être grand (de dimensions (le suj. étant un végétal ou une ch. qlconque) ; d'âge (être plus ou moins avancé en âge) (le suj. étant une p., un an, un végétal) ; de position sociale (le suj. étant une p.))".

— medrei ⵙⵓⵔⵉ vn. prim ; conj. qlq "bereǧ" ; (immedrei, iemmîdrei, éd iemmedrei, our immedrei) ‖ être rapetissé (être abaissé par un traitement moins honorable que celui qu'on a été habitué à recevoir antérieurement) (le suj. étant une p.).

— semmedri ⵙⵓⵔⵉⵍ va. f. 1 ; conj. 131 "sebbedi" ; (ismedrei, iesîmedrei, éd isemmedri, our ismedrei) ‖ rendre petit (d. les s. de medri) ; rapetisser (d. les s. de medrei) ‖ peut qlqf. se traduire par "faire petite (de dimensions) [une ch. qui n'existe pas encore] ; rapetisser (com. dimensions) [une ch. qui existe déjà] ; rajeunir ; faire petit (de position sociale) [qlq'un dont la position sociale n'est pas encore faite] ; maintenir petit (de position sociale) [qlq'un dont la position sociale est petite] ; rapetisser (com. position sociale)" ‖ semmedri, ayant pour rég. dir. imân "âme" accompagné d'un pr. af. dép. des noms, signifie "rapetisser son âme (se rapetisser soi-même)", ce qui peut avoir 3 sens : "se rapetisser (aux yeux des autres, en faisant des actions méprisables ou dénuées de sagesse)",

"se rapetisser (dans sa propre estime, par l'humilité intérieure) (être humble intérieurement)", "se rapetisser (en se faisant petit et humble en paroles et en attitude, par l'humilité extérieure) (être humble extérieurement)". Diffère d'elKor "mépriser", ayant pour rég. dir. imân accompagné d'un pr. af. dép. des noms, et signifiant "reconnaître qu'on est peu de chose (en soi; aux yeux de qlq'un; en ce qui concerne une ch.); reconnaître le peu qu'on est (en soi; aux yeux de qlq'un; en ce qui concerne une ch.); reconnaître son impuissance (en soi; auprès de qlq'un; en ce qui concerne une ch.)".

__tâmeḍrâi ⵜⴰⵎⴻⴷⵔⴰⵢ vn. f.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itâmeḍrâi, our itemeḍri) ‖ être hab. petit (d. le s. de meḍri); être hab. rapetissé (d. le s. de meḍrei).

__sâmeḍrâi ⵙⴰⵎⴻⴷⵔⴰⵢ va. f.1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isâmeḍrâi, our isemeḍri) ‖ rendre hab. petit (d. le s. de meḍri); rapetisser hab. (d. le s. de meḍrei) ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__temmeḍrit +ⵜⴻⵎⵎⴻⴷⵔⵉⵜ sf. nv. prim; (pl. temmeḍriîn ⵜⴻⵎⵎⴻⴷⵔⵉⵉⵏ) ‖ fait d'être petit (d. le s. de meḍri); petitesse (d. le s. de meḍri) ‖ d. le s. "fait d'être petit (d'âge)", signifie "fait d'être jeune; jeunesse" ‖ p. ext. "jeunesse (partie de la vie pendant laquelle on est jeune)".

__temmeḍreit +ⵜⴻⵎⵎⴻⴷⵔⴻⵉⵜ sf. nv. prim; (pl. temmeḍriîn ⵜⴻⵎⵎⴻⴷⵔⵉⵉⵏ) ‖ m.s.q. le pr. ‖ moins us. q. le pr.

__ămeḍri ⴰⵎⴻⴷⵔⵉ sm. nv. prim; cf (pl. imeḍrien ⵉⵎⴻⴷⵔⵉⴻⵏ), dar meḍrien ‖ fait d'être rapetissé (d. le s. de meḍrei).

__ăsemmeḍri ⴰⵙⴻⵎⵎⴻⴷⵔⵉ sm. nv. f.1; cf (pl. isemmeḍrien ⵉⵙⴻⵎⵎⴻⴷⵔⵉⴻⵏ), dar Semmeḍrien ‖ fait de rendre petit (d. le s. de meḍri); fait de rapetisser (d. le s. de meḍrei) ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

__ămeḍrai ⴰⵎⴻⴷⵔⴰⵢ sm. n. d'é. prim; cf (pl. imeḍraien ⵉⵎⴻⴷⵔⴰⵢⴻⵏ; (s. tămeḍrait +ⵜⴰⵎⴻⴷⵔⴰⵢⵜ; (p. timeḍraîn ⵜⵉⵎⴻⴷⵔⴰⵢⵉⵏ), dar meḍraien, dar tmeḍraîn ‖ frère cadet ‖ les Kel-Âh. se servent du mot ămeḍrai "frère cadet" et du mot ămeKKar "frère aîné" non seulement en parlant de leurs frères de père, de mère, ou de père et de mère, mais aussi en parlant des autres p. dont le degré de parenté s'exprime par le mot "frère", c.à d. des fils de leurs oncles paternels et de ceux de leurs tantes maternelles ‖ l'emploi des termes "frère cadet" et "frère aîné", en parlant des fils des oncles paternels et de ceux des tantes maternelles, présente la particularité suivante: X., fils d'un père P. et d'une mère M., n'appelle pas ses frères cadets, parmi les fils des frères de P. et les fils des soeurs d'M., ceux qui sont plus jeunes que lui, mais ceux (qlq. soit leur âge, qu'ils soient plus jeunes ou plus âgés que lui), qui sont fils de frères cadets de P. et de soeurs cadettes d'M.; il n'appelle pas ses frères aînés, parmi les fils des frères de P. et les fils des soeurs d'M., ceux qui sont plus âgés que lui, mais ceux (qlq. soit leur

âge, qu'ils soient plus âgés ou plus jeunes que lui) qui sont fils de frères aînés de P. et de soeurs aînées d'M.. Donc X. appelle ses frères cadets et ses soeurs cadettes les p. suivantes : 1° les enfants de P. et d'M. plus jeunes que lui, 2° les enfants des frères cadets de P. et des soeurs cadettes d'M. ; il appelle ses frères aînés et ses soeurs aînées les p. suivantes : 1° les enfants de P. et d'M. plus âgés que lui, 2° les enfants des frères aînés de P. et des soeurs aînées d'M.

— ămedroui ⵣOVⵊ sm. φ (pl. imedrai ⵣOVⵊ ; tămedrouit +ⵣOVⵊ+ ; fp. timedrai ⵣOVⵊ+), dax medrai, dax tmedrai ‖ pauvre homme (pauvre an.) (hom. (ou an.) à plaindre (pour une cause qlconque) ; hom. (ou an.) digne de pitié (pour une cause qlconque)) ‖ le mot ămedroui a touj. plq. ch. d'affectueux ; il exprime une pitié tendre pour la p. ou l'an. qu'il désigne ‖ p. ext. "pauvre petit ; pauvre chéri". Dicas, ămedroui est un terme familier exprimant la tendresse sans exprimer la pitié.

— andouKKen ⵏ:ⵅ dim. du part. passé et présent anderren ; ms. (fs. andouKKet +:ⵅ) (s.s. pl.) ‖ ayant été tout petit ; étant tout petit ‖ se construit com. un participe et suit toutes les règles des participes ‖ a t. les s.c. à c. d'anderren, et s'emploie com. lui avec cette seule différence qu'il n'a pas de pluriel. S'emploie substantivement com. anderren avec les s. correspondants aux siens ; andouKKen signifie p. ext. "un tout petit peu" ; oul andouKKen "pas même un tout petit peu" peut souv. se traduire par "rien du tout du tout" ou "pas du tout du tout" ; andouKKen andouKKen signifie souv. "très peu à peu ; très petit à petit" ; s andouKKen andouKKen signifie "très peu à peu ; très petit à petit" ‖ fam.

— anderren ‖ v. le prim. medri.

— antouKKen ⵏ:T (anteKKen ⵏ:T) (Ăd) ‖ syn. d'anderren ‖ non us. dans l'Ăh.

— medderren 10ⵎⵊ (Ăd, Ăir) ‖ syn. d'anderren ‖ non us. dans l'Ăh.

— metchiKKen ⵏ:ⵣ+ⵊ (Ăir) ‖ syn. d'anderren ‖ non us. dans l'Ăh.

ⵏⵏⵏⵣOⵎⵊ tămettereilalt ‖ v. ⵏⵏⵏⵣOⵎ ădreilal.

10ⵎⵊ semmedren ‖ v. 10ⵎ edren.

Oⵎⵊ emmedes ‖ v. Oⵎ edes.

ⵣⵊ meggé ⵣⵣⵊ sm. (pl. meggîten ⵏ+ⵣⵊ) ‖ javelot à tige de fer d'une espèce particulière ‖ v. :‖ ăllax.

ⵟⵊ ănig ⵟⵊ sm. φ (pl. imegîân ⵏⵣⵟⵊ), dax megîân ‖ artère (vaisseau qui porte le sang du coeur aux extrémités) ; veine (canal qui ramène le sang des extrémités au coeur).

Oⵟⵟⵊ émeggêger ‖ v. Oⵟⵟⵏ ăgîger.

— tămegeggerit ‖ v. Oⵟⵟⵏ ăgîger.

— tămeggagrout ‖ v. ⵄⵉⵏ ăgîger .

ⵜⵎⵓ tămâghé ⵜⵜⵎⵓ+ sf. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. timâghioûn ⵜⵉⵎⵓ+), dax tmâghioûn ‖ nom d'une plante non persistante qui est une sorte de chou sauvage ("moricandia suffruticosa DC" (B.T.)) (ar. "Krenb") ; nom d'un chou potager de qualité inférieure (ar. "Krenb") ‖ le chou potager de basse qualité appelé tămâghé est un peu cultivé dans les jardins de l'Ăh ; il est très cultivé au Tidikelt, au Touat, à Rât et au Fezzan.

ⵜⵜⵎⵓ tămeghoit +ⵜⵜⵎⵓ+ sf. Φ (pl. timeghai ⵜⵉⵎⵓ+), dax tmeghai ‖ ocre rouge sous forme de terre ‖ la tămeghoit, mêlée d'un peu d'eau, sert à rougir grossièrement les peaux des velum de tente, et qlql. à enduire complètement le corps des enfants atteints de la rougeole et à enduire des parties du corps des p. ou des an. atteints d'abcès ou d'autres maux ‖ v. ⵙⵜⵎ téfetest .

ⵉⵜⵎⵓ ămeggahin ‖ v. ⵉⵜⵎ ămeggahin .

ⵣⵅⵓ ămôugei ‖ v. ⵣⵅ ămôugei .

ⵍⵎⵓ émegel ⵍⵎⵓ sm. Φ (pl. imegelen ,ⵍⵎⵓ ; fs. témegelt ⵜⵍⵎⵓ+ ; fp. limegelîn ,ⵍⵎⵓ+), dax ămegel (ěmegel), dax megelen, dax tămegelt (těmegelt), dax tmegelîn ‖ nom d'une sorte de couleuvre ‖ l'émegel est gris clair, mince, d'une longueur variable entre 0m, 30c et un mètre, non venimeux. Sa femelle est appelée témegelt.

— témegelt ⵜⵍⵎⵓ+ sf. Φ (pl. timegelîn ,ⵍⵎⵓ+), dax tămegelt (těmegelt), dax tmegelîn ‖ dysménorrhée (maladie consistant en de graves irréguliarités dans les menstrues).

ⵍⵎⵓ tămgellout +ⵍⵎⵓ+ sf. Φ (pl. timgellôutîn ⵜⵍⵎⵓ+), dax těmgellôutîn ‖ cauris (petit coquillage blanc servant de monnaie au Soudan) ‖ dans l'Ăh. le cauris ne sert pas de monnaie. Il est peu employé et ne sert qu'à orner de menus objets com. des amulettes ou des sachets.

ⵍⵎⵓ ămâgoul ‖ v. ⵍⵎⵓ agel .

ⵏⵎⵓ mougnet (Ta.2) +ⵏⵎⵓ vn. prim. ; conj. 97 "Doubet (Ta.2)" ; (iemmougnet, iemmoûgnet, éd immougnet, our iemmougnet) ‖ être comme il faut (le suj. étant une p, un an, une ch.) ‖ signifie "être com. il faut (de tout point)", ou "être com. il faut (en telle ou telle ch.)" ‖ ayant pour suj. une p., signifie souv. "être poli, bien élevé et distingué de manière" ‖ syn. de xeret (Ta.1).

— semmegnet (Ta.2) +ⵏⵎⵙⵔ va. f.1 ; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)" ; (ismegnet, iesîmegnet, éd isemmegnet, our ismegnet) ‖ rendre com. il faut ‖ a.t. les s. c. à c. du prim.

— tîmegnôut (Ta.8) +ⵏⵎⵜ+ vn. f. 16 ; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)" ; (itîmegnôut, our itemegnout) ‖ être hab. com. il faut ‖ a.t. les s. c. à c. du prim.

— sîmegnôut (Ta.8) +ⵏⵎⵙⵜ va. f. 1.16 ; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)" ;

(isîmeġnôût, our isemeġnout) ‖ rendre hab. com. il faut ‖ a t. ls s. c. à c. de la f. 1.

—ămaġnou :ⵉⵏⵉⵎⴰⵖⵏⵓ sm. nv. prim ; Φ (pl. imeġnôûten ⵉⵎⵉⵖⵏⵓⵜⵏ), dar meġnôûten ‖ fait d'être com. il faut ‖ a t. ls s. c. à c. du prim.

—ăsemmeġnou :ⵙⵎⵎⵉⵖⵏⵓ sm. nv. f. 1 ; Φ (pl. isemmeġnôûten ⵉⵙⵎⵎⵉⵖⵏⵓⵜⵏ), dar semmeġnôûten ‖ fait de rendre com. il faut ‖ a t. ls s. c. à c. de la f. 1.

ⵉⵏⵉ meġen ‖ v. ⵉⵏ eġen.

ⵓⵏⵉ meġouret (Ta. 2) +ⵓⵏⵉ m. prim ; conj. 57 "berourret (Ta. 2)" ; ρ (imġaret, iemîġaret, ěd imġouret, our imġaret) ‖ recevoir l'hospitalité (de la nourriture) [chez qlq'un ou de qlq'un] ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. ‖ les aliments que le suj. reçoit à titre d'hospitalité sont à l'abl. et accompagnés d'~~'~~ s (es) "au moyen de". la p. chez qui ou de qui le suj. reçoit l'hospitalité de la nourriture est à l'abl. et accompagnée de ṛour "chez ; de chez" ‖ signifie "recevoir l'hospitalité [chez qlq'un] (pendant un temps qlconque) (en prenant hab. chez lui tous ses repas, couchant ou non chez lui, étant installé ou non chez lui) ; recevoir un repas d'hospitalité (ou des repas d'hospitalité en nombre qlconque) [chez qlq'un ; ~~sans coucher ni être installé~~ ou : de chez qlq'un] (sans coucher ni être installé chez lui) ; recevoir des aliments d'hospitalité (apprêtés ou non, en quantité qlconque) [de chez qlq'un (qui les offre com. don d'hospitalité, sans qu'on soit chez lui, lorsqu'on se trouve, en voyage, à proximité de chez lui)]". Pour les Kel-Âh, il n'y a hospitalité que quand il y a nourriture : passer chez qlq'un un ou plusieurs jours, une ou plusieurs nuits, un temps qlconque, couchant & étant installé chez lui, mais ne mangeant pas chez lui, n'est pas ~~pour eux~~ recevoir ~~chez lui~~ l'hospitalité ; au contraire, chaque fois que on est invité par qlq'un à un repas ~~chez lui~~, chaque fois qu'on reçoit gratuitement un repas de qlq'un, on reçoit de lui l'hospitalité. Si X. est installé chez Z., couche et passe ses journées chez lui, mais prend ses repas chez les uns et chez les autres et non chez Z., il ne reçoit pas l'hospitalité de Z., il la reçoit de ceux chez lesquels il mange ; s'il prend un certain nombre de repas chez Z., il reçoit l'hospitalité de Z. autant de fois qu'il mange chez lui. — Si l'hospitalité qu'on reçoit consiste, non en un ou plusieurs repas, mais en un cadeau de vivres, celui-ci peut être très faible ou très considérable, p. ex. un vase de lait, une charge de chameau de blé, un chevreau, plusieurs moutons vivants, plusieurs chameaux vivants, &c. ‖ ex. emġarir s ăK ⁄. j'ai reçu l'hospitalité avec du lait = ôûdi d sân a s emġarir ṛour Kôûka ⁄ du beurre et de la chair ce que au moyen de j'ai reçu l'hospitalité chez K. (c'est avec du beurre et de la viande que j'ai reçu l'hospitalité chez K.) = emġarir ṛour Biska s ĕmis ⁄ j'ai reçu l'hospitalité de chez B. au moyen d'un chameau (j'ai reçu

l'hospitalité de B. avec un chameau ; j'ai reçu de B. com. aliments d'hospitalité offerts en cadeau un chameau [vivant]).

— Semmeġouret (Ta.2) +O'ⵔⵊO va. f.1 ; conj. 148 "seddoubet (Ta.2)" ; (ismeġa = = ret , iesimeġaret , id isemmeġouret , our ismeġaret) ‖ donner l'hospi = = talité (de la nourriture) à [une p. ou un an.].

— timġôuroût (Ta.8) +O'ⵔⵊ+ vn. f.16 bis ; conj. 257 "tidoûbôut (Ta.8)" ; (itimġôuroût , our itemġourout) ‖ recevoir hab. l'hospitalité.

— simġôuroût (Ta.8) +O'ⵔⵊO va. f.1.16 bis ; conj. 257 "tidoûbôut (Ta.8)" ; (isimġôuroût , our isemġourout) ‖ donner hab. l'hospitalité à.

— ămġôurou : O'ⵔⵊ sm. nv. prim ; ♀ (pl. imġôuroûten 1+O'ⵔⵊ), dax ĕm = = ġôuroûten ‖ fait de recevoir l'hospitalité.

— ăsemmeġôurou : O'ⵔⵊO sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. isemmeġôuroûten 1+O'ⵔⵊO), dax semmeġôuroûten ‖ fait de donner l'hospitalité à.

— ămaġar O'ⵔⵊ sm. n. d'é. prim ; ♀ (pl. imeġâren 1O'ⵔⵊ ; s. tămaġart +O'ⵔⵊ+ ; fp. timeġârin 1O'ⵔⵊ+), dax meġâren , dax tmeġârin ‖ hôte (h. qui reçoit l'hospitalité (de la nourriture) ; h. qui se présente pour recevoir l'hospitalité (de la nourriture) (qu'il la reçoive ou non)) ‖ ne signifie pas "hôte (h. qui donne l'hospitalité)" ; il n'y a pas de mot ayant ce s. en tăm. ‖ p. ext. "étranger (h. d'un autre pays, d'une autre tribe, d'une autre famille)". D. ces, diffère d'énemmeñhex "étranger (h. d'un autre pays, ou d'une autre tribe)" ; tout énemmeñhex peut être appelé ămaġax , mais non réc., car on n'appelle pas énemmeñhex des gens de sa tribe, même quand ils sont d'une autre famille et qu'on ne les connait pas ‖ v. OI enex , ténéré.

— ămaġârou : O'ⵔⵊ sm. ♀ (pl. imġôura O'ⵔⵊ), dax ĕmġôura ‖ hospi = = talité (de nourriture) (donnée ou reçue) ‖ ~~peut se traduire dans certains cas~~ signifie "hospitalité (de nourriture) (consistant en un ou plusieurs repas offerts ou reçus ; ou en un cadeau de vivres apprêtés ou non en quantité quelconque offert ou reçu com. cadeau d'hospitalité)". Tout repas qu'on prend chez qlq'un est un ămaġârou qu'il vous offre et qu'on reçoit de lui. Tout cadeau de vivres qu'on reçoit de qlq'un, étant en voyage, à titre de don d'hospitalité et pour remplacer un ou plusieurs repas d'hospitalité, est un ămaġârou ‖ peut se traduire dans certains cas par "repas d'hospitalité".

O'ⵔⵊ ămâġour O'ⵔⵊ sm. ♀ (pl. imûġâr O'ⵔⵊ), dax mûġâr ‖ chameau (de sexe quelconque) ‖ signifie "chameau" d. le s. le plus général. Se dit de chameaux de tout sexe, de tout âge, de toute sorte, de selle, de bât, dressés ou non, bons ou mauvais ‖ ămâġour semble être une corruption d'ămâxour (com. taġrest paraît être une corruption de taxrest). v. O: axex, tămâxourt ; O: ixar , xeres , taxrest ; ⊙O'ⵔ taġrest.

VOⵔⵊ megred VOⵔⵊ (Ad) v. ‖ parler ‖ syn. de sioul (Ah) ‖ non us. dans l'Ah.

⵺'O'ⵔⵊ témeġergéouăht ‖ v. ⵺'O'ⵔ témeġergéouăht.

#O'I'I mougrez #O'I'I va. prim ; conj. 95 "doukkel" ; (iemmougrez, iemmôugrez, éd iemmougrez, our iemmougrez) ‖ se repentir de ‖ peut avoir pour rég. dir. tout ce dont il est possible de se repentir à tort ou à raison.

— izemmegrez #O'I'I# va. f.1 ; conj. 122 "seddekkel" ; (izmegrez, iezîmegrez éd izemmegrez, our izmegrez) ‖ faire se repentir de ‖ se c. av. 2 ac.

— tîmegrôuz #O'I'I+ va. f.13 ; conj. 246 "tîdekkôul" ; (tîmegrôuz, our itemegrouz) ‖ se repentir hab. de.

— zîmegrôuz #O'I'I# va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdekkôul" ; (izîmegrôuz, our izemegrouz) ‖ faire hab. se repentir de ‖ se c. av. 2 acc.

— amougrez #O'I'I sm. nv. prim ; φ (pl. imegrôuzen 1#O'I'I), dar. megrôuzen ‖ fait de se repentir de ‖ sign. aussi "repentir".

— tamâgrezt #O'I'I+ sf. nv. prim ; φ (pl. timôugrâz #O'I'I+), dar. tmôugrâz ‖ m.s.q. le pr. ‖ plus us. que le pr.

— azemmegrez #O'I'I# sm. nv. f.1 ; φ (pl. izemmegrîzen 1#O'I'I#), dar. zemmegrîzen ‖ fait de faire se repentir de.

⁞I mihi 3⁞I sm. (pl. mihîten 1+⁞I) ‖ doute (incertitude) ‖ p. ext. "risque ; péril" ‖ syn. de tahak empl. d. les s. "doute" et "risque ; péril" ‖ v. ⁞ eh.

⁞I tamoucht +⁞I+ sf. (pl. tamouchîn 1⁞I+) ‖ angle saillant (angle convexe) [d'un corps solide] ‖ se dit des angles convexes de tous les corps solides. Ne se dit pas des angles concaves, ni des angles de surfaces ‖ syn. de tafensout ‖ v. OIIC tafensout.

— amouch ⁞I sm. (pl. amouchen 1⁞I) ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— tamoucht +⁞I+ sf. (pl. tamouchîn 1⁞I+) ‖ m.s.q. le pr. ‖ expression incorrecte.

⁞I tamhit +⁞I+ sf. φ (pl. timhîtîn 1+⁞I+), dar. temhit (tamhit), dar. temhîtîn ‖ sac en peau de dimension moyenne (formée d'une seule peau tannée de chèvre, mouton, jeune mouflon, ou an. de même taille) ‖ v. O'I' agera.

⁞I emmah ⁞I sm. (pl. emmahâten 1+⁞I) ‖ prunelle [de l'œil] (pupille [de l'œil]) ‖ p. ext. "mignon (p. (an, ch.) très jolie) ; chéri (p. (an, ch.) très aimée" : fam. (Ex. kai, emmah in % toi, [tu es] ma prunelle (toi tu es mon chéri) = egganiv tenvâm, emmahâten in % vous vous êtes complets, [vous êtes] mes prunelles (vous tous, vous êtes mes chéris)) ‖ d. le s. "prunelle", est syn. de memma.

— memma ·II sm. (pl. memmâten 1+II) ‖ prunelle [de l'œil] (pupille [de l'œil]) ‖ syn. d'emmah empl. d. ce s.

⁞I emmah ⁞I sm. (s.s.pl.) ‖ baiser ‖ mot enfantin.

V⁞I mouhed ‖ v. VI amoud.

— asemmâhed ‖ v. VI amoud.

‖V⁞I amâhdal ‖ v. ‖V⁞ ahedal.

O:⁞I mehehouer ‖ v. O: aour.

ⵣⵎⵃⴰⵉⵓⵜ tămhaïïout +ⵣⵎⵃⴰⵉⵓⵜ sf. Φ (n.d'u. et col.) (pl. de Dim. ou p.n. timhaïïôïtîn ⵜⵉⵎⵃⴰⵉⵓⵉⵜⵉⵏ+), dar tĕmhaïïôïtîn ‖ nom d'une plante non persistante ("fagonia (Chiveau)").

ⵣⵎⵃⵉⵉⵜ mehiiet (Ta.2) ‖ v. ⵣⵃⵓⵉⵉⵜ houiiet (Ta.2).

ⵎⵃⴽⴽⵜ mehekket (Ta.1) ‖ v. ⵎⵃⴽⴽⵜ mehekket (Ta.1).

ⵏⵎⵃⵍ emhel ‖ ⵏ va. prim; conj. 26 "eksen"; (inhĕl, imhâl, éd imhel, our imhil) ‖ pousser ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. de p, de an, ou de ch. ‖ signifie "pousser" d'une manière générale, qlq. soient la manière de pousser et la force avec laquelle le suj. pousse. Se dit des poussées les plus faibles com. des plus fortes ‖ p. ext. "conduire en poussant devant soi [des an.] (conduire [des an.] en les poussant devant soi)". Peut avoir pour rég. dir. des an. domestiques qlconques. (Ex. emhel imôrĝâr ⅋. pousse les chameaux (conduis les chameaux en les poussant devant toi)) ‖ p. ext. "se mettre en marche (n); se mettre en route (n); partir (n)", le suj. étant des p. ou des an. arrêtés ou en séjour ‖ p. ext. "aller plus vite (n); marcher plus vite (n)", le suj. étant des p. ou des an. en marche ‖ d. les s. "pousser", diffère de denkei "pousser fortement (faire effort vigoureusement pour déplacer)", qui exprime toj. une poussée forte, et d'enteĝ "pousser avec le côté (pousser avec l'épaule, le flanc, ou la hanche) (le suj. étant une p. ou un an.); pousser de côté (pousser vers la droite ou vers la gauche, avec une partie qlconque du corps) (le suj. étant une p.)" ‖ d. les s. "conduire en poussant devant soi [des an]", est syn. d'ăout. D. ces s, diffère de denkei et d'ester signifiant "pousser devant soi vivement; chasser devant soi vivement", qui expriment qu'on pousse des an. devant soi vivement en les faisant aller vite, tandis qu'emhel et ăout expriment qu'on pousse des an. devant soi en les faisant aller d'un pas qlconque, lent ou rapide; diffère d'ehi "chasser devant soi très rapidement (pousser devant soi très rapidement) [du bétail]"; v. ⵣ:ⵏⵜ denkei. Diffère d'elouï "conduire par la figure (ou au moyen d'un collier) [un an]" ‖ d. les s. "se mettre en marche (n); se mettre en route (n); partir (n)", est syn. d'erkeb et plus us. que lui.

—zemhel ⵣⵎⵃⵍ ⵜ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (izzĕmhel, iezzîmhel, éd izemhel, our iz-zemhel) ‖ faire pousser ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

—temhel ⵜⵎⵃⵍ ⵏ+ vn. f. 3bis; conj. 99 "bereĝ"; (ittĕmhel, iettîmhel, éd iettemhel, our ittemhel) ‖ être poussé ‖ a r. les s.c. à c. du prim. au s. act.

—nemhel ⵏⵎⵃⵍ ⵏⵏ vn. f. 4; conj. 99 "bereĝ"; (innĕmhel, iennîmhel, éd iennemhel, our innemhel) ‖ se pousser réc. l'un l'autre.

—mâhhel ⵎⵃⵍ ⵏ va. f.5; conj. 220 "kâssen"; (imâhhel, our imehhel) ‖ pousser hab. ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

—zâmhâl ⵣⵎⵃⵍ ⵜ va. f. 1.7; conj. 230 "târeĝâh"; (izâmhâl, our izemhil) ‖ faire hab. pousser ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a r. les s.c. à c. de la f.1.

— tâtemhâl ||⁝ⵊ++ vn. f. 3bu. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâtemhâl, ouv itetemhil) ‖ être hab. poussé ‖ a t. le s.c. à c. de la f. 3bu.

— tîmhâl ||⁝ⵊ+ vn. f. 3bu. 13 ; conj. 247 "tîksân" ; (itîmhâl, ouv itemhil) ‖ m.s.q. le pr.

— tânemhâl ||⁝ⵊⵏ+ vn. f. 4. 7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itânemhâl, ouv itenemhil) ‖ se pousser hab. réc. l'un l'autre.

— ămahal ||⁝ⵊ sm. nv. prim ; Φ (pl. imehâlen, ||⁝ⵊ), dan. mehâlen ‖ fait de pousser ‖ a t. le s.c. à c. du prim.

— ăzemhel ||⁝ⵊⴼ sm. nv. f. 1 ; Φ (pl. izemhîlen, ||⁝ⵊⴼ), dan. zemhîlen ‖ fait de faire pousser ‖ a t. le s.c. à c. de la f. 1.

— ătemhel ||⁝ⵊ+ sm. nv. f. 3bu ; Φ (pl. itemhîlen, ||⁝ⵊ+), dan. temhîlen ‖ fait d'être poussé ‖ a t. le s.c. à c. de la f. 3bu.

— ănemhel ||⁝ⵊⵏ sm. nv. f. 4 ; Φ (pl. inemhîlen, ||⁝ⵊⵏ), dan. nemhîlen ‖ fait de se pousser réc. l'un l'autre.

— mehelmehel ||⁝ⵊ||⁝ⵊ va. prim ; conj. 42 "lekeslekes" ; (imhelmehel, iemü=helmehel, éd imhelmehel, ouv imhelmehel) ‖ pousser à plusieurs reprises [une p, un an, une ch.] ; pousser de côté et d'autre [une p, un an, une ch.] ; pousser hâtivement et sans soin [une ch.].

— tîmhelmehîl ||⁝ⵊ||⁝ⵊ+ va. f. 13 ; conj. 246 "tîdekkûel" ; (itîmhelmehîl, ouv itemhelmehil) ‖ pousser hab. à plusieurs reprises ; pousser hab. de côté et d'autre ; pousser hab. hâtivement et sans soin.

— ămhelmehel ||⁝ⵊ||⁝ⵊ sm. nv. prim ; Φ (pl. imhelmehîlen, ||⁝ⵊ||⁝ⵊ), dan. ĕmhelmehîlen ‖ fait de pousser à plusieurs reprises ; fait de pousser de côté et d'autre ; fait de pousser hâtivement et sans soin.

— ămehelmehal ||⁝ⵊ||⁝ⵊ sm. nv. d'é. prim ; Φ (pl. imehelmehâlen, ||⁝ⵊ||⁝ⵊ ; fs. tămehelmehalt ||⁝ⵊ||⁝ⵊ+ ; fp. timehelmehâlîn, ||⁝ⵊ||⁝ⵊ+), dan. mehel=mehâlen, dan. tmehelmehâlîn ‖ hom. qui pousse à plusieurs reprises [les p, les an, les ch.] ; h. qui pousse de côté et d'autre [les p, les an, les ch.] ; h. qui pousse hâtivement et sans soin [les ch.] ‖ ce que pousse un ămehelme=hal se met au gén.

||⁝ⵊ imehlân ‖ v. ||⁝ ehel "attarder".

||⁝ⵊ mahel ‖ v. ||⁝ ehel "se diriger".

— ămâhal ‖ v. ||⁝ ehel "se diriger".

||⁝||⁝ⵊ mehelhel ‖ v. ||⁝ ehel "attarder".

||⁝||⁝ⵊ ămehêlel ‖ v. ||⁝|| ămehêlel.

:⁝||⁝ⵊ Măhellaou :⁝||⁝ⵊ ××× sm. (pl. Măhellaouen :⁝||⁝ⵊ) ‖ voie lactée.

3:⁝||⁝ⵊ mehelouî ‖ v. 3:⁝|| mehelouî.

:⁝3⁝ⵊ mehenḍou ‖ v. :⁝3⁝ enḍou.

||⁝⁝ⵊ mehenṿel ‖ v. ||⁝⁝ henṿel.

o⁝ⵊ emher o⁝ⵊ vn. prim ; conj. 26 "eksen" ; (imhĕr, imhâr, éd imher, ouv imhir) ‖ avoir la syphilis.

— zemher O:IΨ va. f.1; conj. 150 "seksen"; (izzĕmher, iezzîmher, éd izemher, our izzemher) ‖ donner la syphilis à.

— mâhher O:I vn. f.5; conj. 220 "kâssen"; (imâhher, our imehher) ‖ avoir hab. la syphilis.

— zâmhâr O:IΨ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (izâmhâr, our izemhir) ‖ donner hab. la syphilis à.

— ămahar O:I sm. nv. prim; Φ (pl. imehâren 10:I), dar. mehâren ‖ fait d'avoir la syphilis ‖ signifie aussi "syphilis (maladie de la syphilis)".

— ăzemher O:IΨ sm. nv. f.1; Φ (pl. izemhîren 10:IΨ), dar. zemhîren ‖ fait de donner la syphilis à.

O:I tămahart ‖ v. O: aher.

3:O:I meherout ‖ v. 3:O erout.

:::I Ămâhar ‖ v. ::: aher.

:::I mouñher ‖ mouñher, dont l'orthographe correcte est est :::+I, est écrit qlq. par erreur :::I ‖ v. :::+I mouñher.

⊙:I emhes ⊙:I va. prim; conj. 26 "eksen"; (imhĕs, imhâs, éd imhes, our imhis) ‖ donner en retour [qlq. ch. à qlq'un] (en lui donnant, en retour de ce qu'on a reçu de lui, une ch. de même espèce, mais de valeur moindre) ‖ le don analogue à la ch. reçue en cadeau, mais de valeur moindre, exprimé par le v. emhes et appelé ămehis, ne peut avoir lieu quand on reçoit en cadeau une somme d'argent ou des denrées comestibles; il peut avoir lieu chaque fois qu'on reçoit en cadeau un esclave, un an. de selle ou de bât, un objet mobilier qlconque, p.ex. une selle, une arme, un bijou, un vêtement, un livre, &c. Si X. ayant reçu de Z. en cadeau un esclave, un chameau de selle, un cheval, un âne, une selle, un fusil, un bracelet, un burnous, un livre, &c, lui fait en retour don d'un esclave, d'un chameau de selle ou de bât, d'un cheval, d'un âne, d'une selle, d'un fusil ou d'un pistolet, d'un bracelet, d'un burnous ou d'un autre vêtement, d'un livre, &c. de valeur moindre, X. fait à Z. un ămehis. Faire un ămehis à qlq'un est regardé comme une amabilité et une gracieuseté; cela prouve l'intention de se montrer reconnaissant et gracieux envers celui de qui on a le 1er reçu un cadeau ‖ ex. Kŏuka tekf ahbeg emŭt n âzref i Hekkou; Hekkou temhĕs âs ahbeg en dâror ⁄ K. a donné son bracelet d'argent à H.; H. lui a donné en retour un bracelet de laiton ‖ diffère d'areh "donner en retour [qlq. ch. à qlq'un] (en lui donnant, en retour de ce qu'on a reçu de lui, une ch. qlconque, de même espèce ou d'espèce différente, de valeur qlconque, égale, moindre, ou plus grande); remplacer [à qlq'un une ch. (reçue de lui en cadeau) par un don (qu'on lui fait)] (en lui donnant, en retour de ce qu'on a reçu de lui, une ch. qlconque, de même espèce ou d'espèce différente, de valeur qlconque, égale, moindre, ou plus

grande)". Le don en retour, d'espèce et de valeur qlconques, exprimé par le v. areh et appelé măroucheț, peut se faire qlq. soit le cadeau qu'on a reçu, somme d'argent, denrées comestibles, animaux de boucherie (regardés com. denrées comestibles), esclave, an. de selle ou de bât, objet mobilier, ch. qlconque de n'importe quelle valeur, depuis une aiguille jusqu'au don le plus considérable ; le măroucheț peut consister en un cadeau qlconque fait en retour, de qlq. valeur et de qlq. espèce qu'il soit. Tout ămehis est une măroucheț, mais non réciproquement.

— mâhhes ⊙⁝ⵊ va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (imâhhes, our imehhes) ‖ Donner hab. en retour.

— amhes ⊙⁝ⵊ sm. nv. prim; ♀ (pl. imhîsen 10⊙⁝ⵊ), dax ĕmhes (ămhes), dax ĕmhîsen ‖ fait de donner en retour.

— ămahas ⊙⁝ⵊ sm. nv. prim; ♀ (pl. imehâsen 10⊙⁝ⵊ), dax mehâsen ‖ m.s.q. le pr.

— ămehis ⊙⁝ⵊ sm. ♀ (pl. imhâs ⊙⁝ⵊ), dax ĕmhâs ‖ don en retour (de même espèce que le cadeau reçu, mais de valeur moindre) ‖ v. au prim. emhes le sens d'ămehis et sa différence avec măroucheț.

⊙⁝ⵊ mouches ⊙⁝ⵊ vn. prim; conj. 39 "houreg"; p (iemŏuches, iemŏûches, ĕd imouches, our iemouches) ‖ être entravé (d'un bipède latéral ou d'un bipède diagonal); s'entraver (d. le s. ci. d.) ‖ Signifie être entravé au moyen d'une corde attachée à un des membres antérieurs et à un des membres postérieurs, soit celui du même bipède, soit celui du bipède opposé ‖ se dit surtout des ânes, des chevaux et des boeufs, qu'on laisse pour. au pâturage entravés de cette manière; se dit qlf. des chameaux, des chèvres et des moutons, pour lesquels ce mode d'entraver se pratique, mais rarement ‖ syn. d'ahen empl. d. ce s. et plus us. que lui ‖ v. 1⁝ ahen.

— zemmouches ⊙⁝ⵊⴼ va. f. 1; conj. 138 "seKKerouKed"; p (izmahes, iezîmahes, ĕd izemmouches, our izmahes) ‖ entraver.

— tîmŏûhôus ⊙⁝ⵊ+ vn. f. 14; conj. 249 "tiKrouKôud"; (ĭtîmŏûhôus, our itemouhous) ‖ être hab. entravé; s'entraver hab.

— zîmŏûhôus ⊙⁝ⵊⴼ va. f. 1. 14; conj. 249; "tiKrouKôud"; (izîmŏûhôus, our izemouhous) ‖ entraver hab.

— ămŏûches ⊙⁝ⵊ sm. nv. prim; ♀ (pl. imŏûhôusen 10⊙⁝ⵊ), dax mŏûhôusen ‖ fait d'être entravé; fait de s'entraver.

— ăzemmŏûches ⊙⁝ⵊⴼ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. izemmŏûhôusen 10⊙⁝ⵊⴼ), dax zemmŏûhôusen ‖ fait d'entraver.

— ămahous ⊙⁝ⵊ sm. ♀ (pl. imouhâs ⊙⁝ⵊ), dax mouhâs ‖ entrave (pour bipède latéral ou bipède diagonal, en corde) ‖ l'ămahous est une corde en matière qlconque qui s'attache d'une part à un des membres antérieurs d'un an, de l'autre à un de ses membres postérieurs, soit celui du

du même bipède, soit celui du bipède opposé ; la longueur de la corde est calculée de manière que l'an. ne puisse faire que de très petits pas ‖ l'ămahous se met aux ânes, aux chevaux, aux bœufs ; il se met qlq. mais rarement aux chameaux, aux chèvres et aux moutons ‖ v. ⵓⵎ effex, tĕffart.

ⵓⵎ oumai ⵓⵎ vn. prim ; conj. 85 "oufad" ; (iemmŏui, iemmŏui, ĕd oumai, our iemmoui) ‖ rendre grâces [à Dieu ou à une p.] ‖ celui à qui le suj. rend grâces se met au datif ‖ plus us. en parlant des actions de grâces qu'on rend à Dieu qu'en parlant de celles qu'on rend aux humains ‖ syn. de ǧoudi empl. d. ce s. et plus us. que lui ‖ v. ⵓⵔⵜ ǧoudi.

— touemai ⵜⵓⵎ+ vn. f. 3 ; conj. 190 "touekŝen" ; (ittouemai, ietîouemai, ĕd iettouemai, our ittouemai) ‖ être remercié avec actions de grâces.

— toûmâi ⵜⵓⵎ+ vn. f. 18 ; conj. 260 "toûkŝâḍ" ; (itoûmâi, our itoumai) ‖ rendre grâces hab.

— tîtouemâi ⵜⵓⵎ++ vn. f. 3. 13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (ittîtouemâi, our itetouemai) ‖ être hab. remercié avec actions de grâces.

— tămait +ⵜⵓⵎ+ sf. nv. prim ; Φ (pl. timaiîn ⵜⵉⵎⵓⵉⵏ+), dax tmaiîn ‖ fait de rendre grâces ; action de grâces.

— tămaiit +ⵜⵓⵎ+ sf. nv. prim ; Φ (pl. timaiîn ⵜⵉⵎⵓⵉⵏ+), dax tmaiîn ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— temouit +ⵜⵓⵎ+ sf. nv. prim ; Φ (pl. timouiîn ⵜⵉⵎⵓⵉⵏ+), dax tmouiîn ‖ m. s. q. le pr. ‖ expression incorrecte.

— ătouemai ⵜⵓⵎ+ sm. nv. f. 3 ; Φ (pl. itouemaien ⵉⵜⵓⵎⵓⵉⵏ+), dax ĕtouemaien ‖ fait d'être remercié avec actions de grâces.

ⵓⵎ imeiien ⵉⵎⵓⵉⵏ sm. Φ (pl. s. s.), dax meiien ‖ gens des temps antiques ‖ se dit des gens des 1ers siècles de l'islam ou d'une époque antérieure, des gens d'une époque inconnue et très reculée, des humains des temps préhistoriques ‖ ex. idebnân endân, ekněn ten meiien : iǧeKouân nesen ⁒ les sépultures préhistoriques elles sont complètes, ce sont faites les gens des temps antiques : [ce sont] leurs tombes (toutes les sépultures préhistoriques, ce sont les gens des temps antiques qui les ont faites : ce sont leurs tombes) = ânou ouâ-rex i m meiien ⁒ ce puits-ci un des gens des temps antiques (ce puits est l'œuvre des gens des temps antiques) = nĕiex éfeli oua m meiien ⁒ j'ai vu un canal souterrain de captage et d'adduction d'eau celui des gens antiques (j'ai vu un canal souterrain de captage et d'adduction d'eau qui est l'œuvre des gens antiques) = esliẋ i tăneḲḲist ta m meiien ⁒ j'ai entendu une historiette celle des gens des temps antiques (j'ai entendu raconter un conte qui date des gens des temps antiques) ‖ diffère d'imehouâx "gens des temps anciens". On appelle imehouâx les gens d'une époque antérieure aux 3 derniers siècles, les gens d'une époque inconnue et très reculée, et les humains des temps préhistoriques. Tous les imeiien

sont des inehouâr, mais non réciproquement.

ƷƆ maüou :ƷƆ (latin : "maius") sm. (s.s. pl.) ‖ mai (mois de mai du calendrier julien) ‖ p. ext. "époque du commencement de l'été" ‖ v. ‖ tallit.

ƷƆ améo :ƷƆ sm. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. iméôten 1+ƷƆ), dax ĕméo (ăméo), dax ĕméôten ‖ nom d'une plante non persistante ("pulicaria alveolosa Batt." (B.T.); "pulicaria longifolia Boissier" (B.T.); "asteriscus graveolens ForsKh." (B.T.)).

— taméot +ƷƆ+ sf. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. timéôtîn 1+ƷƆ+), dax tĕméot (tăméot), dax tĕméôtîn ‖ m.s.q. le pr. ‖ moins us. q. le pr.

— taméa :ƷƆ+ sf. Φ (pl. timéâtîn 1+ƷƆ+), dax tĕméa (tăméa), dax tméâtîn ‖ abcès de l'amygdale

‖ƷƆ tămailt HƷƆ+ sf. Φ (pl. timôuial ‖ƷƆ+), dax tmôuial ‖ abri (naturel ou artificiel) derrière lequel on se tient à l'affut [du gibier] ‖ se dit de tout abri naturel ou artificiel qui peut servir à un chasseur pour se tenir à l'affut du gibier sans être vu de lui. Ne se dit pas des abris derrière lesquels des soldats ou des brigands se tiennent en embuscade pour surprendre au passage des ennemis ou des voyageurs ; se dit exclusivement des abris derrière lesquels on se tient à l'affut du gibier ‖ les tămailt artificielles que font les Kel-Ăh. sont hab. de petits murs en pierres sèches.

ƷƆƷƆ téméiiaméit +ƷƆƷƆ+ sf. Φ (pl. timéiiaméîn 1ƷƆƷƆ+), dax tămeiia = =méit (tĕméiiaméit), dax tméiiaméîn ‖ chose dont il faut désespérer (ch. qui ne présente aucune espérance) ‖ se dit, p. ex., de l'amendement d'une p. qui a pris l'hab. de certaines fautes, d'un enfant envers qui on a épuisé tous les moyens de correction, du dressage d'un an. avec qui on a épuisé tous les moyens de dressage, du retour de voyage de qlq'un avant telle ou telle époque, de l'accomplissement de tel ou tel travail qui paraît impossible, de l'accomplissement de tel ou tel travail par telle ou telle p, en tel ou tel temps, avec tels ou tels moyens, &c. ‖ p. ext. "chose dont, à plus forte raison, il faut désespérer (ch. qui, à plus forte raison, ne présente aucune espérance)". Se dit, p. ex, de l'accomplissement d'un acte par qlq'un qui est incapable d'en faire un de même espèce et moindre, de l'accomplissement par qlq'un en un jour d'une course qu'il est incapable de faire en 2, du soulèvement d'un poids par qlq'un qui est incapable d'en soulever un moindre, de l'amendement d'autrui par qlq'un qui est incapable de s'amender soi-même, etc.

1ƷƆ ămainou :1ƷƆ sm. Φ (pl. imouina :1ƷƆ ; fs. tămainouk :1ƷƆ+ ; fp. timouina :1ƷƆ+), dax mouina, dax tmouina ‖ ânon (depuis le moment auquel il cesse de téter jusqu'à celui auquel il atteint environ un an) ‖ v. Ǝ⁝Ƹ ĕchéd.

ϒ1ƷƆ émeineg ‖ v. '1' demeg.

ⵜⴰⵎⴰⵉⵏⵓⵇ ‖ v. ⵜⴰⵎⴰⵉⵏⵓ.

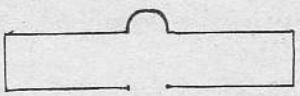
ⵜⴰⵎⵉⴰⵔ ⵜⴰⵎⵉⴰⵔ sm. ♀ (pl. ⵜⵉⵎⵉⴰⵔⴻⵏ), dar. ⵜⵎⵉⴰⵔⴻⵏ ‖ protection divine (protection accordée par Dieu) ‖ chez les Touareg, ⵜⴰⵎⵉⴰⵔ signifie "réflexion (ce qu'on pense en réfléchissant); pensée (ce qu'on pense)"; il n'a pas ce s. dans l'Ahaggar. ‖ d. le s. "protection divine", est syn. d'ⵜⵜⴰⵓⵔⵉⵜ et moins us. que lui ‖ d. le s. "réflexion; pensée", est syn. d'ⵜⵎⵉⴹⵔⴰⵏ (Ahaggar).

ⵜⴰⵎⴻⵔⵜ ‖ v. ⵜⴰⵡⵔ.

ⵜⴰⵎⴰⵢⴰⵙ ‖ v. ⵜⴰⵢⵙ.

ⵜⴰⵎⴰⵉⵜⴰⵍ ‖ + ⵜ sm. ♀ (pl. ⵉⵏⴰⵉⵜⴰⵍⴻⵏ ‖ + ⵜ), dar. ⵎⴰⵉⵜⴰⵍⴻⵏ ‖ sac en peau de dimension moyenne (formé d'une seule peau tannée de chèvre, mouton, jeune mouflon, ou an. de même taille) ‖ assez sour., au lieu de mettre des bâts sur le dos des chameaux de charge, les Kel-Ahaggar leur mettent 2 ⵜⴰⵎⴰⵉⵜⴰⵍ remplis de grain ou de crottes de chèvres en travers du dos, l'un en avant de la bosse, l'autre derrière elle; ces 2 ⵜⴰⵎⴰⵉⵜⴰⵍ supportent les cordes par lesquelles sont suspendues les charges ainsi que les extrémités des charges, et remplacent le bât ‖ v. ⵓⵉ ⴰⵊⴻⵔⴰ.

ⵜⵎⵊⵉⴷⴰ · ⵜⵎⵊⵉⴷⴰ + ✳ sf. ♀ (pl. ⵜⵉⵎⵊⵊⵉⴷⴰⵡⵉⵏ ⵜⵎⵊⵊⵉⴷⴰⵡⵉⵏ +), dar. ⵜⵎⵊⵊⵉⴷⴰⵡⵉⵏ ‖ oratoire (lieu spécialement destiné à la prière); temple ‖ tout lieu spécialement destiné à la prière par des p. de n'importe quelle religion, en plein air ou couvert, si rustique ou si magnifique, si exigu ou si vaste qu'il soit, est une ⵜⵎⵊⵊⵉⴷⴰ ‖ les ⵜⵎⵊⵊⵉⴷⴰ de l'Ahaggar ne sont presque toutes que des rectangles tracés sur le sol au moyen d'une seule rangée de pierres sèches; un petit demi-cercle de pierres sèches y marque la direction de la Mecque; en face de lui, un espace libre marque l'entrée.



ⵎⵊⵓⵍ ‖ v. ⵉⵍ ⴰⵊⴻⵍ.

ⵜⵎⵊⵊⴻⵍⵍⴻⵜ ‖ v. ⵉⵍ ⵜⵎⵊⵊⴻⵍⵍⴻⵜ.

ⵎⵊⵊⵉⵍⴰ ‖ v. ⵉⵍ ⵊⴻⵍⴻⵜ (Ta.1).

ⵜⵉⵎⵊⵊⵓⵍⴰⵍ ‖ v. ⵉⵍ ⵜⵎⵊⵊⴻⵍⵍⴻⵜ.

ⵎⴰⵊⴻⵔ ‖ v. ⵅⵔ ⴰⵅⴻⵔ.

ⵎⵎⴻⵏ ⵎⵎⴻⵏ sm. (pl. ⵎⵎⴻⵏⴻⵏ ⵎⵎⴻⵏⴻⵏ) ‖ indication (fait d'indiquer); conduite (au fig.) (fait de guider); garde (au fig.) (fait de prendre soin [d'une p, d'un an, d'une ch.]; fait de faire le nécessaire [pour une p, un an, une ch.]; fait de donner sa sauvegarde [à une p, un an, une ch.]) ‖ p. ext. "fait de donner le nécessaire (fait de donner ce dont on a besoin); le nécessaire (ce dont on a besoin)" ‖ peut qlqf. se traduire par "moyen" ‖ peut qlqf. se traduire par "sauvegarde" ‖ se dit des indications, conduites, gardes, moyens, sauvegardes, du fait de donner le nécessaire, du fait de donner ce dont on a besoin, qui sont l'oeuvre de Dieu & de ceux qui sont l'oeuvre des humains; se dit du nécessaire (ce dont on a besoin) donné

par Dieu et de celui qui est donné par les hommes ‖ ex. ouɣiɣ Mess-înex a hâk iɣĕn emmek oua-i-dex, iblis a hâk k iɣĕn ⁒ non pas Dieu ce qui t'ayant fait cette indication-là, le démon tentateur ce qui te l'ayant faite (ce n'est pas Dieu qui t'a fait cette indication-là, c'est le démon) = nek essôukelex ; oiix âm emmek n eddûnet in, d oulli hin ed fergân in ⁒ moi je voyage ; je te laisse la garde de mes gens, et de mes chèvres et de mes jardins (moi je pars en voyage ; je te charge de prendre soin, en faisant pour eux tout le nécessaire, de ma famille et de toutes mes gens, de mes chèvres et de mes jardins) ; ou : moi je voyage ; je te laisse le nécessaire de mes gens, de mes chèvres et de mes jardins (moi je pars en voyage ; je laisse entre tes mains tout ce dont auront besoin en mon absence ma famille et toutes mes gens, mes chèvres et mes jardins (c.à.d. les vivres et les vêtements nécessaires à ma famille et à ~~ma~~ gens, les bergères nécessaires aux chèvres avec les vivres et les vêtements de bergères, les cultivateurs nécessaires aux jardins avec leurs vivres, les semences, les instruments, &c.)) = eɣrĕuex emmek ɣour Mess-înex dax ăsîkel ⁒ j'ai trouvé la garde de chez Dieu dans le voyage (j'ai reçu la sauvegarde de Dieu dans le voyage ; Dieu m'a sauvegardé dans le voyage) = Mess-înex hâk iɣ emmek dax ăsîkel, aked dax tăɣîmit, aked dax tămeddourt, aked dax tămettant ! ⁒ que Dieu te donne [sa] garde dans le voyage, et aussi dans le fait de rester, et aussi dans la vie, et aussi dans la mort ! (que Dieu te garde dans le voyage, le séjour, la vie et la mort !) = Mess-înex ikf âm emmek ennît ! ⁒ que Dieu te donne sa garde ! (que Dieu te garde !) = nek ed Kai, tennîd én niḍaou. Telîd emmek ? — Kala, oul lix emmek oul ien. — Kala, our neddiou ar Kout telîd emmeken nek endân. Nek lix emmeken in : lix amis, lix ibiax, lix ezzaɣ. Kai, eɣ emmek emmek n ĕmis, eɣ — emmek emmek n ĕbiax, eɣ emmek emmek n ezzaɣ. — Emmek ɣour Ialla. — Essânex innîn emmek ɣour Ialla ; nek, emmek oui hi ikfă Ialla i nnou, ouɣiɣ i nnek. Nek emmix âk, Kout telîd emmek én niḍaou, Koud out telîd emmek our neddiou ⁒ moi et toi, tu dis nous ferons compagnie (moi et toi, tu dis que nous irons ensemble). As-tu le nécessaire ? (as-tu ce qu'il faut [pour voyager] ?). — Non, je n'ai aucun nécessaire (non, je n'ai rien de ce qu'il faut). — Non, nous ne faisons pas compagnie excepté si tu as tes nécessaires ils sont complets (non, nous n'allons pas ensemble, à moins que tu n'aies toutes les ch. qui te sont nécessaires [pour le voyage]) Moi j'ai mes nécessaires (moi j'ai les ch. dont j'ai besoin) : j'ai un chameau, j'ai des outres, j'ai des provisions de route. Toi, fais ton nécessaire d'un chameau, fais ton nécessaire d'outres, fais ton nécessaire de provisions de route (toi, procure-toi ce dont tu as besoin com.

chameau, procure-toi ce dont tu as besoin com. outres, procure-toi ce dont tu as besoin com. provisions de route). — le nécessaire [est] de chez Dieu (ce dont on a besoin vient de Dieu; ce dont on a besoin, c'est Dieu qui le donne). — Je sais que le nécessaire [est] de chez Dieu (je sais que ce dont on a besoin c'est Dieu qui le donne); mais le néces= =saire que m'a donné Dieu un qui de moi, non pas un qui de toi (mais les ch. nécessaires que m'a données Dieu sont à moi, non pas à toi). Moi je t'ai dit, si tu as le nécessaire nous ferons compagnie, si tu n'as pas le nécessaire nous ne faisons pas compagnie (moi je te le dis, si tu as ce dont tu as besoin [pour le voyage] nous irons ensemble, si tu ne l'as pas nous n'allons pas ensemble) ‖ p. ext. "sens (signification); sens (raison d'être; cause)". (Ex. isem n ădebni, our essinex emmeK ennît. — neK essânex emmeK ennît. — ma ienoûs emmeK ennît? — ajeKKa m meiien ⁄ le nom d'édebni, je ne sais pas son sens (sa signification). — moi je sais sa signification. — qu'est sa signification? (quelle est sa signification?). — tombe des gens des temps antiques (sa signification est: "tombe ayant pour auteurs des gens des temps antiques") = our essinex emmeK n ăKatab ouâ-rex ⁄ je ne sais pas le sens de cet écrit (je ne comprends pas le sens de cet écrit (parce que le texte en est obscur, ou parce qu'il est en une langue que j'ignore, ou parce que je ne puis pas en lire les caractères, &c.); ou: je ne comprends pas la raison d'être de cet écrit (je ne comprends pas la cause qui a fait écrire cet écrit)) = emmeK n ăsiKel ennît, tesîanet t, Kai? — essâneK K ⁄ le sens de son voyage, le sais-tu, toi? (la cause de son voyage, la sais-tu, toi?). — je le sais (je la sais)) ‖ d. les s. "sens (signification); sens (raison d'être; cause)", est syn. d'elmixna et beaucoup plus us. que lui ‖ v. ci-dessous les s. de ma-n-emmeK.

— ma-n-emmeK ⁝ⵎⵏ (m. à m. "quoi de la signification") expression interrogative invariable ‖ quoi de la signification? (que signifie?) (interrogatif); quoi de la signification (ce que signifie) (non interrogatif) ‖ est hab. interrogatif. Peut s'employer sans être interrogatif. Est toujours suivi soit de la prép. n "de" du génitif suivie d'un nom, d'un pronom relatif, ou d'une proposition, soit d'un pr. af. dép. des noms ‖ ex. ma-n-emmeK en bahou ouâ hi tennid? ⁄ quoi de la signifi= =cation du mensonge que tu m'as dit? (que signifie le mensonge que tu m'as dit?) = ma-n-emmeK n ouâ-rex? ⁄ quoi de la signification de ceci? (que signifie ceci?) = ma-n-emmeK n innîn touKĕiem ou hi tt-tousim fô? ⁄ quoi de la signification de que vous avez passé vous n'êtes pas arrivés chez moi du tout? (que cela signifie-t-il que vous ayez passé et que vous ne soyez pas venus chez moi?) = ma-n-emmeK

en texouïit ta s sâller ? — our essinex ma-n-emmek ennît. — egel, essen ma-n-emmek ennît. — nek essânex ma-n-emmek ennît ? quoi de la signification de ce cri que j'entends ? (que signifie ce cri que j'entends ?). — je ne sais pas quoi de la signi-=fication de lui (je ne sais pas ce qu'il signifie). — pars, sache quoi de la signification de lui (va, vois ce qu'il signifie). — moi je sais quoi de la signification de lui (moi je sais ce qu'il signifie).

ⵄⴰⵎⴰⴽⴰ ·:I ămâka ·:I sm. cf (pl. imâkân 1·:I), dax mâkân ‖ bœuf très grand et très fort ; taureau très grand et très fort ‖ fig. "hom. grand et fort com. un bœuf".

ⴰⵎⵓⵔⴽ ămoûrk :I (Âir) sm. cf (pl. imoûrken 1·:I), dax moûrken ‖ hom. de cœur (h. de courage) ; hom. de valeur ‖ syn. d' âles empl. d. ce s. ‖ très peu us. dans l'Âh.

ⵉⵎⴽⵜ ⵉ ⵎⴽⵜ ⵉ ⵎⴽⵜ ⵉ

ḍaẓ semmeKKidiouen ‖ fait de rendre contrefait de naissance.

__ămeKKâḍaou :V·:I sm. n.d'é. prim ; Φ (pl. imeKKâḍaouen 1:V·:I ; fs. tămeKKâḍaout +:V·:I+ ; fp. timeKKâḍaouîn 1:V·:I+), ḍaẓ meKKâḍa= =ouen, ḍaẓ tmeKKâḍaouîn ‖ hom. (ou an.) contrefait de naissance.

∃·:I∃·:I meKḍmeKḍ ‖ v. ∃·:1 enKeḍ.

‖·:‖·:I témeKelKelt ‖ v. ‖·:‖·: aKelKel.

:‖·:I meKleou ‖ v. ‖·: eKel.

1·:I mouKKen 1·:I ✳ vn. prim ; conj. 95 "ḍouKKel" ; (iemmoûKKen, iemmôuKKen, éḍ iemmouKKen, our iemmouKKen) ‖ être possible (pouvoir être ; pouvoir se faire) ‖ peu us.

__semmeKKen 1·:IO va. f.1 ; conj. 122 "seḍḍeKKel" ; (ismeKKen, iesmeKKen, éḍ isemmeKKen, our ismeKKen) ‖ rendre possible ‖ p. ext. "regarder com. possible ; déclarer possible" ‖ p. ext. "examiner la possibilité de ; réfléchir à" ‖ d. le s. "réfléchir à", est syn. de semmeḍren.

__tîmeKKôun 1·:I+ vn. f.13 ; conj. 246 "tîḍeKKôul" ; (itîmeKKôun, our itemeKKoun) ‖ être hab. possible.

__sîmeKKôun 1·:IO va. f.1.13 ; conj. 246 "tîḍeKKôul" ; (isîmeKKiôun, our isemeKKoun) ‖ rendre hab. possible ‖ a t. le s.c. à c. de la f.1.

__ămouKKen 1·:I sm. nv. prim ; Φ (pl. imeKKôuinen, 1·:I), ḍaẓ meKKôu= =nen ‖ fait d'être possible.

__ăsemmeKKen 1·:IO sm. nv. f.1 ; Φ (pl. isemmeKKînen, 1·:IO), ḍaẓ semmeKKînen ‖ fait de rendre possible ‖ a t. le s.c. à c. de la f.1.

VI·:I meKnoud VI·:I sm. (pl. meKnôuden IVI·:I) ‖ mot sans signification déterminée, employé com. terme de mépris, en parlant aux p. ‖ v. +·: eKet, éKêt.

:·:I ămeKKaoui ‖ v. ·:I MaKKet.

O:·:I émeKouer ‖ v. O:·: eKouer.

O·:I tămKerra ·O:·:I+ sf. Φ (pl. timKerriouîn 1:O·:I+), ḍaẓ tămKerri= =ouîn ‖ merveille (chose merveilleuse, ayant pour auteur soit Dieu soit les hom.) ‖ toutes les ch. incompréhensibles qui ont Dieu pour auteur, les merveilles de la nature, les miracles que Dieu a faits par les saints et les prophètes, etc. sont de, tămKerra ; tous les objets dont les Kel-Ăh. ne comprennent pas le mode de fabrication, p. ex. les allumettes, les bougies, les fusils à répétition, les montres, les horloges, la photographie, le télégraphe, le téléphone, le phonographe, les ballons, l'aviation, les chemins de fer, les bateaux à vapeur, les feux d'artifice, &c. sont des tămKerra ; tous les tours de force ou d'adresse dont le mode d'exécution échappe aux Kel-Ăh., ou qui demandent une adresse ou une force qui leur semblent des merveilles, com. les tours de prestidigitation, ceux des Hercule de foire et des gymnasiarques, les exercices des dompteurs d'an. féroces et la

plupart de ceux qui se font dans les cirques, &c. sont des tămkerra; les animaux savants sont des tămkerra ; &c. ‖ peut qlqf. se traduire par "tour de force ; tour d'adresse" ‖ p.ext. "stratagème (ruse de guerre ; ruse employée pour arriver à une fin qlconque)".

O·:⵶ makara ·O·:⵶ sm. (pl. makarâten 1+O·:⵶) ‖ ocre jaune sous forme de pierre tendre ‖ le makara, réduit en poudre, sert de fard pour le visage des fem. et qlqf. de remède pour les blessures ‖ v. O+IC téfetest.

— tămakarat +O·:⵶+ sf. (pl. timakarâtîn 1+O·:⵶+), dax timakarâtîn ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

#·:O·:⵶ témekerkizt ‖ v. #·:O·: témekerkizt.

+·:⵶ tăsemketa ‖ v. +·: eket.

ȝ+·:⵶ émikôutei ‖ v. ⵶ émi.

I··· ⵶ tămeḳḳint ‖ v. I: eḳḳen.

O··· ⵶ meḳḳĕre ‖ v. O:⵶ imṛar.

⊙··· ⵶ ămeḳḳous ‖ v. ⊙: ămeḳḳous.

·:‖:: ⵶ ămeḳ"louk ‖ v. ·:‖:: ḳelek.

V⵶:: ⵶ maḳ"môudi ȝV⵶:: ⵶ ✳ sm. (pl. maḳ"môudîten 1+V⵶:: ⵶) ‖ percale blanche (de fabrication européenne).

‖⵶:: ⵶ meḳammela ‖ v. ‖⵶:: ⵶ ‖ elmeḳammela.

I:: ⵶ meḳ"ḳen I:: ⵶ ✳ vn. prim ; conj. qq "bereq"; (immĕḳ"ḳen, iemmêḳ"ḳen, éd iemmeḳ"ḳen, our immeḳ"ḳen) ‖ être mis à bout de forces ; être à bout de forces ; se mettre à bout de forces ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, une ch. quasi vivante (com. le sol, un champ, un pays, qui sont mis à bout de forces par la sécheresse, les sau=terelles, &c.) ‖ employé dans toute la force du terme, le suj. étant une p. ou un an, signifie être absolument à bout de forces, au point que la vie est en danger ; se dit, p.ex, d'un malade dont la vie est en péril ‖ fig. "souffrir ; être tourmenté ; être fatigué". D. ce s. se dit des p, an, ch. quasi vivantes qui souffrent, sont tourmentés, fatigués, gênés, physiquement ou moralement, à un degré qlconque ; s'empl. pour exprimer les souffrances les plus graves, comme les moindres fatigues, embarras, ennuis, p. ex. ceux que causent un rhume de cerveau, une visite importune, une côte un peu raide à monter, des mouches, &c, (de même qu'on se sert à tout propos, en franç, des mots "mourir", "tuer", en tăm. du mot eiṛ "tuer", dans des expr. telles que "je meurs de faim", "je meurs de soif", "l'ennuie me tue", &c.) ‖ syn. d'aẓer empl. aussi s. pas. et pron., et beaucoup moins us. que lui. Aẓer est le mot d'origine touarègue, meḳ"ḳen le mot d'origine arabe qui expriment la même idée ‖ v. #ⵖV edgeẓ ; ⵣ⊞ ‖ loubbeḍ ‖ peu us.

— semmeKKen 1::I⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (ismeKKen, iesî = =meKKen, éd isemmeKKen, ouv ismeKKen) ‖ mettre à bout de forces ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— tâmeKKân 1::I+ m. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmeKKân; ouv itemeKKin) ‖ être hab. mis à bout de forces; être hab. à bout de forces; se mettre hab. à bout de forces ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâmeKKân 1::I⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmeKKân, ouv isemeKKin) ‖ mettre hab. à bout de forces ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ămeKKen 1::I sm. nv. prim; φ (pl. imeKKînen, 1::I), dav. meKKînen ‖ fait d'être mis à bout de forces; fait d'être à bout de forces; fait de se mettre à bout de forces ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— ăsemmeKKen 1::I⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isemmeKKînen, 1::I⊙), dav. semmeKKînen ‖ fait de mettre à bout de forces ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1

3:+::I meKetoui ‖ v. 3:+:: meKetoui.

O+::I meKouter O+::I va. prim; conj. 52 "KerouKed"; φ (imKater, iemîKater, éd imKouter, ouv imKater) ‖ avoir besoin de ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit de tout ce dont on peut avoir besoin ‖ p. ext. "être dans le besoin (être dans la pauvreté; être pauvre) (n)" ‖ syn. de ḏerer ‖ meKouter et ḏerer tout us. tous 2 dans l'Ah, meKouter plus que ḏerer. Dans l'Ăir, l'Ăd. et chez les Toul, ḏerer est très us, meKouter l'est peu.

— semmeKouter O+::I⊙ va. f.1; conj. 138 "seKKerouKed"; φ (ismeKater, iesîmeKater, éd isemmeKouter, ouv ismeKater) ‖ faire avoir besoin de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— tîmKoûtoûr O+::I+ va. f.14; conj. 249 "tîKrouKoûd"; (itîmKoûtoûr, ouv itemKoutour) ‖ avoir hab. besoin de ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— tîmKîtâr O+::I+ va. f.14; conj. 249 "tîKrouKoûd"; (itîmKîtâr, ouv itemKitar) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— sîmKoûtoûr O+::I⊙ va. f.1.14; conj. 249 "tîKrouKoûd"; (isîmKoûtoûr, ouv isemKoutour) ‖ faire hab. avoir besoin de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— sîmKîtâr O+::I⊙ va. f.1.14; conj. 249 "tîKrouKoûd"; (isîmKîtâr, ouv isemKitar) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— ămKoûter O+::I sm. nv. prim; φ (pl. imKoûtoûren 10+::I), dav. ĕm = =Koûtoûren ‖ fait d'avoir besoin de ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ signifie aussi "besoin".

— tămKâtirt O+::I+ sf. nv. prim; φ (pl. timKoûtâr O+::I+), dav. tĕmKoûtâr ‖ m. s. q. le pr.

— ăsemmeKoûter O+::I⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isemmeKoûtoûren 10+::I⊙), dav. semmeKoûtoûren ‖ fait de faire avoir besoin de ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— ămeKâtar O+::I sm. n. d'é. prim; φ (pl. imeKâtâren 10+::I; fs.

tămeKâtart ⵜⴰⵎⴰⴽⴰⵜⴰⵔⵜ ; (p. timeKâtârin ⵜⵉⵎⴰⴽⴰⵜⴰⵔⵉⵏ), dar meKâtâren, dar tmeKâtârin ‖ hom. qui a beaucoup de besoins (h. qui a de grands besoins ; h. qui a besoin de beaucoup de ch.) ; hom. qui est dans le besoin (h. besogneux ; h. qui est dans la pauvreté).

‖ ⵉemel ‖ ⵉ va. prim ; conj. 30 "ebed" ; (imĕl, imâl, ed imel, our imil) ‖ être (dans un lieu) ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ emel exprime l'idée d'être dans un lieu. Il est syn. d'ell "être" employé pour exprimer l'idée d'être dans un lieu ‖ emel n'est actif que dans 2 cas : 1° quand il a pour rég. dir. le pr. af. ms. t "lui" ; 2° lorsqu'étant à l'ind. prés. ou au part. prés. positifs, ou à l'ind. aor. ou au part. aor. négatifs, il est accompagné d'ed (ẏ, iẏ, hid) avec le s. "être pour venir ici à ; être pour aller à", ou d'ĭn (hĭn) avec le s. "être pour aller là-bas à", cas dans lequel il peut avoir pour rég. dir. n'importe quel subst. ou pronom. Dans les autres cas, emel est neutre ‖ emel ayant pour rég. dir t "lui" signifie "être là ; y en avoir". D. ces, est syn. d'ell "être" ayant pour rég. dir. t "lui", et beaucoup moins employé que lui. (Ex. BisKa imâl t ? — Kala, ou tt imil ⁒ B. l'est-il ? (B. est-il là ?). — non, il ne l'est pas (non, il n'est pas là) = tĕiné temâl t ẏour em ? — ou t temil ⁒ des dattes le sont-elles chez toi ? (y a-t-il des dattes chez toi ?). — elles ne le sont pas (il n'y en a pas) = âman mâlen t dar ăbaior ? — ou t milen ⁒ de l'eau l'est-elle dans l'outre ? (y a-t-il de l'eau dans l'outre ?). — elle ne l'est pas (il n'y en a pas)) ‖ emel, à l'ind. prés. et au part. prés. positifs, et à l'ind. aor. et au part. aor. négatifs, accompagné d'ed (ẏ, iẏ, hid) particule signifiant le rapprochement, signifie "être pour venir ici à [une p, un lieu] (venir ici à [une p, un lieu]) ; être pour aller à [une p, un lieu (lorsque je serai chez cette p. ou dans ce lieu)] (aller à [une p, un lieu (lorsque je serai chez cette p. ou dans ce lieu)])" ; ne s'empl. d. ces. qu'aux 2es et 3es p. s. et pl. Emel, aux mêmes temps, accompagné d'ĭn (hĭn) "là ; là-bas", signifie "être pour aller là-bas à [une p, un lieu] (aller là-bas à [une p, un lieu])" ; s'empl. d. ces. à toutes les p. s. et pl. (Ex. âles ou-ĭn edd-imâlen, imâl-edd éhen in, mir imâl-ĭn éhen ou-ĭn ? ⁒ cet hom-là venant ici, vient-il ici à ma tente [où nous sommes], ou va-t-il là-bas à cette tente-là [qui est à peu près dans la même direction] ? = âles ou-ĭn edd-imâlen ou dd-imil éhen nek, imâl-ĭn éhen ou-ĭn ; imâl-ĭn BisKa, ou Kai-d imil ⁒ cet hom-là venant ici ne vient pas ici à ta tente [où nous sommes], il va là-bas à cette tente-là [qui est à peu près dans la même direction] ; il va là-bas à (chez) B., il ne vient pas ici à toi (chez toi) = toufat, mâlex-ĭn Dâssin ; temâlet ted-d ? — mâlek ket-ĭn ⁒ demain, je vais là-bas à (chez) D ; vas-tu à elle (chez elle) [lorsque j'y serai] ? — je vais là-bas à elle (je vais chez elle) = ẏo hik ! — mâlex-ĭn ! ⁒

viens vite ! — je vais là-bas [auprès de toi] ! (je viens !) = tennă hâk HeKKou : éo ! — mâlex - în ⅓ t'a dit H. : viens ! (H. te fait dire de venir ; H. te fait dire d'aller auprès d'elle). — je vais là-bas [auprès d'elle] (j'y vais)) ‖ éhoḍ oua ḍḍ - imâlen, ahel oua ḍḍ - imâlen, tallit ta tt - temâlet, ăouétai oua ḍḍ - imâlen signifient "la nuit qui suivra la journée de demain", "demain (le jour de demain)", "le mois prochain", "l'an prochain" ‖ ihaḍân oui ḍ - mâlnîn, ihîlân oui ḍ - mâlnîn, tilil ti ḍ - mâlnîn, ioutiân oui ḍ - mâlnîn signifient "les nuits à venir (toutes les nuits à venir, depuis les plus proches jusqu'aux plus éloignées)", "les jours à venir", "les mois à venir", "les années à venir" ‖ v. ∃⁝ éhoḍ ; ‖⁝ ahel ; ‖ tallit ; ∃+: ăouétai ‖ les 6 expressions éoua ḍ, é ḍ, mani ḍ, emmi ḍ, ḍ-în-dex ḍ, Kela ḍ présentent une particularité quand elles sont suivies d'un des verbes ell "être", emel "être (dans un lieu)", emmâl "être hab. (dans un lieu)", la voir à V ḍ (eḍ) "avec ; dans" ‖ v. ‖ ell.

— emmâl ‖∃ va. f. 5 ; conj. 218 "ebbâḍ" ; (immâl, our immil) ‖ être hab. (dans un lieu) ‖ emmâl n'est actif que dans un cas : celui où il a pour rég. dir. le pr. af. ms. t "lui". Dans les autres cas, emmâl est neutre ‖ emmâl ayant pour rég. dir. t "lui" signifie "être hab. là ; y en avoir hab." ‖ emmâl n'a pas, accompagné d'eḍ (ḍ, iḍ, hiḍ) et d'în (hîn), les s. "être hab. pour venir ici à ; être hab. pour aller à", "être hab. pour aller là-bas à" correspondants à c. du prim. ‖ les 6 expressions éoua ḍ, é ḍ, mani ḍ, emmi ḍ, ḍ-în-dex ḍ, Kela ḍ présentent une particularité quand elles sont suivies du verbe emmâl. La voir à V ḍ (eḍ) "avec ; dans" ‖ v. ‖ ell.

— émîl ‖∃ sm. nv. prim ; cf (pl. imîlen, ‖∃), dax ămîl (ĕmîl), dax mîlen ‖ fait d'être (dans un lieu) ‖ p. ext. "fait d'être là ; fait d'y en avoir".

‖∃ annel ‖∃ va. prim ; conj. 66 "aǧer" ; ‖(iounĕl, iounâl, éḍ iamel, our iounil) ‖ indiquer [une p, un an, une ch. à qlq'un] ; louer (faire l'éloge de) [une p, un an, une ch.] ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. ‖ la p. à laquelle le suj. indique qlq. ch. ou fait l'éloge de qlq. ch. se met au dat. ‖ ex. indique-moi le voleur parmi ces h. = indique moi les menteuses parmi ces f. = indique-moi un h. de confiance = indique-moi les mauvais chameaux dans ce troupeau = indique-moi une bonne vache = indique-moi les mauvais chemins, les mauvaises eaux, les mauvais passages, pour que je les évite = indique moi le chemin de ton campement = indique-moi le caractère, le nombre, la fortune de ces gens-là = je loue Dieu par dessus tout, je loue aussi les anges et les saints, je loue les fils d'Adam qui sont bons = je ne loue pas Kenân, il ne vaut rien = je loue beaucoup la chèvre que tu m'as prêtée, elle a beaucoup de lait = je loue la selle que tu m'as donnée, elle est très bonne = je ne loue pas ce pays ;

l'air y est mauvais ; j'y suis tout. malade ‖ p. ext. "flatter (donner des éloges exagérés ou immérités à) (n)".

— sinel ‖ ⵉ⊙ va. f. 1 ; conj. 172 "sigex" ; p(iessŏumel, iessôumel, éd isimel, our iessoumel) ‖ faire indiquer ; faire louer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le, s. c. à c. du prim.

— touimal ‖ ⵉ:+ vn. f. 3 ; conj. 203 "touiouan" ; (ittouamal, ietîouamal, éd iettouimal, our ittouamal) ‖ être indiqué ; être loué ‖ a t. le, s. c. à c. du prim.

— touimel ‖ ⵉ:+ vn. f. 3 ; conj. 197 "touekenihex" ; p(ittouamel, ietîouamel, éd iettouimel, our ittouamel) ‖ m. s. q. le pr.

— temel ‖ ⵉ+ vn. f. 3 bis ; conj. 99 "bereg" ; (ittĕmel, ietîmel, éd iettemel, our ittemel) ‖ m. s. q. le pr.

— tâmel ‖ ⵉ+ va. f. 6 ; conj. 228 "tâǧex" ; (itâmel, our itimel) ‖ indiquer hab ; louer hab. ‖ a t. le, s. c. à c. du prim.

— sâmâl ‖ ⵉ⊙ va. f. 1. 7 ; conj. 233 "sâǧâx" ; (isâmâl, our isimil) ‖ faire hab. indiquer ; faire hab. louer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 1.

— titouimâl ‖ ⵉ:++ vn. f. 3. 13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (itîtouimâl, our itetouimal) ‖ être hab. indiqué ; être hab. loué ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 3.

— titouimîl ‖ ⵉ:++ vn. f. 3. 13 ; conj. 246 "tîdeKKôul" ; (itîtouimîl, our itetouimil) ‖ m. s. q. le pr.

— tâtemâl ‖ ⵉ++ vn. f. 3 bis. 7 ; conj. 230 "târeǧâh" ; (itâtemâl, our itetemil) ‖ m. s. q. le pr.

— tămoulé ǯ‖ ⵉ+ sf. nv. prim ; φ (pl. timoûlaouîn 1:‖ ⵉ+, timmâl ‖ ⵉ+), dar. tmoûlaouîn, dar. tĕmmâl ‖ fait d'indiquer ; fait de louer ‖ a t. le, s. c. à c. du prim. ‖ Signifie aussi "indication ; louange ; flatterie".

— ăsîmel ‖ ⵉ⊙ sm. nv. f. 1 ; φ (pl. isîmîlen, ‖ ⵉ⊙), dar. sîmîlen ‖ fait de faire indiquer ; fait de faire louer ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 1.

— ătouimal ‖ ⵉ:+ sm. nv. f. 3 ; φ (pl. itouimâlen, ‖ ⵉ:+), dar. ĕtouimâlen ‖ fait d'être indiqué ; fait d'être loué ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 3.

— ătouimel ‖ ⵉ:+ sm. nv. f. 3 ; φ (pl. itouimîlen, ‖ ⵉ:+), dar. ĕtouimîlen ‖ m. s. q. le pr.

— atmel ‖ ⵉ+ sm. nv. f. 3 bis ; φ (pl. itmîlen, ‖ ⵉ+), dar. ĕtmel (ătmel), dar. ĕtmîlen ‖ m. s. q. le pr.

— énîmel ‖ ⵉ1 sm. n. d'é. prim ; φ (pl. inîmlen, ‖ ⵉ1 ; fs. ténîmelt ‖ ⵉ1+ ; fp. tinîmlîn, ‖ ⵉ1+), dar. ănîmel (ĕnîmel), dar. nîmlen, dar. tănîmelt (tĕnîmelt), dar. tnîmlîn ‖ hom. qui indique [une p, un an, une ch.] ; hom. qui loue [une p, un an, une ch.] ‖ p. ext. "flatteur (hom. qui a l'hab. de donner des éloges exagérés ou immérités)" ‖ ce qui indique, loue, flatte un énîmel se met au gén.

— moullet (Ta. 2) + ‖ ⵉ sm. prim ; conj. 97 "doubet (Ta. 2)" ; (iemmoullet,

iemmôullet, éd immoullet, our iemmoullet) ‖ donner un baiser (ou des baisers) [à une p, un an, une ch.] ‖ ce à quoi le suj. donne un baiser ou des baisers se met au dat. ‖ les Kel-Ahaggar donnent fort peu de baisers proprement dits. Ils ne baisent jamais la main de personne. Les grandes pers. et les enfants de même sexe ne se donnent jamais de baisers entr'eux. Les ~~petits enfants de 3 ou 4 ans et au dessous~~ grandes p. donnent des baisers aux petits enfants de 3 ou 4 ans et au dessous, non à ceux qui sont plus âgés; les petits enfants de 3 ou 4 ans et au dessous donnent des baisers aux grandes p, ils ne leur en donnent plus lorsqu'ils ont dépassé 3 ou 4 ans; ces baisers se donnent com. on les donne en France, en appliquant les lèvres sur ce qu'on baise. Hors ces baisers, les seuls qui se donnent sont ceux qu'on échange entre jeunes gens de sexes différents, baisers qui présentent la particularité suivante: le baiser que se donnent entr'eux jeunes hommes et jeunes femmes, à moins qu'ils ne soient dans un tête à tête extrêmement intime, n'est pas le baiser consistant en une application de la bouche sur ce qu'on baise, mais un baiser particulier consistant en une application des narines contre les narines de qlq'un en aspirant longuement avec le nez, sans que les lèvres fassent aucun mouvement ni jouent aucun rôle ‖ le v. moullet (Ta.2) et le subs. tămoullit "baiser" expriment indis=tinctement tous les baisers, de qlq. manière qu'ils soient donnés, et qlq. soit la ch. baisée.

__semmellet (Ta.2) +‖⊥⊙ va.f.1; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)"; (ismellet, iesîmellet, éd isemmellet, our ismellet) ‖ faire donner un baiser (ou des baisers) [à une p, un an, une ch.].

__touemellet (Ta.2) +‖⊥:+ vn.f.3; conj. 192 "touebebbeget (Ta.2)"; (ittouemellet, ietîouemellet, éd iettouemellet, our ittouemellet) ‖ être baisé (recevoir un baiser (ou des baisers)).

__nemellet (Ta.2) +‖⊥⊥ vn.f.4; conj. 47 "gereffet (Ta.2)"; (immellet, ienîmellet, éd immellet, our immellet) ‖ se donner réc. un baiser (ou des baisers).

__tîmellôut (Ta.8) +‖⊥+ vn.f.16; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (itîmellôut, our itemellout) ‖ donner hab. un baiser.

__sîmellôut (Ta.8) +‖⊥⊙ va.f.1.16; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (isîmellôut, our isemellout) ‖ faire hab. donner un baiser.

__tîtouemellôut (Ta.8) +‖⊥:++ vn.f.3.16; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (itîtouemellôut, our itetouemellout) ‖ être hab. baisé.

__tînmellôut (Ta.8) +‖⊥⊥+ vn.f.4.16; conj. 255 "tîgreffôut (Ta.8)"; (itînmellôut, our itenmellout) ‖ se donner hab. réc. un baiser.

__ămallouc :‖⊥ sm.nv. prim; Φ (pl. imellôuten 1+‖⊥), dav. mellôuten ‖ fait de donner un baiser.

__ăsemmellou :‖⊥⊙ sm.nv.f.1; Φ (pl. isemmellôuten 1+‖⊥⊙), dav. semmellôuten ‖ fait de faire donner un baiser.

— ătouemellou ‡‖∃‡+ sm. nv. f. 3 ; φ (pl. itouemellôuten 1+‖∃‡+), dax. ětouemellôuten ‖ fait d'être baisé.

— ănmellou ‡‖∃1 sm. nv. f. 4 ; φ (pl. inmellôuten 1+‖∃1), dax. ĕnmellôu=
=ten ‖ fait de se donner réc. un baiser.

— tămoullit +‖∃+ sf. φ (pl. timoulla ·‖∃+), dax. tmoulla ‖ baiser ‖ v. ci-dessus le prim. moullet (Ta.2).

— tamella ·‖∃+ sf. φ (pl. timellioûn 1:‖∃+), dax. tĕmella (tămella), dax. tmellioûn ‖ bonté miséricordieuse ; bonté tendre et compatissante ; miséricorde ; pitié ; compassion ; grâce ; "rieuse (agrément extérieur produit par la suavité, l'élégance et l'harmonie) ‖ D. les s. "bonté miséri=
=cordieuse ; bonté tendre et compatissante ; miséricorde ; pitié ; compassion", se dit de Dieu et des humains. D. les s. "grâce extérieure", se dit des an, des ch, des lieux ‖ teh ê tĕmella signifie "est dans lui la bonté miséricordieuse (la bonté tendre et compatissante ; la miséricorde ; la pitié ; la compassion) (c.à.d. il est bon et miséricordieux ; il est bon et compatis=
=sant ; il est miséricordieux ; il a de la pitié ; il est compatissant)" ; cela ne signifie pas "est dans lui la grâce extérieure (il est gracieux extérieurement)" ‖ ilâ tamella signifie "il a de la grâce extérieure (il est gracieux exté=
=rieurement)" ; cela ne signifie pas "il a de la bonté miséricordieuse (de la bonté tendre et compatissante ; de la miséricorde ; de la pitié ; de la com=
=passion)" ‖ v. 1⁝ tehânint.

‖∃ imlal ‖‖∃ vn. prim ; conj. g1 "ighal" ; π (mellŏul, mellôul, ĕd imlal, our mellŏul) ‖ être blanc ‖ par exception, le part. passé fait non seule=
=ment mellŏulen, mellŏulet, qui sont réguliers, mais aussi mellen, mellet, qui sont irréguliers ; le part. présent fait non seulement mellôulen, mellôulelet, qui sont réguliers, mais aussi mellen, mellet, qui sont irréguliers. Les part. passés et présents sing. réguliers sont très peu usités ; les irréguliers sont presque seuls employés ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, une ch. ‖ ayant pour suj. une p, signifie hab. "être blanc (de peau)", non "être blanc (de cheveux ; de vêtements)". Ayant pour suj. un quadrupède, signifie "être blanc (de poil)" ‖ sur le s. d'imlal employé pour exprimer le teint de p, v. ⁝⁝ ihouar ‖ p. ext. "être clair (être de couleur claire)" ‖ imlal, ayant pour suj. ădercĭn "trace de pas sur le sol", signifie sour. "être frais (être récent)" ‖ imlal, ayant pour suj. "pluie", signifie sour. "tomber". Ne se dit pas d'une pluie qui tombe au lieu où est celui qui parle pendant qu'il y est ; ne se dit que d'une pluie qui tombe à une distance plus ou moins grande de celui qui parle ‖ lorsqu'imlal a pour suj. émi "bouche", et qu'on parle de la bouche d'une p., émi signifie presque toujours "dents", et imlal exprime la blancheur des dents. (Ex. Kôuka tel émi mellen ⁒ K. a la bouche ayant été blanche (K. a les dents blanches)). v. ∃ émi ‖ imlal, ayant pour suj. émi "bouche", signifie qlqf. "montrer sa

blancheur (faire voir son blanc, c.à.d. laisser voir ses dents en souriant, sourire)". (Ex. HeKKou, a s teñei BiSKa, mellŏul ămi mûţ ⁄ H, ce que dans elle a vu B, a été blanche sa bouche (H, lorsqu'elle a vu B, sa bouche a laissé voir ses dents en souriant ; quand H. a vu B, elle a souri) = IDDĕr, a s é ini Dâssin, éd imlal ămi mûţ ⁄ I, ce que dans il verra D, sera blanche sa bouche (I, lorsqu'il verra D, sa bouche laissera voir ses dents en souriant ; quand I. verra D., il sourira)) ‖ élem mellen "peau ayant été blanche (peau blanche)" signifie qlql. "lèpre". La lèpre n'a pas d'autre nom qu'élem mellen ‖ imlal, ayant pour suj. âman "eau", signifie sour. "être blanchi (par l'addition d'une quantité relativement petite de lait, d'ărẹhâra, ou de Kachri)" ‖ imlal, ayant pour suj. ămeKchi "manger (nourriture)" empl. d. les. de "nourriture pour les an. qui paissent (pâturage)", signifie sour. "être blanchi sur pied (être séché sur pied)". Se dit surtout de certaines plantes persistantes comme l'ălemmoẓ, l'ărẹmmoud, l'émetelé, l'ahraḍ, etc, qui, après avoir été vertes, blanchissent sur pied en se desséchant, sans mourir, et forment pendant longtemps un pâturage sec de couleur très claire. (Ex. ma ġrẽouen ĕmnâs d-î-rẹẓ ? — ămeKchi mellen ⁄ qu'ont trouvé les chameaux ici [com nourriture, com. pâturage] ? — de la nourriture ayant été blanche (un pâturage blanchi sur pied)) ‖ ténéré mellet "plaine ayant été blanche (plaine blanche)" signifie qlql. "plaine unie et sans végétation (plaine absolument plate, sans aucune aspérité ni végétation)". Se dit de plaines de toute dimension, de 2 ou 3 Kil. ou de plusieurs centaines de Kil. de longueur.

— semlel ‖‖⵶⵿ va. f.1 ; conj. 150 "seKsen" ; (issĕmlel, icssîmlel, éd isemlel, our issemlel) ‖ blanchir (act) (rendre blanc) ‖ a t. les s.c. à c. du prim. excepté ceux qui correspondent au s. d'imlal ayant pour suj. ăderih, et aux s. d'imlal dans élem mellen et ténéré mellet. (Ex. KoûKa tesĕmlel ămi mûţ a s teñei BiSKa ⁄ K. a fait sa bouche montrer sa blancheur ce que dans elle a vu B. (K. a fait sa bouche laisser voir ses dents en souriant lorsqu'elle a vu B ; K. a souri quand elle a vu B.) = KoûKa, ăhanaï n BiSKa issĕmlel âs émi ⁄ K, la vue de B. lui a fait la bouche montrer sa blancheur (K., la vue de B. lui a fait sa bouche laisser voir ses dents en souriant ; la vue de B. a fait sourire K.)) ‖ p. ext. "être habillé de blanc ; s'habiller de blanc". Ne signifie pas "être habillé de couleur claire" ; signifie "être habillé de blanc franc".

— tîmlâl ‖‖⵶+ vn. f. 18 ; conj. 260 "touKsâd" ; (itîmlâl, our itimlal) ‖ être hab. blanc ‖ a t. les s.c. à c. du prim. ‖ p. ext. "blanchir (devenir blanc ; augmenter en blancheur)". Se dit de tout ce qui est capable

de blanchir progressivement, p.ex. du visage de p, du poil de an, des fruits, de légumes, &c

__sâmlâl ‖‖⵶⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmlâl, our isemlil) ‖ blanchir hab. ‖ a t. le, s.c. à c. de la f.1.

__temellé ⵣ‖⵶+ sf. nv. prim; (pl. temellioûin 1:‖⵶+) ‖ fait d'être blanc; blancheur ‖ a t. le, s.c. à c. du prim. ‖ signifie aussi "blanc (couleur blanche)" ‖ p. ext. "endroit blanc (dans la robe d'un an, dans un terrain de couleur foncée, dans une ch. qlconque)" ‖ p. ext. "vêtement blanc; vêtements blancs" ‖ p. ext. "chose blanche" ‖ p. ext. "boisson blanche". Se dit de toute boisson blanche, lait pur, lait mêlé d'un peu d'eau, eau mêlée d'un peu de lait, ăɣehâra, Kachri, etc. ‖ p. ext. "blanc [de l'oeil]". (Ex. temellé n titt in hegaâr // le blanc de mon oeil est rouge) ‖ p. ext. "pâturage blanchi sur pied (pâturage consistant en plantes persistantes qui ont séché et blanchi sur pied)". D. ces, cf. syn. d' ămeKchi mellen ‖ temellé n ămi "blanc de la bouche" signifie "dents". (Ex. Kâika tesseKn ê temellé n ămi // K. lui a montré le blanc de la bouche (K. lui a montré ses dents; K. lui a souri))

__ăsemlel ‖‖⵶⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. isemlîlen, ‖‖⵶⊙), dar semlîlen ‖ fait de blanchir ‖ a t. le, s.c. à c. de la f.1.

__émellé ⵣ‖⵶.sm. n.d'é. prim; ♀ (pl. imellîten 1+‖⵶; fs. témellit +‖⵶+; fp. timellîtîn 1+‖⵶+), dar ămellé (ĕmellé), dar mellîten, dar tămellit (tĕmellit), dar tmellîtîn ‖ cheval tout blanc (cheval entièrement blanc, sans aucun poil d'autre couleur),

__émellé ⵣ‖⵶ (Ăj., Berb. séd. Ṛ. et Ġ.) sm. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. imellîten 1+‖⵶), dar ămellé (ĕmellé), dar mellîten ‖ nom d'une espèce de Dattiers ‖ signifie aussi "Dattes produites par les Dattiers appelés émellé (col. s. n. d'u. et sans pl)" ‖ le Dattier nommé émellé est ainsi appelé parce que sa Datte, de couleur jaune d'or, est blanchâtre à sa partie supérieure ‖ il y a des émellé à Ṛât et à Ġânet ‖ non us. dans l'Ăh.

__mellen ‖ v. le prim. imlal.

__ămellal ‖‖⵶ sm. ♂ (pl. imellâlen, ‖‖⵶; fs. tămellalt ⵂ‖⵶+; fp. timel==lâlîn), dar mellâlen, dar tmellâlîn ‖ antilope addax (ar. "meha"; les Arabes appellent aussi l'ămellal mâle "ferd" et la tămellalt "begret-el-arg; begret-el-ouahch") ‖ il n'y a pas d'ămellal dans les parties montagneuses de l'Ăh.; il y en a dans les régions plates et peu habitées qui forment les parties extrêmes de son territoire à l'E, au S. et à l'W et sont voisins de l'Ăj, de l'Aïr, de l'Ăd. et de l'Ăhnet ‖ diffère d'énir "antilope mohor" et d'édeni "antilope oryx".

__tămellalt ⵂ‖⵶+ (Ăj, Berb. séd. Ṛ. et Ġ) sf. ♀ (n. d'u. et col.) (pl.

timeliâlîn ,‖⊓⊐+), dar. tmellâlîn ‖ nom d'une espèce de dattiers ‖ signifie aussi "dattes produites par les dattiers appelés tămellalt (col. s.n. d'u. et sans pl.)" ‖ le dattier nommé tămelialt est ainsi appelé parce que sa datte est de couleur claire ‖ il y a des tămellalt à Rât et à Ġânet ‖ non us. dans l'Ăh.

— tămellemelt ⊬⊐‖⊐+ sf. φ (pl. timellemelîn ,‖⊐‖⊐+), dar. tmelle= =melîn ‖ humeur vitrée (qui remplit le fond du globe de l'oeil) (chez le p. et les an.).

— moulet (Ta.3) +‖⊐ vn. prim ; conj. 94 "dalet (Ta.3)"; π (moulĕt, moulât, ĕd iemmoulet, our moulet) ‖ avoir du blanc à la face (le suj. étant un quadrupède) ; avoir du blanc à la tête (le suj. étant un oiseau) ‖ le suj. étant un quadrupède, signifie avoir du blanc, en quantité et de forme quelconques, à n'importe quelle partie de la face, du haut du front aux narines, celles-ci exclues. Le suj. étant un oiseau, signifie avoir du blanc, en quantité et de forme quelconques, au sommet de la tête, non autour du bec ni des yeux, mais plus haut, à la partie supérieure de la tête.

— tîmoûlôût (Ta.8) +‖⊐+ vn. f. 16bis ; conj. 257 "tîdoûbôût (Ta.8)"; (ittîmoûlôût, our itemoulout) ‖ avoir hab. du blanc à la face ; avoir hab. du blanc à la tête.

— temmoûlet +‖⊐+ sf. nv. prim ; (pl. temmoûletîn ⊬‖⊐+) ‖ fait d'avoir du blanc à la face ; fait d'avoir du blanc à la tête.

— ămoul ‖⊐ sm. (pl. ămoûlen ,‖⊐) ‖ blanc à la face [d'un quadru= =pède] (d. le s. c. à c. de moulet (Ta.3)) ; blanc à la tête [d'un oiseau] (d. le s. c. à c. de moulet (Ta.3)).

— moûla - moûla ,‖⊐.‖⊐ sf. (s. et pl.) ‖ nom d'une espèce de motteux (ar. "bou-bechchîr") ‖ la moûla - moûla est un petit oiseau à corps noir, à queue noire et blanche, à dessus de la tête blanc. Elle est de bon augure ‖ ainsi nommée à cause de la plaque blanche du dessus de sa tête ‖ v. ⊙⊞ĭ egbes, ġebes ; ⋛⊐081 ăngermei.

— moules ⊙‖⊐ vn. prim ; conj. 93 "beideġ"; π (moulĕs, moulâs, ĕd iemmoules, our moules) ‖ avoir une liste (avoir au milieu du chanfrein une ligne ou une bande blanches partant du front et allant vers la bouche) (le suj. étant un ~~quadrupède~~ cheval, un âne, un chameau, ou un boeuf).

— tîmoûlôus ⊙‖⊐+ vn. f. 14 ; conj. 249 "tîkroûtkôuḍ"; (ittîmoûlôus, our itemoulous) ‖ avoir hab. une liste.

— temmoûlest +⊙‖⊐+ sf. nv. prim ; (pl. temmoûlesîn ⊙‖⊐+) ‖ fait d'avoir une liste.

— ămoûlas ⊙‖⊐ sm. n. d'é. prim ; φ (pl. imoûlâsen ⊙‖⊐ ; fs. tămoû= =last +⊙‖⊐+ ; fp. timoûlâsîn ⊙‖⊐+), dar. moûlâsen, dar. tmoûlâsîn ‖ an. à liste (en parlant d'un cheval, d'un âne, d'un

chameau, d'un boeuf) ‖ p. ext. signifie qlqf. "lion ; chacal". v. o ⁝ ahar ; ɣ ⵅ ébeggi.

— jemlel ‖ⵅⵉ vn. prim ; conj. 93 "beiɛeg" ; π (jemlël, jemlâl, éd iejjemlel, our jemlel) ‖ être pie, à robe semée de petites taches, sans grandes plaques, avec des yeux vairons entourés de ladre (le fond de la robe étant de couleur qlconque, claire ou foncée) (le suj. étant un chameau, un cheval, un boeuf).

— tâjemlâl ‖ⵅⵉ+ vn. f.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (itâjemlâl, our itejemlil) ‖ être hab. pie, à robe semée de petites taches, sans grandes plaques, avec des yeux vairons entourés de ladre.

— tejjemlelt ⵃ‖ⵅⵉ+ sf. nv. prim ; (pl. tejjemlelîn, ‖ⵅⵉ+) ‖ fait d'être pie, à robe semée de petites taches, sans grandes plaques, avec des yeux vairons entourés de ladre.

— ăjemlal ‖ⵅⵉ sm. n. d'é. prim ; φ (pl. ijemlâlen, ‖ⵅⵉ ; fs. tăjemlalt ⵃ‖ⵅⵉ+ ; fp. tijemlâlîn, ‖ⵅⵉ+), dax jemlâlen, dax tjemlâlîn ‖ an. pie, à robe semée de petites taches, sans grandes plaques, avec des yeux vairons entourés de ladre (en parlant d'un chameau, d'un cheval, d'un boeuf).

— melououet (Ta.1) +:‖ⵉ vn. prim ; conj. 48 "geɛiiet (Ta.1)" ; (imlououet, iemîlououet, éd imlououet, our imlououet) ‖ scintiller (briller vivement d'un éclat tremblant) ‖ se dit de tout ce qui brille d'un éclat vif et tremblant, p. ex. des étoiles, des éclairs, d'un feu, d'un objet de métal poli ou d'un miroir assez brillants pour jeter un éclat vif et ayant un certain mouvement qui rend leur éclat tremblant ‖ syn. de felououet (Ta.1) ‖ v. ci-dessous melourmelou.

— semmelououet (Ta.1) +:‖ⵉⵔ va. f.1 ; conj. 135 "seggeɛiiet (Ta.1)" ; (ismelououet, iesîmelououet, éd isemmelououet, our ismelououet) ‖ faire scintiller.

— tîmlououît (Ta.7) +:‖ⵉ+ vn. f.16 ; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)" ; (îlîm=lououît, our itemlououit) ‖ scintiller hab.

— sîmlououît (Ta.7) +:‖ⵉⵔ va. f.1.16 ; conj. 254 "tîtreggît (Ta.7)" ; (isîm=lououît, our isemlououit) ‖ faire hab. scintiller.

— ămlououi ⵣ:‖ⵉ sm. nv. prim ; φ (pl. imlououîten 1+:‖ⵉ), dax ĕm=lououîten ‖ fait de scintiller ; scintillement.

— ăsemmelououi ⵣ:‖ⵉⵔ sm. nv. f.1 ; φ (pl. isemmelououîten 1+:‖ⵉⵔ), dax semmelououîten ‖ fait de faire scintiller.

— melourmelou :‖ⵉ‖ⵉ vn. prim ; conj. 45 "ɣemiɣemi" ; (imlourmelou, iemîlourmelou, éd imlourmelou, our imlourmelou) ‖ miroiter (réfléchir la lumière en produisant des reflets tremblants) ‖ se dit de tout ce qui réfléchit la lumière en produisant des reflets tremblants, p. ex. d'un miroir, de l'eau, du mirage, de verre, de métal poli, d'une étoffe satinée, d'un objet verni, d'une surface luisante d'étoffe, de peau, de papier, de ch. qlconque, de cheveux ou de la peau d'une p., quand

ils sont luisants, du poil des chevaux quand il est luisant, &c. ‖ syn. de melouloue, de meleṛeleṛ, de felouſelouſe et de semeṛemeṛ ‖ diffère de melououet (Ta.1) et de felououet (Ta.1), qui sont syn. et signifient "scintiller (briller vivement d'un éclat tremblant)" ‖ diffère de hemelmel "être rouge et brillant com. un tison (être rouge et étincelant)" ‖ diffère d'esseṛ "briller (jeter un vif éclat; jeter une vive lumière) (le suj. étant le soleil, la lune, une étoile, un éclair, un feu, une flamme, un miroir, du verre, du métal poli, &c)" et p. ext. "être éclatant de blancheur (le suj. étant une étoffe très blanche, un papier très blanc, du sucre, du sel, de la bougie très blancs, un cheval ou un chameau très blancs, &c.)" ‖ diffère de semeḳḳet (Ta.1) "briller (être brillant; être luisant) (le suj. étant le soleil, la lune, une étoile, un éclair, un feu, une flamme, un miroir, du verre, du métal poli, du mica, de l'eau, une étoffe satinée, un objet verni, une surface luisante d'étoffe, de peau, de papier, de ch. quelconque, les cheveux ou la peau d'une p., le poil d'un cheval, n'importe quoi de brillant ou de luisant, de couleur quelconque claire ou foncée)" et p. ext. "être éclatant de blancheur (le suj. étant une étoffe très blanche, un papier très blanc, du sucre, du sel, de la bougie très blancs, un cheval ou un chameau très blancs, &c)". semeḳḳet (Ta.1), d. les. "être éclatant de blancheur", est syn. d'esseṛ.

— semmelourmelour : ‖ɔ‖ɔ⊙ va. f.1; conj. 132 "seddeṛideṛi"; (ismeleourmeleour, iesîmeleourmeleour, éd isemmelourmelour, our ismeleourmeleour) ‖ faire miroiter.

— tîmlourmelour : ‖ɔ‖ɔ+ vn. f.12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (itîmlourmelour, our itemlourmelour) ‖ miroiter hab.

— sîmlourmelour : ‖ɔ‖ɔ⊙ va. f.1.12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (isîmlourmelour, our isemlourmelour) ‖ faire hab. miroiter.

— ămlourmelour : ‖ɔ‖ɔ sm. nv. prim; φ (pl. imlourmelioueṇ 1:‖ɔ‖ɔ), dar. ĕmlourmelioueṇ ‖ fait de miroiter; miroitement.

— ăsemmelourmelour : ‖ɔ‖ɔ⊙ sm. nv. f.1; φ (pl. isemmelourmelioueṇ 1:‖ɔ‖ɔ⊙), dar. semmelourmelioueṇ ‖ fait de faire miroiter.

— émeleourmeleour : ‖ɔ:‖ɔ sm. φ (pl. imeleourmelioueṇ 1:‖ɔ:‖ɔ), dar. ămeleourmeleour (ĕmeleourmeleour), dar. meleourmelioueṇ ‖ miroitement ‖ syn. d'ămlourmelour empl. d. ces.

— melouloue : ‖‖ɔ vn. prim; conj. 45 "ǧeniǧeni"; (imleouleou, iesîmleouleou, éd imloulou, our imleouleou) ‖ syn. de melourmelour.

— semmeloulou : ‖‖ɔ⊙ va. f.1; conj. 132 "seddeṛideṛi"; (ismeleouleou, iesîmeleouleou, éd isemmeloulou, our ismeleouleou) ‖ syn. de semmelou=melou.

— tîmloulou : ‖‖ɔ+ vn. f.12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (itîmloulou, our itemloulou) ‖ syn. de tîmlourmelour.

— sîmloulou : ‖‖ɔ⊙ va. f.1.12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (isîmloulou, our isemloulou) ‖ syn. de sîmlourmelour.

— ămloûlou :‖‖ɔ sm. nv. prim ; ♀ (pl. imloûlouen 1:‖‖ɔ), dar ĕmloûlouen ‖ syn. d' ămlourmelou.

— ăsemmeloûlou :‖‖ɔ⊙ sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. isemmeloûlouen 1:‖‖ɔ⊙), dar semmeloûlouen ‖ syn. d' ăsemmelourmelou.

— tămeleoulеout +:‖:‖ɔ+ sf. ♀ (pl. timeleoulеoûn 1:‖:‖ɔ+), dar tme=
=leoulеoûn ‖ projection [sur une ch. qlconque] du reflet d'un rayon de lumière donnant sur un miroir, de l'eau, un métal poli, un objet qlconque qui le reflète ‖ le rayon de lumière dont le reflet est projeté sur qlq. ch. peut venir de n'importe quel foyer lumineux, du soleil, de la lune, d'un feu, d'une lampe, d'une bougie, &c. ‖ les Kel-Ăh. ont une crainte superstitieuse des projections de reflets de rayons de lumière ; ils les regardent com. de mauvais augure.

— tămelaoulaout +:‖:‖ɔ+ sf ♀ (pl. timelaoulaoûn 1:‖:‖ɔ+), dar tmelaoulaoûn ‖ nom d'une lame d'épée d'une espèce particulière ‖ v. ‖‖ : tăkoûba.

— melexlex :‖:‖ɔ vn. prim ; conj. 42 "leKesleKes" ; (imlexlex, iemîlexlex, éd imlexlex, our imlexlex) ‖ syn. de melourmelou.

— semmelexlex :‖:‖ɔ⊙ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (ismelexlex, iesîmelexlex, éd isemmelexlex, our ismelexlex) ‖ syn. de semme=
=lourmelou.

— tîmlexlîx :‖:‖ɔ+ vn. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itîmlexlîx, our itemlexlix) ‖ syn. de tîmlourmelou.

— sîmlexlîx :‖:‖ɔ⊙ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (isîmlexlîx, our isemlexlix) ‖ syn. de sîmlourmelou.

— ămlexlex :‖:‖ɔ sm. nv. prim ; ♀ (pl. imlexlîxen 1:‖:‖ɔ), dar ĕmlexlîxen ‖ syn. d' ămlourmelou.

— ăsemmelexlex :‖:‖ɔ⊙ sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. isemmelexlîxen 1:‖:‖ɔ⊙), dar semmelexlîxen ‖ syn. d' ăsemmelourmelou.

— hemelmel ‖ɔ‖ɔ⁝ vn. prim ; conj. 42 "leKesleKes" ; (ihmelmel, iehîmelmel, éd ihmelmel, our ihmelmel) ‖ être rouge et brillant com. un tison (être rouge et étincelant) ‖ se dit, au pr., du feu, d'un métal en fusion ou chauffé au rouge, d'un brasier, d'un objet embrasé. Se dit, au fig., du soleil levant ou couchant, du ciel, de nuages, ou de montagnes au lever ou au coucher du soleil, des yeux d'un an. féroce, de tout ce qui est rouge et étincelant, de tout ce qui est de couleur foncée et luisant avec des reflets rougeâtres.

— zehhemelmel ‖ɔ‖ɔ⁝Ψ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (izhemelmel, iezîhemelmel, éd izehhemelmel, our izhemelmel) ‖ rendre rouge et brillant com. un tison.

— tîhmelmîl ‖ɔ‖ɔ⁝+ vn. f.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (itîhmelmûl, our itehmelmil) ‖ être hab. rouge et brillant com. un tison.

— zîhmelmûl ‖ɔ‖ɔ⁝Ψ va. f.1.13 ; conj. 246 "tîdeKKoûl" ; (izîhmelmûl,

ouv izehmelmil) ‖ rendre hab. rouge et brillant com. un tison.

— ăhmelmel ⵀⵎⵍⵎⵍ sm. nv. prim ; ♀ (pl. ihmelmîlen ,ⵀⵎⵍⵎⵍⵉⵏ), dax ĕhmelmîlen ‖ fait d'être rouge et brillant com. un tison.

— ăzehhemelmel ⵀⵎⵍⵎⵍⵉⵜ sm. nv. f.1 ; ♀ (pl. izehhemelmîlen ,ⵀⵎⵍⵎⵍⵉⵜ), dax zehhemelmîlen ‖ fait de rendre rouge et brillant com. un tison.

— émemmel ⵎⵎⵍ sm. ♀ (pl. imemmelen ,ⵎⵎⵍ), dax ămemmel (ĕmemmel), dax memmelen ‖ tison (morceau de bois à demi-enflammé) ‖ se dit d'un morceau de bois dont une extrémité est embrasée, avec ou sans flamme, et dont l'autre ne l'est pas ‖ v. ·: oukou, meket (Ta.1), tămakat.

— témemmelt ⵜⵎⵎⵍⵜ sf. ♀ (pl. timemmelîn ,ⵜⵎⵎⵍⵜ), dax tămemmelt (tĕmemmelt), dax tmemmelîn ‖ petit tison (petit morceau de bois à demi-enflammé) ‖ p. ext. "petite braise ardente (petit fragment de bois réduit en charbon et ardent)". D. ces, et syn. de "petite tămakat".

ⵍⵎ tămilt ⵜⵎⵍⵜ sf. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. timilîn ,ⵜⵎⵍⵜ), dax tmilîn ‖ nom d'un arbrisseau ‖ la tămilt est un arbrisseau très vert qui atteint 1m à 1m, 50c de hauteur.

ⵍⵎ tămôulat ⵜⵎⵓⵍⵜ sf. ♀ (pl. timôulâtîn ⵜⵎⵓⵍⵜ), dax tmôulâtîn ‖ poche (grande cuiller demi-sphérique, à long manche, en matière quelconque, de la contenance d'un quart ou d'un tiers de litre environ) ‖ les tămôulat fabriqués dans l'Ăh. sont en bois ; leur manche a 0m, 30c à 0m, 40c de long et est légèrement concave.

— ămôula ⵎⵓⵍ sm. ♀ (pl. imôulâten ⵎⵓⵍ), dax môulâten ‖ biberon (petit vase, en matière quelconque, muni d'un bec formant tétine, pour l'allaitement artificiel des enfants et des jeunes an.) ‖ syn. d'ăzelala.

ⵍⵎ émeli ‖ v. ‖ el.

ⵍⵎ tămâla ‖ v. ⵣⵍⵎ ămâli.

ⵜⵍⵎ malad ⵜⵍⵎ sm. (pl. malâden ⵜⵍⵎ) ‖ mal (défaut (physique, matériel, ou moral) ; ch. qui est contraire au bien (physiquement, matériellement, ou moralement)) ‖ se dit de tout défaut des p, des an, ou des ch, et de tout ce qui est contraire au bien physique, matériel ou moral ‖ le pl. malâden est peu us. ‖ s'emploie surtout com. rég. dir. du verbe el "avoir" ‖ ex. Bîbi ioulâx, bechchân ilâ malad, igânna bahou ⁄. B. est bon, mais il a un mal (un défaut), il dit hab. le mensonge (il ment) = amis oua-h ouv ilé malad oul ien ; oua-h ilâ malad, ouv idderet ⁄ ce chameau-ci n'a aucun mal (défaut) ; celui-là a un mal (un défaut), il n'est pas gras = ămernouh ouâ-rex ouv ilé malad ar ien ; éref ennût i anderren ⁄ ce burnous-ci n'a pas de

mal si ce n'est un ; sa tête une qui ayant été petite (ce burnous n'a qu'un défaut ; son capuchon est trop petit) = ma t toulîd ? — oul lix malad ? quoi avec es-tu pareil ? (comment vas-tu ?). — je n'ai pas de mal (je n'ai aucun mal ; je vais bien) = ma d oulân eddôunet ennek ? ma d oulânet oulli nnek ? ma d oulân ferǧân nek ? — oul lin malad ; nek lix malad, immĕnda foull i ôuri ? avec quoi sont pareils tes gens ? avec quoi sont pareilles tes chèvres ? avec quoi sont pareils tes jardins ? (comment vont les tiens ? comment vont tes chèvres ? comment vont tes jardins ?). — ils n'ont pas de mal (ils n'ont aucun mal ; ils vont bien) ; moi j'ai un mal, a été entièrement fini pour moi le beurre (moi, j'ai qlq. ch. qui ne va pas bien, je n'ai plus du tout de beurre) = telîd malad ? — lix malad : tămett in terîn ? as-tu du mal ? (as-tu qlq. ch. qui ne va pas bien ?). — j'ai du mal : ma f. est malade (j'ai qlq. ch. qui ne va pas bien : ma f. est malade) ‖ le sing. malad est employé qlqf. d. les s. de "je n'ai pas (tu n'as pas, il n'a pas, etc.) de mal", ou d'une phrase analogue, dans laquelle le v. el "avoir" accompagné d'une négation, dont malad est rég. dir., est s.e. ; malad s'emploie ainsi pour demander ou donner des nouvelles d'une p, d'un an, d'une ch. (Ex. malad, kai ? — malad ? [tu n'as pas] de mal, toi ? (tu vas bien, toi ?). — [je n'ai pas] de mal (je vais bien) = amis ennek, malad ? — malad ? ton chameau, [il n'a pas] de mal ? (ton chameau, il va bien ?). — [il n'a pas] de mal (il va bien) = ma t toulîd ? — malad ? avec quoi es-tu pareil ? (comment vas-tu ?). — [je n'ai pas] de mal (je vais bien) = iferǧân nek, malad ? — elkîr ṛâs ? tes jardins, [ils n'ont pas] de mal ? (tes jardins, ils vont bien ?). — le bien seulement (il n'y a que le bien ; cela va bien ; ils vont bien)).

ⵜⵎⴰⵍⴰⴳⴰ ămalaǧa ‖ sm. ♀ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. imeleǧouân ⵉⵎⵍⴰⴳⵡⴰⵏ, imalaǧâten ⵉⵎⴰⵍⴰⴳⴰⵜⵏ), dax meleǧouân, dax malaǧâten ‖ fruit frais de l'arbre appelé en tăm. absex ‖ diffère de tăhaha "fruit sec de l'arbre appelé en tăm. absex" ‖ diffère d'ăxexêxou "fruit (frais ou sec) de l'arbre appelé en tăm. tămat" ‖ v. ⵜⴰⵀⴰⵀⴰ tăhaha.

ⵜⴰⵏⵍⵍⵓⴳ ănellouǧ ‖ v. ⵜⴰⵏⵍⵍⵓⴳ ănellouǧ.

ⵓⵎⵓⵍⵀⵓ ămôulhou ‖ v. ⵓⵎⵓⴷⵀⵓ ămôudhou.

ⵣⵎⴰⵍⵉ ămâli ⵣⵎⴰⵍⵉ sm. ♀ (pl. imôulai ⵣⵎⵓⵍⴰⵉ), dax môulai ‖ an. mâle entier (an. mâle non castré) ‖ peut se dire de tout an. mâle non castré ‖ on dit : ăhôulax n ămâli "bouc d'an. mâle entier (bouc non castré)", amis n ămâli "chameau d'an. mâle entier (chameau non castré)", etc. ‖ ămâli n oulli "an. mâle entier de chèvres" signifie "bouc non castré" ; ămâli n tlemîn "an. mâle entier de chamelles" signifie "chameau non castré" ‖ fig. "hom. d'une vigueur exceptionnelle ; hom.

courageux au travail ; hom. criard ; hom. querelleur". D. ces s. a un fém. tămâlit +‖ɔ+ (pl. timôulai ɜ‖ɔ+), dar. tmôulai.

—tămâla ·‖ɔ+ sf. Φ (pl. timâlioûn 1:‖ɔ+), dar. tmâlioûn ‖ap=pendice charnu, mobile, qui se trouve dans la bouche du chameau entier, et qui hab. en sort à demi lorsqu'il fait entendre le rugissement particulier qui est l'indice chez lui du rut ou de la colère ‖ le rugissement qui, dans le chameau entier, est l'indice du rut ou de la colère s'appelle tănagout.

—emli ɜ‖ɔ m. prim ; conj. 32 "eġmi" ; (imlĕi, imlâi, éd imli, our imléi) ‖ être très maigre (le suj. étant un an. vivant ou mort ou de la viande crue ou cuite destinés à l'alimentation des p.) ‖ peu us.

—ămalai ɜ‖ɔ sm. nv. prim ; (s.s. pl.) ‖ fait d'être très-maigre.

—amlai ɜ‖ɔ sm. Φ (pl. imlaien 1ɜ‖ɔ), dar. ĕmlai (ămlai), dar. ĕmlaien ‖ viande très maigre (d. le s. ci. d.).

ɜ‖ɔ tămâlait ‖ v. ɜ‖ ali "couper".

·:‖ɔ mellôuk ·:‖ɔ sm. (pl. mellôuken 1·:‖ɔ) ‖ étui à aiguilles de forme particulière (petit étui de forme triangulaire, en peau et drap, servant à mettre les aiguilles à coudre).

—ămellôuk ·:‖ɔ sm. Φ (pl. imellôuken 1·:‖ɔ), dar. mellôuken ‖ m. s. q. le pr.

·:‖ɔ timelîkîn 1·:‖ɔ+ ✳ sf. Φ (pl. s. s.), dar. tmelîkîn ‖ royautés ‖ non us. dans le s. de "royautés". N'est us. qu'au fig., com. expression laudative, d. le s. de "perfections royales" ; ne s'empl. guère qu'en poésie, pour louer des fem. (Ex. isînen et tmelîkîn nem ! "tes dents et perfections royales de toi ! (tes dents et tes perfections royales !)). On se sert, de la même manière et dans un sens analogue, d'elmelaika "anges" signifiant "perfections angéliques" ‖ peu us.

‖‖ɔ meloul ‖‖ɔ sm. (n. du. et col.) (pl. de div. ou p. n. melôulen, ‖‖ɔ) ‖ mite (s'engendrant dans les fourrures et les lainages) ‖ le meloul est noir et velu ‖ diffère de toukmet "mite (s'engendrant dans le fromage et la viande séchée)".

‖‖ɔ imlal ‖ v. ‖ɔ imlal.

‖‖ɔ meloulet (Ta. 2) ‖ v. ‖‖ alel.

‖‖ɔ ămellil ‖ v. ‖‖ ilal.

—témelilt ‖ v. ‖‖ ilal.

ɜ‖‖ɔ melelli ɜ‖‖ɔ vn. prim ; conj. 43 "melelli" ; (imlellei, iemîlellei, éd imlelli, our imlellei) ‖ être retourné (être mis dans un autre sens (être mis dans un sens plus ou moins différent de celui où on était) ; être mis dans l'autre sens (être mis dans le sens exactement contraire de celui où on était)) ; se retourner (d. le s. ci. d.) ‖ peut avoir pour suj. des p.,

Des an, ou Des ch ‖ peut qlqf. se traduire par "être mis à l'envers ; se mettre à l'envers". Se dit de tout objet ayant un endroit et un envers, com un vêtement, une étoffe, &c. ‖ peut qlqf. se traduire par "être posé sur sa bouche (le suj. étant un vase, une bouteille, une caisse, &c, qui sont renversés & posés sur leur orifice) ; se poser sur sa bouche". Quand melelli a pour suj. un vase, une bouteille, une caisse, &c, il signifie qlqf. "être posé sur sa bouche", mais non toujours : il peut signifier aussi que le suj., précédemment posé sur sa bouche, est mis en sens exactement contraire, c.à d. posé sur sa base l'orifice en haut ; ou bien que le suj., posé sur sa bouche ou sur sa base, reste ainsi placé, mais est mis en sens exactement contraire en pivotant sur lui-même, la partie qui était au Sud étant tournée au Nord ; ou bien que le suj. est mis dans un sens, non pas exactement contraire, mais plus ou moins différent de celui où il était ‖ p. ext. "se retourner (faire, en marchant, un à-droite ou un à-gauche) [vers un lieu (autre que celui vers lequel on marchait)] (le suj. étant une p, un an, une ch. qui, partis pour aller à un lieu, font, en route, un brusque change=ment de direction vers la droite ou vers la gauche pour aller vers un autre lieu et continuent leur route en marchant vers cet autre lieu) (n)". Le lieu vers lequel on fait un à-droite ou un à-gauche est à l'abl. et accompagné d'S (es, se) "vers" ‖ p. ext. "se retourner et retourner à (faire demi-tour et retourner à) [un lieu d'où on était parti, ou une p. d'auprès de qui on était parti] (le suj. étant une p, un an, une ch. qui, partis d'un lieu ou d'auprès de qlq'un pour aller qlq. part, soit chemin faisant et avant d'arriver, soit à peine arrivés et après un séjour si court qu'il est com. rien, font demi-tour et retournent au lieu d'où ils viennent ou à la p. de chez qui ils viennent) (act)". D. ce s, est actif ; ce à quoi le suj. retourne se met à l'acc. ‖ fig. "être retourné (être changé) (le suj. étant une p, un an, une ch. dont le caractère, la manière d'être sont changés ; des paroles, des assurances, des promesses, qui n'ont pas été maintenues, invariables, mais ont été changées par leurs auteurs ; le caractère, la manière d'être d'une p, d'un an, d'une ch.)" ‖ D. les s. "être retourné (être mis dans le sens exactement contraire de celui où on était) ; se retourner (d. les s. ci-d)", "être mis à l'envers ; se mettre à l'envers", "être posé sur sa bouche ; se poser sur sa bouche", "se retourner et retourner à (act)", "être retourné (être changé)", est syn. de beregouel ‖ D. le s. "être posé sur sa bouche ; se poser sur sa bouche", est syn. non seulement de beregouel, mais aussi de boumbi ‖ D. le s. "être retourné (être changé)", est syn. non seulement de beregouel, mais aussi de mesKel et de mouttli.

— semmelelli 3‖‖10 va. f. l ; conj. 131 "sebbedi" ; (ismelellei, iesîme=lellei, éd isemmelelli, our ismelelleï) ‖ retourner (act) ; faire se retourner ‖ at. les s. c. à c. de prim.

__tîmlelli ⵜⵉⵎⵍⵍⵉ + vn. f. 12 ; conj. 245 "tîḥeḍeḍi" ; (itîmlelli, our itemlelli) ‖ être hab. retourné ; se retourner hab. ‖ a r. le, s. c. à c. du prim.

__tîmlellâi ⵜⵉⵎⵍⵍⴰⵢ + vn. f. 13 ; conj. 246 "tîḍeKKôul" ; (itîmlellâi, our itemlellai) ‖ m. s. q. le pr.

__sîmlelli ⵙⵉⵎⵍⵍⵉ ⊙ va. f. 1. 12 ; conj. 245 "tîḥeḍeḍi" ; (isîmlelli, our isemlelli) ‖ retourner hab (act) ; faire hab. se retourner ‖ a r. le, s. c. à c. de la f. 1.

__sîmlellâi ⵙⵉⵎⵍⵍⴰⵢ ⊙ va. f. 1. 13 ; conj. 246 "tîḍeKKôul" ; (isîmlellâi, our isemlellai) ‖ m. s. q. le pr.

__ămlelli ⵄⵎⵍⵍⵉ sm. nv. prim ; φ (pl. imlellien ⵉⵄⵎⵍⵍⵉⵢⵏ), dar. ĕmlellien ‖ fait d'être retourné ; fait de se retourner ‖ a r. le, s. c. à c. du prim.

__ămlellai ⵄⵎⵍⵍⴰⵢ sm. nv. prim ; φ (pl. imlellaien ⵉⵄⵎⵍⵍⴰⵢⵏ), dar. ĕmlellaien ‖ m. s. q. le pr.

__ăsemmelelli ⵙⵎⵎⵍⵍⵉ ⊙ sm. nv. f. 1 ; φ (pl. isemmelellien ⵉⵙⵎⵎⵍⵍⵉⵢⵏ ⊙), dar. semmelellien ‖ fait de retourner (act) ; fait de faire se retourner ‖ a r. le, s. c. à c. de la f. 1.

__ăsemmelellai ⵙⵎⵎⵍⵍⴰⵢ ⊙ sm. nv. f. 1 ; φ (pl. isemmelellaien ⵉⵙⵎⵎⵍⵍⴰⵢⵏ ⊙), dar. semmelellaien ‖ m. s. q. le pr.

__ămelellai ⵄⵎⵍⵍⴰⵢ sm. n. d'é. prim ; φ (pl. imelellaien ⵉⵄⵎⵍⵍⴰⵢⵏ ; fs. tămelellait +ⵜⵄⵎⵍⵍⴰⵢⵜ+ ; fp. timelellaîn ⵜⵉⵎⵍⵍⴰⵢⵉⵏ +), dar. melellaien, dar. tmelellaîn ‖ hom. (an. ch.) changeant (de caractère, ou dans ses paroles) ‖ se dit des p, des an. et de certaines ch. telles que l'état atmos = phérique, lorsqu'ils ont le caractère changeant, inconstant. Se dit des p. qui sont changeantes dans leurs paroles, promettant une ch. aujour = d'hui, revenant sur leur promesse demain, disant du bien de qlq'un aujourd'hui, disant du mal de lui demain ‖ syn. d'ămâttai ‖ syn. d'ăsemmesKal et d'ăsemmetlai lorsque ceux-ci signifient "hom. qui change souvent ses paroles en les remplaçant par d'autres ; hom. qui change sans cesse les p, les an, les ch. qu'il a en les remplaçant par d'autres" ; diffère d'eux dans les autres sens.

ⵄⵎⵍⵎⵓⵔⴽ melamourK ‖ v. ⵍⵎⵍ imlal.

ⵍⵎⵍⵎ hemelmel ‖ v. ⵍⵎ imlal.

__tămellemelt ‖ v. ⵍⵎ imlal.

__môula-môula ‖ v. ⵍⵎ imlal.

ⵎⵍⵎⵜ melmit ⵎⵍⵎ sm. (pl. melmitten ⵉⵎⵍⵎⵜⵏ) ‖ défaut consistant à n'avoir pas de cils (fait de n'avoir pas de cils) ‖ ne se dit que des p, de leurs yeux et de leurs paupières ‖ Signifie le défaut consistant à n'avoir pas de cils, soit que les paupières soit saines et nettes, soit qu'elles soient malades.

ⵜⵎⵍⵓⵔⵓⵜ melourouet (Ta. I) ‖ v. ⵍⵔ imlal.

:ǁ:ǁ⵶ melouḷou ‖ v. ǁ⵶ imlal .

:ǁ⵶:ǁ⵶ meloumelou ‖ v. ǁ⵶ imlal.

⁝:ǁ⵶ émellaouṛ ⁝:ǁ⵶ sm. ♀ (pl. imellouaṛ ⁝:ǁ⵶, imellaouṛen ⵑ:ǁ⵶), daṛ ămellaouṛ (ĕmellaouṛ), daṛ melloueaṛ, daṛ mellaouṛen ‖ queue (d'an.) ‖ se dit de la queue de tout an, quadrupède, oiseau, reptile, poisson, &c. ‖ p. ext. "verge (membre viril)". Le sens est rare; cependant, à cause de lui, on évite de prononcer le mot émellaouṛ devant les p. à qui on témoigne du respect. v. ∃⁝ haḍen ‖ abri ouan ămellaouṛ "étoile celle de la queue" signifie "comète" ‖ iKch émellaouṛ n ăḥenKoḍ : v. ∃:ǀ⁝ ăḥenKoḍ .

— témellaouK ⵑ:ǁ⵶+ sf. ♀ (pl. timellouaṛ ⁝:ǁ⵶+, timellaouṛîn ⵑ:ǁ⵶+), daṛ tămellaouK (tĕmellaouK), daṛ tmellouaṛ, daṛ tmellaouṛîn ‖ dim. de pr. ‖ p. ext. "os qui est à l'extrémité de l'épine dorsale auprès de la naissance de la queue (chez les an); coccyx (chez les p.); anus (chez les p. et les an)". D. ces 3 s., témellaouK est un terme grossier. v. ∃⁝ haḍen ; ∃:ǀ0:ǀ ăKerneKôḍ ‖ peu us.

⁝ǁ⵶ meleṛ ⁝ǁ⵶ vn. prim; conj. 99 "bereg"; (immĕleṛ, iemmêleṛ, éd iemmeleṛ, our immeleṛ) ‖ faire ensemble une course (faire ensemble une épreuve de vitesse; faire ensemble une course en luttant de vitesse; lutter ensemble de vitesse chacun cherchant à devancer l'autre ou les autres) ‖ peut avoir pour suj. des p., des an, ou des ch. douées d'une sorte de vie com. des bateaux, des véhicules, &c ‖ se dit pr. de p. montés ou à pied, d'an. montés ou attelés, de bateaux, de véhicules, &c, qui font entre eux des épreuves de vitesse, en nombre quelconque, sur n'importe quelle distance et avec n'importe quelle vitesse. Se dit, p. ext, d'an. en liberté qui, sans que l'un poursuive l'autre, luttent ensemble de vitesse, par jeu ou pour une autre cause.

— semmeleṛ ⁝ǁ⵶⊙ va. f. 1; conj. 122 "seddeKKel"; (ismeleṛ, iesîmeleṛ, éd isemmeleṛ, our ismeleṛ) ‖ faire ensemble une course (syn. du prim.) (n.); faire faire ensemble une course (act).

— tâmelâṛ ⁝ǁ⵶+ vn. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâmelâṛ, our itemeliṛ) ‖ faire hab. ensemble une course.

— sâmelâṛ ⁝ǁ⵶⊙ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmelâṛ, our isemeliṛ) ‖ faire hab. ensemble une course (n); faire hab. faire ensemble une course (act).

— ămalaṛ ⁝ǁ⵶ sm. nv. prim; ♀ (pl. imelâṛen ⵑ:ǁ⵶), daṛ melâṛen ‖ fait de faire ensemble une course.

— ăsemmeleṛ ⁝ǁ⵶⊙ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. isemmelîṛen ⵑ:ǁ⵶⊙), daṛ semmelîṛen ‖ fait de faire ensemble une course; fait de faire faire ensemble une course.

— tămelṛa ⁝ǁ⵶+ sf. ♀ (pl. timelṛiouîn ⵑ:ǁ⵶+), daṛ tmelṛiouîn ‖

course (épreuve de vitesse dans laquelle on lutte de vitesse, chacun cherchant à devancer les autres) (d. le s. du prim.).

:‖ ⵊ mouller.et (Ta.2) +:‖ ⵊ vn. prim; conj. 97 "doubet (Ta.2)"; (iemmoul = =ler.et, iemmoûller.et, éd iemmouller.et, our iemmouller.et) ‖ être coquin (être mauvais, méchant, sans honneur et sans probité) ‖ se dit pr. des p., et par ext. des an. ‖ s'empl. hab. sérieusement et aplt. en plai = =santant ‖ syn. de noubet (Ta.2) et plus us que lui.

— ămeller.ou :‖ ⵊ sm. nv. prim; Φ (pl. imeller.ôuten 1+:‖ ⵊ), dax melle = =r.ôuten ‖ fait d'être coquin.

— émeller :‖ ⵊ sm. n. d'é. prim; Φ (pl. imeller.en 1:‖ ⵊ; fs. témelleK ···‖ ⵊ+; fp. timeller.în 1:‖ ⵊ+), dax ămeller (ĕmeller), dax meller.en, dax tămelleK (tĕmelleK), dax tmeller.în ‖ coquin (d. le s. ci. d.).

:‖:‖ ⵊ meler.ler ‖ v. ‖ ⵊ imlal.

1:‖ ⵊ ămelr.oun ‖ v. 1:‖ elr.en.

:::‖ ⵊ tămelr.iK ···:‖ ⵊ+ sf. Φ (pl. timelr.ax :::‖ ⵊ+), dax tmelr.ax ‖ partie du crâne située immédiatement au-dessus du front (chez les p.) ‖ v. O·:O·: tăKerKort.

⊙‖ ⵊ moules ‖ v. ‖ ⵊ imlal.

⊙‖ ⵊ émelsi ‖ v. ⊙‖ els.

ⵎ‖ ⵊ mâlté ⵉⵎ‖ ⵊ ✳ (m. à m. "Maltaise (de l'île de Malte)") sf. (s. s. pl.) ‖ cotonnade commune de couleur unie de fabrication européenne (écrue ou de teinte unie quelconque) ‖ syn. de techotK.it empl. d. ce s. et plus us. que lui; il diffère de matKmôudi "percale blanche". La percale blanche n'est pas de la mâlté.

— mâtté ⵉⵎ ⵊ (m. à m. "Maltaise (de l'île de Malte)") sf. (s. s. pl.) ‖ m. s. q. le pr. ‖ moins us. q. le pr.

ⵊⵊ oummoum ⵊⵊ sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. oummôumen ‖ ⵊⵊ) ‖ nom d'une plante non persistante ("caylusea canescens L." (B.T.)) ‖ l'oummoum a une odeur désagréable qui se communique au lait des an. qui le mangent.

ⵊⵊ soumem ‖ v. ⵊⵊ‖ elmem.

ⵊⵊ memma ‖ v. :ⵊ emmah.

ⵊⵊ mâma ‖ v. 1 ămma.

‖ⵊⵊ émemmel ‖ v. ‖ ⵊ imlal.

1ⵊⵊ émemmen 1ⵊⵊ sm. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. imemmenen ‖ 1ⵊⵊ), dax ămemmen (ĕmemmen), dax memmenen ‖ nom d'une plante non persistante ‖ l'émemmen n'existe pas ou est très-rare dans l'Ah.; il abonde dans l'Ad.

1ⵊ ouman 1ⵊ vn. prim; conj. 71 "oukṣaḍ"; (iemôun, iemôun, éd ouman, our iemoun) ‖ paraître (être apparent; se manifester) ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit de tout ce qui est apparent à

un degré qlconque, peu ou beaucoup, aux yeux du corps ou de l'esprit, et de tout ce qui se manifeste, en qlq. mesure que ce soit, peu ou beaucoup, à un sens qlconque, ou à l'esprit par le moyen des sens, de l'expé-=rience ou du raisonnement ‖ p. ext. "paraître clairement (être visible clairement (aux yeux de l'esprit) ; être évident)", le suj. étant un fait, une vérité ‖ p. ext. "se manifester clairement (faire connaître claire-=ment par des faits ce qu'on est ; montrer clairement par des faits ce qu'on est)", le suj. étant des p. ou des an. qui, par ce qu'on voit d'eux, par des faits, des actes, par les épreuves auxquelles ils sont soumis, montrent clairement ce qu'ils sont ‖ p. ext. "se faire remarquer [entre d'autres]", le suj. étant une p, un an, ou une ch. qui se font remarquer en bien, en mal, ou par une particularité qlconque. Quand rien n'indique par quoi le suj. se fait remarquer, ouman signifie hab. "se faire remarquer (en bien)" ‖ D. les s. "paraître clairement", "se manifester clairement", "se faire remarquer", est syn. de nefeloulou. Diffère de nefeloulou empl. d. les s. "être visible (aux yeux)", bien que, dans certains cas, on puisse employer indistinctement n'importe lequel des 2 verbes ‖ d. les s. "paraître" et "se faire remarquer", diffère d'oufran employé dans les sens "être distingué (être discerné clairement, être perçu clairement)" ; se distinguer (d. les s. ci-d.)" et "se distinguer (se faire remarquer ; se signaler) [entre d'autres] (le suj. étant une p, un an, une ch. qui se font remarquer en bien ou en mal)" et de noufrou employé dans les mêmes sens. Ces 2 verbes, qui, dans ces sens, sont syn, signifient être distingué avec une clarté plus grande et se distinguer d'une manière plus remarquable que celles qui sont exprimées par ouman. D. les s. "paraître clairement", diffère d'oufran et de noufrou "être distingué ; se distinguer" ; ces 2 v. ont le même s. qu'ouman quand ils ont pour suj. celui qui est distingué par l'esprit, mais ils diffèrent de lui en ce qu'ils peuvent avoir pour suj. non seulement ce qui est distingué par l'esprit mais aussi ce qui l'est par un sens qlconque.

— soumen IIO va. f.1 ; conj. 163 "soudel" ; p(iessoûmen, iessoûmen, éd isoumen, our ies-=soumen) ‖ faire paraître ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— toûmân III+ vn. f.18 ; conj. 260 "toûksâd" ; (itoûmân, our itouman) ‖ paraître hab. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— soûmoûn IIO va. f.1.18 ; conj. 260 "toûksâd" ; (isoûmoûn, our isoumoun) ‖ faire hab. paraître ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

— temount TI+ sf. nv. prim ; (pl. temoûnîn, II+) ‖ fait de paraître ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— toumant TI+ sf. nv. prim ; (pl. toumânîn, II+) ‖ m. s. q. le pr. ‖ peu us.

— ăsoûmen IIO sm. nv. f.1 ; cf (pl. isoûmoûnen, IIO), dat. soûmoûnen ‖ fait de faire paraître ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

II mounnou : II vn. prim ; conj. 107 "boubbou" ; (iemmoûnna, iemmoûnna, éd iemmounnou, our iemmounna) ‖ éprouver une sécheresse prolongée (éprouver un manque de pluie prolongé qui

produit le complet dessèchement de toutes les plantes sauvages) (le suj. étant un lieu, une terre) ‖ Dans l'Ăh, une terre qui a reçu une bonne pluie pendant 6 ou 8 heures n'éprouve pas la sécheresse exprimée par le v. mounnou et appelée menna avant une année, même s'il ne tombe aucune pluie dans l'intervalle. La sécheresse prolongée appelée menna ne se produit que si, depuis plus d'un an, il n'est tombé aucune pluie, ou s'il n'est tombé que des pluies très faibles insuffisantes pour pénétrer la terre.

— semmennou :ⵉⵎⵎⵙ va. f.1; conj. 130 "semmendou"; W (ismenna, iesîmenna, éd ssemmennou, our ismenna) ‖ faire éprouver une sécheresse prolongée.

— tîmennou :ⵉⵎⵎ+ vn. f.12; conj. 244 "tîmendou"; (itîmennou, our itemennou) ‖ éprouver hab. une sécheresse prolongée.

— sîmennou :ⵉⵎⵎⵙ va. f.1.12; conj. 244 "tîmendou"; (isîmennou, our isemennou) ‖ faire hab. éprouver une sécheresse prolongée.

— ămounnou :ⵉⵎ sm. nv. prim; ⵜ (pl. imounnoûten ⵏⵉⵎ), dax mounnoûten ‖ fait d'éprouver une sécheresse prolongée.

— ăsemmennou :ⵉⵎⵎⵙ sm. nv. f.1; ⵜ (pl. isemmennoûten ⵏⵉⵎⵎⵙ), dax semmennoûten ‖ fait de faire éprouver une sécheresse prolongée.

— menna :ⵉⵎ sf. (pl. mennaouălîn ⵏⵉⵎ) ‖ sécheresse prolongée (v. le s.ci.d.) ‖ v. le prim. mounnou.

ⵉⵎ tâment ⵜⵉⵎ+ sf. (pl. tâmnîn ,ⵉⵎ+) ‖ miel végétal (substance gluante et sucrée qui se dépose au printemps en gouttelettes sur les aiguilles de certains tamarix tels que la tăbarekkat et l'ăzaoua, sur la tige de certaines graminées telles que l'ébesteou, sur l'épi de certains roseaux tels que la téseingelt, etc., et qui dégoutte par gouttes des dattes sauvages en automne) ‖ diffère de touraouet "miel d'abeilles"; de tainoust "gomme (substance qui découle de certains arbres)", d'ăberouğ et d'ăbelexiax qui sont syn. et signifient "résine (d'arbre résineux quelconque)".

ⵉⵎ tamné ⵣⵉⵎ+ sf. ⵜ (pl. timniouîn ⵏⵉⵎ+), dax tĕmné (tămné), dax tĕmniouîn ‖ nom d'une sorte de mouche noire de 7 à 8 millimètres de long ‖ la tamné dépose dans le, narines, la gorge, les yeux des p. et des an. de petits corps ronds et de couleur claire ressemblant, com. taille, forme et couleur, à des oeufs de pous; ces petits corps, qui s'appellent imniouen, produisent une enflure et une vive douleur à la narine, la gorge, ou l'oeil où ils ont été déposés, enflure et douleur qui demandent tantôt 10 ou 15 jours, tantôt un mois ou davantage pour se guérir.

— imniouen ⵏⵉⵎ sm. ⵜ (pl. s.s.), dax ĕmniouen ‖ petits corps ronds de couleur claire ressemblant, en dimension, forme et couleur, à des

œufs de pous (que la mouche nommée tannê dépose dans les narines, la gorge, les yeux des p. et des an.).

1□ émen 1□ (ĂD, Ioul.) sm. Φ (pl. inenân, 1□), dax ămen (ĕmen), dax menân ‖ poisson ~~se dit de tous les poissons qq'ils soient sync~~ (d'espèce qlconque) ‖ syn. d'ăsôulmei ‖ Dans l'Ăh., ăsôulmei est seul us., émen ne l'est pas ; c'est l'inverse dans l'ĂD. et chez les Ioul.

1□ Imenân, 1□ x̂x sm. Φ (mp. sans s. et sans fém.), dax Menân ‖ hommes de la famille des Imenân ; gens de la famille des Imenân ‖ pour exprimer un h, une f, des f. de la famille des I., on se sert qlqf. des exp. suivantes : ms. ien dax Menân ; fs. iet dax Menân ; fp. tididîn en Menân ; mais on se sert bien plus souvent des mots ămenoûkal "prince", tămenoûkalt "princesse", timenoûkâlîn "princesses" ‖ les Imenân sont une famille chérifienne qui, dit-on, a régné, dans les siècles passés, sur l'Ăh., l'Ăj. et des contrées voisines, et qui actuellement habite l'Ăj. Les récits légendaires de l'Ăh. leur donnent pour père un chérif édriside venu du Maroc il y a plusieurs siècles, seul avec un esclave, disent les uns, accompagné d'une nombreuse armée, disent les autres. Ce chérif se serait constitué, au centre du Sahara, un empire comprenant l'Ăj, l'Ăh., une partie du Fezzan & une partie de l'Ăir. Ses descendants auraient régné un certain temps sur cet empire ; puis leur puissance aurait déchu, et l'empire se serait démembré. Actuellement les Imenân sont réduits à 5 ou 6 personnes, qui résident tantôt à Rât, tantôt à Ġânet, tantôt dans le voisi=nage de ces oasis ; ils n'ont plus de pouvoir politique, mais ils gardent un prestige semi-nobiliaire semi-religieux ; au double titre de leur origine royale et chérifienne, ils sont regardés par les Kel-Ăh. et les Kel-Ăj. comme ce qu'il y a de plus noble dans la contrée. Tout membre mâle de la famille des Imenân porte, de sa naissance à sa mort, le titre d'ămenoûkal "prince" ; toute femme de la famille porte, de sa naissance à sa mort, le titre de tămenoûkalt "princesse" ; ces mots ne signifient pas pour eux la puissance actuelle, ils sont comme des titres nobiliaires appartenant, par droit de naissance, à tout membre de leur famille, sans comporter aucune autorité ‖ v. ‖:1□ ămenoûkal.

1□ min 1□ pi. prép. µ ‖ sans ‖ peut avoir pour rég. un subs. ou un pron. signifiant une p, un an, ou une ch. ‖ quand min a pour rég. un pron. personnel "moi ; toi ; etc.", il se construit non pas avec les pr. af. rég. des particules, mais avec les pronoms personnels sujets (isolés). (Ex. êd eġrouer amis min Kai ⁄ je trouverai un chameau sans toi (sans ton concours) = egel min neK ⁄ pars sans moi = iglă mim Môisa ⁄ il est parti sans M. = tezzâx mim ma s ⁄ elle habite sans

sa mère = eǧmi tămeṭ min neK ⁄ cherche une f. sans moi (cherche une f. autre que moi ; ou : cherche une f. sans mon concours) = iglă min entaneliḍ ⁄ il est parti sans elles) ‖ ex. Kenân ouc ieddiou abaḍah ; ieḴKîm min tămeṭ, min barâḍen ⁄ K. ne s'est jamais marié ; il reste sans fem., sans enfants = oullí hin min ăhôulaẋ ăouétai ouâ-rex ; oiĕnet i min ăK, min ôuḍi, min tKemmiâxin ⁄ mes chèvre, [ont été] sans bouc cette année-ci (mes chèvres n'ont pas été couvertes par le bouc cette année) ; elles m'ont laissé sans lait, sans beurre, sans fromages de lait frais = eKK Tăouat, aoui-ḍ d es tĕiné. — éḍ eǧrouex tĕiné min tîKaout en Tăouat ⁄ va au Touat, apporte de dans lui des dattes (apportes-en des dattes). — je trouverai des dattes sans l'allée du T. (sans aller au T.) = eKK Kôuka, é hâm tilal daẋ ăẓamai ennem. — é tt eKnex min telilt en Kôuka ⁄ va à K, elle t'aidera dans ta couture (va trouver K, elle t'aidera dans ton travail de couture). — je la ferai sans l'aide de K. ‖ p. ext. "sans que". Dans, min est une locution conjonctive suivie d'un verbe. (Ex. BisKa iǧrĕou tĕiné ḍ-î-rex, min iKKă Tăouat ⁄ B. a trouvé des dattes ici, sans que il est allé au Touat (sans aller au T.) = Kôuka tekn ăẓamai ennît, min hâs tellĭl Mîmi ⁄ K. a fait sa couture, sans que l'a aidée M. (K. a fait son travail de couture, sans que M. l'ait aidée) = essânex aoua ivă Bêḍé, min é hi ienn haret ⁄ je sais ce qu'a voulu B, sans qu'il me dira chose (je sais ce que veut B, sans qu'il me dise rien)) ‖ sqn. d'oula et de sel (ăsel, selid, ăselid) empl. d. c. s.

ⵉⵎⴰⵏⵉ mani ‖ v. ⵎⵉ mi.

ⵎⵉⵏⴷⵓ mendou ‖ v. ⵎⵉⴷⵓ endou.

ⵎⵉⴷⵉ mani-ḍé ‖ v. ⵉ mi.

ⵎⵎⵉⵙⴻⵎⵎⴰⵏⴷⴻⴷ ăsemmandeḍ ‖ v. ⵎⵉⴷⵓ endou.

ⵉⵎⵉⵏ mendam ⵉⵏⵉ pr. indéfini ; ms. Φ (pl. mendâmen ⵉⵎⵉⵏⵉ ; fs. tămendam ⵉⵏⵉⵏ+ ; fp. timendâmîn ⵉⵎⵉⵏⵉⵏ+), daẋ tmendâmîn ‖ un tel (tel homme) ‖ ne désigne jamais que des personnes ‖ les pl. mendâmen et timendâmîn sont peu us. ‖ mendam ne s'emploie qu'accompagné d'un verbe dont il est suj, rég. dir, ou rég. ind. Quand il est rég. ind, il peut être accompagné de prép. telles que "à ; chez ; dans ; etc". ‖ ex. mendam iglă ⁄ un tel est parti = eKK tămendam ⁄ va chez une telle = ensiẋ ẋour mendam ⁄ j'ai couché chez un tel ⁄ eKK mendâmen oui s hâK ennîẋ ⁄ va à tes hom. que à (pour lesquels, au sujet desquels) je t'ai dit [d'aller à eux] (va chez ces h. chez qui je t'ai dit d'aller) = ensiẋ ẋour tmendâmîn, ti-n-ḍ-în tessĕnĕḍ ; ismaouen nes-net effâreẴ Ken ⁄ j'ai couché chez telles femmes, celles de là-bas (celles d'alors) que tu as sues ; leurs noms je les cache (j'ai couché chez ces femmes d'alors que tu sais ; je ne veux pas dire leurs noms) ‖

mendam "un tel" est employé qlqf. d. le s. de "verge (membre viril) (d'h.); vagin (de fem.)"; tămendam "une telle" est employé qlqf. d. le s. d'"anus". v. ∃⁝ haden.

— a-mendam ∃V̈∃ pr. indéfini; ms. (sans fém. et sans pl.) ‖ telle chose; telle chose qui; telle chose que ‖ est toujours masc. sing. ‖ est composé du pr. indéfini a "ce qui; ce que" et de l'adjectif mendam "tel" ‖ quand a-mendam signifie "telle chose", il se place après le verbe s'il est rég. dir. ou ind., avant ou après lui ad lib. s'il est sujet. Quand a-mendam signifie "telle ch. qui; telle ch. que", il se place avant le verbe, le verbe se met au participe si a-mendam est suj, à l'indicatif s'il est rég. dir. ou ind. ‖ ex. a-mendam iffâr daṣ ĕdrax ⁄ telle ch. est cachée dans la montagne = Biska il a-mendam daṣ oulli ⁄ B. a telle ch. dans les chèvres (B. a tant en fait de chèvres; B. a tel nombre de chèvres) = eslĭṣ i a-mendam ſoull Dâssin ⁄ j'ai entendu à telle ch. sur D. (j'ai entendu telle ch. sur D; j'ai entendu dire telle ch. sur D.) = eslĭṣ i a-mendam inĕi Bêdé ⁄ j'ai entendu à telle ch. qu'a vue B. (j'ai entendu telle ch. qu'a vue B; j'ai entendu parler de telle ch. qu'a vue B.) = ennĕn i a-mendam s islă Dôua : a-dĭ bahou ⁄ ils m'ont dit telle ch. que à a entendu D: cela mensonge (on m'a dit telle ch. qu'a entendue D: cette ch. est un mensonge (c.-à-d. on m'a dit que D. a entendu dire telle ch.: cette ch. est un mensonge)).

— mendam ∃V̈∃ adj. invariable (m. et f.; s. et pl.) ‖ tel ‖ mendam ne s'emploie que précédé du pr. indéfini a "ce qui; ce que" (v. ci-dessus a-mendam), ou d'un substantif, le subs. qui le précède peut être masc. ou fém, sing. ou plur.; il peut désigner n'importe quoi, personnes, animaux ou choses ‖ ex. âles mendam iglă ⁄ tel hom. est parti = eKK tămeṭ mendam ⁄ va chez telle fem. = insă daṣ ăhen mendam ⁄ il a couché dans telle tente = ouseněd-d tĕklâtîn mendam ⁄ sont arrivées ici telles esclaves = ousĭṣ ichkân mendam ⁄ je suis arrivé à telles plantes = ensĭṣ dăgg ĕdrar mendam ⁄ j'ai couché sous telle montagne (j'ai couché au pied de telle montagne).

∃O∃I mender ∃O∃ va. prim; conj. gg "bereg"; (immĕnder, iemmînder, ĕd iemmender, our immender) ‖ arriver à la chûte du jour à (arriver dans l'espace de temps compris entre le moment où le soleil est près de se coucher et celui où la nuit tombe à); arriver à la chûte du jour chez (d. le s. ci.-d) ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ signifie proprement "arriver à la chûte du jour (le soir même du jour dont on parle, après une journée, une demi-journée, qlq. heures de marche, ou moins encore) à [un lieu] (ou: chez [une p.]; ou: à [un an.]) (auquel (ou: chez laquelle; ou: auprès duquel) on doit passer la nuit)". (Ex. our essinex ĕd emmenderex Tit. — ĕ tet temmendered : touhâz ⁄ je ne sais pas [si] j'arriverai à la

chûte du jour à T. — tu arriveras à elle à la chûte tu jour ; elle est proche = enḍ ahel, exiṛ éḍ emmenḍerexeṛ BiSKa, ou tt emmĕnḍe= =rex, éouĕiex éhoḍ, ousiK K ḍaṛ ăhoḍ touhâz toufat ⁒ hier, j'ai voulu j'arriverai à la chûte du jour chez B., je ne suis pas arrivé chez lui à la chûte du jour, j'ai pris la nuit, je suis arrivé chez lui dans la nuit est proche le matin (hier, j'ai voulu arriver chez B. à la chûte du jour, [mais] je ne suis pas arrivé chez lui à la chûte du jour, j'ai fait route pendant la nuit, je suis arrivé chez lui de nuit lorsque le matin était [déjà] proche)) ‖ p. ext. "arriver (dans l'espace compris entre le commencement de l'après-midi (1h ou 2h de l'après-midi) et le milieu de la nuit (1h ou 2h du matin du lendemain), le jour même dont on parle, après une journée, une demi-journée, qlq. heures de marche, ou moins encore) à (ou chez)". (Ex. neK, enḍ ahel emmĕnḍereṛ BiSKa s tĕzzaṛ. — neK, emmĕnḍereK K enḍ ahel âmmas n ăhoḍ ⁒ moi, hier je suis arrivé chez B. au "douhour". — moi, je suis arrivé chez lui hier à l'intérieur de la nuit (en pleine nuit)) ‖ p. ext. "arriver (dans l'espace compris entre le commencement de l'après-midi (1h ou 2h de l'après-midi) et le milieu de la nuit (1h ou 2h du matin), après un nombre quelconque de journées de marche) à [un lieu] (ou : chez [une p.] ; ou : à [un an.]) (qui est à 2 ou plusieurs journées de marche et qui est le terme du voyage ou un de ses gîtes d'étape)". (Ex. ăsiKel neneṛ iſel Tămaiṛaset, éḍ iemmenḍer Doûa ḍaṛ Ĕḍaṛ, éḍ iemmenḍer tillemîn ḍaṛ Ăir, éḍ iemmenḍer Damergou ⁒ notre caravane a quitté T, elle arrivera chez D. dans l'ĂḌaṛ, elle arrivera à [nos] chamelles dans l'Ăir, elle arrivera au D. (notre caravane a quitté T, elle ira d'abord chez D. dans l'Ăḍ, puis à nos chamelles dans l'Ăir, puis au D.)) ‖ v. : V adou.

— semmenḍer ○∃⊐○ va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel."; (ismenḍex, iesîmenḍer, éḍ isemmenḍex, our ismenḍex) ‖ faire arriver à la chûte du jour à ; faire arriver à la chûte du jour chez ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. ls s.c. à c. du prim.

— tâmenḍâr ○∃⊐+ va. f.7 ; conj. 230 "târeǧâh"; (itâmenḍâr, our itemenḍir) ‖ arriver hab. à la chûte du jour à ; arriver hab. à la chute du jour chez ‖ a t. ls s.c. à c. du prim.

— sâmenḍâr ○∃⊐○ va. f.1.7 ; conj. 230 "târeǧâh"; (isâmenḍâr, our isemenḍir) ‖ faire hab. arriver à la chute du jour à ; faire hab. arriver à la chûte du jour chez ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. ls s.c. à c. de la f.1.

— ămenḍer ○∃⊐ sm. nv. prim ; ♀ (pl. imenḍîren 10∃⊐), ḍaṛ menḍîren ‖ fait d'arriver à la chute du jour à ; fait d'arriver à la chute du jour chez ‖ a t. ls s.c. à c. du prim.

— émînḍar ○∃⊐ sm. nv. prim ; ♀ (pl. imînḍâren 10∃⊐), ḍaṛ ămînḍar (émîn= =ḍaṛ), ḍaṛ mînḍâren ‖ m.s.q. le pr. ‖ p. ext. "heure de l'arrivée à la chûte du jour (heure à laquelle on arrive hab. lorsqu'on arrive à la chûte du

jour)" ‖ v. ⁝V adou, tădeggat ‖ p. ext. "journée de marche entière (journée de marche s'accomplissant en partant au lever du jour et en arrivant à la chûte du jour ; distance qui peut se parcourir entre le lever et la chûte du jour (c. à d. de 30 à 80 Kil. environ, selon qu'on va lentement, vîte, ou très vîte))". Le mot énûnḍaz n'est pas employé com. mesure de distance ; c'est le mot ahel "jour" qui est employé d. ce s.

— ăsemmenḍer ⊙∃ⵊ⊙ sm. nv. f. I ; Φ (pl. isemmenḍîren ⊙∃ⵊ⊙), dat semmenḍîren ‖ fait de faire arriver à la chûte du jour à ; fait de faire arriver à la chûte du jour chez ‖ a t. bs s. c. à c. de la f. I.

ⵖⵊ menga ·ⵖⵊ ✳ sm. (col. s. n. d'u. et sans pl.) ‖ nom d'une espèce de blé ‖ v. VO êred.

ⵄⵜⵊ tămeṇgout ‖ v. ⵄⵜⵜ eṇged.

⁝ǂⵊ émeñhi ‖ v. ⁝ǂ eñh.

⁝⁝ǂⵊ mouñhez ⁝⁝ǂⵊ va. prim ; conj. 95 "DouKKel" ; (iemmŏuñhez, iemmôuñhez, ĕd iemmouñhez, ouz iemmouñhez) ‖ être jaloux de [qlq'un qui possède un bien qu'on voudrait pour soi ; une p, un an, une ch. qu'on voudrait pour soi et qui sont possédés par un autre] ‖ ne peut avoir pour suj. qu'une p. Si le rég. dir. est la p. qui possède un bien qu'on voudrait pour soi, ce bien se met à l'abl. et est accompagné de foull "pour". Si le rég. dir. est le bien qu'on voudrait pour soi, la p. à laquelle on l'envie se met au datif ‖ signifie proprement "être chagrin et mal disposé intérieurement contre [qlq'un] (parce qu'il possède un bien qlconque, matériel, intellectuel, ou moral, p, an, ou ch, qu'on voudrait pour soi, ou que, sans vouloir pour soi, on est chagriné qu'il ait, parce qu'il constitue une supériorité pour lui sur soi) ; être chagrin et mal disposé intérieurement [pour qlq'un] à cause d'[un bien qlconque, matériel, intellectuel, ou moral, p, an, ou ch, qu'on voudrait pour soi, ou que, sans vouloir pour soi, on est chagriné qu'il ait parce qu'il constitue une supériorité pour lui sur soi]" ‖ p. ext. "être peiné d'[un bien pour qlq'un (d'un bien qu'a qlq'un)] (avoir mauvaise volonté [pour qlq'un] au sujet d'[un bien (qu'il a et qu'on ne voudrait pas qu'il ait)] ; être chagrin d'[un bien (qu'a qlq'un)])". D. ce s, est syn. d'ekmex et d'enkeẓ. Dans les autres sens d'ekmex et d'enkeẓ, il diffère d'eux, bien que son sens propre se rapproche du sens propre d'enkeẓ "envier [qlq. ch.] (à qlq'un) ; être envieux de [qlq'un] (à cause d'un bien qu'il a)" ‖ diffère d'asem "être jaloux (de jalousie amoureuse)" ‖ mouñhez est écrit qlq. par erreur ⁝⁝ⵊ ; l'orographe ⁝⁝ⵊ est une incorrection.

— zemmeñhez ⁝⁝ǂⵊΨ va. f. I ; conj. 122 "seddeKKel" ; (izmeñhez, iezî = = meñhez, ĕd izemmeñhez, ouz izmeñhez) ‖ rendre jaloux de ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. bs s. c. à c. du prim.

— toumeñhez ⁝⁝ǂⵊ:+ vn. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittoumeñhez,

ieltouemeñhex, éd iettouemeñhex, our ittouemeñhex) ‖ être jalousé (le suj. étant qlq'un qui possède un bien qu'un autre voudrait pour soi ; ou une p, un an, une ch. qui sont possédés par qlq'un et qu'un autre voudrait pour soi) ‖ a r. le, s.c. à c. du prim.

__touemeñhax ⁝⁝≠⊐:+ vn. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittouemeñhax, ieltouemeñhax, éd iettouemeñhax, our ittouemeñhax) ‖ m.s.q. le pr.

__nemeñhex ⁝⁝≠⊐1 vn. f. 4 ; conj. 42 "lekeslekes" ; (inmeñhex, ienimeñhex, éd inmeñhex, our inmeñhex) ‖ être réc. jaloux l'un de l'autre ‖ a r. le, s.c. à c. du prim.

__nemeñhax ⁝⁝≠⊐1 vn. f. 4 ; conj. 42 "lekeslekes" ; (inmeñhax, ienimeñhax, éd inmeñhax, our inmeñhax) ‖ m.s.q. le pr.

__zemmemeñhex ⁝⁝≠⊐1Ψ va. f. 4.1 ; conj. 122 "seddekkel" ; (iznemeñhex, iezimemeñhex, éd izemmemeñhex, our iznemeñhex) ‖ rendre réc. jaloux l'un de l'autre ‖ a r. le, s.c. à c. de la f. 4.

__timeñhoux ⁝⁝≠⊐:+ va. f. 13 ; conj. 246 "tideKKoul" ; (itimeñhoux, our itemeñhoux) ‖ être hab. jaloux de ‖ a r. le, s.c. à c. du prim.

__zimeñhoux ⁝⁝≠⊐1Ψ va. f. 1.13 ; conj. 246 "tideKKoul" ; (izimeñhoux, our izemeñhoux) ‖ rendre hab. jaloux de ‖ te c. av. 2 acc. ‖ a r. le, s.c. à c. de la f. 1.

__titouemeñhix ⁝⁝≠⊐:++ vn. f. 3, 13 ; conj. 246 "tideKKoul" ; (ititouemeñhix ; our itetouemeñhix) ‖ être hab. jalousé ‖ a r. le, s.c. à c. de la f. 3.

__titouemeñhax ⁝⁝≠⊐:++ vn. f. 3, 13 ; conj. 246 "tideKKoul" ; (ititouemeñ=hax, our itetouemeñhax) ‖ m.s.q. le pr.

__tinmeñhix ⁝⁝≠⊐1+ vn. f. 4.13 ; conj. 246 "tideKKoul" ; (itinmeñhix, our itenmeñhix) ‖ être hab. réc. jaloux l'un de l'autre ‖ a r. le, s.c. à c. de la f. 4.

__tinmeñhax ⁝⁝≠⊐1+ vn. f. 4.13 ; conj. 246 "tideKKoul" ; (itinmeñhax, our itenmeñhax) ‖ m.s.q. le pr.

__zinmeñhix ⁝⁝≠⊐1Ψ va. f. 4.1.13 ; conj. 246 "tideKKoul" ; (iziñmeñhix, our izenmeñhix) ‖ rendre hab. réc. jaloux l'un de l'autre ‖ a r. le, s.c. à la f. 4.1.

__ămouñhex ⁝⁝≠⊐ sm. nv. prim ; Φ (pl. imeñhouxen ⁝⁝≠⊐), dax meñhouxen ‖ fait d'être jaloux de ‖ a r. le, s.c. à c. du prim. ‖ signifie aussi "jalousie".

__tămañhik ⋯⁝⁝≠⊐+ sf. nv. prim ; Φ (pl. timouñhax ⁝⁝≠⊐+), dax tmouñhax ‖ m.s.q. le pr.

__ăzemmeñhex ⁝⁝≠⊐Ψ sm. nv. f. 1 ; Φ (pl. izemmeñhixen ⁝⁝≠⊐Ψ), dax zemmeñhixen ‖ fait de rendre jaloux de ‖ a r. le, s.c. à c. de la f. 1.

__ătouemeñhex ⁝⁝≠⊐:+ sm. nv. f. 3 ; Φ (pl. itouemeñhixen ⁝⁝≠⊐:+), dax ětouemeñhixen ‖ fait d'être jalousé ‖ a r. le, s.c. à c. de la f. 3.

__ătouemeñhax ⁝⁝≠⊐:+ sm. nv. f. 3 ; Φ (pl. itouemeñhaxen ⁝⁝≠⊐:+), dax ětouemeñhaxen ‖ m.s.q. le pr.

— ăn̄meñhex ⵄⵏⵎⵄⵃⵅ sm. nv. f. 4 ; Φ (pl. inn̄meñhîx̣en ⵉⵏⵏⵎⵄⵃⵉⵅⵏ), dax̣ ĕn̄meñhîx̣en ‖ fait d'être réc. jaloux l'un de l'autre ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 4.

— ăn̄meñhax̣ ⵄⵏⵎⵄⵃⴰⵅ sm. nv. f. 4 ; Φ (pl. inn̄meñhâx̣en ⵉⵏⵏⵎⵄⵃⴰⵅⵏ), dax̣ ĕn̄meñhâx̣en ‖ m. s. q. le pr.

— ăzennemeñhex ⵄⵣⵏⵏⵎⵄⵃⵅ sm. nv. f. 4.1 ; Φ (pl. izennemeñhîx̣en ⵉⵣⵏⵏⵎⵄⵃⵉⵅⵏ), dax̣ zennemeñhîx̣en ‖ fait de rendre réc. jaloux l'un de l'autre ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 4.1.

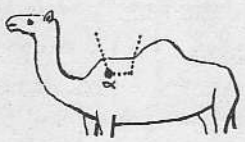
— ăn̄emeñhax̣ ⵄⵏⵎⵄⵃⴰⵅ sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. inemeñhâx̣en ⵉⵏⵎⵄⵃⴰⵅⵏ ; fs. tăn̄emeñhax̣ ⵜⵏⵎⵄⵃⴰⵅ ; fp. tinemeñhâx̣în ⵜⵉⵏⵎⵄⵃⴰⵅⵉⵏ), dax̣ nemeñhâx̣en, dax̣ tnemeñhâx̣în ‖ hom. jaloux (d. le s. ci. d.) ‖ a t. le, s. c. à c. du prim.

— énemmeñhex ⵄⵏⵎⵎⵄⵃⵅ sm. Φ (pl. inemmeñhex̣en ⵉⵏⵎⵎⵄⵃⵅⵏ ; fs. ténemmeñhex̣ ⵜⵏⵎⵎⵄⵃⵅ ; fp. tinemmeñhex̣în ⵜⵉⵏⵎⵎⵄⵃⵅⵉⵏ), dax̣ ănemmeñhex (ĕnem=meñhex), dax̣ nemmeñhex̣en, dax̣ tănemmeñhex̣ (tĕnemmeñhex̣), dax̣ tnemmeñhex̣în ‖ étranger (h. d'un autre pays, ou d'une autre tribu) ‖ ne se dit que de p. ‖ v. ⵄⵏⵊ mẹgouret (Ja. 2), ămaḡax̣ ; ⵄⵏ enex, ténéré.

ⵄⵏⵊ menei ‖ v. ⵄⵏ eni "voir".

ⵄⵏⵊ innai ‖ v. ⵄⵏ eni "monter [un an]".

ⵄⵏⵍ tamenex̣ ⵜⵎⵏⵅⵜ sf. Φ (pl. timenax̣ ⵜⵎⵏⵅⵜ), dax̣ tĕmenex̣ (tămenex̣), dax̣ tmenax̣ ‖ blessure à la partie supérieure de l'épaule, à l'endroit où porte l'angle antérieur du pommeau de la selle (chez le chameau de selle) (α) ‖ la tamenex̣ a rouj. pour cause la selle.



ⵄⵏⵍ manĕKK ‖ v. ⵊ mi.

ⵄⵏⵎⵍ menkeḍ ‖ v. ⵄⵏⵎⵄ enkeḍ.

ⵄⵏⵎⵍⵊ menkefa ⵜⵉⴼⵇⵏⵎⵍ (Soudan) sm. (pl. menkefâten ⵜⵜⵉⴼⵇⵏⵎⵍ) ‖ broderies de soie faites sur tout le pourtour du bas d'une jambe de pantalon, sur une hauteur d'environ $0^m, 10^c$ ‖ syn. d'alkex̣ empl. d. ce s. ‖ très peu us.

ⵄⵏⵎⵍⵣ tămankait ⵜⵉⵎⵏⵇⵉⵜ sf. Φ (pl. timankaîn ⵜⵉⵎⵏⵇⴰⵉⵏ), dax̣ tmankaîn ‖ poteau de tente central (fort poteau de tente, droit, qui se place verticalement au centre de la tente, et soutient en son milieu le velum de la tente) ‖ v. ⵕⵄ eddes, tasdest ; ⵖⵖ ḡaḡḡ, ăḡeḡou.

ⵄⵏⵎⵍⵓ ămenoûkal ⴰⵎⵏⵓⴽⴰⵍ sm. Φ (pl. imenoûkâlen ⵉⵎⵏⵓⴽⴰⵍⵏ ; fs. tămenoûkalt ⵜⵎⵏⵓⴽⵍⵜ ; fp. timenoûkâlîn ⵜⵉⵎⵏⵓⴽⴰⵍⵉⵏ), dax̣ menoûkâlen, dax̣ tmenoûkâlîn ‖ chef suprême (roi ; empereur ; sultan ; chef indépendant) ; chef puissant ‖ d. le s. "chef suprême", se dit de tout chef politique, puissant ou non, qui n'est le subordonné de personne ; d. ce s, sert à désigner les rois, empereurs, sultans des nations chrétiennes & musulmanes et les chefs suprêmes des tribus indépendantes. D. le s. "chef puissant", se dit des chefs européens d'un grade un peu élevé, civils ou militaires ; d. ce s., sert à désigner les officiers de tous grades des armées européennes et les

administrateurs civils européens ‖ s'empl. au fig. en parlant d'un h. qlconque, même d'un esclave, soit com. expr. laudative, pour exprimer que par ses qualités morales, intellectuelles, ou physiques, cet h. est com. un roi, soit pour signifier que, comme aisance ou richesse, cet h. est com. un roi, c.à.d. qu'il a largement le nécessaire si c'est un esclave, qu'il est à l'aise ou riche si c'est un h. libre ‖ p.ext. "hom. de la famille des Imenân". Tout membre mâle de la famille des Imenân porte, de sa naissance à sa mort, le titre d'ămenôukal "prince"; toute fem. de la famille porte, de sa naissance à sa mort, le titre de tămenôukalt "princesse"; ces mots ne signifient pas pour eux la puissance actuelle, ils sont com. des titres nobiliaires appartenant, par droit de naissance, à tout membre de leur famille, sans comporter aucune autorité. v. ⵊ Imenân ‖ oua n ămê= =nôukal "celui du sultan" signifie qlqf. "celui du sultan (du Maroc)" et est le nom d'un fusil de guerre de certaine espèce, à tir rapide, à un coup, à cartouche métallique. On importa du Maroc dans l'Ah. un certain nombre de ces fusils vers 1995; on renonça à eux, parce que, le coup tiré, la cartouche était presqu'impossible à extraire. Syn. de oua n essoultân et plus us. que lui ‖ diffère d'amẓar "chef (hom. qui commande)", qui se dit de tous les h. qui ont une auto= =rité qlconque, du plus grand jusqu'au plus petit. Tout ămenôukal est un amẓar, mais non réc. ‖ v. ⵊ:: ekkem, elkâkem.

__menoukel ⵍ:ⵊ vn. prim; conj. 52 "kerouked" ⵚp (immakel, iemînakel, êd immoukel, our immakel) ‖ être chef suprême [sur des gens; sur un lieu; dans un lieu]; être chef puissant (c.les.ci.d.) ‖ les p. dont le suj. est chef se mettent à l'abl. et sont accompagnés de foull "sur". Le lieu dont le suj. est chef se met à l'abl. et est accompagné de foull "sur" ou de dar "dans".

__semmenoukel ⵍ:ⵊ⊙ va. f.1; conj. 138 "sekkerouked" ⵚp (ismenakel, iesîmenakel, êd isemmenoukel, our ismenakel) ‖ rendre chef suprême; rendre chef puissant.

__tîmmoukôul ⵍ:ⵊ+ vn. f.14; conj. 249 "tîkkroûkôud"; (îtîmmoukôul, our itemmoukoul) ‖ être hab. chef suprême; être hab. chef puissant.

__sîmmoukôul ⵍ:ⵊ⊙ va. f.1.14; conj. 249 "tîkkroûkôud"; (isîmmoukôul, our isemmoukoul) ‖ rendre hab. chef suprême; rendre hab. chef puissant.

__tămenôuklа ⵜ:ⵍ:ⵊ+ sf. nv. prim; ⵚ (pl. timenôuklaouîn ⵜ:ⵍ:ⵊ+), dar tmenôuklaouîn ‖ fait d'être chef suprême; fait d'être chef puissant.

__ăsemmenoukel ⵍ:ⵊ⊙ sm. nv. f.1; ⵚ (pl. isemmenoukoulen ,ⵍ:ⵊ⊙), dar semmenoukoulen ‖ fait de rendre chef suprême; fait de rendre chef puissant.

ⵍⵊ tămennalt ⵜⵍⵊ+ sf. ⵚ (pl. timennâlîn ,ⵍⵊ+), dar tmennâlîn ‖

lacet de taille de pantalon (lacet qui se passe dans la coulisse se trouvant à la taille de tous les pantalons des Kel-Ăh, et qu'on noue ou dénoue pour s'attacher le pantalon à la taille ou le détacher) ‖ la coulisse dans laquelle passe la tămennalt s'appelle tăhara.

I□I□ ămenâmena ·I□I□ sm. Φ (pl. imenâmenâten I+I□I□), dax menâmenâten ‖ gazelle isolée vue dans la matinée partir de droite de soi et aller à gauche de soi en passant devant soi ‖ si, dans la même matinée, on voit plusieurs gazelles, isolées, partir de sa droite et aller à sa gauche en passant devant soi, la première seule est appelée ămenâmena ‖ voie un ămenâmena est regardé com. une ch. de bon présage, v. OIII·: teKoubbiCt ‖ ex. nĕiẋ ămenâ=mena ; gĕreK K, eiẋĭK K, eKchĭK K ⁄, j'ai vu dans la matinée une gazelle isolée partir de ma droite et aller à ma gauche en passant devant moi ; je l'ai frappée (avec une ch. lancée), je l'ai tuée, je l'ai mangée.

I:I□ ma-n-ĕouîn ‖ v. I: éouîn.

OI□ Ămanar ‖ v. O ar.

OI□ émeniẋ ‖ v. OI enex.

:I□ meiẋo ‖ v. :I eiẋ.

⊙:I□ tămaiẋasat +⊙:I□+ sf. Φ (pl. timaiẋasâtîn I+⊙:I□+), dax tmaiẋasâtîn ‖ nom d'une sorte de coléoptères ‖ la tămaiẋasat a hab. 2 à 3 centimètres de long ; elle est noire tachetée de blanc ; elle n'a pas d'ailes.

⊙I□ amis ⊙□ sm. Φ (pl. innâs ⊙I□), dax ĕmis (ămis), dax ĕmnâs ‖ chameau mâle (castré ou non castré) ‖ le sing. amis éprouve la modi=fication du son-voyelle initial dans tous les cas où l'éprouvent les subs. Φ, excepté quand il est précédé de s (es, se) "vers ; dans ; chez ; etc." ; quand il est précédé de s (es, se), il peut au lib. l'éprouver ou non ‖ amis est un mot général servant à désigner les chameaux mâles de toute espèce, de tout âge, de selle ou de bât ‖ amis et innâs n'ont pas de fém. de même racine qu'eux dans l'Ăh. ; les noms généraux servant à y désigner les chamelles sont talemt (ou telemt) "chamelle" et tillemîn "chamelles" ‖ amis en tărik "chameau de selle de méhari à pommeau en forme de croix" signifie "chameau de selle" ; amis n ăgeĝĝi "chameau de charge" signifie "chameau de bât" ‖ le sing. amis n'est us. ni dans l'Air, ni dans l'Ăd, ni chez les Ioul. ‖ v. □ alem.

— ămnis (ămenes) ⊙I□ (Ăd, Ioul.) sm. (pl. innâs (innenas) ⊙I□ ; fs. tămnist (tămenest) +⊙I□+ ; fp. timnâs (timmenas) ⊙I□+) ‖ chameau ‖ non us. dans l'Ăh.

⊙I□ ămenous ⊙I□ sm. Φ (pl. imenôusen I⊙I□), dax menôusen ‖ phtysie

(tuberculose pulmonaire) ‖ se dit de p. et de an.

⊙ıƎ ămennas ⊙ıƎ ✳ sm. Φ (pl. imennâsen ıoıƎ), dar. mennâsen ‖ bassin en métal (d'environ 0m, 35c à 1m, 25c de diamètre et 0m, 10c à 0m, 20c de profondeur) ‖ p. ext. "vaste désert plat et stérile sans eau ni pâturage". D. ce s, est syn. de tănezrouft ‖ v. ⊙·: ăKous.

— tămennast +⊙ıƎ+ sf. Φ (pl. timennâsin ıoıƎ+), dar. tmennâsin ‖ plat creux en métal (d'environ 0m, 20c à 0m, 35c de diamètre et 0m, 05c à 0m, 10c de profondeur) ‖ v. ⊙·: ăKous.

:⊙ıƎ menseou ‖ v. ⊙ı ens.

·:+ıƎ tămenteKa ··:TƎ+ sf. Φ (pl. timenteKiouîn ı:·:TƎ+, timenteKaouîn ı:·:TƎ+), dar. tmenteKiouîn, dar. tmenteKaouîn ‖ ceinture ne faisant qu'une fois le tour de la taille (en matière quelconque) ‖ se dit de ceintures d'h. ou de f., en n'importe quelle matière & de n'importe quelle largeur, qui ont été confectionnées exprès pour servir de ceinture & qui ne font qu'une fois le tour de la taille. Ne se dit pas d'un bout de corde, d'une lanière de peau, d'un morceau d'étoffe, dont on se sert accidentelle=ment com. de ceinture, mais qui n'ont pas été confectionnés pour cet usage. Ne se dit pas d'une ceinture turque qui s'enroule plusieurs fois autour de la taille. Les ceinturons des militaires, les ceintures de gymnastique, les ceintures des femmes françaises sont des tămenteKa; les larges ceintures des zouaves et des tirailleurs algériens, qui s'enroulent plusieurs fois autour du corps, n'en sont pas.

‖+ıƎ tămentilt ‖ v. ‖+ı entel.

++ıƎ mentetou ‖ v. +ı ent.

##ıƎ menzaz ##ıƎ sm. (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. menzazen ı##ıƎ) ‖ morceau de lave durcie (fragment de lave durcie) ‖ p. ext. "endroit couvert de morceaux de lave durcie".

— émînzez ##ıƎ sm. Φ (pl. imînzezen ı##ıƎ), dar. ămînzez (ĕmîn=zez), dar. mînzezen ‖ mont (ou colline) couvert de morceaux de lave durcie.

— témînzezt +##ıƎ+ sf. Φ (pl. timînzezîn ı##ıƎ+), dar. tămînzezt (tĕmînzezt), dar. tmînzezîn ‖ dim. du pr.

:Ǝ meouet (Ta.ı) +:Ǝ vm. prim; conj. 106 "deouet (Ta.ı)"; (immouet, iemmîouet, éd iemmeouet, our immouet) ‖ différer [pour (au sujet de) qlq. ch. de projeté] (n); renoncer [pour (au sujet de) qlq. ch. de projeté] (n); être différé (le suj. étant qlq. ch. de projeté); être une ch. à laquelle il est renoncé (le suj. étant qlq. ch. de projeté) ‖ employé dans les 2 premiers sens, meouet (Ta.ı) ne peut avoir pour suj. qu'une p; ce que le suj. différe ou ce à quoi il renonce est à l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. foull "pour"; cela peut être un acte, ou une p, un an, une ch. au sujet de quoi il avait un projet. Employé dans les 2 derniers sens, meouet (Ta.ı) peut avoir pour suj. un acte, une p, un

an, une ch. ‖ ex. meouet foull tămet ta terid é tet taouied. — ar emmi ? — meouet ar senâtet tlil, mix meouet fô ⁄ différe pour la fem. que tu as voulu tu la prendras (différe au suj. de la fem. que tu as voulu épouser). — jusqu'à quand ? — différe jusqu'à 2 mois, ou renonce tout à fait (remets ton mariage à 2 mois, ou renonces-y tout à fait) = meouet, our teglid. — ar emmi ? — ar tădeggat, mix ar toufat ; Kout temmouid fô, a-i-dex a ssôufex ⁄ différe, ne pars pas. — jusqu'à quand [veux-tu que je diffère] ? — jusqu'à [cette] après-midi, ou jusqu'à demain ; si tu as renoncé tout à fait cela ce que je préfère (si tu renonces tout à fait à partir, c'est là ce que je préfère) = innâs emmouin ; innă Dôua : ou ten teloučiem d-î-rex. — emmouin ar ihadân, mix emmouin fô ? — axil nesen immouet ar tallit ; axil iemmîouet fô ⁄ les chameaux [au sujet desquels il y avait un projet] ont été différés ; a dit D. : ne les conduisez pas ici (les chameaux ont été contremandés ; D. a dit de ne pas les conduire ici). — ont-ils été différés jusqu'à des nuits, ou ont-ils été une ch. à laquelle il est renoncé tout à fait ? (ont-ils été remis à une certaine époque, ou sont-ils une ch. à laquelle on a renoncé tout à fait ?). — la moitié d'eux a été différée jusqu'à un mois ; la moitié est une ch. à laquelle il est renoncé tout à fait (la moitié d'entr'eux a été remise à un mois ; l'autre moitié a été contremandée tout à fait).

— semmouet (Ta.1) +:ⵙⵎⵎⵓⵔⵜ va. f.1 ; conj. 145 "seddouemmet (Ta.1)" ; (ismeouet, iesîmeouet, éd isemmouet, our ismeouet) ‖ faire [une p.] différer [pour qlq. ch. de projeté] ; faire [une p.] renoncer [pour qlq. ch. de projeté] ; différer [qlq. ch. de projeté] ; renoncer à [qlq. ch. de projeté] ‖ dans ses 4 sens, est act. et se c. av. 1 acc. ‖ ex. semmouet Biska foull Kôuka ; eslix igâmmei tet. — é t semmouix ar emmi ? mix é t semmouix abadah ? — semmouet t foull âs abadah ⁄ fais différer B. pour K ; j'ai entendu il la cherche (fais différer B. au sujet de K ; j'ai entendu dire qu'il cherche à l'obtenir en mariage). — je le ferai différer jusqu'à quand ? ou le ferai-je renoncer toujours ? (jusqu'à quand faut-il le faire différer ? ou faut-il le faire renoncer pour toujours ?). — fais le renoncer pour elle (à son sujet) toujours (fais le renoncer à elle pour toujours) = semmouet ăsîkel ennek. — ar emmi ? — semmouet t ar tagrest, mix semmouet t fô ⁄ différe ton voyage. — jusqu'à quand ? — différe-le jusqu'à l'hiver, ou renonces-y tout à fait = semmouet tillemîn nek ti s teboûked é tenet teseđned s Ĕđar. — é tenet semmouix fô foull ăfil n Ăhaggar ? — Kala ; semmouet tenet foull tîKaout n Ĕđar ; ou tenet tesmeouid foull tîKaout n Ăix ⁄ renonce à tes chamelles pour lesquelles tu as l'intention tu les feras surveiller au

pâturage dans l'Ăd. (renonce à l'intention que tu as d'envoyer tes chamelles paître dans l'Ăd). — renoncerai-je à elles tout à fait pour le fait de quitter de l'Ăhaggar? (renoncerai-je tout à fait à leur départ de l'Ăh?). — non; renonce à elles pour l'allée de l'Ăd.; ne renonce pas à elles pour l'allée de l'Ăir (non; renonce à leur envoi dans l'Ăd; ne renonce pas à leur envoi dans l'Ăir).

__tâmeouât (Ta.ŝ) +:I+ rn.f.11; conj.241 "tâderât (Ta.ŝ)"; (itâmeouât, our itemeouit) ‖ différer hab.(n); renoncer hab.(n); être hab. différé; être hab. une ch. à laquelle il est renoncé.

__sâmeouât (Ta.ŝ) +:IO va.f.1.11; conj.241 "tâderât (Ta.ŝ)"; (usâmeouât, our isemeouit) ‖ faire hab. différer; faire hab. renoncer; différer hab; renoncer hab. à.

__amouï 3:I sm.nv.prim; φ (pl. imouîten 1+:I), dax ĕmoui (ămoui), dax ĕmouîten ‖ fait de différer; fait de renoncer; fait d'être différé; fait d'être une ch. à laquelle il est renoncé.

__ăsemmoui 3:IO sm.nv.f.1; φ (pl. isemmouîten 1+:IO), dax semmou=îten ‖ fait de faire différer; fait de faire renoncer; fait de différer; fait de renoncer à.

∃:I ămâouad ‖ v. ∃: aoud.

1:I ămeouân 1:I sm. φ (pl. imeouânen, 1:I), dax meouânen ‖ automne ‖ diffère d'ămâris "époque de la moisson", et p.ext. "époque de la récolte des dattes".

O:I temeouirt ‖ v. O: ăour.

__timouâr ‖ v. O: ăour.

:O:I maouiv ‖ v. :O ivouav.

+:I ămeouât ‖ v. +: ăout.

OI emmer OI va.prim; conj. 27 "eddel"; (immĕr, immâr, éd immer, our immix) ‖ passer par (passer à [un lieu, une p, un an, une ch.]; passer par [un lieu]; passer par chez [une p.]) ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. Peut avoir pour rég. dir. un lieu, une p, un an, une ch. ‖ signifie non pas passer à qlq. distance d'un lieu, d'une p, d'un an, d'une ch, mais passer par ce lieu même, par chez cette p. ou contre elle, contre cet an, contre cette ch, en s'arrêtant ou non au passage ‖ ex. a s é tekkad HeKKou, emmex Kŏuka, tekfed âs Tifînax tî-rex ⁒ ce que dans tu iras à H., passe par K., donne-lui cet écrit en caractères touaregs (quand tu iras chez H., passe par chez K., donne-lui cet écrit en caractères touaregs) = Kai, tekkîd amis ennek; emmer amis in, eg i ialân nât ⁒ toi, tu vas à ton chameau; passe par mon chameau, fais-moi ses nouvelles (passe aussi au mien, tu me donneras de ses nouvelles) = end ahel, dax ăbareKka, emmĕrex chanân nek; our ebdidex, oukĕiex ⁒ hier, dans le chemin, j'ai passé par tes tentes; je ne me suis pas arrêté, j'ai passé (hier, chemin faisant, j'ai passé par ton campement; je ne m'y suis pas arrêté, j'ai passé sans

m'arrêter) = eſĕlex Tăouat, eKKĭx Aḍax, our emmirex Ăhnet, emmĕrex Ăhaggar ⁄. j'ai quitté le Touat, je suis allé à l'Aḍ, je n'ai pas passé par l'Ăhnet, j'ai passé par l'Ăh. = a s é teKKed ĂseKrem, emmer âlioren, essen hân ten hôutâm mix Kala ⁄. ce que dans tu iras à Ă, passe par les oliviers sauvages, sache sont dans eux de olives sauvages ou non (quand tu iras à Ă, passe aux oliviers sauvages, vois s'ils ont des fruits ou s'ils n'en ont pas) ‖ p. ext. "prendre en passant et mener avec soi [une p, un an.]; prendre en passant et porter avec soi [une ch.]". La p, l'an, ou la ch. auxquels ou pour lesquels le suj. même ou porte le rég. dir. se mettent au datif; ils peuvent être au lieu d'où le suj. est parti, ou dans un lieu quelconque situé dans n'importe quelle direction & à n'importe quelle distance ‖ emmer, accompagné d'ed (ĕ, id, hid) particule signifiant le rapprochement, signifie souvent "ramener en passant [une p, un an] (prendre en passant et ramener avec soi [une p., un an.]); rapporter en passant [une ch.] (prendre en passant et rapporter avec soi [une ch.])". Emmer, accompagné d'în (hîn) "là; là-bas", signifie souv. "emmener en passant [une p, un an] (prendre en passant et emmener avec soi [une p, un an.]); emporter en passant [une ch.] (prendre en passant et emporter avec soi [une ch.])". La p, l'an, ou la ch. auxquels ou pour lesquels le suj. ramène, rapporte, emmène, emporte le rég. dir. se mettent au datif. (Ex. emmer - ed i BisKa tămett ennît ḍ ĕmis ennît ed Kaia nnît ⁄. ramène en passant à B. sa f, et son chameau, et son bagage = Idder immĕr i-ḍ ḍax ăhen in; ennix âs: a s. é tt-teKKeled, emmer i-ḍ haret n âman ⁄. I. a passé par moi dans ma tente (I. a passé par chez moi, il est venu dans ma tente); je lui ai dit: ce que dans tu reviendras, rapporte-moi en passant chose d'eau (quand tu reviendras, rapporte-moi en passant un peu d'eau) = Kai, teKKid Bêdé; emmer âs-în tămett ennît ḍ ĕmnâs ennît ḍ êred ennît ⁄. Toi, tu vas à B; emmène-lui en passant sa f, et ses chameaux, et son blé (toi, tu vas chez B; prends en passant sa f, ses chameaux et son blé, emmène-les avec Toi, et amène-les lui)) ‖ p. ext. "concerner". Peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. (Ex. tămett emeK tennă tămett in techchâḍ; Kai tenniḍ amis in ichchâḍ, ăfaraḍ in ichchâḍ; tămett in ḍ ĕmis in ed haret in indâ ou Kaouen emmiren; our emmiren ar neK râs; our teḍḍihem aoua our en Kaouen immix ⁄. ta f. a dit [que] ma f. est laide; toi tu as dit [que] mon chameau est mauvais, [que] mon jardin est mauvais; ma f, et mon chameau, et ma chose elle est entière ne vous concernent pas (ma f, mon chameau, et tout ce que je possède ne vous regardent pas); ils ne concernent si ce n'est moi seulement (ils ne regardent que moi seul); n'entrez pas dans ce qui ne vous concernant pas (ne vous mêlez pas de ce qui ne vous regarde pas) = aoua tennă tămett in our immix tămett emeK, Kouka a

immăr ; aoua enniχ foull ĕmis our immir amis ennek, amis en Kenân a immâr ; aoua enniχ foull ăfaraǧ our immir ăfaraǧ ennek, immâr ăfaraǧ en Bêdé // ce qu'a dit ma f. ne concerne pas ta f. (n'a pas rapport à ta f.), K. ce qu'il concerne (c'est K. que cela concerne ; cela a rapport à K.) ; ce que j'ai dit sur un chameau ne concerne pas ton chameau (n'a pas rapport à ton chameau), le chameau de K. ce qu'il concerne (c'est le chameau de K. que cela concerne ; cela a rapport au chameau de K.) ; ce que j'ai dit sur un jardin ne concerne pas ton jardin (n'a pas rapport à ton jardin), il concerne le jardin de B. (cela a rapport au jardin de B.)) ‖ p. ext. "attaquer le 1er sans avoir été provoqué [une p. ou une collection de p.] (en paroles ou en actes, en commençant une discussion, une querelle, une guerre)". (Ex. Kôuka, ma foull teknĕsed ed Mîmi ? — Mîmi a hi immĕxen, ou tet emmixer. — Kala, Kôuka a hi immĕxen. — bahou ! temmĕxed i, Kem ! // K, pourquoi t'es-tu disputée avec M ? — M. ce qui m'ayant attaqué le 1er sans avoir été provoqué, je ne l'ai pas attaquée la 1ère sans avoir été provoquée (c'est M. qui a commencé, ce n'est pas moi qui ai commencé). — non, K. ce qui m'ayant attaqué le 1er sans avoir été provoqué (non, c'est K. qui a commencé). — mensonge ! tu m'as attaquée la 1ère sans avoir été provoquée, toi ! (c'est un mensonge ! tu as commencé, toi !)) ‖ p. ext. "être soumis à [qlq'un (pour qu'il donne un avis, un conseil, une approbation, une autorisation, un ordre)] (le suj. étant une décision, un projet, qlq. ch. qu'on veut dire, faire, écrire, etc.)". (Ex. tănat ta temmĕd ĕ tet tesoumred i Dôua temmĕx t, mix animir ? // la décision que tu as dit [que] tu la soumettras à D. a-t-elle été soumise à lui, ou pas encore ? = soumer Biska têreout ta teKtĕbed end ahel. — temmĕx t ; innă tezzâl // soumets à B. la lettre que tu as écrite hier. — elle lui a été soumise ; il a dit elle est droite (il a dit qu'elle est bien)) ‖ d. le s. "passer par", est syn. de denkei empl. d. le s. "pousser par (aller jusqu'à [un lieu, une p, un an, une ch.] et pousser plus loin)" ‖ d. le s. "concerner", est syn. d'eKKel.

— soumer OJ⊙ va. f. 1 ; conj. 163 "soudel" ; p (iessŏumer, iessôumer, ĕd isoumer, our iessoumer) ‖ faire passer par ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

— touemmer OJ: + m. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittouemmer, ietîouem = = mer, ĕd iettouemmer, our ittouemmer) ‖ être l'objet d'un passage (être qlq. ch. par quoi il est passé) (le suj. étant un lieu, une p, un an, une ch.) ‖ a t. les s. c. à c. du prim. excepté ceux qui correspondent à "concerner" et "être soumis à".

— touemmar OJ: + m. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittouemmar,

ietîouemmar, ed iettouemmar, our ittouemmar) ‖ m.s.q.le pr.

— tâmmer OI+ va. f.6; conj. 226 "tâddel"; (itâmmer, our itemmer) ‖ passer hab. par ‖ a t. le s.c.à c. du prim.

— sôumôur OIO va. f.1.18; conj. 260 "toukṣâḍ"; (isôumôur, our isoumour) ‖ faire hab. passer par ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le s.c.à c. de la f.1.

— tîtouemmîr OI:++ vn. f.3.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtouemmîr, our itetouemmir) ‖ être hab. l'objet d'un passage ‖ a t. le s.c.à c. de la f.3.

— tîtouemmâr OI:++ vn. f.3.13; conj. 246 "tîdeKKôul"; (itîtouemmâr, our itetouemmar) ‖ m.s.q.le pr.

— ôumôur OI sm. nv. prim; (pl. ôumôuren 10I) ‖ fait de passer par ‖ a t. le s.c.à c. du prim.

— ăsôumer OIO sm. nv. f.1; φ (pl. isôumôuren 10IO), dar. sôumôu=ren ‖ fait de faire passer par ‖ a t. le s.c.à c. de la f.1.

— ătouemmer OI:+ sm. nv. f.3; φ (pl. itouemmîren 10I:+), dar. ĕtouemmîren ‖ fait d'être l'objet d'un passage ‖ a t. le s.c.à c. de la f.3.

— ătouemmar OI:+ sm. nv. f.3; φ (pl. itouemmâren 10I:+), dar. ĕtouemmâren ‖ m.s.q.le pr.

— tămâra OI+ sf. φ (pl. timârioûn 1:0I+), dar. tmârioûn ‖ force (puissance d'action) ‖ s'emploie moins dans son s. pr. "force" que dans ses autres sens ‖ les 3 verbes eh "être dans", el "avoir", oumas "être", présentent, dans leur emploi avec tămâra, les particularités suivantes. Quand eh a pour suj. tămâra et pour rég. dir. une p. ou un an, tămâra signifie "force"; quand eh a pour suj. tămâra et pour rég. dir. un lieu, tămâra signifie "personne considérable" ou "animal de transport". Quand el a pour rég. dir. tămâra, qlq. soit le sujet, tămâra signifie "animal de transport" ou "force pour transporter [d'un an. de transport]". Quand oumas a pour suj. ou pour rég. dir. tămâra, tămâra peut signifier "force", mais signifie hab. "personne considérable", "animal de transport", ou "force pour transporter [d'un an. de transport]" ‖ ex. eg tămâra mek dar. ămôuken n ânou ouâ-rex /. fais ta force dans l'arrangement de ce puits-ci (mets toute ta force dans l'arrangement de ce puits; fais tout ton possible pour bien arranger ce puits) = erKeb ăhelloum es tămâra mek /. tire la corde en laine avec ta force (tire la corde en laine de toute, tes forces) = eg tămâra mek foull ět tegroued HeKKou, êdit toulâx, toûf tidîdîn ti n ăKâl ouâ-rex emdânet /. fais ta force pour tu trouveras H, car elle est bonne, elle est meilleure que les f. celles de ce pays elle sont complètes (fais ton possible pour obtenir en mariage H, car elle est bien, elle est mieux que toutes les autres f. de ce pays) = tenâKK i dar. oul tămâra n tera mem /. me tue dans le cœur

la force de ton amour (la force de l'amour que j'ai pour toi me tue au fond du coeur) = etKel ablal ouâ-rex. — our eddoubix. — ou Kai tehé tămâra fô. — lidet ; ou hi tehé tămâra oul iet ; teKKĕs tet dax i tourna ⁄ lève cette pierre (soulève cette pierre). — je ne peux pas. — n'est pas dans toi de force du tout (tu n'as pas de force du tout). — vérité ; n'est dans moi aucune force ; l'a ôtée de dans moi la maladie (c'est vrai ; je n'ai aucune force ; la maladie me l'a ôtée) = imnâs ennek, teh în tămâra ? — Kala ; eingôum teh în tămâra ; teKKĕs tet d esen menna ; dimardex ou ten tehé tămâra n ăsîKel oul ien ⁄ tes chameaux, est dans eux la force ? (tes chameaux ont-ils de la force ?). — non ; auparavant est dans eux de la force (auparavant ils avaient de la force) ; l'a ôtée de dans eux la séche- = -resse (le manque de nourriture résultant de la sécheresse la leur a ôtée) ; maintenant n'est dans eux la force d'aucun voyage (maintenant ils n'ont la force de faire aucun voyage) = amis oua-h, teh ê tămâra n Ĕdax, ou t tehé ta n Damergou ; oua-h, ou t tehé tămâra n ăKâl oul ien ⁄ ce chameau-ci, est dans lui la force de l'Ăd., n'est pas dans lui celle du D. ; celui-là n'est dans lui la force d'aucun pays (ce chameau-ci a la force d'aller dans l'Ăd, il n'a pas celle d'aller au D. ; celui-là n'a la force d'aller dans aucun pays) = err tămâra nnek aril oua-h ⁄ rends ta force [de] ce côté (porte la partie principale de ton poids de ce côté) (se dit à une p. montée sur un an., pour l'exhorter à changer un peu son assiette, et à porter la partie principale de son poids d'un certain côté) ‖ p. ext. "personne considérable (hom. (ou fem.) considérable par son pouvoir, ou son influence, ou sa noblesse, ou sa richesse)". Selon qu'on se place à un point de vue ou à un autre, la même p. peut être ou non une tămâra. (Ex. BisKa tămâra dimardex ; eingôum our ilé haret. — tămâra a iemôus aKed eingôum, foull imîn nia s oult ădeg ⁄ B. [est] une pers. considérable maintenant [car il est devenu riche] ; auparavant il ne possédait rien. — pers. considérable ce qu'il est aussi auparavant, parce que sa mère [est] fille de lieu (auparavant aussi il était une pers. considérable, car sa mère est de grande naissance) = ihanân nenex, hânet ten tmârioûin senâtet : HeKKou d BisKa ⁄ nos tentes, sont dans elles 2 pers. considérables : H. et B.) ‖ p. ext. "animal de transport (an. de selle ou de bât quelconque capable de porter un cavalier ou une charge)". Se dit de tout an. de selle ou de bât en âge de porter un cavalier ou une charge, qu'il soit dressé ou non, en bon ou mauvais état, valide ou invalide. (Ex. telîd timârioûin ? — lix oKKôzet, Kexad hêdân d ĕmis ⁄ as-tu des an. de transport ? — j'ai 4 (j'en ai 4), 3 ânes et un chameau = timârioûin nek i nnek ? — Kala, oul lix

ixesân nesen, oul lix ar tămâra nesen. — mi tenet ilĕn? — senâtet ti n Biska, senâtet ti n Dâssin ⁄ tes an. de transport des qui de toi? (sont-ils à toi?). — non, je n'ai pas leurs os, je n'ai si ce n'est leur force pour porter (non, je n'ai pas leur propriété, je n'ai que l'usage de leur force pour porter). — qui les ayant eus? (à qui appartiennent-ils?). — 2 des qui de B, 2 des qui de D (2 appartiennent à B, 2 appartiennent à D.) = ăKâl ouâ-rex, hânet t tmâriouîn, bechchân ou tenet tehé tămâra ⁄ ce pays-ci, sont dans lui des an. de transport, mais n'est pas dans eux de force (ce pays-ci a des an. de transport, mais ils n'ont pas de force) = ăKâl ennek ilâ timâriouîn? — il înet ⁄ ton pays a-t-il des an. de transport? — il les a (il en a)) ‖ p. ext. "force pour porter [d'un an. de transport] (usage pour le transport [d'un an. de transport], faculté d'user pour le transport [d'un an. de transport] (abstraction faite de sa nue-propriété))". (Ex. oul lix tămâra oul iet. Eg mĕier tămâra n oKKoz ĕmnâs rour Dâia, egrĕouer tămâra n Kerad rour es, egrĕouer tămâra n ien rour Bêdé ⁄ je n'ai pas un seul an. de transport. J'ai cherché la force pour porter de 4 chameaux de chez D, j'ai trouvé la force pour porter de 3 de chez lui, j'ai trouvé la force pour porter d'un de chez B. (j'ai demandé à D. l'usage pour le transport de 4 chameaux, j'ai obtenu de lui l'usage pour le transport de 3 chameaux, j'ai obtenu de B. l'usage pour le transport d'un chameau) = ihêdân oui dd-éouĕinîn êred, mi ten ilĕn? — nek. — tămâra nesen a telîd? — lix tămâra nesen aked resân nesen; i nnou ⁄ les ânes qui ayant apporté du blé, qui les ayant? (les ânes qui ont apporté du blé, qui les possède?). — moi. — leur force pour porter ce que tu as? (c'est leur usage pour le transport que tu as?). — j'ai leur force pour porter et aussi leurs os; des qui de moi (j'ai leur usage pour le transport et aussi leur nue-propriété; ils sont à moi)).

— ĕmmar O I sm. (pl. ĕmmâren I O I) ‖ chaleur rayonnée [du soleil, du feu, d'un corps en combustion] ‖ le soleil, le feu, tout corps en combustion avec ou sans flamme, lumineux ou non, qui chauffe à une distance petite ou grande, par les rayons de chaleur qu'il emet, dégagent de l'ĕmmar; l'ĕmmar n'est pas la chaleur qu'ont, en eux-mêmes, le soleil, le feu, un corps en combustion, mais celle qu'ils émettent hors d'eux à une distance petite ou grande. L'ĕmmar peut avoir tous les degrés d'intensité, de la plus grande à la petite; ĕmmar se dit de la chaleur rayonnée par le soleil et par les plus grands feux, et de celle rayonnée par une bougie, un réchaud, la plus petite braise.

— ăsammer O I ⊙ sm. Φ (pl. isoummâr O I ⊙), dax Soummâr ‖ rayons de soleil chauffant doucement ‖ ex. êred igrĕou ăsammer ⁄ le blé a trouvé des rayons de soleil chauffant doucement (le blé a reçu le bienfait de

rayons de soleil chauffant doucement) = ihaḍân ouû-rex, ihaḍân en Soummâr // ces nuits-ci, des nuits de rayons de soleil chauffant doucement (cette époque-ci est l'époque des rayons de soleil qui chauffent doucement) = édeg oua-h, ih ê ăsammer es toufat ; édeg oua-h, ih ê ăsammer es tădeggat // ce lieu-ci, sont dans lui des rayons de soleil chauffant doucement dans la matinée ; ce lieu-là, sont dans lui des rayons de soleil chauffant doucement dans l'après-midi (ce lieu-ci a des rayons de soleil qui y donnent et y chauffent doucement dans la matinée ; ce lieu-là a des rayons de soleil qui y donnent et y chauffent doucement dans l'après-midi).

— sessemmer OIOO va. f.1 ; conj. 122 "seddekkel" ; (issemmer, iesîsemmer, éd isessemmer, our issemmer) ‖ se chauffer au soleil (n) ; être chauffé au soleil (n) ; faire se chauffer au soleil (act) ; chauffer au soleil (act) ‖ peut avoir pour suj. et rég. dir. des p, des an, ou des ch.

— sâsemmâr OIOO va. f.1.7 ; conj. 230 "târeǧâh" ; (isâsemmâr, our isesemmir) ‖ se chauffer hab. au soleil (n) ; être hab. chauffé au soleil (n) ; faire hab. se chauffer au soleil (act) ; chauffer hab. au soleil (act).

— ăsessemmer OIOO sm. nv. f.1 ; Φ (pl. isessemmîren IOIOO), dax sessemmîren ‖ fait de se chauffer au soleil ; fait d'être chauffé au soleil ; fait de faire se chauffer au soleil ; fait de chauffer au soleil.

OI ămor OI sm. Φ (pl. imourren IOI), dax mourren ‖ flèche ‖ syn. de tănassabt et moins us. que lui.

OI tămart +OI+ sl. Φ (pl. timarîn IOI+), dax tmarîn ‖ menton (de pers.) ; barbe du menton (d'hom, de chèvre, de bouc) ‖ p. ext. "barbe (tout entière, du menton et des joues)" ‖ diffère d'ăkarar "barbe d'une joue (barbe d'une des 2 joues)" et d'ikerârren "barbe des 2 joues" ‖ v. ‖IC⁝ éhaflen, téhaflit.

— tămart +OI+ sl. Φ (pl. timir OI+), dax tmir ‖ m.s.q.le pr. ‖ expression incorrecte

— ămar OI sm. Φ (pl. imarren IOI), dax marren ‖ grosse barbe ‖ s'empl., com. expr. de raillerie, pour se moquer de la grosse barbe de qlq'un ‖ s'empl. aussi, ~~com. expr. de raillerie, pour se moquer de la grosse~~ non pour exprimer que qlq' un a une grosse barbe, mais com. épithète ou apostrophe de dérision, mépris, ou injure, appliquée à des h, des f, des enfants, par colère, mécontentement ou plaisanterie. ~~Sans signifier nullement qu'ils ont de grosses barbes~~ En parlant d'un h. ou d'une f., ou à un h. ou une f., on se sert du sing. ămar ; en parlant de 2 ou de plusieurs h. ou f., ou à 2 ou plusieurs h. ou f., on se sert du plur. imarren. S'emploie exactement com éleǧǧeou. v. I'// leǧǧet (Ta.1), éleǧǧeou ‖ p. ext. le pl. imarren signifie "barbe du cou (du chameau ou de la chamelle)". Exprime les poils plus longs que les autres que certains chameaux et chamelles ont

à la partie antérieure et supérieure du cou. Diffère d'ẖeibel "longs poils de la partie postérieure du cou (du chameau ou de la chamelle)", qui se dit de la ligne de poils plus longs que les autres que certains chameaux & chamelles ont à la partie postérieure et supérieure du cou.

— ămar O1 sm. (pl. ămâren 101) ‖ nom d'un parfum à brûler (ar. du Touat "lehiet ech-chik") ‖ v. 00: Kerouret (Ta.2), ăkerârou.

O1 émix O1 sm. cp (pl. imîren 101), dax ămix (ĕmix), dax mîren ‖ moment ‖ émix s'empl. qlqf. suivi de la prép. d (ed, de) "dans" à la place de la prép. dax "dans"; sur cet emploi et sur les particularités qui l'accompagnent, voir V d (ed) ‖ émix émix "moment moment" signifie "quelquefois; parfois" ‖ émix ien "un moment" signifie qlqf. "quelquefois; parfois". Dit ces, est syn. d'émix émix ‖ émix ien "un moment", répété au commencement de plusieurs propositions consécutives, signifie qlqf. "tantôt ... tantôt" ‖ ar émix ien "jusqu'à un moment (jusqu'à un autre moment)": formule d'adieu signifiant "au revoir".

— témixt +01+ sf. cp (pl. timîrîn 101+), dax tămixt (tĕmixt), dax tmîrîn ‖ dim. du pr. ‖ peu us.

— animix O11 pi. adv. ‖ encore (jusqu'à présent; de nouveau; davantage); pas encore ‖ accompagnant une affirmation exprimée ou sous-entendue, signifie "encore"; accompagnant une négation exprimée ou sous-entendue, signifie "pas encore" ‖ ex. iddăr animix ? — animix ⁄ vit-il encore. — encore (il vit encore) = iemmŏut ? — animix ⁄ est-il mort ? — pas encore (il n'est pas encore mort) = terîn animix ? — animix ⁄ est-elle encore malade ? — encore (elle est encore malade) = Kout toukĕred animix, ẓ Kai ăoutex animix ⁄ si tu as volé encore (si tu voles encore), je te frapperai encore = lân ẖéré, ǧâmmien t animix ⁄ ils ont du bien, ils le cherchent encore (ils ont de la fortune, ils cherchent à en avoir encore davantage) = ekf i-d ăk animix ⁄ donne-moi du lait encore (donne-moi encore du lait) = egrĕouex ûdi, rîk k animix ⁄ j'ai trouvé du beurre, je le veux encore (j'en veux encore) = tegrĕoued ûdi ? — animix ⁄ as-tu trouvé du beurre ? — pas encore = tenniḍ âs ten ? — animix ⁄ les lui as-tu dits ? (le lui as-tu dit ?). — pas encore ‖ syn. d'ar oua et d'ar oua-ẖ empl. d. ces., et beaucoup plus us qu'eux.

— dimardex ‖ v. V d (ed).

O1 mar ‖ v. O ar "ouvrir".

O1 merou ‖ v. O er.

— imrimen ‖ v. O er.

VO1 moured VO1 vn. prim; conj. 39 "houreǧ"; p(iemŏured, iemôured,

éd imoured, our iemoured) ‖ ramper (se traîner sur le sol en rampant sur le ventre) (le suj. étant une p, un reptile, un ver, etc) ‖ p. ext. "se traîner en marchant sur les genoux (le suj. étant un chameau qui a les 2 canons antérieurs liés contre les avant-bras)" ‖ p. ext. "se traîner sur le sol (en marchant sur les genoux et les mains (à 4 pattes)) (le suj. étant une p.)" ‖ fig. "être lent à l'excès (le suj. étant une p. ou un an.)" ‖ fig. "se traîner très près du sol (le suj. étant des nuages)" ‖ diffère de hemenmeret (Ta.2) "se traîner sur le sol sur les genoux seuls (le buste étant droit) (le suj. étant une p.); se traîner sur le sol sur les fesses seules (le buste étant droit) (le suj. étant une p)" D. les s. "se traîner en marchant sur les genoux" et "être lent à l'excès", est syn. de hemenmeret (Ta.2) ‖ diffère de hegiret (Ta.1) "se traîner sur le sol (en marchant sur les genoux et les mains (à 4 pattes)) (le suj. étant une p.)", en ce que le sens propre de hegiret (Ta.1) est différent du sien; d'autre part, est syn. de hegiret (Ta.1), car hegiret (Ta.1) a tous ses sens, sans exception, à moured a lui-même, p. ext., le s. "se traîner sur le sol".

— semmoured VOƎ⊙ va. f.1; conj. 138 "seKKeroukeḍ"; p (ismared, iesîmared, éd isemmoured, our ismared) ‖ faire ramper ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— tîmôurôud VOƎ+ vn. f.14; conj. 249 "tîKrouKôuḍ"; (îtîmôurôud, our itemouroud) ‖ ramper hab. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— sîmôurôud VOƎ⊙ va. f.1.14; conj. 249 "tîKrouKôuḍ"; (isîmôurôud, our isemouroud) ‖ faire hab. ramper ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ămôured VOƎ sm. nv. prim; ♀ (pl. imôurôuden 1VOƎ), dar. môurôuden ‖ fait de ramper ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăsemmôured VOƎ⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. isemmôurôuden 1VOƎ⊙), dar. semmôurôuden ‖ fait de faire ramper ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

⁝OƎ amreh ⁝OƎ sm. ♀ (pl. imrehen 1⁝OƎ), dar. ămreh (ămreh), dar. ămrehen ‖ faucille à dents (faucille dont le tranchant est dentelé et forme scie); scie à main (à lame droite ou recourbée).

⁝OƎ măroucheț ‖ v. ⁝O areh.

1⁝OƎ tămerrehent T⁝OƎ+ sf. ♀ (pl. timerrehenîn, 1⁝OƎ+), dar. tmerrehenîn ‖ forte journée de marche (journée de marche de 40 kilomètres et au-dessus) ‖ p. ext. "lieu atteint après une forte journée de marche".

ƎOƎ emri ƎOƎ va. prim; conj. 32 "eǧmi"; (imrăi, imrâi, éd imri, our imréi) ‖ frotter (avec qlq. ch. de dur) ‖ a aussi le s. pas. "être frotté (d. le s. ci. d)" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ v. ⊙IƎ ‖ .elfes.

— semri ƎOƎ⊙ va. f.1; conj. 153 "seǧmi"; (issămrei, iessîmrei, éd isemri, our issemrei) ‖ faire frotter (avec qlq. ch. de dur) ‖ se c. av. 2 acc.

— nemrei ƎOƎI vn. f.4; conj. 99 "bereǧ"; (innămrei, iennîmrei, éd

iennemrei, our innemrei) ‖ se frotter réc. l'un l'autre (avec qlq. ch. de dur)

— mârrei 3O𓂋 va. f.5; conj. 222 "ǧâmmei"; (imârrei, our inerri) ‖ frotter hab. ‖ a aussi le s. pas.

— sâmrâi 3O𓂋⊙ va. f.1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isâmrâi, our isemri) ‖ faire hab. frotter ‖ se c. av. 2 acc.

— tânemrâi 3O𓂋I+ vn. f.4.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (itânemrâi, our itenemri) ‖ se frotter hab. réc. l'un l'autre.

— ămarai 3O𓂋 sm. nv. prim; ℘ (pl. imeraien 13O𓂋), dat. meraien ‖ fait de frotter ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être frotté".

— ăsemri 3O𓂋⊙ sm. nv. f.1; ℘ (pl. isemrien 13O𓂋⊙), dat. semrien ‖ fait de faire frotter.

— ănemri 3O𓂋I sm. nv. f.4; ℘ (pl. inemrien 13O𓂋I), dat. nemrien ‖ fait de se frotter réc. l'un l'autre.

𓏏3O𓂋 timôuriaḍ 𓏏3O𓂋+ sf. ℘ (pl. s.s.), dat. tmôuriaḍ ‖ mot de signification inconnue, qui n'est employé que dans l'expr. i n tmôuriaḍ "un qui de timôuriaḍ; des qui de timôuriaḍ" laquelle signifie "chacal; chacals" ‖ i n tmôuriaḍ est un des surnoms du chacal; il est peu us. ‖ v. 8III ébeggi.

V·:O𓂋 émerkiḍ V·:O𓂋 (latin: "merces, mercedis") sm. ℘ (pl. imerkîden IV·:O𓂋), dat. ămerkiḍ (ěmerkiḍ), dat. merkîden ‖ récompense divine (promise par Dieu dans l'autre vie pour les actes vertueux) ‖ un émerkiḍ est une récompense qu'on recevra de Dieu au ciel pour un acte bon accompli pendant la vie terrestre ‖ p. ext. "mérite religieux (droit à une récompense divine dans la vie éternelle, résultant des promesses divines et d'un acte bon accompli pendant la vie terrestre)".

V·:O𓂋 émerked ‖ v. V·:O erked.

·:·:O𓂋 ămerôukik ‖ v. ·:·:O ămerôukik.

III::O𓂋 merkaba ·III::O𓂋 ✳ sm. (s.s. pl.) ‖ bienvenue! ‖ ne s'emploie que sous forme d'exclamation ‖ sert à souhaiter la bienvenue à une ou plusieurs p. de sexe quelconque. Equivaut à "sois le bienvenu! sois la bienvenue! soyez les bienvenus! soyez les bienvenues!".

O𓂋O𓂋 meroumer O𓂋O𓂋 m. prim; conj. 52 "kerouked"; p(imramer, iemîramer, éd imroumer, our imramer) ‖ aller vite (en marchant ou en faisant n'importe quoi) ‖ peut avoir pour suj. une p, un an, ou une ch. ‖ v. ⁝⁝ zeouet (Ta.1).

— semmeroumer O𓂋O𓂋⊙ va. f.1; conj. 138 "sekkerouked"; p(ismeramer, iesîmeramer, éd isemmeroumer, our ismeramer) ‖ faire aller vite.

— tîmrôumôur O𓂋O𓂋I+ vn. f.14; conj. 249 "tîkrôukôud"; (ilîmrôumôur, our itemroumour) ‖ aller hab. vite.

— sîmrôumôur O𓂋O𓂋⊙ va. f.1.14; conj. 249 "tîkrôukôud"; (isîmrôumôur,

our isemrourmour) ‖ faire hab. aller vite.

__ămrôûmer OIOI sm. nv. prim ; φ (pl. imrôûmôûren IOIOI) , dar ĕmrôûmôûren ‖ fait d'aller vite.

__ăsemmerôûmer OIOIʘ sm. nv. f.1 ; φ (pl. isemmerôûmôûren IOIOIʘ), dar semmerôûmôûren ‖ fait de faire aller vite.

__ămerâmar OIOI sm. n. d'é. prim ; φ (pl. imerâmâren IOIOI ; fs. tămerâmart +OIOI+ ; fp. timerâmârîn IOIOI+), dar merâmâren, dar tmerâmârîn ‖ hom. qui a l'hab. d'aller vite (en marchant ou en faisant n'importe quoi).

:OI mareou :OI va. prim ; conj. 60 "mareou" ; (iemĕreou, iemîreou, ĕd iemareou, our iemireou) ‖ promettre ‖ a aussi le s. pas. "être promis" ‖ peut avoir pour rég. dir. de p, de an, ou de ch. Celui à qui le suj. promet se met au dat. ‖ se dit de tout ce qu'on promet à Dieu ou à un humain.

__semmirou :OIʘ va. f.1 ; conj. 137 "semmirou" ; (ismareou, iesîmareou, ĕd isemmirou, our ismareou) ‖ faire promettre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ signifie aussi "promettre" ; d. ce s. est syn. du prim. au s. act.

__tâmârâou :OI+ va. f.9 ; conj. 236 "tâhâouâl" ; (itâmârâou, our itemeriou) ‖ promettre hab. ‖ a aussi le s. pas.

__sâmârâou :OIʘ va. f.1.9 ; conj. 236 "tâhâouâl" ; (isâmârâou, our isemeriou) ‖ faire hab. promettre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 1.

__ămîrou :OI sm. nv. prim ; φ (pl. imîriouen 1:OI), dar mîriouen ‖ fait de promettre ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être promis".

__ăsemmîrou :OIʘ sm. nv. f.1 ; φ (pl. isemmîriouen 1:OIʘ), dar semmîriouen ‖ fait de faire promettre ‖ a t. le, s. c. à c. de la f. 1.

__ăsemmâraou :OIʘ sm. n. d'é. f.1 ; φ (pl. isemmâraouen 1:OIʘ ; fs. tăsemmâraout +:OIʘ+ ; fp. tisemmâraouîn 1:OIʘ+), dar semmâraouen, dar tsemmâraouîn ‖ promettrice (h. qui a l'hab. de faire des promesses à la légère).

__tămîréout +:OI+ sf. φ (pl. timîraou :OI+), dar tmîraou ‖ chose promise (p, an, ch. promises) ‖ se dit de tout ce qui est promis à Dieu ou à un humain. Celui à qui la ch. est promise se met au dat.

:OI meraou :OI nom de nombre card. ; ms ; α μ (fs. meraouet +:OI) ‖ dix ‖ v. 30 :: Kerad.

__témereout +:OI+ sf. φ (pl. timeroûîn 1:OI+), dar tămereout (tĕme = = reout), dar tmeroûîn ‖ dixaine ‖ v. 30 :: Kerad.

__tamera :OI+ sf. φ (pl. timeroûîn 1:OI+), dar tĕmera (tămera), dar tmeroûîn ‖ m. s. q. le pr.

__emrou :OI m. prim ; conj. 32 "egmi" ; (imrĕou, imrâou, ĕd imrou, our imréou) ‖ être dix (être au nombre de dix) ‖ peut avoir pour suj.

des p, des an, ou des ch. ‖ p.ext. "avoir q personnes avec soi (le suj. étant une p.)". Se dit, p.ex, de qlq'un qui a q compagnons, de qlq'un dont la tente, la maison, la famille, &c, sont composées de q personnes, lui non compris ‖ p. ext. "être composé de dix (le suj. étant une collection de p, d'an, ou de ch, p.ex. une tente, une maison, une troupe, un troupeau, un ballot contenant plusieurs objets de même nature)".

:O⊐ émereou ‖ v. :O arou.

‖:O⊐ émerouel ‖:O⊐ ✳ sm. ♀ (pl. imerouelen, ‖:O⊐), dar ămerouel (ĕmerouel), dar merouelen ‖ stylet à "Kohel" (petite tige de bois ou de métal qu'on trempe dans la poudre de "Kohel" et qu'on se passe sur les paupières pour les noircir).

‖:O⊐ témerouelt ‖ v. ‖:O erouĕl.

:O⊐ temerxit ‖ v. :O ixouar.

V:O⊐ merceKḲed ‖ v. V: eKḲed.

⊙O⊐ mars ⊙O⊐ (latin: "martius") sm. (s.s. pl.) ‖ mars (mois de mars du calendrier julien) ‖ p.ext. "époque du commencement du printemps" ‖ v. ‖ tallit.

— ămâris ⊙O⊐ sm. ♀ (pl. imôurâs ⊙O⊐), dar môurâs ‖ époque de la moisson (de n'importe quel fruit de la terre, en n'importe quel moment de l'année) ‖ dans le Fezzan, le Tidikelt, le Touat et le Sahara marocain, la principale moisson, celle de l'orge et du blé, se fait au mois de mars. Dans l'Ah., qui, par suite de sa grande altitude, est plus froid que les pays précédents, la moisson principale, celle de l'orge et du blé, ne se fait qu'en avril; aussi est-ce ibri "avril" qui signifie en tăm. "époque de la moisson de printemps", et non mars, com. dans les dialectes berbères du Sahara marocain ‖ p. ext. "époque de la récolte des dattes". Ce sens d'ămâris est récent; il était inconnu il y a 50 ans.

— semmoures ⊙O⊐⊙ va. f.1; conj. 138 "seKKexouKed"; ♀(ismares, iesîmares, ed isemmoures, our ismares) ‖ passer l'époque de la moisson (de n'importe quel fruit de la terre, en n'importe quel moment de l'année) à [un lieu] (se c. av. 1 acc.); faire passer l'époque de la moisson à (d. le s. ci. d.) (se c. av. 2 acc.) ‖ p. ext. "passer l'époque de la récolte des dattes à [un lieu] (se c. av. 1 acc.); faire passer l'époque de la récolte des dattes à (se c. av. 2 acc.)".

— sîmôurôus ⊙O⊐⊙ va. f.1.14; conj. 249 "tiKrôuKôud"; (isîmôurôus, our isemourous) ‖ passer hab. l'époque de la moisson à (se c. av. 1 acc); faire hab. passer l'époque de la moisson à (se c. av. 2 acc.) ‖ a l. b, s. c. à c. de la f.1.

— ăsemmoûres ⊙O⊐⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. isemmôurôusen ⊙O⊐⊙), dar semmôurôusen ‖ fait de passer l'époque de la moisson à; fait de faire

passer l'époque de la moisson à ‖ a t. le s. c. à c. de la f. 1.

__tăsemmârest +⊙O1⊙+ (dial Berb. séd. R. et G.) sf. cf (pl. tisemmôurâs ⊙O⊐⊙+), dar tsemmôurâs ‖ dattier prêté gratuitement pour le temps de la récolte de ses dattes, (dattier dont tous les fruits sont concédés gratuitement à qlq'un pendant une année) ‖ hab. les dattiers ne se prêtent gratuitement, à titre de tăsemmârest, que pour une année ; exceptionnellement, on les prête qlqf. pour plusieurs années ou pour un temps indéterminé ‖ non us. dans l'Ah.

⊙O⊐ ămerous ‖ v. ⊙O eres.

#O⊐ tămerrezout ‖ v. #O erz.

#O#O⊐ ămerezraz ‖ v. #O erz.

:⊐ emmex :⊐ va. prim ; conj. 27 "eddel" ; (immĕx, immâx, éd immex, our immix) ‖ parcourir (act) ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. ‖ p. ext. "chercher dans (act) ; entrer au milieu de (act) ; descendre dans (act) ; descendre de (act) ; descendre (n)" ‖ d. les s. "parcourir" et "chercher dans", est. syn. d'exli, et moins us. que lui ‖ d. le s. "chercher dans", est syn. d'egmi accompagné d'une prép. signifiant "dans", et moins us. que lui ‖ d. les s. "entrer au milieu de" est syn. d'egĝeh "entrer dans", et moins us. que lui ‖ d. les s. "descendre de ; descendre", est syn. d'eres et d'ourraĝ, et moins us. qu'eux ‖ d. le s. "descendre dans", est syn. d'eres et d'ourraĝ employés d. les s. "descendre" et accompagnés de la prép. s (es) "vers ; dans", et moins us. qu'eux ‖ d. les s. "parcourir", "chercher dans", "entrer au milieu de", et syn. d'erheĝ ‖ ~~diffère d'erheĝ en ce que celui-ci n'a pas les autres sens d'emm~~ emmex, très us. dans l'Ad., l'est moins dans l'Ah.

__soumex :⊐⊙ va. f. 1 ; conj. 163 "soudel" ; p (iessŏumex, iessôumex, éd isoumex, our iessoumex) ‖ faire parcourir ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

__touemmex :⊐:+ vn. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittouemmex, ietîouemmex, éd iettouemmex, our ittouemmex) ‖ être parcouru ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

__touemmax :⊐:+ vn. f. 3 ; conj. 190 "toueksen" ; (ittouemmax, ietîouemmax, éd iettouemmax, our ittouemmax) ‖ m. s. q. le pr.

__sennemmex :⊐⊙ va. f. 4.1 ; conj. 122 "seddekkel" ; (isnemmex, iesînemmex, éd isennemmex, our isnemmex) ‖ parcourir en tous sens ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch.

__tâmmex :⊐+ va. f. 6 ; conj. 226 "tâddel" ; (itâmmex, our itemmex) ‖ parcourir hab. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "se promener" ‖ d le s. "se promener", est syn. de reĝeh, et moins us. que lui.

__sôumôux :⊐⊙ va. f. 1. 18, conj. 260 "toûksâd" ; (isôumôux, our isoumoux) ‖ faire hab. parcourir ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la

f.1.

— tîtouemmîṣ ⁝I⁝++ vn. f.3.13 ; conj. 246 "tîdeKKûl" ; (itîtouemmîṣ, ouṛ itetouemmiṣ) ‖ être hab. parcouru ‖ a t. b, s.c.à c. de la f.3.

— tîtouemmâṣ ⁝I⁝++ vn. f.3.13 ; conj. 246 "tîdeKKûl" ; (itîtouemmâṣ, ouṛ itetouemmaṣ) ‖ m.s.q. le pr.

— sânemmâṣ ⁝I⁝⊙ va. f. 4.1.7 ; conj. 230 "târeĝâh" ; (isânemmâṣ, ouṛ isenemmiṣ) ‖ parcourir hab. en tous sens.

— ôumôuṣ ⁝I sm. nv. prim ; (pl. ôumôuṣen ⁝I⁝I) ‖ fait de parcourir ‖ a t. b, s.c.à c. du prim.

— ăsôumeṣ ⁝I⁝⊙ sm. nv. f.1 ; cp (pl. isôumôuṣen ⁝I⁝⊙), ḍaṛ sôumôu = = ṣen ‖ fait de faire parcourir ‖ a t. b, s.c.à c. de la f.1.

— ătouemmeṣ ⁝I⁝+ sm. nv. f.3 ; cp (pl. itouemmîṣen ⁝I⁝I⁝+), ḍaṛ ĕtouemmîṣen ‖ fait d'être parcouru ‖ a t. b, s.c.à c. de la f.3.

— ătouemmaṣ ⁝I⁝+ sm. nv. f.3 ; cp (pl. itouemmâṣen ⁝I⁝I⁝+), ḍaṛ ĕtouemmâṣen ‖ m.s.q. le pr.

— ăsemmemmeṣ ⁝I⁝⊙ sm. nv. f.4.1 ; cp (pl. isemmemmîṣen ⁝I⁝I⁝⊙), ḍaṛ semmemmîṣen ‖ fait de parcourir en tous sens.

— tesôîmeḳ ‴⁝⊙+ sf. cp (pl. tisôîmâṣ ⁝I⁝⊙+), ḍaṛ tsôûmâṣ ‖ descente (de terrain) (pente descendante, lieu où le terrain va en descendant) ‖ se dit de toute pente descendante du sol, facile ou difficile, douce ou raide, praticable ou impraticable ‖ syn. d'ĕrîs empl. d. ce s. et de tasrest, et moins us. qu'eux ‖ v. ⊙⊙ eres, ĕrîs ‖ peu us.

— tesâmeḳ ‴⁝⊙+ (Ăd.) sf. ‖ m.s.q. le pr. ‖ non us. dans l'Ăh.

⁝I semeḳḳet (Ta.1) + ‴⁝⊙ vn. prim ; conj. 46 "ferekket (Ta.1)" ; (ismeḳḳet, iesîmeḳḳet, éd ismeḳḳet, ouṛ ismeḳḳet) ‖ briller (être brillant ; être luisant) (le suj. étant le soleil, la lune, une étoile, un éclair, un feu, une flamme, un miroir, du verre, du métal poli, du mica, de l'eau, une étoffe satinée, un objet verni, une surface luisante d'étoffe, de peau, de papier, de ch. quelconque, les cheveux ou la peau d'une p, le poil d'un cheval, n'importe quoi de brillant ou de luisant, de couleur quelconque claire ou foncée) ‖ p. ex. "être éclatant de blancheur (le suj. étant une étoffe très blanche, un papier très blanc, du sucre, du sel, de la bougie très blancs, un cheval ou un chameau très blancs, &c.)" ‖ d. le s. "être éclatant de blancheur", est syn. d'essoṛ ‖ d. le s. "briller", diffère d'essex "briller (jeter un vif éclat ; jeter une vive lumière) (le suj. étant le soleil, la lune, une étoile, un éclair, un feu, une flamme, un miroir, du verre, du métal poli, &c)", par le degré d'intensité : essex exprime un éclat plus intense que semeḳḳet (Ta.1) ‖ v. ‖⁝I imlal, melouemeloṛ.

— sesemeḳḳet (Ta.1) + ‴⁝⊙⊙ va. f.1 ; conj. 133 "sedderet (Ta.1)" ; (issemeḳḳet, iesîsemeḳḳet, éd iessemeḳḳet, ouṛ issemeḳḳet) ‖ faire briller ‖

a t. les s.c. à c. du prim. ‖ p. ext. "être paré d'ornements luisants (n); se parer d'ornements luisants (n)", "être habillé de vêtements luisants (n); s'habiller de vêtements luisants (n)", "être habillé de vêtements d'un blanc éclatant (n); s'habiller de vêtements d'un blanc éclatant (n)".

— tîsmeḳḳît (Ta.7) +ⵎⵊⵓ m. f.16; conj. 254 "tîtreǧǧît (Ta.7)"; (itîsmeḳḳît, our itesmeḳḳit) ‖ briller hab. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— sîsmeḳḳît (Ta.7) +ⵎⵊⵓ va. f.1.16; conj. 254 "tîtreǧǧît (Ta.7)"; (isîsmeḳḳît, our isesmeḳḳit) ‖ faire hab. briller ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăsmeḳḳi ⵉⵎⵊⵓ sm. nv. prim; ℚ (pl. ismeḳḳîten 1+ⵎⵊⵓ), dar. ĕsmeḳ=ḳîten ‖ fait de briller ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăsessemeḳḳi ⵉⵎⵊⵓⵓ sm. nv. f.1; ℚ (pl. isessemeḳḳîten 1+ⵎⵊⵓⵓ), dar. sessemeḳḳîten ‖ fait de faire briller ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1. ‖ les expr. ǧis ăhanai d ăsessemeḳḳi "entre le fait de voir et le fait de faire briller [son oeil]", ǧis ăsaouad d ăsessemeḳḳi "entre le fait de regarder et le fait de faire briller [son oeil]" et les expr. analogues sont syn. et signifient "entre le moment auquel on ouvre l'oeil et celui auquel on voit (c.à.d. en un clin d'oeil, en un espace de temps imperceptible)".

— tĕsameḳ ⵎⵊⵓ+ sf. ℚ (pl. tisemṛîn ⵉⵊⵓ+), dar. tsemṛîn ‖ mica ‖ p. ext. "pierre contenant du mica; terre contenant du mica".

— tĕhameḳ ⵎⵊ⵵+ sf. ℚ (pl. tihemṛîn ⵉⵊ⵵+), dar. themṛîn ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— semeṛmeṛ ⵉⵊⵉⵓ vn. prim; conj. 42 "leḳesleḳes"; (ismeṛmeṛ, iesî=meṛmeṛ, éd ismeṛmeṛ, our ismeṛmeṛ) ‖ miroiter (réfléchir la lumière en produisant des reflets tremblants) ‖ se dit de tout ce qui réfléchit la lumière en produisant des reflets tremblants, p. ex. d'un miroir, de l'eau, du mirage, de verre, de métal poli, d'une étoffe satinée, d'un objet verni, d'une surface luisante d'étoffe, de peau, de papier, de ch. quconque, des cheveux ou de la peau d'une p, quand ils sont luisants, du poil des chevaux quand il est luisant, &c. ‖ Syn. de melourmelour, de melourlour, de meleṛleṛ et de felourfelour ‖ v. ‖ⵊ imlal, melourmelour.

— sessemeṛmeṛ ⵉⵊⵉⵓⵓ va. f.1; conj. 122 "seddeḳḳel"; (issemeṛmeṛ, iesîsemeṛmeṛ, éd isessemeṛmeṛ, our issemeṛmeṛ) ‖ faire miroiter.

— tîsmeṛmîṛ ⵉⵊⵉⵓ+ vn. f.13; conj. 246 "tîdeḳḳôul"; (itîsmeṛmîṛ, our itesmeṛmiṛ) ‖ miroiter hab.

— sîsmeṛmîṛ ⵉⵊⵉⵓⵓ va. f.1.13; conj. 246 "tîdeḳḳôul"; (isîsmeṛmîṛ, our isesmeṛmiṛ) ‖ faire hab. miroiter.

— ăsmeṛmeṛ ⵉⵊⵉⵓ sm. nv. prim; ℚ (pl. ismeṛmîṛen 1+ⵊⵉⵓ), dar.

ĕsmeṛmîṛen ‖ fait de mireiter ; mireitement.

— ăsessemeṛmeṛ ⵉⵙⵙⴻⵎⴻⵔⵎⴻⵔ sm. nv. f. 1 ; cp (pl. issessemeṛmîṛen ⵉⵙⵙⴻⵎⴻⵔⵎîⵔⴻⵏ), dar sessemeṛmîṛen ‖ fait de faire mireiter.

— ăsemeṛmaṛ ⵉⵙⵎⴻⵔⵎⴰⵔ sm. n. d'é. prim ; cp (pl. isemeṛmâṛen ⵉⵙⵎⴻⵔⵎâⵔⴻⵏ ; fs. tăsemeṛmaṛt ⵜⵙⵎⴻⵔⵎⴰⵔⵜ ; fp. tisemeṛmâṛîn ⵜⵉⵙⵎⴻⵔⵎâⵔîⵏ), dar semeṛmâṛen, dar tsemeṛmâṛîn ‖ hom. resplendissant (de beauté physique, ou d'élégance dans ses vêtements).

— Semmeṛmeṛ ⵙⵎⵎⴻⵔⵎⴻⵔ sm. (pl. semmeṛmeṛen ⵙⵎⵎⴻⵔⵎⴻⵔⴻⵏ) ‖ verre (corps solide, transparent et fragile, produit de la fusion d'un sable siliceux mêlé de potasse ou de soude) ‖ le verre, de toute qualité et de toute couleur, du plus grossier au plus limpide, à qlq. usage qu'il soit employé, s'appelle semmeṛmeṛ, y compris le verre blanc et très limpide appelé "cristal", lequel n'a pas de nom spécial en tăm.

ⵉⵏ miṛ ⵉⵏ pi. conj. ‖ ou ; ou bien ‖ miṛ est une conjonction alternative qui a tonj. le sens "ou bien" ‖ ex. amis ouâ-reṛ i mmeK miṛ i n Biska ? ⁄ ce chameau un qui de toi ou un qui de B. ? (ce chameau est-il à toi ou à B. ?) = our essineṛ Dôua iglă miṛ animiṛ ⁄ je ne sais pas [si] D. est parti ou pas encore = éd enseṛ ṛour Bêdé miṛ ṛour Dôua ⁄ je coucherai chez B. ou chez D. = éd eKKeṛ Tăouat miṛ Ăir ⁄ j'irai au Touat ou à l'Ăir = ṛaim miṛ egel, aoua teriđ ⁄ reste ou pars, ce que tu as voulu (reste ou pars, com. tu voudras) = Dâssin teglă, miṛ Kala ? ⁄ D. est-elle partie, ou non ? = tămeṭ t-în Koûka miṛ HeKKou ? ⁄ cette femme-là [est-ce] K. ou H. ? ‖ assez souvent, on fait suivre les propositions interrogatives des mots miṛ Kala ? "ou non ?" ; qlqf. on les fait suivre de miṛ seul, le mot Kala étant s.e. et le sens étant le même que si Kala était exprimé. (Ex. Biska iglă, miṛ Kala ? ⁄ B. est-il parti, ou non ? = Biska iglă, miṛ ? ⁄ B. est-il parti, ou [non] ? (m.s.q. le pr.) = tessâneđ aou-în, miṛ Kala ? ⁄ sais-tu cela, ou non ? = tessâneđ aou-în, miṛ ? ⁄ sais-tu cela, ou [non] ? (m.s.q. le pr.) = sâlleđ i, miṛ Kala ? ⁄ m'entends-tu, ou non ? = sâlleđ i, miṛ ? ⁄ m'entends-tu, ou [non] ? (m.s.q. le pr.) = tenniđ âs ten, miṛ Kala ? ⁄ les lui as-tu dits, ou non ? (le lui as-tu dit, ou non ?) = tenniđ âs ten, miṛ ? ⁄ les lui as-tu dits, ou [non] (m.s.q. le pr.)).

ⵉⵏ mouKKouṛ ‖ v. ⵉ eKK.

Vⵉⵏ meṛeđ Vⵉⵏ vn. prim ; conj. gg "bereg" ; (immeṛeđ, iemmîṛeđ, ed iemmeṛeđ, our immeṛeđ) ‖ être plébéien vassal (être d'une classe plébéienne, inférieure à la classe noble et vassale de celle-ci) ‖ se dit des gens de tout pays, toute race, toute religion, qui ont la condition de plébéien vassal ‖ sur la condition passée et présente des plébéiens vassaux de l'Ăh., v. Oⵖⵉ ăhaggaṛ ‖ p. ext. "devenir plébéien

vassal (d. le s. ci. d)". Se dit, au pr, d'une population précédemment noble et indépendante qui est réduite, par une autre plus puissante, à l'état de plébéiens vassaux. Se dit, au fig, d'une p. de sang noble qui, par un mariage avec une p. plébéienne vassale, ou par une fré = =quentation exclusive des plébéiens vassaux et une vie semblable à la leur, se rend pareille aux plébéiens vassaux.

— semmeṛeḍ V:ⵉ⊙ va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (ismeṛeḍ, iesîmeṛeḍ, éḍ iesemmeṛeḍ, our ismeṛeḍ) ‖ rendre plébéien vassal ‖ a t. le, s. c. à c. du prim.

— tâmeṛêâḍ V:ⵉ+ vn. f.7; conj. 230 "târeġâḥ"; (itâmeṛêâḍ, our itemeṛeḍ) ‖ être hab. plébéien vassal ‖ a t. le, s. c. à c. du prim.

— sâmeṛêâḍ V:ⵉ⊙ va. f.1.7; conj. 230 "târeġâḥ"; (isâmeṛêâḍ, our isemeṛeḍ) ‖ rendre hab. plébéien vassal ‖ a t. le, s. c. à c. de la f.1.

— emmeṛeḍ V:ⵉ sm. nv. prim; (pl. emmeṛeḍen IV:ⵉ) ‖ fait d'être plébéien vassal ‖ a t. le, s. c. à c. du prim. ‖ p. ext. "condition de plébéien vassal (d. le s. ci. d)".

— tămeṛeḍa V:ⵉ+ sf. nv. prim; (s.s. pl.) ‖ m. s. q. le pr. ‖ p. ext. "plèbe vassale (collection des plébéiens vassaux)". (Ex. tăhouggora, neṛ ta-h; tămeṛeḍa, neṛ ta-h; iẓeggâṛen, neṛ oui-h; ineḍen, neṛ oui-h; iKlân, neṛ oui-h); la noblesse touarègue, la voilà; la plèbe vassale, la voilà; les "ḥartâni", les voilà; les artisans, les voilà; les esclaves, les voilà (voilà les Touaregs nobles; voilà les plébéiens vassaux; voilà les "ḥartâni"; voilà les artisans; voilà les esclaves) ‖ peu us. dans les s. "fait d'être plébéien vassal" et "condition de plébéien vassal". Presque touj. employé d. le s. "plèbe vassale".

— ăsemmeṛeḍ V:ⵉ⊙ sm. nv. f.1; cp (pl. isemmeṛîḍen IV:ⵉ⊙), dax Semmeṛîḍen ‖ fait de rendre plébéien vassal ‖ a t. le, s. c. à c. de la f.1.

— ămeṛiḍ V:ⵉ sm. n. d'é. prim; cp (pl. imṛaḍ V:ⵉ; fs. tămeṛit +:ⵉ+; fp. timṛaḍ V:ⵉ+), dax ĕmṛaḍ, dax tĕmṛaḍ ‖ plébéien vassal (d. le s. ci. d.) ‖ se dit des gens de tout pays, toute race, toute religion, qui ont la condition de plébéien vassal ‖ l'expr. Kel-oulli "gens de chèvres" (ms. ăgg-oulli; fs. oult-oulli; fp. chât-oulli) est un surnom des plébéiens vassaux de l'Ăh.; ceux-ci aiment beaucoup mieux être appelés Kel-oulli qu'imṛaḍ; à leurs yeux le 1er = nom n'a rien de désobligeant tandis que le 2d = est dédaigneux ‖ v. OX: ăhaggar.

ⵉ:ⵉ émeṛei ‖ v. ⵉ: aṛi.

ǁ:ǁ:ⵉ meṛelṛel ‖ v. ǁ: elKKel.

:ⵉ:ⵉ meṛineṛ ‖ v. :ⵉ seneKKat (Ta.i).

,ǀ:ⵉ meṛennen ‖ v. ,ǀ: meṛennen.

ǀ:ⵉ ămeṛouan ǀ:ⵉ sm. cp (pl. imeṛouânen ,ǀ:ⵉ), dax meṛouânen ‖ coquillage marin blanchâtre de forme ovale (de 0m, 03c à 0m, 08c environ) ‖ sert d'ornement aux fem; elles le font entrer dans des parures

de tête, uni à des verroteries et à des ornements de métal ‖ diffère d'ézabi "coquillage marin très blanc de forme conique" ‖ diffère de tămgellout "cauris (petit coquillage blanc servant de monnaie au Soudan)".

— tămeṛouant T:ːI+ sf. Φ (pl. timeṛouânîn, I:ːI+), dar. tmeṛouânîn ‖ perle (petit ornement sphérique ou à peu près sphérique percé d'un trou, en verre, métal, corail, matière quelconque) ‖ il y a beaucoup de tămeṛouant dans l'Ăh, la plupart en verre, porcelaine ou métal ; elles servent, enfilées, à faire des colliers, des bracelets, ou d'autres parures de femmes ; elles ont hab. de 0m,001 mill. à 0m,01 cent. de diamètre ; elles peuvent être de dimension quelconque ‖ p. ext. "grain (de chapelet) ; capsule (d'arme à feu)" ‖ p. ext. "bouton (servant à boutonner) (en matière dure, telle que métal, porcelaine, nacre, bois, corne, &c.)" ‖ d. les s. "grain (de chapelet); capsule (d'arme à feu)", est syn. de tadaḳ ‖ d. les s. "bouton" est syn. de tăsetreḳ quand tăsetreḳ est empl. pour signifier un bouton en matière dure. v. 1'O areǧ, etreǧ, tăsetreḳ ‖ diffère de tăkaouat "grain (de chapelet) en bois". Toute tăkaouat est une tămeṛouant, mais non réc. ‖ diffère de kattouf "petites perles noires en verre, d'un millimètre de diamètre, percées d'un trou". Toutes les kattouf sont des timeṛouânîn, mais non réc.

O:I imṛar O:I vn. prim ; conj. 89 "ihouaṛ" ; II (meḳḳeṛ, meḳḳâr, ed imṛar, our meḳḳeṛ) ‖ être grand (de dimensions (le suj. étant un végétal ou une ch. quelconque) ; d'âge (être plus ou moins avancé en âge) (le suj. étant une p, un an, un végétal) ; de position sociale (le suj. étant une p.)) ‖ par exception, le participe prés. plur. fait non seulement meḳḳârnîn, qui est régulier, mais aussi meḳḳôrnîn, qui est irrégulier. le part. prés. plur. régulier est très peu us. ; le part. prés. plur. irrégulier est presque seul employé ‖ diffère de heǧṛet (Ta.3) "être long", qui signifie p. ext. "être grand de taille (être haut de taille) (le suj. étant une p. ou un an.)", sens qu'imṛar n'a jamais ‖ est l'opposé de meḍri "être petit (de dimensions (le suj. étant un végétal ou une ch. quelconque) ; d'âge (être jeune) (le suj. étant une p, un an, un végétal) ; de position sociale (le suj. étant une p.))".

— semṛer O:I ⊙ va. f.1 ; conj. 150 "seksen" ; (issĕmṛer, iessînṛer, ed isemṛer, our issemṛer) ‖ rendre grand (d. le s. ci. d.) ‖ peut se traduire algl. par "faire grande (de dimensions) [une ch. qui n'existe pas encore] ; agrandir (com. dimensions) [une ch. qui existe déjà]" ‖ p. ext. "bien traiter (entourer de bons traitements) [une p, un an, une ch.] ; traiter honorablement (traiter avec honneur) [une p.]". D. les s. "bien traiter", se dit, p. ex, d'une p. ou d'un an. qu'on entoure de soins matériels, leur donnant attentivement et largement ce dont ils ont besoin, étant bon pour eux de toute façon, les ménageant, évitant de les fatiguer, &c, d'une ch. qu'on entoure de soins de manière à ce qu'elle soit dans le meilleur état possible, d'une arme, d'une selle, d'un jardin qu'on entretient avec grand soin, &c. ‖ p. ext.

"faire grand cas de [une p, un an, une ch.]".

__touesemṣer 0:IO:+ vn. f.1.3; conj. 190 "toueksen"; (ittouesemṣex, ietîouc = = semṣex, éd iettouesemṣex, our ittouesemṣex) ‖ être bien traité; être traité honorablement; être une p. (un an, une ch.) de laquelle on fait grand cas.

__touesemṣar 0:IO:+ vn. f.1.3; conj. 190 "toueksen"; (ittouesemṣar, ietîouc = = semṣar, éd iettouesemṣar, our ittouesemṣer) ‖ m.s.q. le pr.

__nesemṣer 0:IO1 vn. f.1.4; conj. 42 "keksekes"; (insemṣer, ienîsemṣer, éd insemṣex, our insemṣer) ‖ bien se traiter réc; se traiter honorablement réc; faire réc. grand cas l'un de l'autre.

__nesemṣar 0:IO1 vn. f.1.4; conj. 42 "keksekes"; (insemṣar, ienîsemṣar, éd insemṣar, our insemṣer) ‖ m.s.q. le pr.

__tîmṣâr 0:I+ vn. f.18; conj. 260 "toûksâd"; (itîmṣâr, our itimṣar) ‖ être hab. grand (d. le s. ci. d.).

__sâmṣâr 0:IO va. f.1.7; conj. 230 "târeẓâh"; (usâmṣâr, our isemṣîr) ‖ rendre hab. grand (d. les. ci. d.) ‖ a.t. le, s.c. à c. de la f.1.

__titouesemṣîr 0:IO:++ vn. f.1.3.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîtouesemṣîr, our itetouesemṣir) ‖ être hab. bien traité; être hab traité honorablement; être une p. (un an, une ch.) de laquelle on fait hab. grand cas.

__tîtouesemṣâr 0:IO:++ vn. f.1.3.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itîtouesemṣâr, our itetouesemṣar) ‖ m.s.q. le pr.

__tînsemṣîr 0:IO1+ vn. f.1.4.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itînsemṣîr, our itensemṣir) ‖ bien se traiter réc. hab.; se traiter honorablement réc. hab; faire hab. réc. grand cas l'un de l'autre.

__tînsemṣâr 0:IO1+ vn. f.1.4.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (itînsemṣâr, our itensemṣar) ‖ m.s.q. le pr.

__temeẓré 30:I+ sf. nv. prim; (pl. temeẓrioûîn 1:0:I+) ‖ fait d'être grand (d. le s. ci. d); grandeur (d. le s. ci. d) ‖ d. le s. "fait d'être grand (d'âge)", signifie "fait d'être plus ou moins avancé en âge; âge mûr; âge avancé; vieillesse" ‖ p. ext. "maturité" (partie de la vie pendant laquelle on est mûr); vieillesse (partie de la vie pendant laquelle on est vieux)".

__ăsemṣer 0:IO sm. nv. f.1; Φ (pl. isemṣîren 10:IO), dax semṣîren ‖ fait de rendre grand (d. le s. ci. d) ‖ a.t. le, s.c. à c. de la f.1.

__simṣar 0:IO sm. nv. f.1; (pl. simṣâren 10:IO) ‖ fait de bien traiter; fait de traiter honorablement; fait de faire grand cas de ‖ p. ext. "bons traitements; traitement honorable; grande estime".

__ătouesemṣer 0:IO:+ sm. nv. f.1.3; Φ (pl. itouesemṣîren 10:IO:+), dax ĕtouesemṣîren ‖ fait d'être bien traité; fait d'être traité honorablement; fait d'être une p. (un an, une ch.) de laquelle on fait grand cas.

__ătouesemṣar 0:IO:+ sm. nv. f.1.3; Φ (pl. itouesemṣâren 10:IO:+), dax ĕtouesemṣâren ‖ m.s.q. le pr.

__ănsemṣer 0:IO1 sm. nv. f.1.4; Φ (pl. insemṣîren 10:IO1), dax

ĕnsemɣîren ‖ fait de bien se traiter réc. ; fait de se traiter honorable=ment réc. ; fait de faire réc. grand cas l'un de l'autre.

— ăn̦semɣar O:I⊙I sm. nv. f. l. 4 ; Φ (pl. insemɣâren 10:I⊙I), dax ĕnsem=ɣâren ‖ m. s. q. le pr.

— amɣar O:I sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. imɣâren 10:I ; fs. tamɣart +0:I+ ; fp. timɣârîn 10:I+), dax ĕmɣar (ăm̦ɣar), dax ĕmɣâren, dax tĕmɣart (tăm̦ɣart), dax tĕmɣârîn ‖ homme grand (d'âge, ou de situation dans sa famille ou dans la société) ‖ d. le s. d' "hom. grand (d'âge)", signifie "hom. âgé (hom. d'environ 60 ou davantage)" ‖ d. le s. d' "hom. grand (de situation dans sa famille)", s'empl. au masc. pour désigner le père et toutes les p. auxquelles les Kel-Ăh. donnent le nom de "père" (c. à d. tous les ascendants mâles, l'oncle paternel, le frère du grand père paternel, le frère du père du grand père paternel, et les h. qui épouse la mère après la mort du père ou après avoir été répudiée par lui), s'empl. au fém. pour désigner la mère et toutes les p. auxquelles les Kel-Ăh. donnent le nom de "mère" (c. à d. tous les ascendants féminins, la tante maternelle, la sœur de la grand mère maternelle, la sœur de la mère de la grand mère mater=nelle, les f. qui épouse le père après la mort ou la répudiation de la mère ou qui sont coépouses de celle-ci, la tante paternelle, et l'épouse de l'oncle paternel). Amɣar est empl. aussi par les serviteurs pour désigner leur maître, par les élèves pour désigner leur professeur ‖ d. le s. d' "hom. grand (de situation dans la société)", signifie "chef (hom. qui commande)". Se dit de tous les h. qui ont une autorité qlconque, du plus grand jusqu'au plus petit ; le plus puissant empereur, le chef de la plus petite tribu ou du plus petit campement, un général, un caporal, un 1er ministre, un maire de village, le patron de qlq. ouvriers, tous les gradés de l'armée, tous les supérieurs civils, laïcs, religieux, ecclésiastiques, tous les présidents de société, &c. sont des amɣar ‖ d. le s. "chef", diffère d'ămenôukal "chef suprême ; chef puissant". Tout ămenôukal est un amɣar, mais non réc. ‖ amɣar n ăhâl : v. ‖⁝ chef "attardex", ăhâl.

— ăm̦eḳḳar O‴:I sm. n. d'é. prim ; Φ (pl. imeḳḳâren 10‴:I ; fs. tăm̦eḳḳart +0‴:I+ ; fp. timeḳḳârîn 10‴:I+), dax meḳḳâren, dax tmeḳḳârîn ‖ frère aîné ‖ les Kel-Ăh. se servent du mot ăm̦eḳḳar "frère aîné" et du mot ămedrai "frère cadet" non seulement en parlant de leurs frères de père, de mère, ou de père et de mère, mais aussi en parlant des autres p. dont le degré de parenté s'exprime par le mot "frère", c. à d. des fils de leurs oncles paternels et de ceux de leurs tantes maternelles. L'emploi des termes "frère aîné" et "frère cadet", en parlant des fils des oncles paternels et de ceux des tantes maternelles, présente une particularité : la voir à 30:I medri, ămedrai ‖ le ms. ăm̦eḳḳar signifie aussi "celui qui est grand pardessus tout (celui qui est grand par excellence)" ; ne se dit que de Dieu. v. ‖≥ Ialla.

— tenṛex O:I+ sf. (pl. tenṛexîn 10:I+) ‖ possession du commandement (fait d'être chef, fonctions de chef, possession de l'autorité de chef) ‖ ne signifie pas la possession du commandement domestique, l'autorité de qlq'un sur ses enfants, ses serviteurs, les membres de sa famille. Signifie la possession d'un commandement qlconque, en dehors de la famille et de la maison ; se dit de l'autorité de quiconque est appelé anṛar "chef (hom. qui commande)" : sert donc à exprimer la possession de l'autorité la plus grande com. celle de la plus petite, la possession de l'autorité d'un empereur com. de celle du patron de qlq. ouvriers ; v. ci-dessus anṛar ‖ ex. tenṛex n Ăhaggar, Môusa a tet ihân ⁒ la possession du commandement de l'Ăh, M. ce qui étant dans elle (la possession du commandement de l'Ăh, c'est M. qui y est (c'est M. qui l'a)) = ixôṛe, Dôua a ilân tenṛex en Dăg-Ṛâli ; a s t aba, ikrĕh tet Ôuksem ⁒ il est ancien, D. ce qui ayant la possession du commandement de Dăg-Ṛ. ; ce que dans il n'y a plus eu de lui, l'a acquise Oû. (autrefois, c'est D. qui avait la pos-=session du commandement de Dăg-Ṛ. ; quand il est mort, Ou. l'a obtenue) = ibaxâden tâddelen ; ǧĕn ien d esen daṛ tenṛex. — mi iggĕhen tenṛex ? — ekfĕn tenṛex Biska ⁒ les enfants ont joué ; ils ont fait un de dans eux dans les fonctions de chef (ils ont mis un d'eux dans les fonctions de chef). — qui étant entré dans les fonctions de chef ? (qui a reçu les fonctions de chef ?). — ils ont donné les fonctions de chef à B. = tenṛex n ăhâl, mi tet ihân ? — oulet ma m, Kôuka ; nekf êt tenṛex end ahel ⁒ la possession du commandement de la réunion galante, qui étant dans elle ? (les fonctions de présidente de la réunion galante, qui les a ?). — ta soeur, K. ; nous lui avons donné la possession du commandement hier (nous lui avons conféré hier les fonctions de présidente).

O:I émexṛi ‖ v. O: exer.

:O:I émexṛek ‖ v. :O: émexṛek.

O:O:I émekkĕṛṛer ‖ v. O: ixar.

O:I tanṛest +O:I+ sf. cf (pl. tinṛâs O:I+), daṛ tĕnṛest (tăm-=ṛest), daṛ tĕnṛâs ‖ dent molaire (de p. ou d'an.) ‖ v. 10 ésîn.

— anṛes O:I sm. cf (pl. inṛâs O:I), daṛ ĕnṛes (ănṛes), daṛ ĕnṛâs ‖ grosse dent molaire ‖ ne s'emploie pas pour exprimer qu'une p. ou un an. ont une ou plusieurs grosses dents molaires ; s'emploie exclusivement com. épithète ou apostrophe de dérision, mépris, ou injure, appliquée à des p. par colère, mécontentement ou plaisan-=terie. En parlant d'un h. ou d'une f., ou à un h. ou une f., on se sert du sing. anṛes ; en parlant de 2 ou de plusieurs h. ou f., ou à 2 ou plusieurs h. ou f., on se sert du plur. inṛâs ‖ s'emploie exactement com. éleṅǧeou. v. 1', ‖ leṅǧet (Ta.1), éleṅǧeou.

ⵎⵔⵣⵔⵣ merezrez ‖ v. ⵎⵔⵣⵔⵣ merezrez.

ⵓⵎⴰⵙ oumas ⵓⵎⵙ va. prim ; conj. 71 "oukṣaḍ" ; (iemŏus, iemôus, ed ioumas, our iemous) ‖ être (exprimant l'idée d'état, de condition) ‖ se c. av. l acc. ‖ oumas exprime l'idée d'état, de condition ; il diffère d'ell "être ; exister", qui exprime l'idée d'être dans un lieu et celle d'exister ; il diffère d' emel "être (dans un lieu)", qui exprime l'idée d'être dans un lieu ‖ ex. Kŏuka d HeKKou emôusnet tididîn oulâṛnîn ? — Kŏuka temôus tet ; HeKKou ou tet temous ? K. et H. sont-elles des f. étant bonnes ? (K. et H. sont-elles des f. bonnes ?). — K. l'est ; H. ne l'est pas (K. est une f. bonne ; H. n'est pas une f. bonne) = Dâssin temôus oult ăḍeg, miṛ Kala ? — temôus tet ? D. est-elle fille de lieu, ou non ? (D. est-elle fem. de grande naissance, ou non ?). — elle l'est (elle est f. de grande naissance) = ma iemôus ĕmis ouâ-reṛ ? — oua n BisKa ? qu'est ce chameau-ci ? (quel est ce chameau ?) — celui de B. = temṛer n Ăhaggar ĕt toumas Ti m Môusa ? la possession du commandement de l'Ăh. sera une qui de M. (le fonctions de chef de l'Ăh. appartiendront à M.) = tăKôuba tâ-reṛ, a s é mmeteṛ, ĕt toumas Ti mmeK ? cette épée, ce que dans je mourrai, sera une qui de toi (cette épée, quand je mourrai, sera à toi) = BisKa ăbaraḍ anderren a iemôus, our ilmid aouâ-reṛ ; a s é oumas âles, é tt ilmed ? B. un enfant ayant été jeune ce qu'il est, il ne comprend pas ceci ; ce que dans il sera homme, il le comprendra (B. est un jeune enfant, il ne comprend pas ceci ; quand il sera hom., il le comprendra) ‖ sur le sens de ma "quoi ? que ? ce que ; ce qui" suivi de l'ind. prés. d' oumas, v. 1 mi, ma.

— tôumâs ⵓⵎⵙ+ va. f. 18 ; conj. 260 "tôukṣâḍ" ; (itôumâs, our itoumas) ‖ être hab.

— toumast ⵜⵓⵎⵙⵜ+ sf. nv. prim ; (pl. toumâsîn ⵜⵓⵎⵙⵉⵏ+) ‖ fait d'être ‖ toumast ne présente pas la même particularité que les autres noms verbaux accompagnés d'eg "faire" et de tâgg "faire hab." ; il ne s'emploie pas avec ces 2 verbes de la même manière qu'eux, et il n'a jamais de régime direct. v. l'eg ‖ ne s'emploie que suivi d'un subs. ou d'un pron. au génitif, indiquant ce que sont la f, l'an, ou la ch. auxquels il se rapporte ‖ ex. OuKsem, Dăg-Ṛâli rân d es toumast n ĕnṛar nesen ; our essinex ĕd ioumas anṛar nesen miṛ Kala ? Ou., le Dăg-Ṛ. veulent de dans lui le fait d'être de leur chef (Ou., le Dăg-Ṛ. voudraient qu'il soit leur chef) ; je ne sais s'il sera leur chef ou non = Kenân, ǧiK K âles ; ou d es néiex ar toumast n ĕidi ? K, je l'ai fait un hom. ; je n'ai vu dans lui si ce n'est le fait d'être d'un chien (K., je le regardais com. un hom. ; je n'ai trouvé en lui qu'un chien) ‖ peu us. dans le s. "fait d'être" ‖ p. ext. "essence (caractères essentiels qui

constituent la nature ; caractères fondamentaux et indispensables)".
S'emploie assez souv. d. ces s. en parlant des p ; ne s'empl. presque jamais en parlant des an. ni de ch. (Ex. Bêdé, teh ê toumast n âles % B, et dans lui l'essence d'un h. (B. a en lui l'essence d'un h. de coeur ; B. est un h. de coeur) = BisKa, teh ê toumast n ĕnẓar, mix Kala? — teh ê % B, est dans lui l'essence d'un chef, ou non? (B. a-t-il les caractères essentiels qui constituent un bon chef, ou non?). — elle est dans lui (il les a) = anẓar ouâ-reẓ ouechchĕren, toumast n âles a tt ihân ; aKet tămeṭ tâ-reẓ ouechchĕret, teh êt toumast en tămeṭ % cet hom. âgé-ci ayant été vieux, l'essence d'un h. ce qui étant dans lui (ce vieillard a en lui l'essence d'un h. de coeur ; ce vieillard est un h. de coeur) ; et aussi cette fem-ci ayant été vieille, est dans elle l'essence d'une f. (cette vieille f. aussi a en elle l'essence d'une f. de coeur ; cette vieille f. aussi est une f. de coeur) = tăbaraṭ tâ-reẓ, teh êt toumast en tămeṭ % cette petite fille, est dans elle l'essence d'une f. (cette petite fille, il y a dans elle la capacité de devenir une f. de coeur ; cette petite fille, il y a en elle l'étoffe d'une f. de coeur) = ălegôd ouâ-reẓ, teh ê toumast n ĕmis? — Kala, ou t tehé % ce chameau dans sa 2e année, est dans lui l'essence d'un chameau? (ce chameau d'un an, y a-t-il en lui la capacité de devenir un bon chameau? ce chameau d'un an, y a-t-il en lui l'étoffe d'un bon chameau?). — non, elle n'est pas dans lui).

— imassen ⊙I sm. Φ (pl. s.s.), dar massen ‖ quoi que ce soit ‖ ne s'emploie jamais sans être accompagné d'une négation ‖ a le même sens que haret a iemôus "une ch. quoi qu'elle est (une ch. quoi qu'elle soit, une ch. qlconque)" ‖ ex. our néiẓ imassen dar ăbareKKa % je n'ai pas vu quoi que ce soit dans le chemin = our esliẋ i massen % je n'ai pas entendu quoi que ce soit = our tt eǧrêouen massen % ne l'a trouvé quoi que ce soit (pas le moindre mal ne l'a atteint) = our eKKimeẓ foull massen % je ne suis assis sur quoi que ce soit (ou: je ne reste pour quoi que ce soit (c. à d. je ne reste pour aucune cause quelle qu'elle soit)).

⊙I ames ⊙I va. prim ; conj. 66 "aǧeẓ" ip(ioumĕs, ioumâs, éd iames, our ioumis) ‖ essuyer (ôter en frottant doucement [l'eau, la sueur, l'humidité, la poussière, &c.] (de sur la surface d'une p, d'un an, d'une ch.) ; frotter doucement [une p, un an, une ch.] (pour ôter l'eau, la sueur, l'humidité, la poussière, &c. qui sont à leur surface)) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être essuyé" et "s'essuyer" ‖ peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. ‖ ex. ames ôudem ennek % essuie ton visage = ames tîdé foull oudem ennek % essuie la sueur de sur ton visage ‖ p. ext. "effacer (faire disparaître par frottement, vétusté, rature, lavage, enduit superposé, &c.)

[des empreintes de pas sur le sol, des empreintes de cachet sur la cire, des effigies de monnaies ou de médailles, des caractères d'écriture ou des dessins sur une matière qlconque, etc.]". Peut avoir pour suj. des p, des an, ou des ch. (Ex. ames tăḷirt tâ-rex dax tĕreourt ta tekkĕbed ⁄ efface ce mot dans la lettre que tu as écrite = âḍou iournĕs idrah enḍân ⁄ le vent a effacé les traces ~~elles sont complètes, le vent a effacé toutes les traces~~ de pas sur le sol elles sont complètes (le vent a effacé toutes les traces de pas sur le sol)) ‖ fig. "effacer [des péchés] (remettre la peine dûe à [des péchés]); effacer (faire oublier) [des actes mauvais antérieurs par des actes bons postérieurs, ou inversement]; effacer (faire oublier) [des p, des an, des ch, des actes, des qualités, des défauts, passés ou présents, en les surpassant]". D. les s. "effacer [des péchés]", ne peut avoir pour suj. que Dieu. D. les 2 s. "effacer (faire oublier)", peut avoir pour suj. des p, des an, des ch, des actes. (Ex. Mess-înex, ames ibeKKâḍen in! ⁄ Dieu, efface mes péchés! = BisKa iournĕs igîten nît oui echehĕḍnîn s oui oulĕxnîn ⁄ B. a effacé ses actes qui ayant été mauvais au moyen de ceux qui ayant été bons (B. a effacé ses mauvaises actions par de bonnes) = tihôusai en Kouka ournĕsnet tihôusai en tmîḍiouîn nît ⁄ la beauté de K. a effacé la beauté de ses compagnes (la beauté de K. efface celle de ses compagnes)).

— simes ⊙1⊙ va. f.1; conj. 172 "siĝer"; p (iessoŭmes, iessoûemes, éḍ isimes, our iessoumes) ‖ faire essuyer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. du prim. au S. act.

— tâmes ⊙1+ va. f. 6; conj. 228 "tâĝer"; (itâmes, our itimes) ‖ essuyer hab. ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— sâmâs ⊙1⊙ va. f.1.7; conj. 233 "sâĝâr"; (isâmâs, our isimis) ‖ faire hab. essuyer ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

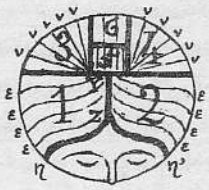
— ămmas ⊙1 sm. nv. prim; (pl. ămmâsen 1⊙1) ‖ fait d'essuyer ‖ a aussi les s. pas. et pron "fait d'être essuyé" et "fait de s'essuyer" ‖ a t. les s.c. à c. du prim.

— ăsîmes ⊙1⊙ sm. nv. f.1; ♀ (pl. isîmîsen 1⊙1⊙), dax sîmîsen ‖ fait de faire essuyer ‖ a t. les s.c. à c. de la f.1.

— ăsâmes ⊙1⊙ sm. ♀ (pl. isoûmâs ⊙1⊙), dax soûmâs ‖ objet servant à essuyer (serviette, torchon, brosse, objet en matière qlconque servant à essuyer n'importe quoi).

— ĕmĕsi ⊙⊙1 sm. ♀ (pl. imĕsân 1⊙1), dax ămĕsi (ĕmĕsi), dax mĕsân ‖ bord tressé du bandeau de cheveux de front (des fem.) ‖ les f. de l'Ah. se coiffent toutes en se faisant une raie (YZ), qui part du sommet de la tête (Y) et va au milieu du front (Z), partageant les cheveux du dessus de la tête en 2 parties égales dont l'une retombe à droite (1) et l'autre à gauche (2). Des 2 côtés de la raie, les cheveux sont, jusqu'à hauteur des oreilles, divisés en un certain nombre de petites

torsades, appelées chacune tẹxarẹ́ (ε), partant de la raie centrale, aplaties sur la tête, et allant perpendiculairement à la raie centrale les unes à droite, les autres à gauche, pré=
=sentant dans leur ensemble l'aspect géné=
=ral de 2 bandeaux presque plats et presqu'
unis l'un à droite et l'autre à gauche de la raie. La dernière tẹxarẹ́ de droite, celle qui touche au front (η), et la dernière tẹxarẹ́ de gauche, qui touche au front, (η'), ont celui de leurs bords qui touche le front finement tressé de la raie à l'oreille ; à partir de l'oreille, les cheveux qui ont servi à tresser le bord de la tẹxarẹ́ sont réunis aux autres cheveux de la même tẹxarẹ́ et tressés avec eux en une seule fine tresse qu'on fait passer sous l'oreille et qu'on ramène derrière la tête ; le bord de tẹxarẹ́ tressé sur le front de la raie à l'oreille et la fine tresse qui lui fait suite s'appellent ensemble énêsi ; toute coiffure de f. de l'Ăh. comporte l'énêsi de droite et l'énêsi de gauche ; les 2 énêsi sont attachés ensemble derrière la tête sous les ankeb ‖ les tẹxarẹ́ de droite (1) et celles de gauche (2) sont réunies à hauteur de chaque oreille en un certain nombre de tresses appelées chacune tăhekkọt, qu'on laisse tomber naturellement ‖ ces tẹxarẹ́ (1) et (2) qui sont à droite et à gauche de la raie YZ ne sont pas les seules. Toute f. de l'Ăh., en se coiffant, divise ses cheveux en 6 parties : les parties (1) et (2) qui servent à former les tẹxarẹ́ du devant de la tête et les tăhekkọt qui leur font suite ; les parties (3) et (4) qui servent à former, dans la partie de droite et dans la partie de gauche du derrière de la tête, des tẹxarẹ́ pareilles aux précédentes sur le dessus de la tête (v) et des tăhekkọt pareils aux précédents faisant suite aux tẹxarẹ́ ; les parties (5) et (6) qui servent à former chacune une grosse tresse appelée ankeb. L'ankeb formé des cheveux de la partie (5) retombe pardessus celui qui est formé des cheveux de la partie (6) ; les 2 ankeb tombent natu=
=rellement ‖ c'est au moment de la puberté que les f. commencent à porter l'énêsi ; les années qui précèdent la puberté, elles ont une autre manière de se coiffer appelée ăsakat ; par suite, eg énêsi "faire l'énêsi (porter l'énêsi)" et les expressions analogues s'em=
=ploient, p. ext., d. le s. "arriver à la puberté (le suj. étant une f.)" ;



elles sont syn. d'eṛigeḍ, aouḍ, eǧ ékerhei, eǧ ăsekref, employés dans le même sens. v. ⵉⵏⵉⴳⴻⴷ eṛigeḍ.

— oummous ⊙I sm. (pl. oummousen ⊙I) ‖ très petite écorchure sur le dos (d'un an. de selle ou de bât) ‖ se dit des écorchures très petites, en étendue et en profondeur, où la peau est à peine enlevée, qui se trouvent sur le dos des an. de selle ou de bât, qlq. soit leur cause ‖ signifie aussi "démangeai=-son - présage (légère démangeaison [aux narines, aux coins de, lèvres, au bout du nez] qui est un présage)". Une légère démangeaison aux narines est un présage qu'on y recevra un baiser ou qu'on mangera de la viande; une légère démangeaison aux coins de la bouche est un présage qu'on mangera du beurre; une légère démangeaison au bout du nez est, pour une f, un présage qu'elle portera un ékerhei neuf. (Ex. oummous en tămoullit a Kai ikchĕn? — our essinex; oummous ien; our essinex i n tămoullit, mix i n sân ?, une démangeaison-pré=-sage de baiser ce qui t'ayant mangé? (est-ce une démangeaison-pré=-sage d'un baiser que tu recevras qui te démange?). — je ne sais pas; [c'est] une démangeaison - présage; je ne sais pas une qui de baiser, ou une qui de viande (je ne sais pas si c'en est une d'un baiser que je recevrai, ou de viande que je mangerai)) ‖ v. ⵣⵜⵉⵔ fadei, tăfâdé.

— tasmest +⊙I⊙+ sf. Φ (pl. tismâs ⊙I⊙+), dax tĕsmest (tăsmest), dax tĕsmâs ‖ écorchure à l'avant-bras du chameau par suite du frottement contre la callosité qui est sous son ventre ‖ v. ⵣⵜⵉⵔ fadei, tăfâdé.

— tămmast +⊙I+ (dial. Berb. séd. R. et Ġ.) sf. (pl. tămmâsîn ⊙I+) ‖ très petit pain (de la dimension d'une bouchée) ‖ la tămmast se mange en une seule bouchée; elle est en pâte très tendre de farine de blé non levée; elle se cuit au four et est assez épaisse. Avec un litre de farine, on fait 60 ou 80 tămmast. La tămmast est un mets délicat, qui se mange avec une sauce; elle est en usage à Rât et à Ġânet, mais non dans l'Ăh. ‖ non us. dans l'Ăh.

⊙I moussou :⊙I vn. prim; conj. 107 "boubbou"; (iemmŏussa; iemmôussa; ĕd iemmoussou, our iemmoussa) ‖ être remué; se remuer; remuer (n) ‖ ~~p. ext. "être agité; s'agiter",~~ peut avoir pour Suj. des p, des an, ou des ch. ‖ se dit de tout remuement petit ou grand, physique, matériel, intellectuel, ou moral. S'empl. pour exprimer les mouvements physiques & matériels et les mouvements intérieurs de l'âme ‖ p. ext. "être agité; s'agiter". Se dit de l'agitation extérieure des p, des an. et des ch, et de l'agitation intérieure de l'âme ‖ v. :⊙I ferekket (Ta.I), ferekkek.

— semmessou :⊙I⊙ va. f.I; conj. 130 "semmendou"; W (ismessa, iesîmessa, ĕd isemmessou, our ismessa) ‖ ~~être remué; se remuer; remuer (n) p. ext. "être agité; s'agiter",~~ remuer (act); faire [une p, un an, une ch.] se remuer; faire [une p, un an, une ch.] remuer ‖ at. bs s. c. à c. du prim.

__tîmessou__ :⊙I+ m.f.12; conj. 244 "tîmendou"; (itîmessou, our itemessou) ‖ être hab. remué; se remuer hab; remuer hab. (n) ‖ a.t. b, s.c.ā c. de prim.

__sîmessou__ :⊙I⊙ va.f.1.12; conj. 244 "tîmendou"; (isîmessou, our isemessou) ‖ remuer hab. (act); faire hab. se remuer; faire hab. remuer ‖ a.t. b, s.c. à c. de la f.1.

__ămoussou__ :⊙I sm.nv.prim; ♀ (pl. inoussôuten 1+⊙I), dar. moussôuten ‖ fait d'être remué; fait de se remuer; fait de remuer (n) ‖ a.t. b, s.c. ā c. du prim.

__ăsemmessou__ :⊙I⊙ sm.nv.f.1; ♀ (pl. isemmessôuten 1+⊙I⊙), dar. semmessôuten ‖ fait de remuer (act); fait de faire se remuer; fait de faire remuer ‖ a.t. b, s.c. à c. de la f.1.

__ăsemmessa__ :⊙I⊙ sm.n.d'é.f.1; ♀ (pl. isemmessâten 1+⊙I⊙; fs. tăsemmessat +⊙I⊙+; fp. tisemmessâtîn 1+⊙I⊙+), dar. semmessâten, dar. tsemmessâtîn ‖ hom. qui agite les gens ‖ se dit de tout h. qui agite les autres, soit en ne laissant aucun repos aux p. de son entourage, à ses serviteurs, à ses subordonnés, soit en faisant naître des dissentiments ou des discordes entre les gens, soit en cherchant sans cesse à entraîner les autres dans des entreprises hasardeuses, soit en semant l'agitation et le trouble dans les masses populaires, &c.

__hemeshemes__ ⊙I⁝⊙I⁝ vn. prim; conj. 42 "leKesleKes"; (ihmeshemes, iehîmeshemes, éd ihmeshemes, our ihmeshemes) ‖ être surexcité (être excité au delà des limites ordinaires et au point que cela paraît au dehors, par la vue et la présence d'une p, d'un an, ou d'une ch. ardemment désirés); se surexciter (d.le.s.ci.d) ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. ‖ diffère d'ouechchen "être excité (être échauffé, être dans un état d'excitation) (le suj. étant une p. ou un an.); s'exciter (d.les.ci.d)".

__zehhemeshemes__ ⊙I⁝⊙I⁝♆ va.f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (izhemeshemes, iezĉhemeshemes, éd izehhemeshemes, our izhemeshemes) ‖ surexciter.

__tîhmeshemîs__ ⊙I⁝⊙I⁝+ m.f.13; conj. 246 "tideKKoûl"; (itîhmeshemîs, our itehmeshemis) ‖ être hab. surexcité; se surexciter hab.

__zîhmeshemîs__ ⊙I⁝⊙I⁝♆ va.f.1.13; conj. 246 "tideKKoûl"; (izĉhmeshemîs, our izehmeshemis) ‖ surexciter hab.

__ăhmeshemes__ ⊙I⁝⊙I⁝ sm.nv.prim; ♀ (pl. ihmeshemîsen ⊙I⁝⊙I⁝), dar. ĕhmeshemîsen ‖ fait d'être surexcité; fait de se surexciter; surexcitation.

__ăzehhemeshemes__ ⊙I⁝⊙I⁝♆ sm.nv.f.1; ♀ (pl. izehhemeshemîsen ⊙I⁝⊙I⁝♆), dar. zehhemeshemîsen ‖ fait de surexciter.

__ăhemeshemas__ ⊙I⁝⊙I⁝ sm.n.d'é.prim; ♀ (pl. ihemeshemâsen ⊙I⁝⊙I⁝; fs. tăhemeshemast +⊙I⁝⊙I⁝+; fp. tihemeshemâsîn ⊙I⁝⊙I⁝+), dar. hemeshemâsen, dar. themeshemâsîn ‖ hom. surexcité; hom. qui a l'hab. d'être surexcité (dans certaines circonstances).

— mouss ⊙] m. prim. inv. VII. ‖ ouste! (va-t-en! (en parlant à un chien)) ‖ mouss n'a que 3 personnes, la 2e p. s. et les 2es p. mp. et fp. de l'impératif. Ces 3 pers. sont: mouss, mousset, moussinet ‖ s'empl. en parlant à des chiens ou à des p. qu'on traite com. des chiens ‖ mouss est l'expr. la plus rude qu'on puisse employer pour dire à qlq'un de s'en aller et le repousser; c'est lui dire qu'on le regarde com. un chien ‖ v. ↑⊙ segi.

⊙] mess ⊙] sm. α (pl. messaou :⊙]; fs. messa :⊙]; fp. messaouat +:⊙]) ‖ maître (h. qui possède, h. qui a) ‖ mess signifie "maître"; messaou signifie "maîtres"; messaouat signifie "maîtresse"; messa signifie "maî-tresse; ma maîtresse" ‖ mess, messaou, messa, messaouat appartiennent à la classe des subs. α, c.à.d. qu'ils exigent après eux l'emploi de la forme irrégulière des pr. pers. af. dép. des noms; de plus, ces 3 mots pré-sentent, dans leur emploi avec les pr. af. dép. des noms, d'autres particu-larités. v. ≥ i (é) ‖ se dit d'une p. qui possède, qui a, n'importe quoi, p, an, ch, qualité, défaut, habitude, faculté, pouvoir de faire une ch, etc, soit à titre défini-tif, soit à titre temporaire, soit à titre de propriété, soit à titre de prêt ou de ch. confiée. Le propriétaire d'un esclave, d'un chameau, d'un jardin, d'une tente, d'une épée, d'une sandale, d'une aiguille à coudre, etc, le locataire d'un chameau, d'un âne, d'un jardin, d'un terrain de pacage, etc, l'n. à qui on a prêté un chameau, une épée, une sandale, etc, sont appelés les mess de ces p, de ces an, et de ces ch; un h. chargé de garder des troupeaux, de cultiver un jardin, de faire un travail qlconque, est le mess de ces troupeaux, de ce jardin, de ce travail; un h. qui a de la bonté, de la vertu, de la justice, de la véracité, de l'intelli-gence, de la beauté, une jolie taille, de la grâce extérieure, de jolies dents, de beaux yeux, est le mess de ces qualités; un h. qui a de la méchanceté, de l'injustice, l'habitude de mentir, de l'inintelligence, de la laideur, de vilaines dents, de cheveux blancs, &c, est le mess de ces défauts; un h. qui a l'habitude du voyage, de la chasse, de la lecture, de l'écriture, du travail, etc, est le mess du voyage, de la chasse, de la lecture, &c. ‖ p. ext. "propriétaire". A cause de ce sens, qui est très fréquent, mess est rarement employé d. le s. de "maître [d'une p. qui n'est pas esclave]". Mess est le mot hab. employé pour désigner le maître, c.à.d. le propriétaire d'un esclave; pour désigner le maître de serviteurs libres, on se sert, non de mess, mais d'amγar; pour désigner le maître, le professeur, d'élèves d'âge qlconque, on se sert, non de mess, mais d'amγar ‖ mess is en tšouai "maître de lui des pièces de vers (maître de cela des pièces de vers)" signifie "h. qui possède les pièces de vers (compositeur des pièces de vers)" ou "h. qui possède des pièces de vers (compositeur de pièces de vers, h. qui a l'hab. de composer des pièces de vers, poète)" ‖ mess is n ẽmger "maître de lui du combat (maître de cela du combat)" signifie "hom. qui a le combat (h. qui a le courage dans le combats; h. courageux dans

les combats ; h. de combat) " ‖ sur le s. des exclamations messa s ! et isînen em messa s ! v. V#I imżad ‖ messa s n ăhâl : v. ‖ ihel "attarder", ăhâl ‖ messa s n imżad : v. V#I imżad ‖ mess i "mon maître", qui est l'expr. hab. employée par un esclave pour désigner son propriétaire, est empl. qlqf. pour désigner Dieu. v. ‖ > Ialla ‖ Mess-înex "notre maître" ne s'emploie que pour désigner Dieu ; de toute, les expr. signifiant Dieu, c'est la plus usitée. v. ‖ > Ialla ‖ les mots "notre maître", employés pour désigner un autre que Dieu, ne se traduisent jamais par mess înex, mais toujours par mess ik nex ‖ messa n'a jamais le sens de "femme aimée ; femme avec qui on a des relations amoureuses", qu'a en français le mot "maîtresse".

⊙I âmmas ⊙I sm. (pl. âmmâsen ⊙I) ‖ intérieur ‖ Signifie la partie intérieure d'une p, d'un an, ou d'une ch. quelconque, aussi bien celle qui touche à l'extrémité que celle qui est au milieu ‖ âmmas n ĕhel "intérieur du jour" signifie "plein jour (partie intérieure du jour, commençant un peu après le lever du soleil lorsqu'il fait pleinement jour, et finissant un peu avant le coucher du soleil lorsque la lumière est encore dans sa plénitude)" ; âmmas n ăhoḍ "intérieur de la nuit" signifie "pleine nuit (partie intérieure de la nuit, commençant lorsque la nuit est complètement tombée et qu'il n'y a plus au ciel aucun reste de la clarté du soleil, et finissant lorsque les ténèbres sont encore complètes un peu avant l'apparition des premières clartés qui annoncent le lever du jour)" ‖ quand âmmas a pour complément un nom ou un pron. signifiant plusieurs p, an, ou ch, il peut signifier soit l'intérieur de chaque p, de chaque an, de chaque ch, soit l'intérieur du groupe que forment les p, les an, ou les ch. (Ex. oulli hin, end ahel, inâkk înet haret ien dax âmmas nesnet ⁄ mes chèvres, hier, les a tuées une ch. dans leur intérieur (mes chèvres, hier, qlq. ch. les a tourmentées (leur à causé de douleurs) dans l'intérieur de leur corps) = oulli hin, end ahel, iggĕh ăbeggi ien âmmas nesnet ⁄ mes chèvres, hier, est entré un chacal dans l'intérieur d'elles (mes chèvres, hier, un chacal est entré au milieu d'elles) = eġmi ăbernouh in ; ih âmmas en Kaia ⁄ cherche mon burnous ; il est dans l'intérieur de bagages (c.à.d. il est à l'intérieur d'une de caisses ou d'un de sacs qui composent les bagages ; ou : il est au milieu du groupe d'objets divers que composent les bagages, il est au milieu de bagages)) ‖ âmmas présente cette particularité que quand il doit être accompagné de la prép. "dans", celle-ci peut ad lib. se traduire par dax "dans", ou se traduire par d "dans", ou se sous-entendre ; l'expr. "dans l'intérieur" peut donc se rendre en tăm. par dax âmmas, par d âmmas, ou par âmmas. (Ex. xîk Kai dax âmmas n oul in : je t'aime dans l'intérieur de mon coeur (je t'aime du fond du coeur) = xîk Kai d âmmas n oul in ⁄ m.s.q. le pr. = xîk Kai âmmas n oul in ⁄ m.s.q. le pr = ekkĕmex dax âmmas nesen ⁄ je me suis assis dans l'intérieur d'eux (je me suis assis au milieu d'eux) = ekkĕmex d âmmas nesen ⁄ m.s.q. le pr. = ekkĕmex

âmmas nesen ⁝/ m.s.q. le pr. ‖ diffère de gérégéré "milieu (point également distant des extrémités ; ligne également distante des extrémités) ; moyenne (ce qui tient le milieu entre 2 états extrêmes, ce qui n'est ni petit ni grand, ni bon ni mauvais, etc.)".

⊙I témsé ⁝⊙I+ sf. Φ (pl. témes ⊙I+), dar. tĕmsé, dar. tmes ‖ feu ‖ se dit de tout feu, petit ou grand ‖ p. ext. "allumettes" ‖ sign. sour. "feu [de l'enfer]; enfer" ‖ toukâ ə es tĕmsé : v. ⁝: oukou ‖ ettef témsé : v. I∃ ettef ‖ ə. le s. "feu", diffère d'ahes "grand feu". Tout ahes est une témsé, mais non réc. ‖ ə. le s. "enfer", est syn. d'ahes ‖ ə. le s. "allumettes", est syn. de kexchat, et plus us. que lui.

— témesmest +⊙I⊙I+ sf. Φ (pl. timesmesîn 1⊙I⊙I+), dar. tămesmest (tĕ = =mesmest) ‖ étincelle.

— hemesmes ⊙I⊙I⁝ vn. prim ; conj. 42 "kekeskekes" ‖ être rouge et brillant com. un tison ‖ corruption de hemelmel ‖ expression incorrecte.

⊙I amis ‖ v. ⊙I1 amis.

V⊙I emsed V⊙I vn. prim ; conj. 26 "eksen" ; (imsĕd, imsâd, éd imsed, our imsid) ‖ être affilé (être tranchant ; être aigu) ; s'affiler (ə. le s. ci. ə) ‖ peut avoir pour suj. toute ch. tranchante ou aigue, naturellement ou artificiellement, p. ex. un silex à arête vive, un morceau de verre cassé, une épine, un sabre, une épée, une hache, une scie, un javelot, une alène, un poinçon, une aiguille, un pieu, un bâton, un crayon, etc. ‖ fig. "être bien affilé (le suj. étant la langue de qlq'un, les paroles de qlq'un, une p. (dans ses paroles))" ; signifie qu'une p. parle beaucoup et sait bien dire ‖ fig. "être acéré (être mordant) (le suj. étant la langue de qlq'un, les paroles de qlq'un, une p. (dans ses paroles))" ‖ fig. "être leste (être prompt et agile dans ses mouvements) (le suj. étant une p.)" ‖ fig. "être perçant (voir les objets très petits ou très éloignés) (le suj. étant la vue, les yeux, les regards)" ‖ sur les différentes opérations en lesquelles consiste l'affilage d'une épée, v. ⁝/‖⁝ helenket (Ta.1).

— Semsed V⊙I⊙ va. f.1 ; conj. 150 "seksen" ; (issĕmsed, iessîmsed, our isemsed, our issemsed) ‖ affiler ‖ a t. le s.c. à c. du prim. ‖ signifie aussi "faire affiler (sc c. av. 2 acc.)".

— mâssed V⊙I vn. f.5 ; conj. 220 "kâssen" ; (imâssed, our imessed) ‖ être hab. affilé ; s'affiler hab. ‖ a t. le s.c. à c. du prim.

— sâmsâd V⊙I⊙ va. f.1.7 ; conj. 230 "târegâh" ; (isâmsâd, our isemsid) ‖ affiler hab. ‖ a t. le s.c. à c. de la f.1.

— ămasad V⊙I sm. nv. prim ; Φ (pl. imesâden 1V⊙I), dar. mesâden ‖ fait d'être affilé ; fait de s'affiler ‖ a t. le s.c. à c. du prim.

— amsoud V⊙I sm. nv. prim ; Φ (pl. imsôuden 1V⊙I), dar. ĕmsoud (ămsoud), dar. ĕmsôuden ‖ m.s.q. le pr. ‖ signifie aussi "tranchant (d'un objet tranchant naturellement ou artificiellement) ; pointe (d'un objet aigu

naturellement ou artificiellement)". Se dit, p. ex, du tranchant d'un silex, d'un morceau de verre cassé, d'un sabre, d'une hache, d'un couteau, d'une scie, de la pointe d'une épine, d'un javelot, d'une alène, d'une aiguille, d'un pieu, d'un bâton, d'un crayon, &c. Les lames à un seul tranchant, com. celles des sabres, des rasoirs, des ciseaux, ont un amsoud "tranchant" et un ărôuri "dos"; les lames à 2 tranchants, com. celles de certaines épées, de certains poignards, com. certains fers de javelots, ont 2 amsoud et n'ont pas d'ărôuri ‖ les épées des Kel-Ăh. ont 2 tranchants; les tranchants sont semblables et affilés tous 2 sur une égale longueur (environ les 2/3 ou les 3/4 de la lame, à partir de la pointe, la partie proche de la garde n'étant pas affilée); la partie affilée de chaque tranchant s'appelle amsoud; la partie non affilée de chaque tranchant n'a pas de nom spécial, mais l'ensemble de la partie de la lame dont les tranchants ne sont pas affilés s'appelle iɛɛrmen "partie de la lame (de l'épée) dont les tranchants ne sont pas affilés".

—ăsensed VOIO sm. nv. f.1; cf / pl. isemsîden IVOIO), dax. semsîden ‖ fait d'affiler ‖ a t. b, s.c. à ç. de la f.1. ‖ tehount n ăsensed "grosse pierre du fait d'affiler (grosse pierre d'affilage)" signifie "meule à aiguiser"; tazẓet n ăsensed "écrasoir de fait d'affiler (écrasoir d'affilage)" signifie "pierre à aiguiser de moyenne taille pouvant se tenir à la main (de forme quelconque hab. allongée)"; ablal n ăsensed "pierre de fait d'affiler (pierre d'affilage)" signifie "pierre à aiguiser (de forme et de dimension quelconques)". Ces 3 expr. diffèrent de tăsemset "pierre à aiguiser de petite dimension et de forme allongée". Toute tehount n ăsensed, toute tazẓet n ăsensed, toute tăsemset sont des ablal n ăsensed, mais non réc. Toute tăsemset qui n'est pas très petite est une tazẓet n ăsensed, mais toute tazẓet n ăsensed qui est petite n'est pas une tăsemset.

—tăsemset +O1O+ sf. cf (pl. tisemsâd VO1O+), dax. tsemsâd ‖ pierre à aiguiser de petite dimension et de forme allongée ‖ la tăsemset est toujours assez petite pour pouvoir être tenue à la main; elle peut être fort petite et n'avoir que 5 ou 6 centimètres de longueur ‖ diffère de tazẓet n ăsensed en ce que celle-ci peut être de forme quelconque et n'est jamais toute petite. Les tăsemset qui ne sont pas très petites sont des tazẓet n ăsensed; mais les petites tazẓet n ăsensed ne sont pas toutes des tăsemset ‖ v. ci. dessus ăsensed.

:VO1 mesoudex ‖ v. :V doukket (Ta.2).

·:EO1 tămesseḍeK ·:VO1+ ✳ sf. cf (pl. timesseḍâK ·:EO1+), dax. tmes = =seḍâK ‖ dîme religieuse musulmane (ar. "zeka", "âchôur") ‖ tallit en tămessaḍeK "mois de la dîme religieuse musulmane" est le nom tam. du mois lunaire musulman d'"âchoura". v. ‖ tallit ..

⊙∃⊙] ăness̱ḍis ‖ v. ⊙∃⊙ s̱eḍis .

ɜ⊙] emsi ɜ⊙] va. prim ; conj. 32 "ẹ̀mi" ; (imsĕi , imsâi , ẹ̀d imsi , our imséi) ‖ mélanger [du lait frais (de lait aigre, de lait caillé , ou de lait dont on a extrait le beurre) ; du lait aigre, caillé, ou dont on a extrait le beurre (de lait frais)] ‖ a aussi le s. pas. "être mélangé (d. le s. ci. d)" ‖ ăk̈ imsâien " lait mélangé (composé de lait frais et de lait aigre (ou caillé , ou dont on a extrait le beurre)) " signifie " lait frais mélangé de lait aigre (ou de lait caillé , ou de lait dont on a extrait le beurre) " ‖ chaque fois qu'on verse du lait aigre ăk̈ izẓẓân , du lait caillé ăk̈ islâien, ou du lait ayant formé son beurre et dont le beurre a été extrait ăk̈ indâouen , dans du lait frais ăk̈ kefâien, ou qu'on verse du lait frais ăk̈ kefâien dans du lait aigre, du lait caillé , ou du lait ayant formé son beurre & dont le beurre a été extrait, on fait l'opération exprimée par le v. emsi . Le lait ainsi formé s'appelle ăk̈ imsâien ; ce lait a , en partie, la douceur du lait frais ; il ne reste ăk̈ imsâien que le temps qu'il garde la douceur et le goût particulier que lui donne le lait frais ; lorsqu'il les perd , c. à d. au bout de peu de temps , d'une ou 2 heures parfois , il n' est plus de l' ăk̈ imsâien , il est ce qu'il est devenu, c. à d. soit du lait aigre ăk̈ izẓân , soit du lait caillé ăk̈ islâien , soit du lait tourné ăk̈ iekîrestemen ‖ ăk̈ imsâien est syn. d' ôumsei et d' ăgereṇgefa ‖ v. II.: ekef , iKfai .

—semsi ɜ⊙]⊙ va. f.l ; conj. 153 "segmi" ; (issĕmsei, issîmsei, ẹ̀d isemsi , our issemsei) ‖ faire mélanger ‖ se c. av. 2 acc. ‖ sign. aussi "mélanger" ; d. ce s. est syn. du prim. au s. act. ‖ p. ext. "changer de nour=rriture (se reposer d'une nourriture par une autre) (le suj. étant une p. ou un an) (n) ; changer [une nourriture] (pour une autre) (se reposer d' [une nourriture] (par une autre)) (le suj. étant une p. ou un an.) (se c. av. 1 acc) ; faire ~~changer de nourriture~~ [une p. ou un an.] changer de nourriture (faire [une p. ou un an.] se reposer d'une nourriture par une autre) (se c. av. 1 acc) ; faire [une p. ou un an] changer [une nourriture] (pour une autre) (faire [une p. ou un an.] se reposer d' [une nourriture] (par une autre)) (se c. av. 2 acc.) " . Dans le 2e s., le rég. dir. est la nourriture passée ; dans le 4e s., le 2e rég. dir. est la nourriture passée . Signifie non varier sa nourriture dans le cours d' un repas , d'une journée, ou d'un petit nombre de jours, en prenant dans chaque repas , dans chaque journée , ou dans le cours de peu de jours 2 ou plusieurs sortes d'aliments , mais se reposer d'un aliment, qui pendant assez longtemps a été la nourriture unique ou presqu'unique , par un aliment différent, qui , pendant un temps quelconque, fait la base de l'alimentation . (Ex. semsi s êred ' / change de nourriture au moyen de blé (repose-toi de la nourriture

dont tu vis depuis qlq. temps en mangeant maintenant du blé) = sensi eddôunet ennek êred es têiné ⁄ fais tes gens changer le blé au moyen de dattes (fais tes gens se reposer du blé dont ils viennent de vivre depuis qlq. temps en mangeant maintenant des dattes)).

__mâssei 301 va. f.5 ; conj. 222 "gâmmei" ; (imâssei, our imessi) ‖ mélanger hab. ‖ a aussi le s. pas.

__sâmsâi 3010 va. f.1.7 ; conj. 231 "tâdenkâi" ; (isâmsâi, our isemsi) ‖ faire hab. mélanger ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

__ămasai 301 sm. nv. prim ; cp (pl. imesaien 1301), dar. mesaien ‖ fait de mélanger ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être mélangé".

__ăsemsi 3010 sm. nv. f.1 ; cp (pl. isemsien 13010), dar. semsien ‖ fait de faire mélanger ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

__ôumsei 301 sm. (pl. ôumseien 1301) ‖ lait frais mélangé de lait aigre (ou de lait caillé, ou de lait dont on a extrait le beurre) ‖ syn. d' ăk imsâien et d' ăgereingefa ‖ v. le prim. emsi.

__ăsemsai 3010 sm. cp (pl. isemsaien 13010), dar. semsaien ‖ aliment qui change (d'un autre aliment qui a été la nourriture unique ou presqu'unique pendant assez longtemps) (aliment qui repose (d'un autre aliment qui a été la nourriture unique ou presqu'unique pendant assez longtemps)) ‖ ex. eddôunet in rân ăsemsai n êred ; é hâsen egmiex têiné ⁄ mes gens veulent un aliment qui change du blé ; je leur chercherai des dattes (mes gens ont besoin d'un aliment qui les change du blé dont ils vivent depuis assez longtemps ; je chercherai à leur procurer des dattes) = egmâiex ăsemsai i oulli hin ⁄ je cherche un aliment qui change à mes chèvres (je cherche pour mes chèvres un pâturage qui les change des plantes dont elles vivent depuis assez longtemps).

:::01 ămesKeKKi 3:::01 sm. cp (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. imesKeKKî = =ten 1+:::01), dar. meskeKKîten ‖ nom d'une plante non persis= =tante ("atractylis aristata Batt." (B.T.)) ‖ l'ămesKeKKi est une bonne nourriture pour le bétail.

‖:01 mesKel ‖:01 vn. prim ; conj. gg "bereg" ; (immĕsKel, iemmîsKel, éd iemmesKel, our immesKel) ‖ 1. être changé (le suj. étant une p, un an, une ch. dont le caractère, la manière d'être, sont changés ; des paroles, des assurances, des promesses, qui n'ont pas été maintenues invariables, mais qui ont été changées par leurs auteurs ; le caractère, la manière d'être d'une p, d'un an, d'une ch.) ; 2. changer (d. le s. ci. d.) (n) ; 3. être changé (être remplacé par un autre) (le suj. étant une p, un an, une ch. qui sont remplacés par d'autres) ; 4. être échangé (être l'objet d'un échange, volontaire ou fait par inadvertance) (le suj. étant une p, un an, une ch.) ; 5. être troqué (être échangé, par suite d'une convention, [contre qlq. ch.]) (le suj. étant une p, un an, une ch.) ; 6. être changé (être

échangé [contre d'autres pièces de monnaie ou papiers-monnaie]) (le suj. étant une ou plusieurs pièces de monnaie ou du papier-monnaie) ‖ d. les s. 1. et 2, se dit d'un changement quelconque, petit ou grand, en bien ou en mal ‖ d. les s. 4. et 5, ce contre quoi le suj. est échangé peut être de même nature ou non que le suj., et cela peut être exprimé ou non. Par ex, les sandales d'X. peuvent avoir été échangées contre celles de Z, par l'inadvertance d'X, de Z, ou de tous deux ; le chameau d'X. peut avoir été troqué contre 15 chèvres appartenant à Z., par suite de convention entr'eux ‖ d. le s. 1., signifie p. ext. "être changé en mal" ‖ d. le s. 2, signifie p. ext. "changer en mal (n)" ‖ p. ext. "être laid (le suj. étant une p, un an, ou une ch.)" ‖ d. les s. 1., 2., 3., est syn. de mouttî. Mouttî n'a ni les s. 4., 5., 6., ni les s. "être changé en mal", "changer en mal (n)", "être laid" ‖ d. le s. 1., est syn. de melelli et de berejouel ‖ d. le s. "être laid", est syn. d'echchej et beaucoup moins us. que lui.

— semmeskel ‖ :⊙]⊙ va. f. 1; conj. 122 "seddekkel"; (ismeskel, iesîmeskel, èd isemmeskel, our ismeskel) ‖ 1. changer (d. les s. ci. d.) (act); 2. faire changer (d. les s. ci. d.); 3. changer (d. les s. ci. d.) (act.); 4. échanger (d. les s. ci. d.); 5. troquer (d. les s. ci. d); 6. changer (d. les s. ci. d.) (act) ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— nemeskel ‖ :⊙]1 vn. f. 4; conj. 42 "lekeslekes"; (innemeskel, ienîmeskel, èd innemeskel, our innemeskel) ‖ être échangé réc. l'un pour l'autre (par acte volontaire ou involontaire); être troqué réc. l'un pour l'autre (par suite d'une convention).

— semnemeskel ‖ :⊙]⊙ va. f. 4.1; conj. 122 "seddekkel"; (isnemeskel, iesînemeskel, èd isemnemeskel, our isnemeskel) ‖ échanger réc. l'un pour l'autre ; troquer réc. l'un pour l'autre.

— tâmeskâl ‖ :⊙]+ vn. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâmeskâl, our itemeskil) ‖ 1. être hab. changé ; 2. changer hab. (n); 3. être hab. changé ; 4. être hab. échangé ; 5. être hab. troqué ; 6. être hab. changé ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâmeskâl ‖ :⊙]⊙ va. f. 1. 7; conj. 230 "târegâh"; (isâmeskâl, our isemeskil) ‖ 1. changer hab. (act) ; 2. faire hab. changer ; 3. changer hab. (act) ; 4. échanger hab ; 5. troquer hab ; 6. changer hab. (act) ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tînmeskîl ‖ :⊙]1+ vn. f. 4. 13 ; conj. 246 "tidekkôul"; (itînmeskîl, our itemmeskil) ‖ être hab. échangé réc. l'un pour l'autre ; être hab. troqué l'un pour l'autre.

— sînmeskîl ‖ :⊙]⊙ va. f. 4. 1. 13; conj. 246 "tidekkôul"; (isînmeskîl, our isemmeskil) ‖ échanger hab. réc. l'un pour l'autre ; troquer hab. réc. l'un pour l'autre.

— ămeskel ‖ :⊙] sm. nv. prim ; Φ (pl. imeskîlen, ‖ :⊙]), dar. meskîlen ‖

1. fait d'être changé ; 2. fait de changer (n) ; 3. fait d'être changé ; 4. fait d'être échangé ; 5. fait d'être troqué ; 6. fait d'être changé ‖ a t. le, s.c. à c. du prim. excepté celui qui correspond à "être laid".

__emmesKel ‖:⊙] sm. nv. prim ; (pl. emmesKîlen, ‖:⊙]) ‖ fait d'être laid ; laideur.

__ăsemmesKel ‖:⊙]⊙ sm. nv. f.1 ; φ (pl. isemmesKîlen, ‖:⊙]⊙), dax semmesKîlen ‖ 1. fait de changer (act) ; 2. fait de faire changer ; 3. fait de changer (act) ; 4. fait d'échanger ; 5. fait de troquer ; 6. fait de changer (act) ‖ a t. le, s.c. ă c. de la f. 3.

__ămmesKel ‖:⊙]1 sm. nv. f. 4 ; φ (pl. immesKîlen, ‖:⊙]1), dax ĕmmes=KîlenKîlen ‖ fait d'être échangé réc. l'un pour l'autre ; fait d'être troqué réc. l'un pour l'autre.

__ăsemmemesKel ‖:⊙]1⊙ sm. nv. f. 4.1 ; φ (pl. isemmemesKîlen, ‖:⊙]1⊙), dax semmemesKîlen ‖ fait d'échanger réc. l'un pour l'autre ; fait de troquer réc. l'un pour l'autre.

__ănemmisKel ‖:⊙]1 sm. n.d'é. prim ; φ (pl. inemmousKâl ‖:⊙]1 ; sf. tănemmisKelt ⊞:⊙]1+ ; fp. tinemmousKâl ‖:⊙]1+), dax nem=mousKâl, dax tnemmousKâl ‖ hom. an, ch.) laid.

__ăsemmesKal ‖:⊙]⊙ sm. n.d'é. f.1 ; φ (pl. isemmesKâlen, ‖:⊙]⊙ ; fs. tăsemmesKalt ⊞:⊙]⊙+ ; fp. tisemmesKâlîn, ‖:⊙]⊙+), dax semmes=Kâlen, dax tsemmesKâlîn ‖ hom. qui change sour. ses paroles en les remplaçant par d'autres (h. qui, après avoir dit des paroles, donné des assurances, fait des promesses, ne les maintient pas invariables, mais les change) ; hom. qui change sans cesse les p, les an, les ch. qu'il a en les remplaçant par d'autres ; hom. qui échange sans cesse des p, des an, de ch. qu'il a, pour d'autres ; hom. qui troque sans cesse des p, des an, des ch. qu'il a, pour d'autres ‖ d. les s. "h. qui change sour. ses paroles en les remplaçant par d'autres ; h. qui change sans cesse les p, les an, les ch. qu'il a en les remplaçant par d'autres", ant syn. d'ăsemmettai, d'ămelellai et d'ămâttai ; diffère d'eux dans les autres sens.

1:⊙] ămesKano ‖ v. 1: Kano.

0:⊙] tămesKôrêt ‖ v. 0: Kôré.

0:⊙] ĕmesKer ‖ v. 0:⊙ esKer.

‖⊙] emsel ‖⊙] va. prim ; conj. 26 "etksen" ; (imsĕl, imsâl, éd imsel, ouv imsil) ‖ rendre légèrement bleuâtre [une p, un an, une ch.] (par frottement à sec avec une étoffe indigo ou de l'indigo en poudre) ‖ a aussi les s. pas. et pron. "être rendu légèrement bleuâtre" et "se rendre légèrement bleuâtre" ‖ peut avoir pour suj. une p, une étoffe indigo, ou de l'indigo sec sous une forme quelconque. Peut avoir pour rég. dir. une p, un an, ou une ch. Ce avec quoi on frotte pour bleuir est ă

l'abl. et accompagné d'une prép. qui est hab. S (es) "au moyen de" ‖ les fem. de l'Ah. rendent sonv. légèrement bleuâtres, volontai= =rement, par frottement avec de l'indigo, certaines parties de leur visage, surtout les tempes, les joues, les lèvres, le menton, le bas du front, ce qui est proche des yeux et des dents, pour en faire ressortir l'éclat ; parfois elles se blemissent légèrement le visage tout entier ; les h. ne le font pas. Les h. et les f., par le contact habituel de leur peau avec des vêtements de couleur indigo, ont la plupart tout le corps plus ou moins bleuâtre, ce qu'ils regardent com. une élégance. Les h. et les f. rendent volontairement bleuâtres la plupart de leurs vêtements blancs en laine, coton, ou soie, par frottement à sec avec une étoffe indigo ; c'est regardé com. une élégance ‖ p. ext. "rendre légèrement bleuâtre (par un procédé alconque, à sec, ou par un traite= =ment humide)". Emsel n'est employé d. ces s. que depuis l'occupation de l'Ah. par la France ; il exprime le léger blemissement obtenu par des procédés européens, inconnus autrefois aux Touaregs, p. ex. le blemissement obtenu dans les lessives en passant le linge au bleu ‖ p. ext. "frotter légèrement en marchant [une p, un an.] (en les effleurant un instant tout en marchant ; en les touchant légèrement tout en marchant) (le suj. étant une p. ou un an.)". Quand emsel est empl. d. ces s. aux s. pas. ou pron, ce par quoi le suj. est frotté ou à quoi il se frotte est à l'abl. et hab. accompagné de S (es) "au moyen de". (Ex. amis ennek ouа ihiĕden imsĕl ouа hin ; issĕgreou t ăhiioḍ '/. ton chameau qui ayant eu la gale a frotté légèrement en marchant celui de moi ; il a fait la gale le trouver (ton chameau galeux a frotté légèrement le mien en marchant ; il lui a donné la gale) = amis in imsĕl s ĕmis ennek ouа ihiĕden ; igrĕou t ăhiioḍ '/. mon chameau a été frotté légèrement en marchant au moyen de ton chameau qui ayant eu la gale ; l'a trouvé la gale (mon chameau a été frotté légèrement en marchant par ton chameau galeux ; la gale l'a atteint)) ‖ fig. "frotter légèrement en passant [une p, un an, une ch.] (effleurer en passant [une p, un an, une ch.] (passer rapidement auprès d' [une p, un an, une ch.] (ou à peu de dis= =tance d'eux) en s'arrêtant à peine auprès d'eux ou sans s'arrêter du tout))". Quand emsel est empl. d. ces s. aux s. pas. ou pron., ce par quoi le suj. est frotté ou à quoi il se frotte est à l'abl. et hab. accompagné de S (es) "au moyen de". (Ex. emsĕlex es hanân en Kŏuka ; ou ten eggichex, our néiex d esen ăou Âdem oul ien '/. je me suis frotté légèrement en passant ~~en marchant~~ au moyen des tentes de K ; je ne suis pas entré dans elles, je n'ai vu de dans elles aucun fils d'Adam (j'ai effleuré en passant les tentes de K ; je n'y suis pas entré ; je n'ai vu aucune des p. qui y sont)) ‖ fig. "frotter légèrement

[des paroles, des décisions, des intentions, des actes dans qlq'un] (communiquer [des paroles, des décisions, des intentions, des actes à qlq'un (avant de les dire, prendre, exécuter, faire, pour prendre conseil de lui à leur sujet, qu'on suive ou non son conseil)]; communiquer [des paroles, des décisions, des intentions à qlq'un (pour qu'il les communique à d'autres, ou pour qu'il parle et agisse en conséquence)]". La p. à laquelle le suj. communique des paroles, des décisions, &c, est à l'abl. et hab. accompagnée de S (es, se) "dans". (Ex. ăouâl ouâ-rex, ou t tennid a t temsĕled es Môusa /, ces paroles, ne les dis pas ce que [dans] tu les a frottées légèrement dans M. (ces paroles, ne les dis pas jusqu'à ce que tu les aies communiquées à M; ces paroles, ne les dis pas avant de les avoir communiquées à M.)) ‖ fig. "frotter [des paroles, des décisions, des actes, des p, des an, des ch. dans qlq'un (en lui donnant pleins pouvoirs à leur sujet)] (communiquer pleins pouvoirs sur [des paroles à dire, des décisions à prendre, des actes à faire, des p, des an, des ch. à qlq'un])". La p. à laquelle le suj. communique pleins pouvoirs est à l'abl. et hab. accompagnée de S (es, se) "dans". (Ex. tănat n ăouźlou ouâ-rex, emsĕleK Ket es KôcKa /, la décision de cette affaire, je l'ai frottée dans K. (pour toutes les décisions à prendre dans cette affaire, j'ai donné pleins pouvoirs à K.)) ‖ fig. "se frotter légèrement [dans qlq'un (en ayant une courte entrevue, un court entretien avec lui)] (avoir une courte entrevue [avec qlq'un]) (n); se frotter [dans une p, un an, une ch, un lieu, une occupation (en les fréquentant, s'y adonnant)] (fréquenter [une p, un an, une ch.] (dans une mesure qlconque); s'adonner [à des p, des an, des ch, des occupations] (dans une mesure qlconque)) (n)". D. ces s, emsel est non pas actif, mais pronominal; il n'a pas de rég. dir; les p. avec qui le suj. a une courte entrevue, les p, les an, les ch, les lieux, les occupations qu'il fréquente ou auxquels il s'adonne, sont à l'abl. et hab. accompagnés de S (es) "dans. (Ex. end ahel emsĕlex es BisKa /, hier je me suis frotté légèrement dans B. (hier j'ai eu une courte entrevue avec B.) = irôu Kenân imsĕl s ăhâl; dimandex Kala; our imsil ar es tămadint /, il est ancien K. s'est frotté dans la réunion galante; maintenant non; il ne se frotte pas si ce n'est dans le fait de paître (autrefois, K. fréquentait les réunions galantes; maintenant non; il ne s'adonne qu'à la garde des troupeaux)) ‖ diffère d'elź "farder [le visage à qlq'un] (avec un fard qlconque)" ‖ diffère de belenbelet (Ta.2) "enduire (d'une matière en poudre)" ‖ diffère de sebbenou "rendre bleu bluet".

semsel ‖ ○□○ va. f.1; enj. 150 "seksen"; (issĕmsel, iessĕmsel, éd isemsel, our issemsel) ‖ faire rendre légèrement bleuâtre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. bs. s. c. à c. du prim. au s. act. ‖ sign. aussi "rendre légèrement bleuâtre"; d. cos. et syn. du prim. au s. act. dans son sens propre ‖ signifie aussi "faire se rendre

légèrement bleuâtre".

— nemsel ‖⊙∃1 vn. f. 4; conj. 99 "bereg"; (innĕmsel, iennĭmsel, éd ien-=nemsel, our innemsel) ‖ se frotter réc. l'un l'autre légèrement en marchant (d. le s. ci. d.) ‖ fig. "se frotter légèrement réc. l'un l'autre en passant (d. le s. ci. d.) (le suj. étant des p. ou des an.)".

— mâssel ‖⊙∃ va. f. 5; conj. 220 "Kâssen"; (imâssel, our imessel) ‖ rendre hab. légèrement bleuâtre ‖ a aussi les s. pas. et pron. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

— sâmsâl ‖⊙∃⊙ va. f. 1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmsâl, our isemsil) ‖ faire hab. rendre légèrement bleuâtre ‖ se c. au 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— tânemsâl ‖⊙∃1+ vn. f. 4.7; conj. 230 "târegâh"; (itânemsâl, our itenemsil) ‖ se frotter hab. réc. l'un l'autre légèrement en marchant ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 4.

— ămasal ‖⊙∃ sm. nv. prim; ♀ (pl. imesâlen, ‖⊙∃), dar. mesâlen) ‖ fait de rendre légèrement bleuâtre ‖ a aussi les s. pas. et pron. "fait d'être rendu légèrement bleuâtre" et "fait de se rendre légèrement bleuâtre" ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

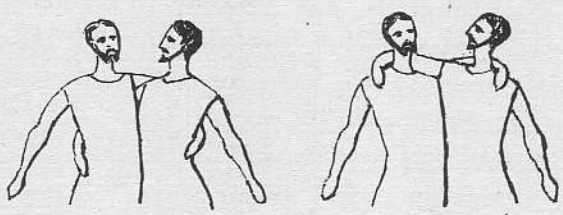
— ăsemsel ‖⊙∃⊙ sm. nv. f. 1; ♀ (pl. isemsîlen, ‖⊙∃⊙), dar. semsîlen ‖ fait de faire rendre légèrement bleuâtre ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 1.

— ănemsel ‖⊙∃1 sm. nv. f. 4; ♀ (pl. inemsîlen, ‖⊙∃1), dar. nemsîlen ‖ fait de se frotter réc. l'un l'autre légèrement en marchant ‖ a t. les s. c. à c. de la f. 4.

— tăsemselt ⊞⊙∃⊙+ sf. ♀ (pl. tisemsâl ‖⊙∃⊙+), dar. tsemsâl ‖ petit morceau d'ălechcho destiné à rendre légèrement bleuâtre [la peau d'une p, ou une ech. qlconque] ‖ tout morceau d'ălechcho qui reçoit com. destination d'être employé pour frotter la peau de qlq'un ou un objet qlconque afin de les bleuir est une tăsemselt.

— amsel ‖⊙∃ sm. ♀ (pl. imsâl ‖⊙∃), dar. ĕmsel (ămsel), dar. ĕmsâl ‖ flanc (partie du coté comprise entre l'aisselle et la hanche) (chez les p. et les quadrupèdes) ‖ syn. de tasaga empl. d. ces.

— tamselt ⊞⊙∃+ sf. ♀ (pl. timsâl ‖⊙∃+), dar. tĕmselt (tămselt), dar. tĕmsâl ‖ passe (du jeu de timsâl) ‖ p. ext. le pl. tim-=sâl signifie "jeu consis-=tant en une lutte d'une espèce particulière dans la-=quelle on se tient flanc contre flanc" ‖ le jeu appelé timsâl est une lutte dans laquelle 2 h. se tiennent flanc contre flanc, le bras droit du 1er tenant le flanc droit du 2e, et le bras gauche du 2e tenant le flanc gauche du 1er (ou le bras de l'un passé autour du



cou de l'autre), le bras gauche du 1er et le bras droit du 2e restant libres et inactifs. Chacun des 2 joueurs a le bras qui tient son adversaire passé derrière le dos de celui-ci, croisé avec le bras de son adversaire par lequel celui-ci le tient. Le jeu consiste, après s'être placé ainsi, à chercher à se renverser l'un l'autre par la force du seul bras par lequel on tient l'adversaire; le temps pendant lequel on reste enlacé sans cesser de se tenir et sans changer la position des bras est une tamselt, c.à.d. une passe du jeu. Comme celui qui tient son adversaire avec la main droite a un avantage sur lui, et que celui dont le bras passe sur celui de son adversaire a aussi un avantage sur lui, on fait rarement une seule passe au jeu de timsâl, on en fait plusieurs, pour égaliser les chances et donner la revanche au vaincu.

__tămesalt HO] + sl. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p.n. timesâlîn), dar tmesâlîn ‖ nom d'une plante non persistante ‖ la tămesalt a une tige gluante; d'où son nom. Elle n'existe pas dans l'Ah.; elle abonde dans l'Ad. ‖ p. ext. "graine produite par la tămesalt". La graine de tămesalt est noire, de forme sphérique, d'environ 2 millimètres de diamètre, et comestible.

:‖O] meselaK ‖ v. :‖ selek.

:‖O] meslaṛ ‖ v. :‖O eslek.

__témesleK ‖ v. :‖O eslek.

O]O] témesmest ‖ v. O] témsé.

1O] mesen 1O] (Ad, Air, Joul.) vn. prim; conj. 99 "bereg"; (immĕsen, iemmîsen, éd iemmesen, our immesen) ‖ être accablé de travail ‖ peut avoir pour Suj. une p, un an, ou une ch. ‖ se dit, p. ex, d'une p. accablée d'un travail qlconque, matériel ou intellectuel, d'un an. domestique accablé de travail, d'un instrument tel que meule, hache, pioche, violon, plume à écrire, &c. dont on se sert continuellement ‖ peu us. dans l'Ah.

__semmesen 1O]O va. f.1; conj. 122 "seDDeKKel"; (ismesen, iesîmesen, éd isemmesen, our ismesen) ‖ accabler de travail.

__tâmesân 1O] + vn. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmesân, our itemesin) ‖ être hab. accablé de travail.

__sâmesân 1O]O va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmesân, our isemesin) ‖ accabler hab. de travail.

__emmesen 1O] sm. nv. prim; (pl. emmesînen, 1O]) ‖ fait d'être accablé de travail.

__ăsemmesen 1O]O sm. nv. f.1; Φ (pl. isemmesînen, 1O]O), dar semmesînen ‖ fait d'accabler de travail.

__ăsemmesan 1O]O sm. n. d'é. f.1; Φ (pl. isemmesânen, 1O]O;

fs. tăsemmesant T⊙]⊙+ ; fp. tisemmesânîn ,⊙]⊙+), dax semmesânen, dax tsemmesânîn ‖ h. qui accable de travail les gens (ou les bêtes) ‖ ce qu'un ăsemmesan accable de travail se met au gén.

—émesin ⊙] sm. Cℓ (pl. imesînen ,⊙]), dax ămesin (ĕmesin), dax mesînen ‖ travail accablant ‖ se dit de tout travail accablant, matériel ou intellectuel, qu'il soit accablant pour une p. ou pour un an.

⊙] Tămasna ·⊙]+ (Ăir) ˣ/ₓ sf. (s.s. pl.) ‖ pays des Kel-Ădrar ‖ syn. d'Ădrar ‖ non us. dans l'Ăh.

⊙] imassen ‖ v. ⊙] oumas.

0⊙] émesennex ‖ v. 0⊙ enex.

:⊙] tămesouet ‖ v. :⊙ esou.

—imesoûân ‖ v. :⊙ esou.

:⊙] messaou ‖ v. ⊙] mess.

∃:⊙] ămâsouaḍ ‖ v. ∃:⊙ esouĕḍ.

⁝⊙:⊙] meseousex ‖ v. ⁝⊙ essex.

⊙⊙] ămâsour ⊙⊙] sm. Cℓ (pl. imoûsâr ⊙⊙]), dax môûsâr ‖ avant-bras (de p. ou d'an.) (os et chair) ‖ v. :‖ ăllax, êlex ‖ diffère de tăkâ = = sourt "avant-bras laid et décharné (de p.)".

⊙⊙] Mesex ⊙⊙] ˣ/ₓ sm. (s.s. pl.) ‖ Égypte ‖ dans l'Ăir, signifie p. ext. "percale blanche (de fabrication européenne)". D. ce s, est syn. de makmôûdi (Ăh.). N'a pas ce s. dans l'Ăh.

—Nesex ⊙⊙] ˣ/ₓ sm. (s.s. pl.) ‖ m.s.q. le pr.

—Mesex ⊙⊙] (m. à m. "Égypte") sf. (s. et pl.) ‖ nom d'une lame d'épée d'une espèce particulière ‖ Mesex ta n ĕḍaḍ iglĕn "Mesex celle de la gouttière étant partie (Mesex à gouttière qui part)" est le nom d'une lame d'épée d'une espèce particulière, différente de celle qui est appelée Mesex ‖ v. ⊞·: tăkôûba.

—Nesex ⊙⊙] (m. à m. "Égypte") sf. (s. et pl.) ‖ m.s.q. le pr.

⊙⊙] ămesro ‖ v. ∃⊙⊙ esri.

⁝⊙] tămâseḳ ‖ v. ⁝⊙ asex.

:⊙⊙] témesesouit ‖ v. :⊙ esou.

‖+⊙] ămestelli ‖ v. ‖+ ettel.

⌊+⊙] mesten ⌊+⊙] va. prim ; conj. qq "bereq" ; (immĕsten, iemmîsten, éḍ iemmesten, our immesten) ‖ protéger (prendre la protection de ; prendre sous sa protection ; garantir) ; défendre (prendre la défense de ; prendre sous sa défense ; garantir) ‖ a aussi le s. pas. "être protégé ; être défendu" ‖ peut avoir pour suj. et pour rég. dir. des p, des an, ou des ch. Ce contre quoi le suj. protège ou défend le rég. dir. peut être une p, un an, ou une ch. ; cela se met soit au datif, soit à l'abl. avec accompa- = gnement de la prép. dax "dans" ; la prép. du datif et la prép. dax peuvent toutes 2, dans ce cas, se traduire par "contre" ‖ se dit, p. ex, de

Dieu, d'anges, de peuples, de personnes, d'an, de murailles, de Boucliers, de fossés, d'armes, de fourrures, de couvertures, de peaux, &c, qui pro=
=tégent, qui défendent des peuples, des p, des an, des ch, contre des démons, des peuples, des p, des an, des actes, des paroles, des intempéries, des ch. quelconques capables d'attaquer en qlq. façon ‖ ex. emmĕstenex Kôcka dar BisKa ⁒ j'ai protégé K. dans B. (contre B.) = emmĕstenex KôcKa i BisKa ⁒ j'ai protégé K. à B. (contre B.) = neK eD Bêdé nemmĕsten KôcKa ⁒ moi et B. nous avons protégé K. (en la prenant tous 2 sous notre protection) ‖ p. ext. "se disputer réc. l'un à l'autre la possession de (le suj. étant des p.)". Le rég. dir. peut être un peuple, une p, un an, une ch. quelconque. (Ex. neK eD Bêdé nemmĕsten KôcKa ⁒ moi et B. nous avons protégé K. (en la prenant tous 2 sous notre protection); ou: moi et B. nous nous sommes disputé réc. l'un à l'autre la possession de K.) ‖ d. les s. "protéger; défendre" et "se disputer réc. l'un à l'autre la possession de", est syn. de mezex et beaucoup plus us. que lui. Mesten est le mot employé dans l'Ăh, mezex le mot employé dans l'Ăir, l'Ăd, et chez les Joul, qui expriment la même idée.

__semmesten I+O]O va. f.1; conj. 122 "seDDeKKel"; (ismesten, iesîmesten, eD isemmesten, our ismesten) ‖ faire protéger; faire défendre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. du prim. au s. act.

__tâmestân I+O]+ va. f.7; conj. 230 "târeġâh"; (itâmestân, our itemestin) ‖ protéger hab; défendre hab. ‖ a aussi le s. pas. ‖ a t. les s. c. à c. du prim.

__sâmestân I+O]O va. f.1.7; conj. 230 "târeġâh"; (isâmestân, our isemestin) ‖ faire hab. protéger; faire hab. défendre ‖ se c. av. 2 acc. ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

__ămesten I+O] sm. nv. prim; φ (pl. imestînen, I+O]), dar mestînen ‖ fait de protéger; fait de défendre ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être pro=
=tégé; fait d'être défendu" ‖ a t. les s. c. à c. du prim. ‖ peu us.

__ămestan I+O] sm. nv. prim; φ (pl. imestânen, I+O]), dar mestânen ‖ m. s. q. le pr. ‖ beaucoup plus us. que le précédent.

__ăsemmesten I+O]O sm. nv. f.1; φ (pl. isemmestînen, I+O]O), dar semmestînen ‖ fait de faire protéger; fait de faire défendre ‖ a t. les s. c. à c. de la f.1.

__ămâstan I+O] sm. n.d'é. prim; φ (pl. imâstânen, I+O]; fs. tămâstant T+O]+; fp. timâstânîn, I+O]+), dar mâstânen, dar tmâstânîn ‖ protecteur (h. qui protège); défenseur (h. qui défend) ‖ ce que protège ou défend un ămâstan se met au gén.

__ăsemmestan I+O]O sm. n.d'é. f.1; φ (pl. isemmestânen, I+O]O; fs. tăsemmestant T+O]O+; fp. tisemmestânîn, I+O]O+), dar sem=
=mestânen, dar tsemmestânîn ‖ hom. qui excite les gens à se dis=
=puter les uns aux autres la possession des choses.

⁝+⊙ɜ énestęr ‖ v. ⁝+⊙ estęr.
+ɜ emmet (Ta.ivr.) ‖ v. ɜ emmet (Ta.ivr.).
__met ‖ v. ɜ emmet (Ta.ivr.).
+ɜ matt ‖ v. ɜ ma "mère".
+ɜ tamettĕ ‖ v. ɜ⁝ hăma.
+ɜ met (Kmet) ‖ v. ɜ⁝ Kem.
⁝9+ɜ metchiKKen ‖ v. 3⊙ɜ medzi.
3+ɜ mouttĭ 3+ɜ nm. prim; conj. 96 "boumbi"; (iemmoŭttei, iemmoûttei, éd iemmouttĭ, our iemmouttei) ‖ 1. être changé (le suj. étant une p, un an, une ch. dont le caractère, la manière d'être sont changés; des paroles, des assurances, des promesses, qui n'ont pas été maintenues invariables, mais qui ont été changées par leurs auteurs; le caractère, la manière d'être d'une p, d'un an, d'une ch.); 2. changer (d. le s. ci.d.) (n); 3. être changé (être remplacé par un autre) (le suj. étant une p, un an, une ch. qui sont remplacés par d'autres) ‖ d. les s. 1. et 2, se dit d'un changement quelconque, petit ou grand, en bien ou en mal ‖ d. les s. 1., 2., 3., est syn. de meskel. Diffère de meskel en ce que celui-ci a d'autres sens que n'a pas moutti ‖ d. le s. 1., est syn. de melelli et de beregouel.
__semmettĭ 3+ɜ⊙ va. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (ismettei, iesîmettei, éd isemmettĭ, our ismettei) ‖ 1. changer (d. le s. ci.d.) (act); 2. faire changer (d. le s. ci.d.); 3. changer (d. le s. ci.d.) (act) ‖ p. ext. "changer sa tente de place (n); changer son campement de place (n); changer son habitation de place (n)". Se dit de tout déménagement à n'importe quelle distance, à la plus courte com. à la plus grande. D. ce s, est syn. de ǧelet (Ta.1), mais diffère de lui com. emploi. v. à ‖ 1 ǧelet (Ta.1) comment s'emploient semmettĭ et ǧelet (Ta.1.).
__îmettoûi 3+ɜ+ nm. f.13; conj. 246 "îdeKKoûl"; (îîmettoûi, our itemet = =toui) ‖ 1. être hab. changé; 2. changer hab. (n); 3. être hab. changé.
__sîmettoûi 3+ɜ⊙ va. f.1.13; conj. 246 "îdeKKoûl"; (isîmettoûi, our isemet = =toui) ‖ 1. changer hab. (act); 2. faire hab. changer; 3. changer hab. (act) ‖ a r. les s. c. à c. de la f.1.
__sâmettâi 3+ɜ⊙ va. f.1.7; conj. 231 "tâdenKâi"; (isâmettâi, our isemettĭ) ‖ m. s. q. le pr.
__ămouttĭ 3+ɜ sm. nv. prim; ℂ (pl. imettouien 13+ɜ), dar. mettouien ‖ 1. fait d'être changé; 2. fait de changer (n); 3. fait d'être changé.
__ăsemmettĭ 3+ɜ⊙ sm. nv. f.1; ℂ (pl. isemmettien 13+ɜ⊙), dar. semet = =tien ‖ 1. fait de changer (act); 2. fait de faire changer; 3. fait de changer (act) ‖ a r. les s. c. à c. de la f.1.
__ămâttai 3+ɜ sm. n. d'é. prim; ℂ (pl. imâttaien 13+ɜ; fs. tămâttait 13+ɜ+; fp. timâttaîn 13+ɜ+), dar. mâttaien, dar. tmâttaîn ‖ hom. (an, ch.) changeant (de caractère, ou dans ses paroles) ‖ se dit des p, des an. et de certaines ch. telles que l'état atmosphérique, lorsqu'ils ont le

caractère changeant, inconstant. Se dit de p. qui sont changeantes dans leurs paroles, promettant une ch. aujourd'hui, revenant sur leur promesse demain, disant du bien de qlq'un aujourd'hui, disant du mal de lui demain ‖ syn. d'ămelellai ‖ syn. d' ăsemmettai et d'ăsemmesKal lorsque ceux-ci signifient "hom. qui change souvent ses paroles en les rem-=placant par d'autres ; hom. qui change sans cesse les p, les an, les ch. qu'il a en les remplaçant par d'autres" ; diffère d'eux dans les autres sens.

__ăsemmettai 3+1⊙ sm. n.d'é. f.1 ; φ (pl. isemmettaien 13+1⊙ ; fs. tăsemmettait +3+1⊙+ ; fp. tisemmettaîn 13+1⊙+), dar. semmettaien, dar. tsemmettaîn ‖ hom. qui change souv. ses paroles en les remplaçant par d'autres (h. qui après avoir dit des paroles, donné des assurances, fait des promesses, ne les maintient pas invariables mais les change) ; hom. qui change sans cesse les p, les an, les ch. qu'il a en les remplaçant par d'autres ‖ p.ext. "nouveauté (chose nouvelle, d'une espèce inconnue antérieurement)". Toute p, tout an, toute ch, d'une espèce inconnue an-=térieurement, est un ăsemmettai pour les p. ou les pays qui les voient pour la 1ère fois : tels sont un b. de peau blanche pour qlq'un qui n'a jamais vu que des nègres, un chameau à 2 bosses pour qlq'un qui n'a jamais vu que des chameaux à une bosse, un fusil d'un système nou-=veau, une étoffe d'une espèce nouvelle, &c. Selon que le mot qui exprime la nouveauté est ms, mp, fs, ou fp, on se sert d'ăsemmettai, d'isemmettaien, de tăsemmettait, ou de tisemmettaîn ‖ d. les s. "hom. qui change souv. ses paroles en les remplaçant par d'autres ; hom. qui change sans cesse les p, les an, les ch. qu'il a en les remplaçant par d'autres", est syn. d'ăsemmesKal, d'ămâttai et d'ămelellai ; diffère d'eux dans les autres sens.

__ămoûtei 3+1 sm. φ (pl. imoûteien 13+1), dar. moûteien ‖ cloison pour protéger du vent (de hauteur, matière et forme qlconques) ‖ se dit d'une cloison en n'importe quelle matière, rectiligne, en ligne brisée, ou courbe, partant du sol et ayant une hauteur qlconque, placée en avant ou à côté d'une tente, d'une porte, d'un puits, d'un feu, de n'importe quoi, pour les protéger du vent. On fait des ămoûtei en pierres sèches, en maçonnerie, en clayonnage, en peaux, en étoffe, en toute matière propre à garantir plus ou moins du vent ‖ p.ext. "rangée (rang ; suite [de p, d'an, de ch.] rangés sur une même ligne)". D. ce s, est syn. d'étetter et moins us. que lui.

3···+1 témeteḲḲecht ‖ v. 3:+ témeteḲḲecht.

‖+1 semmetel ‖ v. ‖+ ettel.

__émetelé ‖ v. ‖+ ettel.

⊙···‖+1 ămetleḲḲis ‖ v. ⊙:‖ elxes.

:‖+1 semmetlou ‖ v. ‖+ ettel.

:‖:‖+1 Ma-telexlex ‖ v. :‖:‖ ălouxloux.

‖+‖+ⵊ meteltel ‖ v. ‖+ ettel .

ⵊ+ⵊ émetmi ⵣⵊ+ⵊ sm. φ (pl. imetmân ⵊⵊ+ⵊ), dax ămetmi (ĕmetmi), dax metmân ‖ salive (de p. ou d'an.).

— semmetemmet (Ta.2) +ⵊ+ⵊⵔ va. f.1; conj.134 "seǧǧereffet (Ta.2)"; (ismetemmet, iesîmetemmet, éd isemmetemmet, our ismetemmet) ‖ agiter un peu dans la bouche en imprégnant de salive [une matière liquide ou solide (pour la goûter)] ‖ peut avoir pour suj. une p. ou un an. Peut avoir pour rég. dir. tout ce qui est susceptible d'être agité un peu dans la bouche et imprégné de salive, qu'on l'avale ensuite ou qu'on le crache.

— sîmtemmôut (Ta.8) +ⵊ+ⵊⵔ va. f.1.16; conj. 255 "tiǧreffôut (Ta.8)"; (isîmtemmôut, our isemtemmout) ‖ agiter hab. un peu dans la bouche en imprégnant de salive.

— ăsemmetemmou :ⵊ+ⵊⵔ sm. nv. f.1; φ (pl. isemmetemmôuten ⵏ+ⵊ+ⵊⵔ), dax semmetemmôuten ‖ fait d'agiter un peu dans la bouche en imprégnant de salive.

— ăsemmetemma ·ⵊ+ⵊⵔ sm. n. dé. f.1; φ (pl. isemmetemmâten ⵏ+ⵊ+ⵊⵔ; fs. tăsemmetemmat +ⵊ+ⵊⵔ+; fp. tisemmetemmâtîn ⵏ+ⵊ+ⵊⵔ+), dax semmetemmâten, dax tsemmetemmâtîn ‖ hom. qui, à tout moment, agite un peu qlq. ch. dans sa bouche en l'imprégnant de salive (pour le goûter); hom. qui agite continuellement qlq. ch. dans sa bouche en l'imprégnant de salive (com. p. ex. les mâcheurs de noix de Kola).

— semmetmi ⵣⵊ+ⵊⵔ vn. f.1; conj. 131 "sebbedi"; (ismetmei, iesîmetmei, éd isemmetmi, our ismetmei) ‖ saliver (rendre beaucoup de salive) ‖ ne peut av. pour suj. que des p.

— sâmetmâi ⵣⵊ+ⵊⵔ vn. f.1.7; conj. 231 "tâdenkâi"; (isâmetmâi, our isemetmi) ‖ saliver hab.

— ăsemmetmi ⵣⵊ+ⵊⵔ sm. nv. f.1; φ (pl. isemmetmien ⵊⵣⵊ+ⵊⵔ), dax ~~tăsemmetmait +ⵣⵊ+ⵊⵔ+; fp. tisemmetmaîn ⵊⵣⵊ+ⵊⵔ+), dax semmet-maien, dax tsemmetmaîn h. qui salive.~~ semmetmien ‖ fait de saliver.

— ăsemmetmai ⵣⵊ+ⵊⵔ sm. n. dé. f.1; φ (pl. isemmetmaien ⵊⵣⵊ+ⵊⵔ; fs. tăsemmetmait +ⵣⵊ+ⵊⵔ+; fp. tisemmetmaîn ⵊⵣⵊ+ⵊⵔ+), dax semmet-maien, dax tsemmetmaîn ‖ hom. qui salive.

ⵣⵊ+ⵊ semmetmi ‖ v. ⵊ+ⵊ émetmi.

ⵏ+ⵊ semmouten ⵏ+ⵊⵔ va. f.1; conj. 138 "seKKerouKed"; p (ismaten, iesîmaten, éd isemmouten, our ismaten) ‖ boiter légèrement (n); faire boiter légèrement (act) ‖ se dit des p. et des an. ‖ fig. "être légèrement indisposé (être un peu souffrant) (le suj. étant une p.) (n); rendre légèrement indisposé (v. le s. ci. d.) (act)". Ne se dit que des p. ‖ diffère de seǧǧidel "boiter; faire boiter", qui se dit de toutes les boiteries sans exception, des plus fortes com. des plus légères.

— sîmoûtoûn ⵏ+ⵊⵔ va. f.1.14; conj. 249 "tiKKouKoûd"; (isîmoûtoûn, our

isemoutoun) ‖ boiter légèrement hab.(n) ; faire hab. boiter légèrement (act) ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.1.

— ăsemmoûten I+⊐⊙ sm. nv. f.1 ; φ (pl. isemmoûtoûnen ,I+⊐⊙), daẓ semmoûtoûnen ‖ fait de boiter légèrement ; fait de faire boiter légèrement ‖ a t. bs s.c. à c. de la f.1.

— ăsemmâtan I+⊐⊙ sm. n. d'é. f.1 ; φ (pl. isemmâtânen ,I+⊐⊙ ; ps. tăsem= =mâtant T+⊐⊙+ ; fp. tisemmâtânîn ,I+⊐⊙+), daẓ semmâtânen , daẓ tisemmâtânîn ‖ hom. (ou an.) qui boite légèrement.

I+⊐ ma-tennă ‖ v. I enn .

‖:I+⊐ metenkal ‖ v. ‖:I+ tounkel .

:+⊐ imetéouen I:+⊐ sm. φ (pl. s.s.), daẓ meteouen ‖ objets nécessaires (pour un travail, un exercice, une entreprise) ‖ ce pour quoi des imetéouen sont nécessaires se met au gén. ‖ signifie l'ensemble des objets matériels (non des h. ni des an.) nécessaires pour exécuter un travail petit ou grand, pour se livrer à un exercice, pour accomplir une entreprise. Se dit, p. ex, des objets nécessaires pour la couture, l'écriture, la culture, la forge, la chasse, l'équitation, pour une ch. qui a besoin de plusieurs accessoires (com. une selle, qui a besoin de sangle, de poitrail, d'étrivières, d'étriers, etc.), pour le forage d'un puits, la construction d'une maison, un voyage, une expédition guerrière, &c. Dans les objets nécessaires pour le forage d'un puits, la construction d'une maison, un voyage, une expé= =dition, et les ch. semblables, sont compises toutes les ch. matérielles néces= =saires pour leur exécution, salaire et vivres des ouvriers, vêtements, outre, vivres, sellerie, armes, munitions, &c. ‖ ex. imetéouen n ăẓamaï '/. objets nécessaires de la couture (objets nécessaires pour la couture) = imetéouen en tăreïk '/. objets nécessaires de la selle de méhari à pommeau en forme de croix (objets nécessaire pour la selle de méhari ; accessoires de la selle de méhari) = imetéouen n ăsîkel '/. objets nécessaires du voyage (objets nécessaires pour le voyage) ‖ employé en parlant des objets nécessaires pour l'exercice d'un art ou d'un métier, peut souv. se traduire par "instruments" ‖ diffère d'invrioven et d'isemmoura qui sont syn. et signifient "objets nécessaires (1. en tout temps pour tout le monde ; 2. pour l'exercice d'un art ou d'un métier ; 3. pour un artiste ou un ouvrier (pour exercer son art ou son métier) ; 4. pour une ch, qui a besoin d'être complétée par d'autres (p. ex. pour une selle, qui a besoin d'étrivières, de sangle, d'étriers, etc.) ; 5. pour un an. domestique, qui a besoin, pour pouvoir être utilisé, d'objets de harnachement ou autres)". Imetéouen est syn. d'invrioven et d'isemmoura dans tous les sens de ceux-ci, le 1er excepté ; il a des sens que n'ont pas invrioven et isemmoura : jamais on ne comprend dans les invrioven et les isemmoura des salaires, des vivres, des vêtements, des armes ‖ diffère d'ilalen "effets (objets mobiliers personnels de qlq'un)", et p. ext "bagage ; bagages" ‖ diffère de Kaia "bagage ; bagages", et p. ext. "effets (objets mobiliers personnels de qlq'un)" ‖

diffère d'ăxroum "objet de harnachement (d'un an. de selle)" Les ăxrôumen sont tous des imetéouen, des inxiouen et des isemmouxa, mais non réc.

O+I metex O+I vn. prim; conj. 99 "bexeg"; (immĕter, iemmîter, éd iemmetex, our immetex) ‖ être conseillé (recevoir un conseil; recevoir des conseils) ‖ la p, l'an, la ch, ou l'acte au sujet desquels on reçoit un conseil sont à l'abl. et hab. accompagnés d'une des 2 prép. foull "sur" signifiant "au sujet de", ou s (es) "au moyen de". Metex foull "être conseillé au sujet de" signifie qu'on reçoit un conseil ou des conseils au suj. de qlq. ch, sans indiquer quel conseil on reçoit ni dans quel sens on est conseillé. Metex es "être conseillé au moyen de" signifie qu'on est conseillé par tel ou tel conseil, au moyen de tel ou tel conseil, et indique le conseil précis ou le genre de conseil qu'on reçoit ‖ ex. emmĕterex foull ăggai en HeKKou ⁒ j'ai été conseillé sur le fait de prendre de H. (j'ai reçu un conseil (ou des conseils) au sujet d'un mariage avec H.) = emmĕterex s ăggai en HeKKou ⁒ j'ai été conseillé au moyen du fait de prendre de H. (j'ai reçu le conseil du mariage avec H; j'ai reçu le conseil d'épouser H.).

— Semmetex O+IO va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (ismetex, iesîmetex, éd isemmetex, our ismetex) ‖ conseiller [qlq'un] (donner un conseil à; donner des conseils à).

— tâmetâx O+I+ vn. f.7; conj. 230 "târegâh"; (itâmetâx, our itemetix) ‖ être hab. conseillé.

— sâmetâx O+IO va. f.1.7; conj. 230 "târegâh"; (isâmetâx, our isemetix) ‖ conseiller hab.

— emmetex O+I sm. nv. prim; (pl. emmeterex IO+I) ‖ fait d'être conseillé ‖ p.ext. "conseil (donné ou reçu)". Se dit de tout conseil, bon ou mauvais, donné ou reçu. (Ex. gîx âs emmetex ioulâxen ⁒ je lui ai fait un conseil étant bon (je lui ai donné un bon conseil) = egrĕouex xour es emmetex ioulâxen ⁒ j'ai trouvé de chez lui un conseil étant bon (j'ai reçu de lui un bon conseil) = Biska issân emmetex ⁒ B. sait le conseil (B. sait donner de bons conseils) = Môusa, ih ê emmetex ⁒ M, est dans lui le conseil (M, sont dans lui de bons conseils; M. donne de bons conseils) ‖ d. le s. "conseil", est syn. d'ăsemmetex.

— ămetex O+I sm. nv. prim; Φ (pl. imeterex IO+I), dax meterex ‖ m.s.q. le pr. ‖ plus us. que le pr.

— ăsemmetex O+IO sm. nv. f.1; Φ (pl. isemmĕlîxen IO+IO), dax semme=tîxen ‖ fait de conseiller ‖ p.ext. "conseil (donné ou reçu)" ‖ d. le s. "conseil", est syn. d'emmetex et d'ămetex ‖ v. ci-dessus emmetex.

— ăsemmetax O+IO sm. n. d'é. f.1; Φ (pl. isemmetâxen IO+IO; fs. tăsemmetaxt +O+IO+; fp. tisemmetâxîn IO+IO+), dax semmetâxen, dax tsemmetâxîn ‖ conseilleur (h. qui donne beaucoup de conseils).

— tămatart +O+I+ sf. φ (pl. timitâr O+I+), dar. timitâr ‖ signe de reconnaissance (paroles, fait, signe, ou objet connus de 2 pers, ou paroles, signe ou objet convenus d'avance entr'elles, au moyen desquels celle qui reçoit de l'autre une lettre ou un messager vérifie leur authenticité) ‖ comme les Kel-Ăh. n'ont pas de sceaux, que la vue d'une lettre en caractères touaregs laisse rarement connaître avec certitude la main qui l'a écrite, que les lettres en arabe que s'adressent entr'eux les Kel-Ăh. sont toutes écrites, non par eux-mêmes, mais par des secrétaires, les lettres de qlq. importance débutent presque toutes par une tămatart, c.à.d. par qlq. mots rappelant au destinataire un fait, une circonstance, qui ne sont connus à peu près que de lui et de l'auteur de la lettre, et dont la mention lui prouve l'authenticité de la lettre. (Ex. aoua, nek Kŏuka, temât : a s tezzĕied, tămatart éhoḍ oua n ĕgenna ⁄ ceci, [c'est] moi K., disant : ce que dans tu as reconnu, le signe de reconnaissance [est] la nuit celle de la pluie (ceci, c'est moi K., qui dis : pour que tu reconnaisses [l'authenticité de cette lettre], le signe de reconnaissance est la nuit de la pluie (le signe de reconnaissance est ce qui s'est passé entre toi et moi la nuit de la pluie)) : les mots précédents sont le début d'une lettre = aoua, nek Biska, innân : tămatart ahen-d-în kai ekfix énefed dăgg ĕblal ⁄ ceci, [c'est] moi B, disant : le signe de reconnaissance [est] le jour de là-bas [en lequel] je t'ai donné un briquet sous la pierre (ceci, c'est moi B., qui dis : le signe de reconnaissance est ce jour-là en lequel je t'ai donné un briquet au pied du rocher (le signe de reconnaissance est ce qui s'est passé entre toi et moi en ce jour que je t'ai donné un briquet au pied du rocher)) : les mots précédents sont le début d'une lettre) ‖ lorsqu'un messager porte à qlq'un un message oral ou une lettre dont le texte ne contient pas de tămatart, l'expéditeur lui confie souv. une tămatart qui fait reconnaître son authenticité par le destinataire ; cette tămatart peut être soit un message verbal rappelant au destinataire un fait, une circonstance, qui ne sont connus à peu près que de lui et de l'auteur de la lettre, soit un objet très personnel à l'expéditeur et bien connu du destinataire (com. une bague, un bracelet, un collier, un poignard, une épée, dont l'expéditeur a l'hab. de ne pas se séparer, et que ~~sont bien connus~~ le destinataire connaît bien), soit un mot, une phrase, un signe, un objet, dont sont convenus ensemble d'avance l'expéditeur et le destinataire, K qui forme un signe de reconnaissance entr'eux ‖ p.ext. "action remarquable (en bien ou en mal) (action assez remarquable (en bien ou en mal) pour marquer com. d'un signe distinctif l'époque en laquelle elle a été faite)". Peut se dire de toute action remarquable en bien ou en mal, qu'elle soit connue ou non des humains ‖ d.le s. "action remarquable", diffère de tănfoust "belle action".

O+I témetert +O+I+ sf. Φ (n. d'u. et col.) (pl. de div. ou p. n. timeterîn IO+I+), dax tămetert (tĕmetert), dax tmeterîn ‖ nom d'une plante persistante ‖ dans l'Ăj., signifie aussi "touffe très verte, ayant reçu récemment l'eau de pluie, et belle". Peu us. d. ces. dans l'Ăh.

TOTO+I Ma-teregreg ‖ v. T'O'T'O regreg.

3:O+I meterour ‖ v. 3:O erour.

⊙O+I imetrâs ⊙O+I sm. Φ (pl. s. s.), dax metrâs ‖ eau de lait entièrement coagulé et transformé en une masse de fromage pâteuse et informe (eau qu'on recueille en faisant égoutter l'akrou) ‖ syn. de tăouna et d'ânan n ĕkrou ‖ v. O:: Keret (Ta. I); v. II:: ekef, ikfai.

O+O+I metertex ‖ v. O+O+ tertex.

:+I amtex :+I sm. Φ (pl. imteren 1:+I), dax ĕmtex (ămtex), dax ĕmteren ‖ lieu assez étendu couvert d'arbres ou d'arbrisseaux assez élevés et denses ‖ signifie un lieu assez étendu couvert d'une végétation persistante assez élevée et dense d'arbres, arbrisseaux, ou hautes plantes fourragères ‖ diffère d'élei "lieu assez étendu boisé de grands arbres" ‖ diffère d'afara "lieu couvert de végétation persistante", qui se dit d'un lieu de n'importe quelle étendue, couvert d'une végétation persistante quelconque, arbres, arbrisseaux, ou herbages, hauts ou bas, denses ou non.

— tamtek ···+I+ sf. Φ (pl. timtexîn 1:+I+), dax tĕmtek (tămtek), dax tĕmtexîn ‖ dim. du pr.

— tamtek ··+I+ sf. Φ (pl. timetrîn 1:+I+), dax tĕmtek (tămtek), dax tmetrîn ‖ m. s. q. le pr. ‖ expression incorrecte.

‖:+I ămetrâl ‖:+I ✳ sm. Φ (pl. imetrâlen, ‖:+I), dax metrâlen ‖ 2 francs, 50 centimes (unité monétaire fictive égale à 2 f, 50 c) ‖ l'ămetrâl contient dix tăouekkint "0 f, 25 centimes (unité monétaire fictive égale à 0 f, 25 c)"; la tăouekkint contient 4 tărialt "6 centimes, 25 (unité monétaire fictive égale à 0 f, 0625)" ‖ il n'existe pas dans l'Ăh. de pièces de monnaie égales ni à l'ămetrâl, ni à la tăouekkint, ni à la tărialt. Ces mots signifient des unités monétaires fictives dont on se sert dans les comptes, les transactions et la conversation pour exprimer la valeur de choses. Les seules monnaies en usage dans l'Ăh. sont les monnaies françaises; mais hab. on exprime la somme qu'elles représentent, non par leurs noms, mais en décomptant cette somme en ămetrâl, tăouekkint et tărialt; p. ex., pour exprimer 21 f, 75 c, on dit hab. 8 ămetrâl et 7 tăouekkint ‖ l'ămetrâl est l'unité monétaire fictive fondamentale; la tăouekkint et la tărialt sont des unités secondaires. Quand, pour exprimer une somme d'argent, on se sert d'un nom de nombre cardinal sans le faire suivre d'aucun nom d'unité monétaire, ce qui est fréquent, c'est ămetrâl qui est sous-entendu. (Ex. amis ouâ-rex, ma iemôus ătoug ennît? — témédé ?, ce chameau, qu'est son prix (quel est son prix)? — une centaine [d'ămetrâl] (cent ămetrâl) = ma kai ikfâ Kenân

dar ălek ennek ? — okkoẓ ⁄. que t'a donné K. dans ton salaire ? (que t'a donné K. pour salaire ?). — quatre [ămeṭrâl]) ‖ l'ămeṭrâl dont la valeur est 2f, 50c et l'ămeṭrâl fictif d'argent. Les Kel-Âh. connaissent aussi un ămeṭrâl d'or. Quand on ne fait pas suivre le mot ămeṭrâl des mots "d'or", c'est touj. de l'ămeṭrâl fictif d'argent qu'il est question ‖ ămeṭrâl n ûrex "ămeṭrâl d'or" signifie "poids d'or égal au poids de 50 grains d'orge de dimension moyenne". L'ămeṭrâl d'or n'est pas une unité monétaire ; c'est une unité de poids pour la matière précieuse qu'est l'or. L'or a une valeur vénale variable dans l'Âh ; l'ămeṭrâl d'or s'y vend tantôt plus cher, tantôt moins cher ; il n'y a pas de rapport fixe entre lui et l'ămeṭrâl d'argent. Les pièces d'or sont à peu près inconnues dans l'Âh ; à peine y a-t-on vu parfois qlq. pièces d'or françaises ; l'or lui-même y est extrêmement rare et connu plutôt par ouï-dire que par expérience ; beaucoup de Kel-Âh. n'en ont jamais vu. Qlqf. le mot ûrex "or" signifie, p.ext., "ămeṭrâl d'or" ; quand il est accompagné d'un nom de nombre cardinal, il a toujours ce sens ; (ex. é d es ekfex tinad n ûrex ed ĝimân ⁄ je donnerai dans lui des centaines d'or et des milliers (je donnerai de lui (pour l'acquérir) des centaines et des milliers d'ămeṭrâl d'or)).

⁝+⁝+I émeterṭex ‖ v. ⁝+⁝+ terṭex.

⊙+I mouttelset (Ta.2) +⊙+I va. prim ; conj. 97 "doubet (Ta.2)" ; (iem = =moûtteset, iemmoûtteset, ed immoutteset, our iemmoutteset) ‖ éprouver un effroi involontaire et irraisonné de [certaines choses, telles que : marcher seul la nuit, être seul la nuit, passer près d'un cime = =tière la nuit, passer seul de nuit dans un lieu qu'on dit hanté d'esprits et de revenants ; certaines personnes, telles que : un fou, un épi = =leptique, un lépreux ; certains animaux, tels que : un serpent, une chauve-souris, une araignée] ‖ ne peut avoir pour suj. que des p. ‖ l'effroi irraisonné exprimé par mouttelset (Ta.2) n'exclut pas le courage : il peut être éprouvé par les âmes les plus courageuses, qui, tout en l'éprouvant, le surmontent ‖ mouttelset (Ta.2) ne s'emploie pas pour exprimer la crainte qu'inspirent la mort, les maladies, les blessures, la faim, la soif, le déshonneur, l'enfer, le péché, Dieu, les parents, les maîtres, &c ; il ne s'emploie que pour exprimer l'effroi involontaire et irraisonné que cause ce qui a en soi une certaine horreur mystérieuse ou qlq. ch. de hideux ‖ v. ∃⊙⁝ oukkad.

— semmetteset (Ta.2) +⊙+I⊙ va. f.1 ; conj. 134 "seggereffet (Ta.2)" ; (ismetteset, iesîmetteset, ed isemmetteset, our ismetteset) ‖ faire éprouver un effroi involontaire et irraisonné de ‖ se c. av. 2 acc.

— timettesôut (Ta.8) +⊙+I+ va. f.16 ; conj. 255 "tigreffôut (Ta.8)" ; (itimettesôut, our itemettesout) ‖ éprouver hab. un effroi involontaire et irraisonné de.

— sîmettesôût (Ta.8) +⊙+⊐⊙ va. f.1.16; conj. 255 "tîgreffôût (Ta.8)"; (isîmettesôût, our isemettesout) ‖ faire hab. éprouver un effroi involontaire et irraisonné de ‖ se c. av. ⁊ acc.

— ămettesou :⊙+⊐ sm. nv. prim; Φ (pl. imettesôûten 1+⊙+⊐), dar. mettesôûten ‖ fait d'éprouver un effroi involontaire et irraisonné de.

— temouttesa ·⊙+⊐+ sf. nv. prim; (pl. temouttesâtîn 1+⊙+⊐+) ‖ m.s. q. le pr.

— ăsemmettesou :⊙+⊐⊙ sm. nv. f.1; Φ (pl. isemmettesôûten 1+⊙+⊐⊙), dar. semmettesôûten ‖ fait de faire éprouver un effroi involontaire et irraisonné de.

— ămettesa :⊙+⊐ sm. n. d'é. prim; Φ (pl. imettesâten 1+⊙+⊐; fs. tămettesat +⊙+⊐+; fp. timettesâtîn 1+⊙+⊐+), dar. mettesâten, dar. tmettesâtîn ‖ hom. poltron (h. lâche, sans aucun courage, qui a peur de tout) ‖ v. ∃⊙:· ouksaḍ, ămâksaḍ.

— ăsemmettesa ·⊙+⊐⊙ sm. n. d'é. f.1; Φ (pl. isemmettesâten 1+⊙+⊐⊙; fs. tăsemmettesat +⊙+⊐⊙+; fp. tisemmettesâtîn 1+⊙+⊐⊙+), dar. semmettesâten, dar. tsemmettesâtîn ‖ hom. (an, ch.) qui fait éprouver un effroi involontaire et irraisonné (h. (an, ch.) ayant qlq. ch. de hideux, d'effrayant, etc, qui cause un effroi involontaire et irraisonné: p. ex. un fou, un épileptique, un lépreux, un serpent, une chauve-souris, une araignée, une caverne obscure, des gorges étroites et profondes, un lieu désert et sauvage, un précipice profond, une forêt vaste & sombre, &c.)

:⊙:⊙+⊐ Ma-teseKsek ‖ v. :⊙:⊙ sekseK.

3++⊐ metetti 3++⊐ vn. prim; conj. 43 "melelli"; (imtettei, iemîtettei, ăḍ imtetti, our imtettei) ‖ avoir un éblouissement (avoir un étourdissement légèr mêlé de troubles dans la vue); avoir un vertige; avoir un étourdissement; avoir une syncope ‖ s'emploie pour exprimer tous les éblouissements, vertiges, étourdissements et syncopes, depuis les plus légers éblouissements dans lesquels on garde toute sa connaissance, jusqu'aux fortes syncopes dans lesquelles on la perd complètement ‖ v. ∃:⁝ ‖ lehoueḍ.

— semmetetti 3++⊐⊙ va. f.1; conj. 131 "sebbeḍi"; (ismetettei, iesîmetettei, ăḍ isemmetetti, our ismetettei) ‖ faire avoir un éblouissement; faire avoir un vertige; faire avoir un étourdissement; faire avoir une syncope.

— îîmtetti 3+⁺⊐+ vn. f.12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (îîmtetti, our itemtetti) ‖ avoir hab. des éblouissements; avoir hab. des vertiges; avoir hab. des étourdissements; avoir hab. des syncopes.

— îîmtettâi 3+⁺⊐+ vn. f.13; conj. 246 "îîdeKKoûl"; (itîmtettâi, our itemtettai) ‖ m.s.q. le pr.

— sîmtetti 3+⁺⊐⊙ va. f.1.12; conj. 245 "tîheḍeḍi"; (isîmtetti, our isemtetti) ‖ faire hab. avoir des éblouissements; faire hab. avoir des vertiges; faire hab. avoir des étourdissements; faire hab. avoir des syncopes.

__sîmtettâi ⵙ+⵿⵻ va. f.1.13; conj. 246 "tîdekkôul"; (isîmtettâi, our isemtettai) ‖ m.s.q. le pr.

__ămtetti ⵙ+⵿ sm. nv. prim; Φ (pl. imtettien ⵉⵙ+⵿), dar. ĕmtettien ‖ fait d'avoir un éblouissement; fait d'avoir un vertige; fait d'avoir un étourdissement; fait d'avoir une syncope.

__ăsemmetetti ⵙ+⵿⵻ sm. nv. f.1; Φ (pl. isemmetettien ⵉⵙ+⵿⵻), dar. semmetettien ‖ fait de faire avoir un éblouissement; fait de faire avoir un vertige; fait de faire avoir un étourdissement; fait de faire avoir une syncope.

__ămetettai ⵙ+⵿ sm. n.d'é. prim; Φ (pl. imetettaien ⵉⵙ+⵿; fs. tămetettait ⵜⵙ+⵿+; fp. timetettaîn ⵉⵙ+⵿+), dar. metettaien, dar. tmetettaîn ‖ hom. étourdi (fig. qui agit et parle sans réflexion).

__tămetettéét ⵜⵙ+⵿+ sf. Φ (pl. timetettéîn ⵉⵙ+⵿+), dar. tmetettéîn ‖ éblouissement (commencement d'étourdissement mêlé de trouble dans la vue); vertige; étourdissement; syncope ‖ se dit de tous les éblouissements, vertiges, étourdissements & syncopes, depuis les plus légers éblouissements dans lesquels on garde toute sa connaissance, jusqu'aux fortes syncopes dans lesquelles on la perd complètement.

ⵔ⵿ ămit ‖ v. ⵔ⵿ ămit.

__semmettou ‖ v. ⵔ⵿ ămit.

ⵔ⵿ tămet ‖ v. ⵔ⵿ tămet.

__met ‖ v. ⵔ⵿ tămet.

ⵔ⵿ mâttê ‖ v. ⵔⵔ⵿ mâltê.

ⵔ⵿ⵔ⵿ metmet ‖ v. ⵔ⵿ tămet.

ⵔⵔⵔ⵿ⵓⵔ tămettereilalt ‖ v. ⵔⵔⵔ⵿ⵓⵔ ădreilal.

ⵔⵔ⵿ tămtout ‖ v. ⵔ⵿ tămet.

ⵟ⵿ mouzzou :ⵟ⵿ m. prim; conj. 107 "boubbou"; (iemmouzza, iemmâzza, ed iemmouzzou, our iemmouzza) ‖ être spacieux (le suj. étant un lieu) ‖ signifie qu'un lieu est, en tous sens, d'une étendue grande, ou assez grande, relativement à sa nature ‖ se dit de lieux quelconques, de l'ombre d'un arbre, d'une tente, d'une chambre, d'une maison, d'un jardin, d'une vallée, d'un plateau, d'une plaine, d'un désert, d'une contrée, d'un pays de n'importe quelle étendue, &c. ‖ fig, le suj. étant une p., l'âme, le caractère, le coeur, "être ouvert (être franc et sincère); être gai; être aimable; être avenant; être indulgent; être doux (être sans sévérité ni dureté); être large (être sans avarice et donner volontiers)" ‖ v. :ⵔ alou.

__zemmezzou :ⵟ⵿ⵟ va. f.1; conj. 130 "semmendou"; Ω (izmezza, iezimezza, ed izemmezzou, our izmezza) ‖ rendre spacieux ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

__timezzou :ⵟ⵿+ m. f.12; conj. 244 "timendou"; (itimezzou, our itemezzou) ‖ être hab. spacieux ‖ a r. les s.c. à c. du prim.

— ẓîmezzou : ⵣⵉⵎⵣⵣⵓ va. f.1.12; conj. 244 "tîmendou"; (iẓîmezzou, our iẓemezzou) ‖ rendre hab. spacieux ‖ a t. b, s. c. à c. de la f.1.

— ămouzzou : ⵎⵓⵣⵣ sm. nv. prim; ⵛⵜ (pl. imouzzôûten ⵉⵎⵓⵣⵣⵓⵜⵏ), dar. mouzzôûten ‖ fait d'être spacieux ‖ a t. b, s. c. à c. du prim.

— ăẓemmezzou : ⵜⵣⵎⵎⵣⵣⵓ sm. nv. f.1; ⵛⵜ (pl. iẓemmezzôûten ⵉⵜⵣⵎⵎⵣⵣⵓⵜⵏ), dar. ẓemmezzôûten ‖ fait de rendre spacieux ‖ a t. b, s. c. à c. de la f.1.

#ⵜemmaẓ #ⵜⵎⵎⴰⵣ sf. (pl. temmaẓîn ⵜⵎⵎⴰⵣⵉⵏ) ‖ défi ‖ ex. temmaẓ éré iknĕn ăẓamai houmo ouâ-rex ⁄ défi celui qui ayant fait un fait de coudre comme celui-ci (je défie qui que ce soit de faire un travail de couture com. celui-ci) = temmaẓ éré innĕn a ichchâden foull Kôûka ⁄ défi celui qui ayant dit ce qui était mauvais sur K. (je défie qui que ce soit de dire quoi que ce soit de mauvais sur K. (ce qui signifie hab: je défie qui que ce soit de pouvoir dire qlq. ch. de mauvais sur le compte de K; et ce qui peut signifier aussi, mais ce sens est plus rare: je porte un défi à quiconque osera dire qlq. ch. de mauvais sur le compte de K. (je suis prêt à combattre les armes à la main quiconque osera dire du mal de K.))) = temmaẓ tetKĕled ablal ouâ-rex ⁄ défi tu as levé cette pierre (je te défie de soulever cette pierre) = temmaẓ i Biska iouĕx amis ouâ-rex ⁄ défi à B. il a monté ce chameau (je défie B. de monter ce chameau). Cette phrase peut se dire qlq. soit le motif pour lequel on défie B. de monter le chameau: parce que celui-ci est difficile, ou parce que B. craint son propriétaire, ou parce que celui qui parle est prêt à l'en empêcher, ou pour une autre cause = ẏĕx temmaẓ atKoul n ĕblal ouâ-rex .i midden endân ⁄ j'ai fait défi du fait de lever de cette pierre aux hom. ils sont complets (je défie tout h. qlq'il soit de soulever cette pierre) = temmaẓ ! neKKît ténéré ! — temmaẓ aked Kai! endaou ânex ! neK elkîk Kai, elkîx temmaẓ ennek. — taskiourt in telkâ temmaẓ ennek. — nek, tăikart in telkâ temmaẓ ennek ⁄ défi! allons à la plaine! (je te défie! allons ensemble dans un lieu désert [pour nous battre]!). — défi aussi toi! faisons compagnie nous! moi je te méprise, je méprise ton défi. (toi aussi, je te défie! allons ensemble [nous battre]! je te méprise, je méprise ton défi). — ma petite esclave [elle-même] méprise ton défi. — moi, ma petite de chienne méprise ton défi (moi, ma petite chienne qui n'a pas 6 mois méprise ton défi) = Ăhaggar iğă temmaẓ i Ăjjer; aked Ăjjer iğă temmaẓ i Ăhaggar; temmaẓ ta-i-dex foull enmeixen ⁄ l'Ăh. a fait défi à l'Ăj; aussi l'Ăj. a fait défi à l'Ăh; ce défi pour ils se sont entretués (l'Ăh. a défié l'Ăj; l'Ăj, lui aussi, a défié l'Ăh.; c'est à cause de ce défi qu'ils se sont combattus les armes à la main) = Kenân iKtĕb têreout en temmaẓ i Biska; aked Biska iKtĕb âs temmaẓ iet ternât ta nnît, innă hâs: "temmaẓ ta hi tegĕd, hound hi tet iğ ĕidi" ⁄ K. a écrit une lettre de défi à B.; aussi B. lui a écrit un défi vainquant le sien, il lui a dit: "le défi que

tu m'as fait, comme me l'a fait un chien (K. a écrit une lettre de défi à B ; B. lui a répondu par un défi l'emportant [en violence] sur le sien, il lui a écrit : " le défi que tu m'as porté, c'est pour moi com. si un chien me l'avait porté ") ‖ syn. de zerd, et beaucoup plus us. que lui.

__ temmaẓet +#I+ ‖ soyez défiés (je vous défie) 2e p. mp. impératif) ‖ expression incorrecte.

__ temmaẓmet +I#I+ ‖ soyez défiées (je vous défie) (2e p. fp. impératif) ‖ expression incorrecte.

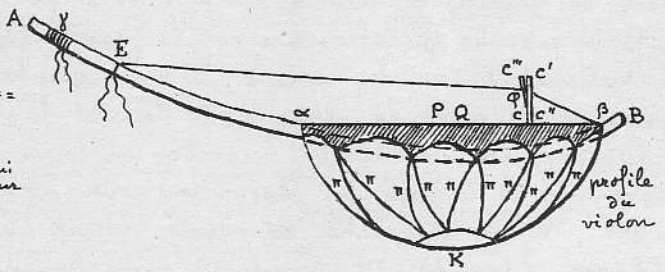
#I timẓîn I#I+ sf. (pl. s. s.), dar. timẓîn ‖ orge ‖ se dit de l'orge en qlq. état qu'elle soit, en herbe, en épis et sur pied, en gerbes, en grains, &c. ‖ timẓîn est un collectif sans nom d'unité. Quand on veut exprimer une tige ou un grain d'orge, ou un nombre déterminé de tiges ou de grains d'orge, on se sert des expressions téẓẓéout en timẓîn " petite tige d'orge ", ou taḍaḳ en timẓîn " grain d'orge " ‖ ichkân en timẓîn " herbe d'orge " signifie " orge en herbe (orge à l'état d'herbe fraîche et tendre) ".

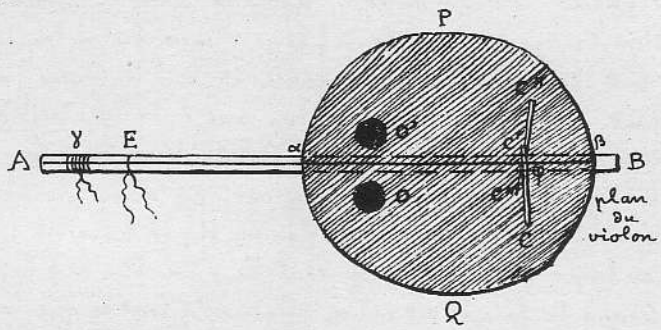
#I tâmẓa :#I+ sf. (pl. tâmẓioûn I:#I+) ‖ être fantastique, effrayant et malfaisant (femme (ou an.) fantastique, n'appartenant pas à la race humaine (ni à celle des an. terrestres) effrayante et malfaisante) ‖ tâmẓa n'est pas un nom propre désignant un seul être fantastique ; c'est un nom commun signifiant un individu d'une espèce d'êtres fantastiques qui sont en nombre inconnu.

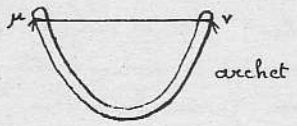
V#I imẓad V#I sm. (pl. imẓâden IV#I), dar. imẓâden ‖ cheveu ; poil ; crin ‖ se dit des cheveux des p, de tous les poils sans exception des p, et de tous les poils et crins sans exception des an. v. ‖JI: éhafîlen et téhafilt ‖ p. ext. " violon (monocorde, en usage dans l'Ăh.) ". D. ces. et syn. d'ăẓioun, d'ătekkas, d'ătelkas, d'elkas et de dîdi. L'imẓad et le ganga " petit tambour plat " sont les seuls instruments de musique de société des Kel-Ăh. ; les fem. seules jouent de l'un et de l'autre. L'imẓad est l'instrument de musique favori, noble, élégant, par excellence ; c'est lui qui a toutes les préférences, qu'on chante dans les vers, après lequel on soupire quand on est loin du pays, dont il est com. le symbole et dont il rappelle toutes les douceurs ; l'imẓad est le compagnon habituel des ăhâl élégants ; on en joue aux hôtes qu'on veut honorer ; bien jouer de l'imẓad est une qualité rare et recherchée chez une fem., la perfection de la distinction et de l'élégance. Les bonnes joueuses d'imẓad sont peu nombreuses, on en compte actuellement 4 ou 5 dans l'Ăh., toutes nobles ; chez les imẓad les Iseḳ-Ḳenâren, peu de femmes jouent de l'imẓad, les travaux qui occupent la journée des fem. du matin au soir ne leur en laissent pas le temps ; parmi les fem. nobles, une sur 2 environ joue de l'imẓad. C'est surtout aux ăhâl qu'on joue de l'imẓad ; aussi les idées d'ăhâl et d'imẓad sont-elles intimement liées, et le nom de l'un éveille-t-il

la pensée de l'autre, à tel point que, de même que les personnes jeunes ne prononcent pas devant des hom. âgés qu'elles respectent le mot d'ăhâl, elles ne prononcent pas non plus celui d'imzad ‖ l'imzad se compose

AB = manche
α β = partie du manche qui passe sous la peau, entre la peau et la calebasse.
α β K = calebasse.
α P β Q = peau
π π π π π = lanières de peau qui tendent la peau sur la calebasse.
C φ C' C'' φ C''' = chevalet.
O, O' = ouïes.
E = étrangloir.
β φ E A γ = corde du violon.
β, γ = points où est fixée la corde du violon.
μ ν = corde de l'archet.







essentiellement d'une calebasse demi-sphérique appelée ătekkas, ătelkas, ou elkas, qu'on munit d'un manche de bois tăbôwit "bâton (manche [de violon])", sur lequel on tend une peau élem, et à laquelle on ajuste une corde ăzjou faite de crins de cheval ; un chevalet, formé de 2 petits bâtons croisés et liés ensemble, tizjouîn "petites tiges (chevalet [de violon])", maintient la corde au-dessus de la peau du violon ; 2 ouïes, dont chacune est appelée tit "œil (ouïe [de violon])", sont pratiquées dans la peau, l'une à droite, l'autre à gauche du chevalet ; qlq. rares imzad n'ont qu'une ouïe, placée soit à droite soit à gauche du chevalet ; qlqf. les 2 ouïes ou l'ouïe unique sont, non pas à hauteur du chevalet, mais entre le chevalet et le manche ; dans ce cas, lorsqu'il n'y qu'une ouïe, elle est hab. sous la corde. L'imzad n'a pas de cheville ; à chaque extrémité de la corde est attachée une mince lanière de peau, dont l'une passe sur l'extrémité A du manche et ensuite s'enroule autour du manche et s'y noue, et dont l'autre s'accroche à l'extrémité B du bâton qui sert de manche ; une fine lanière de peau tesâxcit "étranglois", qui est mobile et nouée au manche,

maintient la corde contre le manche jusqu'à une distance plus ou moins grande de l'extrémité A de celui-ci. Le diamètre αβ de la peau tendue sur la calebasse varie hab. entre 0m,20c et 0m,50c. La partie Aα du manche est hab. à peu près de même longueur que la partie αβ du manche qui est cachée par la peau. On joue de l'inzad assis, l'instrument sur les genoux, la main gauche tenant le manche et pressant la corde, la main droite tenant l'archet. L'archet tăgañhé est une baguette recourbée en forme de demi-cercle entre les extrémités de laquelle est tendue une corde ăzioc faite en crins de cheval ; le bois de l'archet est appelé éseçix "bois". "Air [d'inzad]" se dit azel "branche (air [de violon])" ; voir les noms des principaux airs d'inzad à ::: aheç, ăsâhaç ‖ ăout inzad "frapper le violon" signifie "jouer du violon" ‖ fig. "jouer du violon [à qlq'un]" signifie qlqf. "dire de paroles très agréables et très flatteuses [à qlq'un]". D. cas, ăout peut avoir pour suj. un h. ou une f. (Ex. Biska iouet inzad i HeKKou; inn âs : Kemmounan, essoûfek Kem tididîn emdânet ; erîk Kem ; tehôseied ; Kem tămenoûkalt en didîn emdânet ; aoua tâggad indâ izzâl ⁄ B. a joué du violon à H. ; il lui a dit : toi, je te préfère à toutes les fem. ; je t'aime ; tu es belle ; toi [tu es] la reine de toutes les fem. ; ce que tu fais il est entier est droit (tout ce que tu fais est bien)) ‖ messa s n inzad "maîtresse de lui du violon (fem. qui possède, a, pratique le violon)", ta n inzad "celle du violon", ta teggâtet inzad "celle qui frappant le violon (celle qui joue du violon)" sont des expr. syn. qui signifient "fem. jouant du violon (fem. sachant jouer du violon (bien ou mal))" ‖ ăbaraḍ n inzad et tăbaraṭ n inzad sont des expressions de louange qui signifient "jeune hom. (ou jeune fem.) fait pour les réunions galantes où on joue du violon (qui a sa place marquée dans les réunions galantes où on joue du violon, qui brille dans les réunions galantes où on joue du violon)" ; elles sont les équivalentes d' ăbaraḍ n ăhâl, tăbaraṭ n ăhâl, et d' ăbaraḍ en tbarâdîn ‖ inzad ! "violon !" : exclamation de surprise, d'étonnement, d'admiration, d'émotion ; cri de guerre. — On emploie, de même, com. exclamation ou cri de guerre, les mots messa s ! "maîtresse de lui (d'elle) ! (les mots n inzad "du violon", ou n ăhâl "de la conversation galante", étant s.e. après messa s, et messa s ! signifiant "femme jouant du violon !" ou "femme pratiquant la liberté de mœurs !"), ou des noms propres de fem. célèbres pour leur beauté (p. ex. Dâssin ! ou : Koûka ! ou : HeKKou !), ou les mots isînen en "dents de" suivis d'un nom propre de fem. (p. ex. isînen en Dâssin ! ⁄ dents de D. ! = isînen en Koûka ! ⁄ dents de K. ! = isînen en HeKKou ! ⁄ dents de H. !), ou les mots isînen em messa s ! "dents de la maîtresse de lui (d'elle) ! (les mots n inzad "du violon", ou n ăhâl "de la conversation galante", étant s.e. après messa s, et isînen em messa s !

signifiant "dents de la fem. qui joue du violon!" ou "dents de la fem. qui pratique la liberté de mœurs!")", ou les mots isînen n imẓad! "dents du violon! (c.à.d. dents de celle qui joue du violon!)" ‖ isînen n imẓad "dents du violon" signifie "dents de celle qui joue du violon": syn. de isînen em messa s n imẓad "dents de la fem. qui joue du violon" ‖ v. 10 ésîn.

ⵉⵎⵥⴰⴷ imẓaḍ ⵉ'#ⵊ vn. prim; conj. 87 "imẓaḍ"; II (meẓẓeḍ, meẓẓâḍ, éd imẓaḍ, our meẓẓeḍ) ‖ être sourd (le suj. étant une p., un an., ou une oreille) ‖ ĕcidi meẓẓĕḍen "chien ayant été sourd (chien sourd)": expr. proverbiale signifiant "mouton de Panurge (pers. qui fait ce qu'elle voit les autres faire, sans savoir pourquoi ils le font)". Un chien sourd aboie quand il voit les autres aboyer, bien qu'il n'ait pas perçu le bruit qu'ont entendu les autres et qui les fait aboyer: d'où l'expression.

— ẓemmeẓẓeḍ ⵉ'#ⵊ# va. f.1; conj. 122 "seddeKKel"; (iẓmeẓẓeḍ, ieẓẓîmeẓẓeḍ, éd iẓemmeẓẓeḍ, our iẓmeẓẓeḍ) ‖ rendre sourd ‖ fig. "assourdir (rendre com. sourd)", le suj. étant une p. loquace à l'excès, une p., un an., une ch. bruyants à l'excès. v. II: eKḳel, meẓeḳel ‖ iẓmeẓẓeḍ imân nît "il a rendu sourde sa per=sonne (il s'est rendu sourd lui-même)" signifie "il a fait le sourd (il a fait semblant d'être sourd)", ou bien "il a fait la sourde oreille (il a fait com. il aurait fait s'il n'avait pas entendu (il ne s'est pas conformé à ce qu'on lui a dit; il n'a pas accordé ce qu'on lui a demandé; etc.))".

— tâmeẓẓâḍ ⵉ'#ⵊ+ m.f. 7; conj. 230 "târeḍâh"; (itâmeẓẓâḍ, our itemeẓẓiḍ) ‖ être hab. sourd.

— ẓâmeẓẓâḍ ⵉ'#ⵊ# va. f.1.7; conj. 230 "târeḍâh"; (iẓâmeẓẓâḍ, our iẓemeẓẓiḍ) ‖ rendre hab. sourd ‖ a.t. les s.c. à c. de la f.1.

— temmeẓẓeK ⵜ#ⵊ+ sf. nv. prim; (pl. temmeẓẓeḍîn ⵜⵉ'#ⵊ+) ‖ fait d'être sourd; surdité.

— ămeẓẓeḍ ⵎ'#ⵊ sm. nv. prim; Φ (pl. imeẓẓîḍen ⵉⵎⵉ'#ⵊ), dar meẓẓîḍen ‖ m.s.q. le pr. ‖ peu us.

— ăẓemmeẓẓeḍ ⵎ'#ⵊ# sm. nv. f.1; Φ (pl. iẓemmeẓẓîḍen ⵉⵎⵉ'#ⵊ#), dar ẓem=meẓẓîḍen ‖ fait de rendre sourd ‖ a.t. les s.c. à c. de la f.1.

— amẓaḍ ⵎ'#ⵊ sm. n.d'é. prim; Φ (pl. imẓâḍen ⵉⵎⵉ'#ⵊ; fs. tamẓaḳ ⵜ#ⵊ+; fp. timẓâḍîn ⵜⵉ'#ⵊ+), dar ĕmẓaḍ (ămẓaḍ), dar ĕmẓâḍen, dar tĕmẓaḳ (tămẓaḳ), dar tĕmẓâḍîn ‖ hom. (ou an.) sourd ‖ éṛeiw n ĕmẓaḍ "chevreau d'hom. sourd (chevreau de sourd)": expr. proverbiale signifiant "ruse cousue de fil blanc (ruse mal combinée; mensonge mal combiné)". Un sourd, qui voulait cacher un chevreau, le dissimula sous ses vête=ments et alla ainsi chez l'un et chez l'autre, ignorant que le chevreau criait et était entendu de tous excepté de lui: d'où l'expression ‖ le masc. amẓaḍ signifie aussi "selle de cheval (pour hom.) ornée d'appliques de laiton et de peau teinte en vert clair (élaḳîf orné d'appliques de laiton et

de sementa)" ‖ le fém. tamẓaK signifie aussi "selle de méhari à pommeau en forme de croix ornée d'appliques de laiton et de peau teinte en vert clair (tărik ornée d'appliques de laiton et de sementa)" ‖ d.l.s. "selle de cheval ornée d'appliques de laiton et de peau teinte en vert clair", diffère d'ăẓeouenka "selle de cheval à pommeau et troussequin bordés de laiton".

— ăẓemmeẓẓaǧ ⵉⵏ#ⵣ#ⵣ sm. n.d'é. f.1; cp (pl. iẓemmeẓẓâǧen ⵉⵏⵉ#ⵣ#ⵣ; fs. tăẓemmeẓẓaK ⵜ#ⵣ#+; fp. tiẓemmeẓẓâǧîn ⵜⵉⵏ#ⵣ#+), dar. ẓemmeẓẓâǧen, dar. tiẓemmeẓẓâǧîn ‖ hom. (an, ch.) assourdissant (h. loquace à l'excès; h. (an, ch.) bruyant à l'excès) ‖ v. ⵅⵅⵍ, mexelrel, ăsemmexelal.

— tămeẓẓouK ⵜ#ⵣ+ sf. cp (pl. timeẓẓougîn ⵜⵉⵎ#ⵣ+), dar. tmeẓẓougîn ‖ oreille (de p. ou d'an.) ‖ ilâ tămeẓẓouK "il a une oreille [informe s.e.]" et iǧâ tămeẓẓouK "il fait une oreille [informe s.e.]" signifient "il a une oreille informe (c.à d. coupée, ou considérablement et irrémédiablement déformée)", le suj. étant une p. ou un an.; i n tămeẓẓouK "un d'une oreille [informe s.e.]" signifie "hom. (ou an.) qui a l'oreille informe (d.l.s.ci.d)". Ces locutions ne s'emploient pas pour exprimer qu'une p. ou un an. sont sourds ou à demi sourds, mais seulement pour signifier qu'une p. ou un an. ont l'oreille coupée ou irrémédiablement déformée. v. ∃ tit, ⵔ∃ aḍex, ⵙⵔ ăfous.

— ămeẓẓouǧ ⵉⵎ#ⵣ sm. cp (pl. imeẓẓougen ⵉⵉⵎ#ⵣ), dar. meẓẓougen ‖ grosse oreille ‖ ne s'emploie pas pour exprimer que qlq'un a une grosse oreille; s'empl. exclusivement com. épithète ou apostrophe de dérision, mépris, ou injure, appliquée à des p. par colère, mécontentement ou plaisanterie. En parlant d'un h. ou d'une f., ou à un h. ou une f., on se sert du sing. ămeẓẓouǧ; en parlant de 2 ou de plusieurs h. ou f., ou à 2 ou plusieurs h. ou f., on se sert du plur. imeẓẓougen ‖ s'emploie exactement com. êleiǧeou. v. ⵉ, ‖ leiǧet (Ta.1), êleiǧeou.

ⵣⵉⵎ mezzei ⵣⵉ vn. prim; conj. gg "bereǧ"; (immĕzzei, iemmîzzei, êd iemmezzei, ouv immezzei) ‖ être séparé (ne plus être ensemble (le suj. étant des p, des an, des ch.); ne plus être réuni (le suj. étant des p, des an, des ch.); être disjoint (le suj. étant des p, des an, des ch.); être éloigné [d'une p, d'un an, d'une ch.] (le suj. étant une p, un an, une ch.); être désuni (le suj. étant des ch. jointes ensemble); être divisé [en 2 ou plusieurs fractions] (le suj. étant une collection de p, d'an, de ch.); être divisé [en 2 ou plusieurs parties] (le suj. étant une ch.)); se séparer (d.l.s.ci.d.) ‖ se dit, p. ex. de ~~p. qui sont séparés, ou se séparent, par l'éloignement matériel dans l'espace ou par la rupture du lien, du contrat, la cessation de la cause qui les unissait,~~ p. qui ont été ensemble dans un même lieu, qui ont été compagnons de route, qui ont assisté ensemble à une réunion, qui ont été associées pour une affaire, unies pour un travail, mariées ensemble, voisines d'habitation, unies com. maître & serviteur, patron & ouvrier, &c, et qui sont séparés ou se

séparent, pour une cause quelconque, volontairement ou non, que le fait de la séparation provienne d'une ou de plusieurs d'entr'elles ou de toutes ; se dit de p, d'an, de ch. qui après avoir été réunis, joints n'importe comment à des p, des an, des ch, en sont séparés ou s'en séparent par suite de n'importe quelle cause ; se dit d'une ch. quelconque qui est divisée ou se divise en 2 ou plusieurs parties ; &c. ‖ p.ext. "être jugé (dans un litige)", le suj. étant des p. en litige. Si l'objet du litige est exprimé, il est rég. ind. (Ex. essin ĕmnâs ellân gic Bisĸa d Kenân ; emmĕzzeien ; izmezzei ten Dôua ⁊ 2 chameaux sont entre B. et K. ; ils ont été séparés ; le a séparés D. (2 chameaux étaient en litige entre B. et K. ; B. et K. ont été jugés ; D. le a jugés)) ‖ p. ext. "être fini (être achevé)", le suj. étant des parole, un travail, une affaire ‖ d.le s. "être fini", a le même s. qu'enidore ayant pour suj. des parole, un travail, une affaire, et est moins usuel que ‖ diffère de mezlei "être mis à part l'un de l'autre (être séparé l'un de l'autre, soit en étant mis l'un d'un côté l'autre de l'autre, soit en étant pourvus de signes distinctifs qui empêchent la confusion) (le suj. étant des p, des an, des ch.) ; se mettre à part l'un de l'autre (d.le s.ci.d)", qui signifie p.ext. "se distinguer l'un de l'autre (être distinct l'un de l'autre ; être différent l'un de l'autre)" ‖ diffère d'esleĝ "diviser en 2 parties égales", et p.ext. "se séparer de (rompre avec ; ne plus s'occuper de ; laisser de côté (abandonner) ; laisser tranquille ; laisser la paix à) (act)", bien qu'esleĝ employé d. le s. "se séparer de" puisse être remplacé par mezzei ‖ diffère de sellem "se séparer de", qui, d. ce s, est syn. d'esleĝ.

— izemmezzi 𐤉𐤆𐤌𐤌𐤆𐤉 va. f.1 ; conj. 131 "sebbedi" ; (izmezzei, iezîmezzei, ĕd izemmezzi, our izmezzei) ‖ séparer ; faire se séparer ‖ a r. le s.c. à c. du prim. ‖ diffère d'ezli "mettre à part (séparer [une p, un an, une ch.] [d'une collection de p, d'an, de ch.], soit en le plaçant à part, soit en leur mettant des signes distinctifs qui empêchent la confusion)", qui signifie p.ext. "distinguer [une p, un an, une ch.] [d'autres] (faire une distinction entre (faire une différence entre) [une p, un an, une ch.] [et d'autres] (act) ; distinguer [entre des p, des an, des ch.] (faire une distinction (faire une différence) [entre des p, des an, des ch.]) (n)".

— tâmezzâi 𐤉𐤆𐤌𐤌𐤆𐤀𐤉 + vn. f.7 ; conj. 231 "tâdenkâi" ; (itâmezzâi, our itemezzi) ‖ être hab. séparé ; se séparer hab. ‖ a r. le s.c. à c. du prim.

— ẓâmezzâi 𐤆𐤉𐤌𐤌𐤆𐤀𐤉 va. f.1.7 ; conj. 231 "tâdenkâi" ; (izâmezzâi, our ize = =mezzi) ‖ séparer hab ; faire hab. se séparer ‖ a r. le s.c. à c. de la f.1.

— ămezzi 𐤉𐤌𐤌𐤆𐤉 sm. nv. prim ; Φ (pl. imezzien 𐤉𐤌𐤌𐤆𐤉𐤀𐤍), dar. mezzien ‖ fait d'être séparé ; fait de se séparer ‖ a r. le s.c. à c. du prim.

— ăzemmezzi 𐤆𐤉𐤌𐤌𐤆𐤉𐤉 sm. nv. f.1 ; Φ (pl. izemmezzien 𐤉𐤆𐤌𐤌𐤆𐤉𐤀𐤍), dar. zem = =mezzien ‖ fait de séparer ; fait de faire se séparer ‖ a r. le s.c. à c. de la f.1.

— ăzemmezzai ⵣⵎⵎⴻⵣⵣⴰⵢ sm. n.d'é. f.1 ; cp (pl. izemmezzaien ⵉⵣⵎⵎⴻⵣⵣⴰⵢⵏ ; fs. tăzemmezzait +ⵜⴰⵣⵎⵎⴻⵣⵣⴰⵢⵜ+ ; fp. tizemmezzaîn ⵜⵉⵣⵎⵎⴻⵣⵣⴰⵢⵏ+), dax. zemmez= =zaien, dax. tzemmezzaîn ‖ hom. (ou ch.) qui sépare [les gens les uns des autres] (h. (ou ch.) qui sépare [les gens les uns des autres] (en semant la discorde entr'eux) ; ch. qui sépare [les gens les uns des autres] (en les forçant à s'éloigner les uns des autres)) ‖ p. ext. "hom. qui juge [les gens qui ont entr'eux des litiges]".

— izemmezzai ⵉⵣⵎⵎⴻⵣⵣⴰⵢ sm. cp (pl.s.s.), dax. zemmezzai ‖ articulation [d'os] (jointure [d'os]) ‖ se dit de toutes les articulations des os des p. et des an. ‖ diffère de tériẓt "os saillant et symétrique [d'une articulation] (chez les p. et les an)" ‖ diffère de tănârfoṭ "extrémité inférieure et munie d'un double renfle= =ment [de l'humerus ; du cubitus ; du femur ; du tibia] (chez les p.) ; extrémité inférieure et munie d'un double renflement [du radius ; du méta= =carpe ; du tibia ; du métatarse] (chez les quadrupèdes)". Toute tănârfoṭ a 2 tériẓt ‖ diffère d'ăsârsex "ce qui sert à maintenir jointe une articu= =lation [d'os] (ensemble de fibres et tissus qui maintiennent dans sa posi= =tion une articulation [d'os])".

ⵣ#ⵉ témeẓeit +ⵣ#ⵉ+ sf. cp (pl. timeẓeîn ⵜⵉ#ⵉ+), dax. tămeẓeit (tĕmeẓeit), dax. tmeẓeîn ‖ petit écartement entre les dents (petit écartement naturel qui se trouve entre les dents incisives, chez certaines personnes) ‖ ne se dit que des p. ‖ le petit écartement entre les dents ~~à moins d'être très grand & appelé~~ témeẓeit est regardé com. une beauté par les Kel-Âh ; il est un ~~des beautés qu'ils appré~~ des détails de beauté les plus appréciés par eux.

— émeẓei ⵎ#ⵉ sm. cp (s.s.pl.), dax. ămeẓei (ĕmeẓei) ‖ grand écartement entre les dents (écartement naturel démesuré entre les dents) ‖ expr. de dérision, employée ~~en parlant de p~~ pour se moquer de l'écartement naturel démesuré qui est entre les dents de qlq'un, ou comme épithète ou apostrophe de dérision appliquée à qlq'un qui a entre les dents un écartement naturel démesuré. Quand on l'emploie de la 2e manière, on se sert du ms. émeẓei en parlant d'un h. ou d'une f., ou à un h. ou une f. ‖ v. ⵉ/‖ leiget (Ta.1), éleiẓeou ; + : eket, ékêt ‖ peu us.

— ămeẓẓouï ⵎ#ⵉ sm. cp (pl. imeẓẓouien ⵉⵎ#ⵉ), dax. meẓẓouien ‖ partie inférieure de l'aine (depuis les organes génitaux jusqu'au périnée) ‖ diffère d'ăxezzouk "os du bassin (de droite ou de gauche)", qui signifie p. ext. "partie supérieure de l'aine (depuis le haut de l'aine jusqu'aux organes génitaux)" ‖ diffère d'ăsesil "périnée".

‖#ⵉ ămaẓla ·‖#ⵉ sm. cp (pl. imaẓlân ,‖#ⵉ), dax. maẓlân ‖ névralgie à la tête ‖ dans l'Ăir et l'Ăd., ămaẓla signifie aussi "rhume de poitrine" ; d. ces, il est syn. d'eggelbouroc (Âh) ; il n'a pas ces. dans l'Âh.

ⵍ#ⵉ tămẓellit +‖#ⵉ+ sf. cp (pl. timẓellîn ⵜ+‖#ⵉ+), dax. tĕmẓellîn ‖

nom d'une racine sauvage comestible ‖ v. ||⋮⋮ ăhahel .

3||#ⵊ temaẓlait ‖v. 3||# eẓli .

1#ⵊ meẓẓen 1#ⵊ ✳ m. prim ; conj. qq "bereq" ; (immĕẓẓen, iemmîẓẓen, ĕd iemmeẓẓen, our immeẓẓen) ‖ apostasier (le suj. étant un musulman qui renonce à sa religion) (renoncer à la religion de l'islam) ‖ ne peut avoir pour suj. qu'un musulman ou qlq'un qui l'a été ‖ p. ext. "être soumis politiquement à un état non musulman (être sous la sujétion politique d'un peuple non musulman) (le suj. étant une p, une collection de p, un peuple appartenant à la religion musulmane)". Très us. dans ce sens. D'une p. musulmane, d'une tribu musulmane, d'un peuple musulman soumis à l'autorité d'un peuple non musulman, on dit souvent immĕẓẓen "il a apostasié (il est soumis politiquement à un état non musulman)".

— iẓemmeẓẓen 1#ⵊ# va. f.1 ; conj. 122 "seddeKKel" ; (iẓmeẓẓen, ieẓîmeẓẓen, ĕd iẓemmeẓẓen, our iẓmeẓẓen) ‖ faire apostasier ‖ a r. le, s.c. à c. du prim.

— tâmeẓẓâṛ 1#ⵊ+ m. f.7 ; conj. 230 "târeǧâh" ; (itâmeẓẓâṛ, our itemeẓ=ẓin) ‖ apostasier hab. ‖ a r. le, s.c. à c. du prim.

— iẓâmeẓẓâṛ 1#ⵊ# va. f.1.7 ; conj. 230 "târeǧâh" ; (iẓâmeẓẓâṛ, our iẓemeẓẓin) ‖ faire hab. apostasier ‖ a r. le, s.c. à c. de la f.1.

— ămeẓẓen 1#ⵊ sm. nv. prim ; Φ (pl. imeẓẓînen ,1#ⵊ), dar meẓẓînen ‖ fait d'apostasier ‖ a r. le, s.c. à c. du prim.

— ămẓemmeẓẓen 1#ⵊ# sm. nv. f.1 ; Φ (pl. iẓemmeẓẓînen ,1#ⵊ#), dar ẓemmeẓẓînen ‖ fait de faire apostasier ‖ a r. le, s.c. à c. de la f.1.

— ămeẓâni 31#ⵊ sm. Φ (pl. imeẓôunai 31#ⵊ ; fs. tămeẓânit +1#ⵊ+ ; fp. timeẓôunai 31#ⵊ+), dar meẓôunai, dar tmeẓôunai ‖ apostat (v. le s.ci.d.) ‖ a r. le, s.c. à c. du prim.

— elmeẓâna 1#ⵊ|| sm. (pl.s.s.) ‖ hommes soumis politiquement à un état non musulman (v. le s.ci.d.) ‖ syn. d'imeẓôunai empl. d. ce s.

1#ⵊ ĕmîẓen 1#ⵊ sm. Φ (pl. imîẓenen ,1#ⵊ), dar mîẓenen ‖ tapis de laine à poils longs (tapis de laine en tissu qui n'est pas ras, mais a des poils de longueur qlconque) ‖ se dit de tous les tapis de laine qui ne sont pas ras, qlq. soient leur dimension, leur forme et leur couleur, qu'ils soient à poils très longs com. ceux des hauts plateaux algériens, ou à poils moins longs com. ceux de Constantinople, de Smyrne, de Rabat (Maroc), de Mazagan (Maroc), &c.

— tĕmîẓent T#ⵊ+ sf. Φ (pl. timîẓenîn ,1#ⵊ+), dar tmîẓenîn ‖ dim. du pr.

31#ⵊ imeẓôunai ‖v. 1#ⵊ meẓẓen .

0:1#ⵊ meẓenKer ‖v. 0:1 enKer .

||:#ⵊ temâẓoualt H:#ⵊ+ sf. Φ (pl. timâẓouâlîn ,||:#ⵊ+), dar tmâẓouâlîn ‖ muscle saillant (du bras, de l'avant-bras, de la cuisse et du mollet) ‖ ne se dit que des p. Toute p. a 8 temâẓoualt .

O#I mezouret (Ta.2) +O#I vn. prim ; conj. 57 "berourmet (Ta.2)" ; p(imzaret, iemîzaret, éd imzouret, our imzaret) ‖ être horripilé (éprouver un frisson et un hérissement par suite d'une émotion vive) (le suj. étant une p. ou un an.) ‖ p. ext. "avoir de l'eczèma". Ne se dit que des p. Peu us. dans ce s. ‖ v. ⁝⁝⁝⁝ heouetkouek.

— izemmezouret (Ta.2) +O#I# va. f.1 ; conj. 148 "seddoubet (Ta.2)" ; (izmezaret, iezîmezaret, éd izemmezouret, our izmezaret) ‖ horri=piler ‖ a r. le s. c. à c. du prim.

— tîmizôurôût (Ta.8) + O#I+ vn. f. 16bis ; conj. 257 "tîdôubôût (Ta.8)" ; (itîmizôurôût, our itemizourout) ‖ être hab. horripilé ‖ a r. le s. c. à c. du prim.

— izîmizôurôût (Ta.8) +O#I# va. f.1.16bis ; conj. 257 "tîdôubôût (Ta.8)" ; (izîmizôurôût, our izemizourout) ‖ horripiler hab. ‖ a r. le s. c. à c. de la f.1.

— ămizôurou :O#I sm. nv. prim ; Cℙ (pl. imizôurôuten 1+O#I), dar. emizôurôuten ‖ fait d'être horripilé ; horripilement ‖ a r. le s. c. à c. du prim. ‖ d. le s. "horripilement", est syn. de tizezzefâtin.

— ăizemmezôurou :O#I# sm. nv. f.1 ; Cℙ (pl. izemmezôurôuten 1+O#I#), dar. zemmezôurôuten ‖ fait d'horripiler ‖ a r. le s. c. à c. de la f.1.

— timizâr O#I+ sf. Cℙ (pl. s.s.), dar. temzâr ‖ eczèma.

O⅄I ămazzer O⅄I (dial. Berb. Touat) sm. Cℙ (pl. imouzzar O⅄I), dar. mouzzar ‖ chûte d'eau (dans un canal fait de main d'hom.) ; saut de terrain produisant une chute d'eau (dans un canal fait de main d'hom., qu'il y ait de l'eau dans le canal ou qu'il n'y en ait pas) ‖ toute place du lit d'un canal fait de main d'hom. où il existe un degré, un saut de terrain d'une hauteur qlconque, de qlq. centimètres ou de plusieurs mètres, produisant une chûte d'eau quand il ya de l'eau dans le canal, est un ămazzer ‖ ne se dit pas des chûtes d'eau naturelles ‖ diffère d'ămekres "cataracte", qui ne se dit que des degrés rocheux qui causent des chûtes d'eau naturelles dans les lits de rivières & de ruisseaux.

O⅄I ămezzour O⅄I sm. Cℙ (pl. imezzôuren 10⅄I, imezzâr O⅄I), dar. mezzôuren, dar. mezzâr ‖ crottin (d'âne ; de cheval) ‖ v. O∃ édir.

Y O#I ămezzeregga ‖ v. Y O# zeregget (Ta.1).

:⅄I mezer :⅄I (Aïr, Ad, Joul.) va. prim ; conj. 99 "bereg" ; (immezer, iemmîzer, éd iemmezer, our immezer) ‖ protéger (prendre la protection de ; prendre sous sa protection ; garantir) ; défendre (prendre la défense de ; prendre sous sa défense ; garantir) ‖ a aussi le s. pas. "être protégé ; être défendu" ‖ p. ext. "se disputer réc. l'un l'autre la possession de (le suj. étant des p.)" ‖ p. ext. "discuter ensemble sur" ‖ d. les s. "protéger ; défendre", "être protégé ; être défendu", "se disputer réc. l'un l'autre la possession de", est syn. de mesten. v. I+O I mesten ‖ d. le s. "discuter

ensemble sur", est syn. de mexennen et de mexennan . v. ,1:
mexennen ‖ très peu us. dans l'Ah .

tâmezâx ⁝Ψ1+ va. f. 7; conj. 230 "târegâh"; (itâmezâx, ouv itemezix) ‖ protéger hab ; défendre hab. ‖ a aussi le s. pas. ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

tămezak ···Ψ1+ sf. nv. prim; Φ (pl. timezâxîn 1⁝Ψ1+), dat tmezâxîn ~~protéger hab ; défendre hab. ‖ a aussi le s. pas. ‖ a t. le s. c à c. du prim.~~ ‖ fait de protéger ; fait de défendre ‖ a aussi le s. pas. "fait d'être protégé; fait d'être défendu" ‖ a t. le s. c. à c. du prim.

⁝Ψ1 Ămâzix ‖ v. ⁝⁝ ahex .

N ı , Ñ +

ı enn ı va. prim; conj. 11 "els"; W (innă, innâ, ĕd ienn, ouv inné) ‖ dire ‖ enn présente les particularités suivantes dans son emploi avec les pronoms af. rég. dir. des verbes t "lui" et ten "eux" : 1° après le verbe enn, on emploie hab. le pron. af. ten "eux" à la place de t "lui", quand ce dernier ne se rapporte pas à un subs. exprimé, mais a le sens vague de "cela". (Ex. ennĭk_ken /. je l'ai dit = ennĕn âk ken /. ils te l'ont dit = nek a ten innĕn /. moi ce qui l'ayant dit (c'est moi qui l'ai dit) . On pourrait dire ennĭk_k , ennĕn âk k , nek a tt innĕn; c'est correct, mais inélégant et inusité). 2° quand le pr. af. rég. dir. qui suit enn se rapporte à un subs. exprimé, il s'accorde en genre et en nombre avec lui . (Ex. tăfint tâ-rex , ennĭk_ket /. ce mot, je l'ai dit = ăouâl ouâ-rex , ennĕn âk k /. ces paroles, ils te les ont dites = tifix tirex , nek a tenet innĕn /. ces mots, moi ce qui les ayant dits (ces mots, c'est moi qui les ai dits)). 3° si le pr. af. rég. dir. qui suit enn se rapporte à un pronom signifiant "ceci" ou "cela", on se sert ad lib. de t ou de ten ; dans ce cas, t et ten sont également employés. (Ex. aouâ-rex , ennĭk_k /. ceci, je l'ai dit = aouâ-rex , ennĭk_ken /. m. s. q. le pr. = a-i-dex , ennĕn âk k /. ceci, ils te l'ont dit = a-i-dex , ennĕn âk ken /. m. s. q. le pr. = aoua-h , nek a tt innĕn /. ceci, moi ce qui l'ayant dit (ceci c'est moi qui l'ai dit) = aoua-h , nek a ten innĕn /. m. s. q. le pr.) ‖ enn présente la particularité suivante dans son emploi avec les pron. af. rég. ind. des verbes : quand les pr. rég. ind. de v. suivent immédiatement une des p. du verbe enn terminés par ă , â , on peut ad lib. suivre la règle générale et employer i , âk , âm , âs , ânex , &c , les finales ă , â du verbe s'élidant, ou bien employer hi , hâk , hâm , hâs , hânex , &c , les finales ă , â , du verbe ne s'élidant pas.